Questa 716

Digitized by Google

<36606419730018

<36606419730018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

ad PP Franciscanos Monachij Bib.

Historische Beschreibung
Von der Kayserlichen
Residentz-Stadt Wienn
Und
Ihren Vor-Städten;
OU:
DESCRIPTION HISTORIQUE
DE LA VILLE ET
RESIDENCE IMPERIALE
DE
VIENNE,
ET DE SES
FAUXBOURGS.

Digitized by Google

Historische Beschreibung
Von der Kayserlichen
Residentz-Stadt Wienn
Und
Ihren Vor-Städten;
Deren erster Erbauung / folglichen Wachsthumb / heutigen Weite / Völckerschafften / Kirchen / Säulen / so wohl gemeinen / als privat-Gebäuen; Gärten / Gewölbern / Künsten / Gerichtlich- und Politischen Aembtern / Kayserlichen Schatz- und Kunst-Kammer / ꝛc.

Alles Gespräch-weiß in Teutsch- und Frantzösisch / zu nutzlicher Erlehrnung beyder Sprachen / kürtzlich entworffen / und an das Tagliecht gegeben

Von

ANTONIO BORMASTINO,
Aller dreyen Durchleuchtigsten Kayserlichen Höfen Edel-Knaben Sprachmeistern.

ANNO 1719.

Cum Gratia & Privilegio Sac. Cæs. Majestatis Speciali.

WIENN in Oesterreich /
In Verlag Joan. Mich. Christophori, Academis. Buch- und Kunst-Handlers / auff dem Kohlmarckt beym göldenen Ancker.

Digitized by Google

DESCRIPTION HISTORIQUE

DE LA VILLE ET

RESIDENCE IMPERIALE

DE

VIENNE,

ET DE SES

FAUXBOURGS;

Où l'on voit les premiers Comencemens, l'Accroiſſement, & l'Etendüe des parties de cette Ville; le nombre de leurs Habitans, Egliſes, Colonnes, Edifices tant publics que privés; leurs Jardins, Boutiques, & Corps de Métiers; leurs Tribunaux, Gouvernement, &c. avec la Deſcription du Thréſor & des Galeries de Sa Majeſté Imperiale, &c.

Le tout mis en forme de Dialogues allemands & françois d'une maniere à aider ceux qui veulent aprendre ces deux langues

PAR

ANTOINE BORMASTIN,

Maître de Langues des Pages de leurs Majeſtés Imperiales Regnantes, & des Imperatrices Doüairieres.

l'An 1719.

Avec la Grace & Privilége ſpecial de Sa Maj. Imperiale.

A VIENNE EN AUTRICHE,

Imprimé aux Dépens de Jean Michel Chriſtophori Libraire de l'Univerſité, ſur le Colmarc, à l'Enſeigne de l'Ancre d'Or.

Digitized by Google

BIBLIOTHECA
REGIA
MONACENSIS.

Digitized by Google

A SON

EXCELLENCE MONSEIGNEUR LE COMTE JACQUES HENRI DE FLEMMING,

Plenipotentiaire de Sa Majesté Polonoise & Alteſſe Electorale de Saxe auprés de Sa Majesté Imperiale & Catholique, de leurs Majestés les Imperatrices Doüairieres, & des Sereniſſimes Archiducheſſes Filles de feu Leurs Maj. Impp. Leopold & Joſeph de glorieuſe Memoire, Grand Ecuier de la grande Duché de Lithüanie, Conſeiller Intime, Miniſtre, Directeur des Conſeils du Cabinet, & Préſident du Conſeil de Guerre & de la Chambre des Finances de Sa Maj. Pol. Comandant Général des Gardes du Corps de Sa dite Majesté Polon. & des Trouppes Polonoiſes habillées à l'Allemande, Maréchal héréditaire dans la Duché de l'arriere Pomeranie, Maréchal de Camp, Grand Maître de l'Artillerie de Campagne en Pologne, Colonel d'un Regiment de Dragons, & d'un d'Infanterie, Poſſeſſeur du Chateau & Bourg de Martentin & Boëck, Comandeur deſigné de l'Ordre de S. Jean, Chevalier de l'Ordre de l'Elephant & de S. André, Seigneur de Schlawentzig, Schlabozewvice, & Wolizin, &c. &c.

Digitized by Google

MONSEIGNEUR!

Les brillants Merites de Vôtre Excellence, *l'Eclat de Sa trés-ancienne & trés-illuſtre Famille, les ſignalés Services, que feu Mr. Son Oncle a rendu dans la delivrance du dernier Siége de Vienne, & ſur tout*

Digitized by Google

tout l'attachement inviolable, que j'ai toujours eu pour Elle, depuis que j'ai eu, il y a environ vingt ans, l'honneur de m'approcher de Sa Perſonne, m'ont donné la penſée de mettre au jour ſous Sa Protection cette courte Deſcription de la Ville de Vienne.

Quand je parle des hauts Merites de Vôtre Excellence, *c'eſt une choſe dont toute l'Europe eſt informée; Effectivement Elle a toujours excellé également dans les Exercices de l'Epée, & dans ceux du Cabinet; Herós à l'Armée, & Oracle dans le Conſeil. Pour ce qui eſt des Armes, la Pomeranie, l'Holſace & la Pologne peuvent rendre témoignage à la bravoure, que Vôtre* Excellence *a fait paroître en diverſes occaſions, & un des principaux d'entre les Généraux des Ennemis mêmes l'a bien reconnu, lors qu'en voiant le Portrait de Vôtre* Excellence, *il s'eſt ecrié:* Voila Celui qui m'a fait ſortir de la Ville.

Pour ce qui eſt de Son habileté extraordinaire dans le Maniment des Affaires, on n'auroit pas beſoin d'autre preuve, que du choix conſtant, que Sa Majeſté Polonoiſe a fait d'Elle

le pour préſider non ſeulement à ſes Conſeils, & à ſes Finances; mais auſſi à toutes ſes plus-importantes Negociations ſoit concernant les Affaires de Pologne, lors qu'elles etoient les plus brouillées, ſoit touchant la Guerre avec la Couronne de Suede, ſoit enfin à la Cour de Sa Majeſté Imperiale, où Vôtre Excellence *a déjà fait plus d'une fois admirer ſa haute Sageſſe; de ſorte qu'on peut dire, que c'eſt Elle, qui eſt comme l'Organe des Volontés, & des Conſeils de Sa Majeſté Polonoiſe.*

Pour ce qui eſt, Monſeigneur, *de Vôtre Illuſtre Famille, on ſçait qu'il y a déjà pluſieurs ſiécles, qu' Elle a poſſedé héréditairement la Charge de Marêchal du Païs dans l'Arriere Pomeranie, & qu' Elle s'eſt etendüe & ſignalée en Suede, en Norvegue, en Angleterre, & dans les Païs-Bas, comme on peut voir dans Micrælius en ſa Chronique de Pomeranie, dans Schmidt en ſa Genealogie de Vôtre Illuſtre Famille, & dans divers autres Autheurs. Ce qui fait le plus à mon ſujét dans cette vaſte étendüe de Faits héroiques & de Vertus ſignalées, dont Vôtre Hiſtoire eſt remplie; c'eſt, comme j'ai dit ci-deſſus, les Ser-*

vi-

vices, que feu Mr. Vôtre Oncle, le Comte Heino Henri, Marêchal de Camp dans les Trouppes Electorales de Saxe, & enſuite dans celles de Brandebourg, rendit à Sa Majeſté Imperiale du tems de la levée du Siége de Vienne, ajant été le premier, lequel accompagné de 6000. Hommes d'Infanterie Saxone, qu'il commandoit, s'empara des hauteurs de la Montagne de Calenberg, & le jour ſuivant délogea de ſon Poſte un Corp de Turcs, qui etoit trois fois plus fort que celui, qu'il commandoit. Enſuite de quoi il pouſſa méme juſqu'au milieu des Ennemis, lui ajant été trés-facile de s'emparer de la Tente du Grand-Vizir, s'il n'avoit préferé le bien public, & le bon Ordre à ſon propre interét; Ajant méme enſuite généreuſement refuſé une penſion de 4000. écus, que Sa Majeſté Imperiale lui offrit à cette occaſion.

J'ajouterai encore au ſujét de ce vaillant Capitaine, qu'entre les Explots, par lesquels il s'eſt ſi fort ſignalé, en Angleterre, en Pologne, dans le Lunebourg, en Saxe, ſur le Rhin, & ailleurs; l'Action, qu'il fit à la priſe de Heilbrun, a beaucoup du Caractére de

celle, que Vôtre Excellence *a faite dans la Surprise de la Forteresse de Zamosc; je veux dire, qu'on voit par l'une & l'autre de ces belles Actions, que la Prudence d'un grand Général n'a pas moins de part à ses beaux faits, que Sa Valeur & son Intrepidité.*

Je Supplie donc Vôtre Excellence *de vouloir recevoir en bonne part ce petit Ouvrage, quoique fort disproportionné à la grandeur du Zéle, avec lequel je suis & veux être toute ma vie*

MONSEIGNEUR

De Vôtre Excellence

Le trés-humble, trés-obeissant, & trés-devoüé Serviteur

ANTOINE BORMASTIN,

Maître de Langues des Pages des trois Cours Imperiales.

Digitized by Google

Wohlgeneigter Leser.

WEilen die Einheimische selbsten / vielmehr aber die Frembde einige Wissenschafft / Geschicht- und Seltsamkeiten von der Kayserlichen Residentz-Stadt Wienn zu wissen verlangen; Ist dafür zu halten / daß derselben Erzehlung männiglich angenehm / und nützlich seyn wird.

Indem nun der Heraußgeber dessen ein Sprachmeister aller dreyen durchleuchtigsten Kayserlichen Höfen Edel-Knaben zu seyn von vielen Jahren her die Ehre hat / ist zu folg seiner Ubungen das Haupt-Ziel seine Discipulen durch bemeldtes Werckleins in Frantzösisch- und Teutscher Sprach zu unterrichten; auch ist der Stylus mehr Grammatisch als Rhetorisch; Derowegen so ein Vocabulum oder ein Verbum gleich

wiederholet auff zwey- oder dreyerley weiß/ auch mit Unterscheid der Orthographie entworffen/gefunden wird/ soll man wissen/ daß es mit Fleiß geschehen / solche Wörter desto besser in der Gedächtnuß zu halten/ und die unterschiedliche Bedeutungen der Wörter oder Temporum fassen zu können; auch zu zeigen / daß solche so wohl auff ein- als andere Weiß mit einem s oder ohne s mit einem ^ geschrieben / und mit oder ohne Accent können gebraucht werden. Dabey ist auch/ so viel möglich/ wohl beobachtet worden / daß das Teutsche dem Frantzösischen ziemlich gleich lautet; dann die Übereinstimmungen der Wörter/ wie es die teutsche Sprach mit sich bringt / sehr weitläuffig seynd / welches denen Anfängern zwar etwas schwer / und denen Erfahrnen entgegen leicht vorkommet.

Man hat in diesem Büchlein Kürtze halber die hohe Titul und vielfältige Prædicata deren hohen Cavallieren außlassen müssen / welche zwar zu End deren Gesprächen von denen Kayserlichen Ministren weitläufftiger zu sehen seynd.

AMI

AMI LECTEUR.

PUisque les Habitans méme de la Ville de Vienne, & encore plus les Etrangers deſirent d'avoir quelque connoiſſance de ce qui regarde la Deſcription, les Evenemens, & Choſes remarquables de cette fameuſe Ville, qui eſt depuis ſi long-tems la Réſidence ordinaire des Empereurs, il eſt à croire, que le recit, qu'on en fait dans ce petit Traité, ſera également utile & agréable à pluſieurs Perſonnes.

Mais comme celui, qui l'a composé, a l'honneur d'étre depuis long-tems Maître de Langues des Pages des trois Cours Imperiales, c'eſt-à-dire tant de la Regnante, que de celle des Imperatrices Doüairieres, ſa principale intention a été de contribuer par cet Ouvrage à l'Inſtruction de ſes Diſciples dans la langue Françoiſe & Allemande; enſorte que ſon Stile tient plus de la Grammaire que des Fleurs de la Rhetorique; s'il s'y rencontre donc des Noms ou des Verbes, qui y ſoient repetés deux

ou

Digitized by Google

ou trois fois, peutêtre méme avec changement d'Ortografe, il faut conſiderer, qu'on peut avoir fait cela tout exprés, afin que ces Paroles s'impriment mieux dans la memoire du Lecteur, & qu'il remarque mieux la difference des ſignifications & des tems; quelque fois auſſi pour faire voir, qu'on peut écrire certains mots avec une ſimple ou double Conſone, avec un s, ou avec un accent circonflexe, ou d'autres choſes ſemblables: On doit auſſi remarquer, que l'Allemand ne s'accorde avec le François qu'autant que la proprieté de ces deux Langues le permet; car on ne peut pas traduire tout de mot à mot, ſur tout parce que le tour de la Phraſe allemande eſt plus long; ce qui donne de la peine aux écoliers, & non pas à ceux, qui y ſont accoûtumés.

On a ômis dans les Dialogues la plûpart des Tîtres de ceux dont on parle. Il auroit été trop ennuieux de les mettre tout au long; mais on en trouvera davantage dans la Liſte des Miniſtres, & autres Perſonnes, qui ſont à la Cour Imperiale, laquelle Liſte ſe touve à la fin de ces Dialogues.

)(o)(

Digitized by Google

Erſtes Geſpräch/

Von allem dem/ was ſo wol in der Stadt Wien als in ihren Vorſtädten/ Denck- und Merckwürdiges zu ſehen iſt.

Petrus und Paulus.

HY! was für ein unverhoffte glückliche Zuſammenkunfft! befindet ſich mein Herr nun allhier? wann und wie ſeynd ſie ankommen?

Ich ſchätze es mir vielmehr für ein abſonderliches Glück dieſelbe hier anzutreffen/ und die Gelegenheit zu haben/ Ihnen meine willigſte Dienſte anzubieten; ehe und bevor ich auff Wienn komme/ und das umb ſo viel mehrers/ weil ich mich nur zu dieſem Ende auff die Reiſe begeben habe.

Wann dem alſo/ ſo muß ich wohl recht mein Unglück beklagen/ indeme ſie zu ſolcher Zeit auff der Reiſe nach

DIALOGUE PREMIER,

Dans lequel on donne la Connoiſſance des Choſes les plus remarquables, qu'il y a dans la Ville de Vienne & dans ſes Fauxbourgs.

Pierre & Paul.

OH! l'heureuſe rencontre! vous trouvés vous ici, Monſieur? quand & comment êtes vous arrivé?

C'eſt moi plutôt qui dois prendre pour un bonheur extraordinaire de vous rencontrer ici,& d'avoir l'occaſion de vous preſenter mes ſervices, avant que d'arriver à Vienne, n'ayant entrepris ce Voyage que dans cette veuë là.

Cela êtant ainſi, il faut que je plaigne ma mauvaiſe fortune, puiſque vous êtes en chemin pour la Ville de

Wienn begriffen seynd / von dannen ich eben abgereiset.

Wie so? wo gehet die Reise dann hin?

Ich gehe gerad hierdurch auff Cöllen meiner hochwichtigen Geschäfften halber.

Ach! wie bin ich so unglückseelig?

Warumb das?

Dieweil ich die gröste Hoffnung auff meinen Herrn/als mein alt-bekandten und besten Freund gesetzet: Sie wurden mir als ein in allen wohlerfahrner Mann / diese hochberühmte Hauptstadt kennen zu lehrnen/ die beste uñ nothwendigste Lehr- und Nachricht an die Hand geben.

Ich hätte ihnen gewißlich hierin / wie es meine Schuldigkeit erforderet / hertzlich gern gedienet / dieser widerwärtige Zufall aber verdrüsset mich von Hertzen.

Derselbe ist mir noch weit mehr empfindlicher / weilen er mir zu einem Schaden gereichet.

Sie seyen versichert/ daß/ wann es nicht umb eine mir so hoch angelegene Sach/welche mich anderswohin berufset/zu thun wäre/ich so gleich mit ihnen wieder nach Wienn zuruck kehren wolte.

Vienne dans le têms, que j'en sors.

Comment cela ? où allez vous donc ?

Je vais en droiture à Cologne, pour des affaires qui m'y demandent.

Que je suis malheureux !

Et pourquoi ?

J'esperois que vous me serviriez comme de guide, & que vous me donneriez les adresses & les lumieres necessaires, pour bien connoître cette fameuse Ville, puisque vous êtes une de mes anciennes connoissances, & un de mes meilleurs Amis.

Je vous aurois certainement volontiers servi en cela, comme l'exige mon devoir, & je suis bien fâché de ce contre-têms.

J'ensuis bien plus fâché que vous, puisqu'il tourne à mon desavantage.

Soyez assuré Monsieur, que s'il ne s'agissoit pas d'affaires pressantes, qui m'appellent ailleurs, je retournerois tout aussitôt à Vienne.

Wol-

Wolte GOtt / daß es geschehen könte!

Aber / schauen sie nur / mir zur Gnad / einen Augenblick diese Schrifften an / so werden sie bald selbst vernünfftig erkennen / ob ich wohl meine Reise einstellen / oder auffschieben darff.

Ich verlange keinesweegs Ihnen Ungelegenheit zu machen / und noch weniger einiges Nachtheil zu verursachen; was aber mich anbelanget / so ist es gewiß / daß ich in der kleinen Welt zu Wienn als ein Verlohrner seyn werde / weilen ich allda keinen Menschen kenne.

Sie lassen doch den Muth nicht also gleich sincken; Sie haben ja selbst Vernunfft gnug / den Mangel solcher getreuen Freunde zu ersetzen / und werden sie bald gnugsame Bekante finden; auch will ich meines theils nicht ermangeln Sie an meine Freunde zu recommendiren.

Ich bedancke mich deßwegen höfflichst / solches wird mir eine sonderliche Gnad seyn; Ich zweiffele aber / ob ich eine solche Persohn finden werde / welche die nothwendige Wissenschafften und die Geschicklichkeit habe / umb

Plût à Dieu que cela se pût faire.

Faites moi la grace de jetter seulement les yeux sur ces écrits, & vous jugerez d'abord, si je puis rompre ou differer mon voyage.

Je ne prétens en aucune maniere vous incommoder, encore moins de vous faire aucun préjudice: mais pour ce qui est de moi, il est certain, que je serai comme perdu dans ce petit monde de Vienne, n'y ayant aucune connoissance.

Ne perdez pas sitôt courage, vous avez assez d'esprit pour suppléer à ce defaut par des Personnes affidées: vous ferez d'abord suffisamment de connoissances, & j'y contribuerai de ma part en vous recommendant à mes Amis.

Je vous en rends graces, Monsieur; ce me sera une faveur particuliére, mais je doute, que je puisse trouver une Personne, qui ait ces lumieres & cette eruditi-on, qui sont necessaires pour être bien informé de tout

von ihme in allen (was die Stadt Wienn angehet) gnugsamb unterrichtet zu werden.

Sie werden noch mehr und besser hierin erfahrne / als mich antreffen: nichts destoweniger will ich ihnen / währender kurtzen Zeit / in welcher wir uns noch allhier auffhalten können / eine kleine Erläuterung geben / und das Merckwürdigste von Wienn erzehlen.

Ey ja doch / ich bitte Sie darumb / es wird mir sehr angenehm und höchst dienlich seyn.

Lasset uns niedersitzen / und obwohlen wir keine Zeit zu verliehren haben / so will ich mich doch befleissen ihnen wenigstens zum Theil eine Nachricht davon zu geben.

Ich werde ihnen darfür höchst verpflichtet bleiben / sie belieben nur anzufangen / ich will ihnen mit Lust zuhören.

Hoffentlich werden Sie es für gut befinden / daß ich von dem Ursprung und Alterthum der Stadt den Anfang mache.

Eben umb dieses will ich Sie absonderlich gebetten haben.

Es verdriesset mich nicht wenig / daß ich ihre scharffsinnige und Geistreiche Begier-

ce qui regarde la Ville de Vienne.

Vous en trouverez qui sont bien plus éclairez que moi : neanmoins pendant le peu de têms qui nous reste, je vous apprendrai ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Ville.

Eh bien oüi ; je vous en prie : cela me sera fort cher & fort utile.

Asseions nous : quoy que le têms nous presse, je ne laisserai pas de vous en rapporter au moins une partie.

Je vous en serai fort obligé : commencez donc, & je vous écouterai avec plaisir.

J'espere, que vous trouverez bon, que je commence par l'origine & les antiquitez de cette Ville.

C'est de cela même de quoy je vous prie.

Il me déplait, que je ne pourrai pas satisfaire un esprit si clair-voyant, d'au-

de

de nicht vollkommentlich vergnügen kan: allermassen ich mich darzu gar nicht versehen habe.

Mein HErr/ lasset uns die Zeit nicht mit unnöthigem Wort ; Gepränge verliehren ; Sie belieben nur den Anfang zu machen.

Es gibt glaubwürdige Scribenten / welche melden/ daß der achte König in Germanien/ auff Latein Suevus, und auff teutsch Schwab oder Schweiff / ein nechster Nachkömling vom Geschlecht Noë, diese Wienstadt im Jahr 2280. nach Erschaffung der Welt zu bauen den Anfang gemacht habe.

Solches wird biß anhero ohngefehr 3400. und noch mehr Jahre seyn.

Es ware aber Anfangs nur ein Thurn/ oder wie man jetzt sagen solte/ eine Feld-Schantze / zu einer Gegenwehr und Beschützung für denen feindlichen Einfällen und Streiffereyen.

Es haben viel grosse Städte ihr Auffkommen von geringen Ursprung her.

Folgends bauete man daselbst nach und nach mehr Häuser : Wie Latius und Abermannus bezeugen/ so sich

tant plus que je ne m'y suis pas préparé.

Monsieur, ne perdons point de têms en ces ceremonies inutiles : vous plait-il de commencer?

Il y a des Autheurs qui écrivent , que le huitiéme Roy de Germanie , nommé en Latin Suevus, en Allemand Schwab ou Schweiff, un des premiers descendans de Nöé fonda Vienne , l'an depuis la creation du monde 2280.

De maniere qu'il y auroit maintenant 3400. ans & d'avantage.

Mais dés le commencement ce ne fut qu'une Tour; ou comme on diroit maintenant , une Redoute ou Fort de campagne , pour resister aux excursions des ennemis.

Plusieurs grandes Villes ont eu de petits commencemens.

Dans la suite du têms, on y bâtit plus de maisons,comme Lazius & Abermann le rapportent , se fondants sur

auff die uralte Gedenck-und Grab-Steinen Uberschrifften beziehen.

Eben diese pflegen für die glaubwürdigste Zeugnussen gehalten zu werden.

Auff einem derselben ist in Hebräischen Buchstaben die Jahr-Zahl 2560. nach Erschaffung der Welt klar zu lessen. Auff einem andern die Jahr-Zahl 3899. Und auff einem dritten die Jahr-Zahl 4016.

So ist dann die Wienstadt von einem denckwürdigen alten Herkommen.

Obgemeldte Grab-Steine/ worauff diese Grabschrifften außgehauen seynd/ findet man noch heutiges Tags in dem so genandten Pfeifferischen Hauß auff dem Graben; welchen Platz die Frembde gemeiniglich den Kräuter-oder grünen Marckt nennen.

So bringen dann diese Geschicht-Schreiber das Herkommen der Stadt Wienn gar weit hinauß.

Ja es gibt Scribenten/ welche anführen/ daß sie mit deß Kayserß Augusti persöhnlichen Gegenwart seye beehret worden/ und daß er sich daselbsten ein Zeitlang wohnhafft auffgehalten habe.

d'anciennes inscriptions ou Epitaphes.

Ces sortes de preuves sont des meilleures qu'on puisse avoir, quand elles sont authentiques.

Dans l'une de ces Inscriptions on lit clairement en lettres hebraïques la datte de l'année de la creation du monde 2560. dans une autre de l'année 3899. & dans une troisiême de l'année 4016.

Voilà qui est d'une antiquité remarquable.

Les Monumens, où sont gravés ces Epitaphes, se trouvent encore à present dans une maison, nommée Pfeifferisch-hauss sur la place nommée Graben, que les étrangers appellent ordinairement la Place aux herbes.

Ces Auteurs portent donc bien loin l'antiquité de Vienne.

Il y a même des Ecrivains qui pretendent que Vienne a été honorée de la presence d' Auguste, qu'ils disent y avoir séjourné pendant quelque têms.

Die

Die Städte seynd dem guten und bösen Schicksal unterworffen.

Es haben zwar nach der Zeit noch wohl andere Heerführer/so nachgehends Kayser/ daselbsten verweilet;das ware aber nur denen Zeiten gemäß / nachdeme sich die Gelegenheiten beym Feldzug ereigneten/ geschehen.

Zu selbiger Zeit zogen die Kayser offt selbsten zu Feld / und schlugen ihr Lager nach zufälliger Begebenheit an unterschiedlichen Orten auff.

Nachdem aber Oesterreich ein Lehen deß Reichs worden ist/ haben die jenige/ welche es besessen/ihren ordentlichen Sitz in Wienn gehalten.

Also hat Sie dann dardurch sich zu dem Gipffel deß jetzt / besitzenden Ehren-Ruhms erschwungen.

Sie ist jederzeit in grossem Ansehen gewesen / und nicht nur anjetzo/da sie ein Wohn-Platz und ordentlicher Sitz der Römischen Kayser worden ist.

Wie aber das ? dann Sie ware ja vor Alters so klein/ daß man sie kaum eine Stadt nennen könte.

Nichts desoweniger hatte

Les Villes sont sujettes aux bonnes & aux mauvaises avantures.

On prétend qu'il y a encore eu beaucoup d'autres Empereurs, qui s'y sont arrêtés depuis ce têms-là ; mais ce n'étoit que conformément aux têms & aux occasions, qui se presentoient.

Dans ce têms-là les Empereurs se trouvoient souvent à l'Armée : & par cette raison ils changeoient de demeure suivant les differentes occurrences,

Mais depuis que l'Autriche fût devenuë fief d'Empire, ceux qui la possederent, firent reguliérement leur Residence à Vienne.

C'est donc par là qu'elle est arrivée à ce comble de gloire, où elle est à present.

C'a été de tout têms quelle a été renommée, & non pas seulement depuis quelle est le lieu de la Residence ordinaire des Empereurs.

Comment donc ? fût elle si petite du passé, qu'à peine la pouvoit-on appeller Ville ?

Elle avoit neanmoins cinq

sie fünff Thor / auß welchen noch heut zu Tage das Pauler-Thor den Nahmen behaltet; zu nächst bey der Apothecken zum weissen Engel genandt / in welchem Keller noch zu dato ein Stuck einer alten Mauer von lauter Kiselsteinen zu sehen ist.

Diß Denckwürdige will ich mit allem Fleiß aufmercke.

Uber diesem Thor ist ein Gefängnuß / welches durch die Soldaten der Stadt-Guardi bewacht wird / wohinein man die Stands-Personen in Verhafft legt / oder die jenige / welche lange Zeit sitzen müssen; wie man dann vor wenig Jahren zwey hungarische Rebellen / auch einen Calviniſchen Predicanten / und unlängst den General Langallerie hineingelegt hat.

Diese Rebellion hat nicht lang gedauret / aber wohl der Calviniſmus.

Von den anderen Thoren siehet man heutiges Tags kein eintziges Kennzeichen mehr; deren ware auch eines auff dem Jesuiter-Platz (oder auffm Hof) auff der Seiten wo man zu der Schotten-Kirchen gehet.

Diese teutsche Namen muß ich recht behalten lehrnen.

Portes, dont il y en a encore une, qui retient le nom de Porte : à savoir le Pauler-Thor, prés de la Boutique d' Apoticaire, qui a pour enseigne un Ange blanc, où l'on voit encore dans la cave des restes de son ancienne Muraille faite de cailloux.

J'aurai soin d'observer cette curiosité.

Sur cette Porte il y a une prison, qui est ordinairement gardée par des soldats de la garnison de la Ville; & l'on y met les Prisonniers d' Etat, ou ceux qui sont depuis long-têms en arrêt : comme on y mit il y a quelques années deux rebelles hongrois & un Predicant calviniste : & depuis peu le Comte de Langallerie.

Cette Rébellion n'a pas duré long-têms, mais bien le Calviniſme.

On ne voit plus à present aucun reste des autres Portes. Il y en avoit une à la place des Jesuites du côté ou l'on va à l' Eglise des Ecossois, ordinairement appellée Schotten.

Il faut que j' apprenne ces noms Allemands.

Das

Digitized by Google

Das dritte ware/ wo anjetzo die hohe Brucke ist. Das Vierdte bey der Katzen-Stiege. Und das Fünffte endlich wo das Rath-Hauß stehet.

Weilen keine Merckzeichen davon mehr übrig seynd / so ist es auch nicht vonnöthen sich lang dabey auffzuhalten.

Sie vergeben mir / dann dieses zeiget / wie viel die Stadt an Gebäuen gegen dem Schotten-Thor zu/ und noch mehr gegen dem Hungarischen oder Stuben-Thor zu sich erweitert und erlängert.

Dise Nachricht ist mir sehr lieb und werth.

Nicht weit von dieser Katzen-Stiege siehet man einen alten Thurn oder Gefängnuß / in welchem Wenceslaus König in Böheimb/ hernachmahls Kayser gefangen gelegen / welcher durch Hülff eines Fischers heimblicher Weiß darauß erlöset wordē.

Ich weiß/ daß ihme ein Strick gegeben worden / an welchen er sich gebunden/und gegen der Donau hinabgelassen habe.

Diese Gegend wird anjetzo das Saltz-Grieß genandt/ allwo jetzund in einem gegen

L'autre étoit, où est à present le Haut-Pont, ou Hohe-Bruck. Une autre à l'endroit nommé l'Escalier des Ghats, ou Katzen-Stieg ; & une autre enfin où est la maison de Ville, ou Rath-Hauss.

Puisqu'il n'en reste plus de vestige, on n'a pas besoin de s'entretenir long-têms sur ce Chapître.

Pardonnez moi, parce que cela fait voir, combien la Ville s'est élargie & alongée vérs la Porte des Ecossois, & encore plus vérs la Porte d'Hongrie.

Vous faites bien de m'en avertir.

Pas loin de cet Escalier des Chats on voit une vieille Tour ou Prison, dans laquelle Venceslas, Roy de Bohême & ensuite Empereur, a été en arrêt, d'où il fût secretement delivré par le moyen d'un Pêcheur.

Je sais, qu'on lui donna une corde, dont il se lia, & se descendit jusqu'au Danube.

Cet Endroit se nomme à present Saltz-Griess, & c'est

dem Wasser zu auffgerichten Gebäu das Saltz auffbehalten wird.

Dieses ist auch wohl recht andenckens-würdig.

Als aber durch nachfolgende Zeit so grosse Krieg entstanden / da hat Wienn auch ein Hartes außgestanden / und ist biß in Grund zerstöhret worden.

Dieses ist nur darumb geschehen / damit es desto gröser und herzlicher aufferbauet werden solle.

Es bliebe bey 500. Jahr wüst und öd liegen / und wurde zu einem dicken Wald / daß nur darinnen einige Jäger-Hütten hin- und wieder stunden.

Diese Hütten im Wald / dieneten allem Ansehen nach / nur zur Bequemlichkeit der Jagd.

Zum Gedenckmahl dessen hat der Kayser Leopold / glorwürdigster Gedächtnuß / einẽ Jäger und einen Hirschen von Ertzt giessen / und beyde zu oberst auff den Thurn in der Kayserlichen Residentz setzen lassen.

Das ware wohl gethan / umb ein Andencken deß vormahligen alten Zustands der Stadt zu behalten.

où l'on garde le Sel, joignant le Danube.

C'est aussi là une curiosité digne de remarque.

Mais dans la Succession des têms y aiant eu de grandes guerres, la Ville de Vienne dut aussi souffrir: Car elle fut entierement ruinée.

Ce ne fut que pour devenir plus ample & plus magnifique.

Elle a été déserte & couverte d'une grande forêt pendant 500. ans, quoy qu'il y eut quelques habitations de Chasseurs.

Lesquelles ne servoient apparemment au milieu de ces bois, que pour la commodité de la chasse.

En memoire de quoy l'Empereur Leopold, de glorieuse memoire, fit faire la figure d'un Chasseur & celle d'un Cerf, toutes deux de fonte, & les fit mettre au sommet de cette tour, qui est dans la Résidence Imperiale.

C'étoit bien fait pour conserver la memoire de l'ancien êtat de cette Ville.

Die-

Dieſem nach fienge die Wienn-Stadt an ſich zu vergröſſeren/ als der Marggraf Leopold von Oeſterreich (welcher hernachmahls heilig geſprochen worden) allda ſeinen Wohnplatz genommen.

Ich weiß ſchon wohl/ daß der Heil: Leopold Herr zu Oeſterreich geweſen.

Derſelbe hielte ſeinen Wohnſitz in dem Hauß/ welches der Seel. Fürſt Paul Eſterhazi, Palatinus in Hungarn/ hat verneueren und bauen laſſen/ ſo in der Waller-Straſſen gelegen iſt.

Es nennet ſich vielleicht dieſe Gaſſe alſo.

Ja mein Herr; und es iſt über dem Thor dieſes Hauſes ein Marmor-Stein/ worauff das jenige zu leſen iſt/ welches wir eben jetzund geſagt haben.

Ich muß mir ein Nota-benè oder Schreib-Täfflein machen über alle die Sachen/ welche ich anzumercken habe.

Dieſer Marggraf pflegte auch bißweilen ein Schloß zu bewohnen/ welches er auff dem ſo genandten Kahlenberg eine Meile von Wienn hatte bauen laſſen/ allwo anjetzo die Patres Camalduliter allernächſt dabey wohnen.

Vienne commença à s'augmenter, quand Leopold Marquis d'Autriche, qui eſt devenu ſaint, y vînt faire ſa Reſidence.

Je ſavois deja bien que S. Leopold a été Maitre de l'Autriche.

Il reſidoit à Vienne dans la maiſon, que feu le Prince Eſterhazi, Palatin de Hongrie, a fait renouveller dans le Valler-Straſſen.

Peut-être que la rüe s'appelle ainſi.

Oüi Monſieur, il y a ſur la Porte de cette maiſon une pierre de marbre, où l'on peut lire ce que nous venons de dire.

Il faut que je me faſſe un Nota-benè de toutes les choſes, que j'aurai à remarquer.

Le même Marquis St. Leopold avoit coûtume de demeurer auſſi quelque fois dans un Château, qu'il avoit fait bâtir à une lieüe de Vienne ſur la montagne appellée Kalenberg, tout prés de l'endroit où demeurent les P.P. Camaldolites.

Ich

Ich erinnere mich/daß/als ich noch in Wälschland ware/ hab sagen hören / daß diese gute Geistlichen ein abgesondertes Orth / gleichsam als eine Einsiedeley nicht weit von Wienn inen haben.

Eben derselbe Marggraf hat auch das herrliche Closter oder Abtey der Canonicorum Regularium unter dem Titul deß Heiligen Leopoldi erbauen lassen / und gestifftet.

Darauß ist abzunehmen / daß er zugleich ein frommer und großmüthiger Fürst gewesen.

Dieß geheiligte Gebäu auffbauen zu lassen/erwählete er einen Orth zwey kleine Stunden von Wienn / und das durch eine für miraculoß gehaltene Begebenheit.

Sie werden mich verpflichten/wann sie mir diese eigentliche Geschicht erzehlen.

Wie er nun schon vorlängst ein Closter zu stifften im Sinn hatte / offenbahrte er solches sein Vorhaben einsmahls seiner Gemahlin / als sie beyde auff dem Schloß Kahlenberg an dem Fenster lähnete.

Sie ware ohne Zweiffel auch eine Gottsförchtige Fürstin.

Indeme erhabe sich plötz-

Je me souviens d'avoir oüi dire, quand j'étois en Italie, que ces bons Religieux avoient un lieu rétiré, ou une espece d'hermitage pas loin de Vienne.

Le même Saint fit aussi bâtir un Couvent ou Abbaye de Chanoines Reguliers, qui porte encore aujourdhui le tître de St. Leopold.

On voit par là que ce fut un Prince également pieux & magnifique.

Il choisit, pour placer ce saint édifice, un endroit à deux petites heures de Vienne, & cela par un accident, qu'on estime miraculeux.

Vous m'obligerez de me raconter cet évenement.

Comme il avoit deja resolu de bâtir un Couvent, & qu'étant appuyé sur une fenêtre avec la Princesse son Epouse, il lui communiqua son dessein.

Peut-être que c'étoit aussi une pieuse Princesse.

Il s'éleva subitement un

lich

lich ein groſſer Wind / und riſſe dieſer frommen Frauen den Schleyer von dem Haupt hinweg / und führete ihn alſo in der Lufft fort gegen der Höhe deß Bergs einem Gehöltz zu / daß ſie ihn auß dem Geſicht verlohren.

Nun wohlan / was hat ſich dann zugetragen?

Als der Marggraf einige Zeit hernach der Orthen wieder auff die Jagd gienge / hörete Er die Hunde über die Gewohnheit ſtarck bellen ; da lieffe Er hinzu / und fande denſelben Schleyer gantz ſauber und unverletzt an einer Holder-Stauden hangen.

Das ware gewißlich eine Sach / ſo zu verwundern.

Eben dieſes gabe ihm Anlaß / mit Beypflichtung ſeiner Gemahlin / das Cloſter an den Orth bauen zu laſſen / und nennet man es noch heutiges Tags Cloſter-Neuburg.

Dieſe Erzehlung gefällt mir über die maſſen wohl.

In dieſem Cloſter ruhet der Leib ſeines Heil-Stiffters.

So iſt dann dieſer Orth auß mehr Urſachen in hohem Werth zu halten.

grand vent, qui emporta le voile de cette ſainte Dame, auſſi loin que la veuë put atteindre, vers le haut de la montagne, où il y avoit un Bocage,

Hé bien ! qu'arrivat-il donc ?

Ce ſaint Marquis allant quelques jours aprés à la Chaſſe entendit aboyer ſes chiens plus fort qu'à l'ordinaire; il y accourut & trouva ce voile ſuſpendu à un ſureau ſans être dechiré ni gâté le moins du monde.

Aſſurement que c'étoit un cas ſingulier.

C'eſt ce qui lui donna la penſée, du conſentement de ſon Epouſe, de bâtir ce Couvent en cet endroit, & c'eſt ce qu'on appelle aujourdhui le Couvent ou Abbaye du Nouveau Bourg ; en allemand Cloſter-Neubourg.

Ce recît me plait beaucoup.

C'eſt dans ce Couvent qu'eſt inhumé le Corps de ſon ſaint Fondateur.

Cet endroit eſt donc recommandable pour plus d'une raiſon.

Es

Es wachſet auch dieſer Orthen herum der beſte Wein in Oeſterreich).

Er mag ſo gut ſeyn als er will / ich darff aber keinen trincken

Es iſt auch eine ziemliche ſeltſame Sach/ daß das jenige Brod / welches auff das Feſt deß H. Leopoldi im Cloſter gebacken wird / mit kleinen Stecken geſchlagen werde/ alſo/ daß die Rinden davon abfallen / welche den Hunden zum Futter gegeben werden ; und deſſentwegen wird es Prügel-Brodt genandt.

Warumb gibt man den Hunden davon ?

Darumb/ weilen die Hunde durch ihr groſſes Bellen den Schleyer (wovon ich geredt) entdecket / haben die Stiffter dieſes Convents ſolches angeordnet/ daß zur Gedächtnuß dieſer Geſchichte / auch die Hunde zu einer Vergeltung etwas davon zu genieſſen bekommen ſolten.

Das iſt wohl was Luſtiges und Seltſames.

Damit wir aber wiederumb auff Wienn kommen ; ſo haueten die Jäger und das in der Gegend herumb wohnende Volck das Gehölz ab/

C'eſt auſſi dans ces environs, que croit le meilleur vin de l'Autriche.

Qu'il ſoit bon tant qu'il vous plaira, je n'oſe pas le boire.

C'eſt auſſi une choſe aſſés curieuſe, que le Pain, qu'on cuit dans ce Couvent-là pour la Fête de ſaint Leopold, eſt battù ou pétri avec des baguettes ; de telle maniére, que la croute en eſt ſeparée & enſuite donnée aux Chiens. Ce pain eſt appellé Pain bâtonné, Brugel-Brod.

D'où vient qu'on en donne aux Chiens ?

C'eſt que comme ce furent les Chiens, qui découvrirẽt le voile, dont j'ai parlé, parleurs aboyemens redoublés ; les Fondateurs du Couvent ordoñerent qu'en memoire de cet accident & comme par une eſpece de reconnoiſſance, les Chiens euſſent auſſi part à la Fête.

Cela eſt plaiſant & curieux.

Mais pour retourner au ſujet de la Ville de Vienne, les Chaſſeurs & d'autres Perſonnes abbatirent ce bois,

und

und fiengen an daselbsten Häuser zu bauen.

Diese so geringe Leuthe konten nicht viel Besonders außrichten.

Diesem Beyspiel folgten bald andere Vornehmere / Adeliche und sehr wohl bemittelte Personen nach.

Also pflegt es gemeiniglich zu geschehen.

Jedoch liessen sie denen Nachkömlingen zum Wahrzeichen dessen / was geschehen ware / einen Baum stehen / dessen verdörrter unterer Stamm / auff seiner Wurtzel stehend / noch anjetzo zu sehen ist.

Es nihmt mich wunder / daß er so lange Zeit dauren kan.

Er ist mit einem dicken eisernen vest in die Mauer eingeschlagenen Ring umbfangen / welcher ihn unterstützet / auf einem kleinē Platz unweit der Stephans-Kirchen / welcher von dem Baum seinen Nahmen genommen hat.

Ich bin begierig solchen zu sehen : wie heist aber dieser Platz ?

Man nennet ihn beym Stock im Eisen ; das heisi so viel : daß der Stamm im Eisen stehet : es ist aber noch was mehrers geschehen.

& commencerent à y bâtir des maisons.

Des gens de cette sorte ne pouvoient pas faire grande chose.

Ils furent suivis de la Noblesse & d'autres gens, qui étoient à leur aise.

C'est ce qui arrive d'ordinaire.

Pour transmettre à la posterité quelques-marques de ce qui étoit arrivé, on laissa un grand Arbre, dont on voit encore le tronc déseché sur sa racine.

Je m'étonne qu'il dure encore.

Il y a un gros anneau de fer, qui l'entoure & le soûtient sur une Place, qui a pris son nom de cet arbre pas loin de l'Eglise Cathedrale, ou de St. Etienne.

Je suis curieux de la voir : Coment s'appelle donc cette place?

On l'appelle Beym Stock am Eisen : c'est à dire : Au tronc qui est dans du fer : mais voici quelque chose de plus.

Fahs

Fahren ſie nur weiter fort.

Die alte Geſchichten lehren uns/ wie daß ein Schloſſer-Jung ſich dem Teuffel ergeben hatte / damit er ein Schloß/welches dieſes Eiſen eingeſchloſſen haltet/ machen könte; dergeſtalten/ daß kein einiger Schloſſer ſolches auffmachen könne.

Es iſt ſich nicht zu verwundern/ob ein ſolcher Tauſend-Künſtler/ wie der Teuffel iſt/ eine ſolche Arbeit habe machen können: iſt aber dieſer Schloſſer-Jung von dieſem ſo ſchädlichen Gut-Sprecher oder Bürgen befreyet worden?

Er hatte einen gar böſen Außgang/ dann der Teuffel hat ihm den Halß umbgedrehet/ als er am wenigſten daran gedachte/ und den Cörper an eine Mauer auffgehenckt/ wo man noch die Zeichen ſehen kan.

An was vor einem Orth?

In einem Keller / wo der Unglückſeelige ſich mit Trincken auffhielte : es iſt aber zu mercken / daß dieſer hölliſche Feind/ als er ihn mit Liſt hintergehen wolte / ihn denſelben Morgen die Heil. Meß zu hören gar liſtiglich hat verhindert.

Pourſuivez ſeulement.

Il y a une ancienne tradition, qui nous apprend, qu'un Garçon de Serrurier s'étoit donné au Diable afin de pouvoir faire la ſerrure, qui tient ce fer ſerré, de ſorte qu'aucun ſerrurier ne pût l'ouvrir.

Il ne faudroit pas s'étonner, ſi un tel Maître que le Diable pouvoit faire un ouvrage ſemblable: mais ce Garçon fut-il delivré d'un ſi pernicieux Créancier?

Il reüſſit fort mal; Car le Diable lui tordit le col, quand il y penſoit le moins, & ſuſpendit ſon corps dans un endroit, oú l'on en voit encore les ſignes.

En quel endroit?

Dans une cave, où ce miſerable s'amuſoit à boire : mais il eſt à remarquer, que cet ennemi infernal le voulant ſurprendre, l'empêcha adroitement ce matin-là d'entendre la ſainte Meſſe.

Digitized by Google

Es ist zu glauben/ daß er wäre befreyet worden/ wann er die Meß gehört hätte.

Dieses lehret uns die Erfahrung ; dann an anderen Tägen / als er die Meß gehört hatte / ist ihm nichts Böses wiederfahren.

Ach himmlische Bewahrung! davon wir tausend und tausend geschehene Miraculen haben : auff was für eine Manier aber hat ihn der Teuffel betrogen ?

Er hat sich in ein altes Weib verstellet/ welches ihme auff der Gassen begegnete ; dann nachdeme er sich in dem Keller zu lang auffgehalten / nahme der Armseelige den Weeg zur Kirchen zu ; das alte Weib aber machte ihn glauben/ daß es zu spath wäre / und daß er keine Meß mehr hören könte.

Und hernach.

Er gienge wiederumb in denselben Keller zuruck/ welcher in einem Hauß auff St. Peters-Platz ist / und eine kleine Weile hernach sahe er dasselbige alte Weib hinein kommen/ welches diß Trauervolle Geschicht vollzogen.

O was für eine schöne Christliche Lehr!

Lasset uns jetzt unsere

Il est à croire, qu'il auroit été delivré, s'il l'avoit entenduë.

C'est l'experience, qui le fait voir; puisque les autres jours, quand il avoit été à la Messe, il ne lui étoit point arrivé de mal.

Céleste Preservatif, dont nous avons des effets miraculeux à milliers! de quelle maniére est ce donc que le Démon le trompa?

Il prit la figure d'une vieille Femme, qui rencontra par les ruës ce Malheureux, lequel, aprés s'être longtêms entretenu dans cette Cave, prit le chemin de l'Eglise : mais cette Vieille lui fit accroire, qu'il étoit trop tard, & qu'il ne pouvoit plus entendre la Messe.

Et puis?

Il s'en retourna à la même Cave, qui est dans une maison située sur la place St. Pierre ; & un peu aprés il y vit entrer cette Vieille, laquelle executa ce coup déplorable.

O bel enseignement pour les Chrêtiens!

Continuons maintenant

Erzehlung fortsetzen: Heinrich der II. ein Sohn deß obgemeldten H. Leopoldi bekame den Titul eines Hertzogs in Oesterreich/und nachdem er 14. Jahr regieret / gienge er nach Wienn Hof allda zu halten.

Das ists gewesen/ welches zur Vergrösserung der Stadt Wienn viel geholffen hat.

Zu solchem Ende dann liesse er einen Bau / ihme zu der Zeit/ geziemenden Residentz/ auffbauen / und ware dieses Gebäu eben an demselben Orth/wo anjetzo das Profess-Hauß der P. P. Jesuiten ist.

Diese schon betagte fürtreffliche Männer verdienen wohl ansehnliche Oerther zu besitzen.

Derohalben wird der Platz vor dieser Kirchen / und dem Collegio noch heut zu Tag auffm Hof genandt/ wiewohl man ihn auch der Jesuiter-Platz zu nennen pfleget / damit anzuzeigen/ daß der regierende Hof anjetzo anderswo syne.

Das ist nicht übel geredt; dann sonsten umb den Unterschied zu machen/ müste man sagen am alten oder am neuen Hof.

Sonsten ware der gröste

le fil de nôtre Discours. Henry II. Fils de St. Leopold, recût le tître de Duc d' Autriche, & aprés avoir gouverné 14. Ans, il vint habiter à Vienne.

Ce fut ce qui contribua à l'accroisement de la Ville de Vienne.

Il fit donc faire une maison de Résidence suivant la maniére de ce tems-là, & cet édifice êtoit situé justement, où est à present la maison Professe des Jesuites.

Ces Peres Jesuites, comme gens de merite, doivent occuper des bons postes.

C'est pourquoi la place voisine de ce Collége s'appelle encore aujourd'hui sur la Cour: auf dem Hoff (quoi qu'on l'appelle aussi la place des Jesuites) pour faire voir, que la Cour d'aujourdhui habite ailleurs.

Ce n'est pas mal dit, parcequ'autrement, pour faire voir cette distinction, il faudroit dire, la vieille & la nouvelle Cour.

Autrement la plus grande

Theil

Theil deß Bezircks / welchen die Stadt Wienn heutiges Tags in sich enthaltet / dazumahlen ausserhalb dem Umbfang der alten Wienn-Stadt.

Sie thun mir die Gnad / und bemercken mir recht den Raum oder die Weite / welche in der alten Stadt nicht begriffen ware.

Diese seynd es / als der Platz vor der Kirchen der P. P. Benedictiner / die Freyung genandt / samt ihrem gantzen Schotten-Closter-Bezirck / oder Abtey; die Herren-Gasse / der Kohlmarckt / und die jetzige Kayserliche Residentz / oder die Burg genandt.

An welcher Seiten ligt der Kayserliche Pallast?

Von diesem wollen wir darnach reden; ich will anjetzo in dem vorangefangenen Discurs fortfahren.

Ich bin ihnen gantz unbedachtsamb in die Rede gefallen; Sie belieben nur fortzufahren.

Wie auch der Platz / den wir oben den Graben oder den grünen Marckt genennt haben; die Cärntner-Strasse von denen Italiänern das wälsche Thor genandt; die Gasse so man die Wollzeil

partie de l'espace, que la Ville de Vienne occupe aujourdhui, étoit hors de l'enceinte des murailles de l'ancienne Vienne.

Faites moi la grace de me bien marquer, quel est cet espace, qui n'étoit pas compris dans l'ancienne Vienne.

La Place qui est devant l'Eglise des P. P. Benedictins: Die Freyung, y compris leur Convent ou Abbaye, la ruë des Signeurs; die Herren-Gasse, le marché aux Charbons der Kohlmarck; & la Résidence Imperiale d'à present, ou die Bourg.

Dequel côté est le Palais Imperial?

Nous en parlerons ensuite, pour le present je continuerai le fil de nôtre Discours.

Je l'ai interrompu mal à propos: continuez donc, s'il vous plait.

La Place que nous avons appellé ci-dessus le Graben, ou la Place des herbes, la Ruë de Carinthie, ou d'Italie: la Ruë appellée Wollzeil, & que les étrangers n'ont pas encore batisée d'

nennet/welche die Frembden in ihrer Sprach noch nicht anderſt benahmſet haben.

Man ſolte billich in dergleichen Sachen allezeit die Benennung der Nahmen in der Lands-Sprach behalten.

So dann die Ober- und untere Becken-Straſſe; der Hohe Marckt / welchen die Frembden insgemein den Fiſch-Marckt nennen; weil man allda an den Faſt-Tägen die Fiſche kaufft.

Ich glaube die Urſach wohl zu errathen / warumb die Frembde die Lands-Nahmen veränderen; dieweil Sie die teutſche Sprach nit verſtehē.

Es iſt wahr / die Unwiſſenheit der Lands-Sprach iſt die Urſach; allermaſſen die Spanier / die Italiäner / die Frantzoſen ihren Brauch folgen / und die Sachen nach ihrer Lands-Arth außlegen und benennen.

Man kan ſie darinn nicht verdencken: aber laſſet uns in dem erſten Diſcurs fortfahren / wanns ihnen beliebt.

So dann die Kirch zu unſer lieben Frauen Stiegen genandt / und alle die Oerther / welche mehr auſſerwärts liegen als die / welche

un autre nom jusqu'à préſent.

Et en effét on devroit toûjours retenir la denomination de la langue du Païs en de ſemblables choſes.

Les deux Rües appellées Ober- & Undere Becken-Straſſen: le Haut-marché, Hohe-Marck: les étrangers l'appellent d'ordinaire la place aux Poiſsons, à cauſe qu'on y vend le Poiſſon les jours maigres.

Je crois comprendre maintenant la raiſon, pourquoi les étrangers changent les noms du Païs; c'eſt qu'ils n'entendent point la langue.

Il eſt vrai, l'ighorance de la langue du païs en eſt la vraie cauſe: les Eſpagnols, les Italiens & les François en ſont tous logez-là; Ils expliquent ou prennent les choſes à la maniére de leur Païs.

On n'y peut pas trouver à redire: mais pourſuivons, s'il vous plait.

L'Egliſe de nôtre Dame de l'Echelle; Unſer lieben Frauen-Stiege: & tous les lieux, qui ſont plus vers le dehors, que ceux que je viens de

ich

ich eben genennet habe / waren ausserhalb deß Umbfangs der alten Stadt-Mauren.

Hierauß erkennet man / wie viel sich die Stadt Wienn nach uñ nach erweitert hab.

Es hat sich Wienn von geringer Zeit her noch weit mehrers vergrössert / wann man die Vorstädte betrachtet; wie wir folgends sehen werden.

Leopold der VI. mit dem Zunahmen der Tugendsame / ziehrete dieselbe nicht allein mit herrlichen und schönen Gebäuen / sondern umbfienge sie auch mit Mauren / Wällen und Bollwercken.

Es muß ihm wohl viel Geld gekostet haben.

So bald er von Richardo I. König in Engelland / als seinem Gefangenen die vier hundert tausend Thaler empfangen / wendete er solche auff die Bevestigung der Stadt Wienn an.

Weil die Eigenthumbs-Herren Wienn selbst bewohneten / ware es auch billich / daß sie es vest macheten.

Hernacher haben es die drey auff einander folgende glorwürdigste Käyser Ferdinandi noch mehr vergrössert /

nommer, étoient hors de l'enceinte des anciennes Murailles.

C'est de là qu'on connoit, combien la Ville de Vienne s'est étenduë.

Depuis peu Vienne s'est encore beaucoup plus aggrandie, si on considere les Fauxbourgs, comme nous le verrons dans la suite.

Leopold VI. surnommé le Vertueux, non seulement embellit cette Ville de beaux & nobles Edifices, mais aussi l'environna de murailles avec des Rempars & des Bastions.

Il lui falut donc beaucoup dépenser d'argent pour cet effet.

Ayant reçû de Richard I. Roy d'Angleterre, qu'il tint quelque têms en Prison, la somme de 400000. écus; il employa cet argent à fortifier Vienne.

Puisque les Seigneurs du Païs y habitoient, il étoit bien juste de la rendre forte.

Dans la suite des tems les trois Empereurs, qui ont porté le nom de Ferdinand, l'ont augmentée & ornée de

auch mit den schönsten Gebäuen und Fortifications-Werckern noch herzlicher gemacht.

trés-beaux Edifices & Fortifications.

Zu derselben Zeit ware Wienn schon eine gewöhnliche Kayserliche Residentz worden.

De ce tems là Vienne étoit deja devenuë la Résidence ordinaire des Empereurs.

Endlichen hat der allerunüberwindlichste Kayser Leopold der I. dieses Nahmens sich bemühet diese Stadt so starck und vest/ als herzlich und ansehnlich/ zu machen/ dergestalten / daß sie wohl würdig ist durch die gantze Welt höchst berühmt zu werden.

De nos jours l'Empereur Leopold a travaillé à rendre cette Ville également forte & belle, de sorte, qu'elle merite d'être renommée par toute la terre.

Sie ist gewißlich auß allerhand Ursachen preißwürdig.

Elle est assûrement recomendable par toutes sortes des raisons.

Ich will ihnen von den Bevestigungs-Werckeren / womit dieselbe umbgeben ist / ferner nichts sagen / weilen es mir überflüssig zu seyn scheinet.

Je ne vous parle point des Fortifications, dont elle est environnée, parce que cela me paroit inutile.

Das ist auch unnöthig / weil dieselbe mir am ersten unter die Augen kommen.

Aussi n'est il pas necessaire pour moy, parceque les Fortifications seront la premiére chose, qui se presentera à mes yeux.

Derohalben will ich das Vorige (welches ich nur oben hin berühret) allhier wiederholen/ und sagen/ daß Wienn nach denen unterschiedlichen

Je reprendrai donc un sujet, que je n'ai fait que toucher ci-dessus, en vous disant que la Ville de Vienne a eu divers noms, suivant

Völ-

Völckern / welche in diesen Ländern geherrschet / auch verschiedene Nahmen bekommen haben.

Ja/ ja / das ist es eben / welches wir zuruck gelassen hatten.

Die Juden Atham, Selim, Rabam, Laptam, Annam, und andere / welche in dem lustigen Orth/ so genandten Stockerau / nach ein ander regiert haben.

Wo ist das? in der Stadt Wienn selbsten.

Nein mein Herr / sechs Stunden darvon: diese Juden/ sage ich/ nenneten Wienn Saunas oder Paunas, wie Latius Libr. 1. Cap. 1. meldet.

Das ist gesagt/ daß sie dieselbe auff ihre Hebräische Sprach also nenneten.

Es gibt Scribenten/ welche melden / daß eine in lauter Jüdischen Soldaten bestehende Legion, Flaviana genandt/ die Stadt Wienn wiederumb auffs neue aufferbauet habe; welches dann die Ursach gewesen / daß sie ein Zeitlang seye Flavia genandt worden.

Es beduncket mich diesen Nahmen auch bey einem Scribenten gelesen zu haben.

les diverses Nations, qui ont dominé dans ce Païs-ci.

Oüi, oüi, c'est justement ce que nous avions laissé en arriére.

Les Juifs Atham, Selim, Rabam, Laptam Annam, & d'autres, qui ont gouverné & regné dans l'agréable endroit, nommé Stockerau.

Où est ce? dans la Ville de Vienne méme?

Non Monsieur, à six heures de là: Ces Juifs, dis-je, donnerent à la Ville de Vienne le nom de Saunas ou Paunas; suivant Lazius *Lib.* 1. *Chap.* 1.

C'est-à-dire qu'ils la nommoient ainsi dans leur langue Hébraique.

Il y a des Ecrivains, qui disent, qu'une Legion, appellée Flavienne, & composée de Soldats entierement Juifs, avoit rebâti la Ville de Vieñe tout de nouveau; & que ce fut la raison, pourquoi Vienne fut appellée pendant quelque tems Flavia.

Il me semble aussi d'avoir lû ce nom-là en quelque Auteur.

Welches dann auch durch den glaubwürdigsten Ptolomæum *Lib. 2. Cap. 4. Tab. 3.* bekräfftiget wird.

Also kan mans keck glauben.

Und als die Römer nachgehends darauff gefolget / nenneten sie dieselbe Julia bona, vielleicht von Julius her und dem verderbten Wort Vendebona; auff teutsch / der Wenden Wohnung.

Es ist auch glaublich / daß diese Nation selbigen Orth bewohnet habe.

Tacitus nennet Sie Fabiana, ein auß vielen bewährten Scribenten bestättigter Nahme / wie in dem Lazio zu sehen ist.

Er ist ein Author von grossem Ansehen / welcher von den Geschichten dieser Länder gar wohl geschrieben hat.

Er erzehlet daß im Jahr 1618. biß 300. alte Gedenckmähle / Grab-Steine und Schrifften in vier Häusern zu Wienn gefunden worden / so alle die Stadt Wienn betreffen.

Es ist schwer unter so vielen unterschiedlichen Meynungen die eigentliche Wahrheit zu entdecken; und es kön-

C'est ce qui se confirme par l'autorité de Ptolomée *Liv. 2. Chap. 4. Tab. 3.*

Ainsi on peut hardiment croire, qu'il est vrai.

Les Romains êtant venus ensuite la nommerent Julia bona, peut être à cause de Julius, & Vindobona, nom corrompu & pris de l'Allemand: Wenden Wohnung, qui veut dire, l'Habitation des Vandales.

Il est aussi probable, que cette Nation y a demeuré.

Tacite la nomme Fabiana, nom confirmé par diverses Autoritez, qu'on peut voir dans Lazius.

C'est un Auteur estimé, qui a beaucoup écrit de l'histoire de ces Païs-ci.

Il rapporte, que vers l'An 1618. on trouva jusqu'à trois cens Inscriptions ou Monumens antiques dans quatre maisons de la Ville de Vienne.

Il est difficile de découvrir au juste la verité parmi tant d'Opinions differentes; &

nen

nen bißweilen nur wohl Muthmassungen seyn.

Dieser Author behauptet/ daß man in etlichen diser Gedenck-Schrifften den Namen Fabianus, eines Obristen / oder Haupt über eine Römische Legion, findet.

Vielleicht hat die Stadt auch von diesem den Nahmen bekommen.

Jacobus Philippus ein Carmeliter Mönch haltet eigentlich darfür / daß von obgedachtem Nahmen Fabianus, der Nahme Biana herkommen seye / welcher nachgehends in Biena oder Vienna verändert worden / welcher ihr also verblieben.

Diese Meynung hat eine Wahrscheinlichkeit.

Andere wollen / daß das Flüßlein oder der Bach / so nahe an der Stadt vorbey fliesset/vor Alters Wienn geheissen habe / wovon die Stadt den Nahmen bekommen.

In Sachen / was das alte Herkomen anbelanget/ seynd allezeit allerhand Meynungen.

Es haben die Longobarder dieselbe auch ein Zeitlang bewohnet: lasset uns aber diese Historische Untersuchun-

ce ne peuvent être que des Conjectures.

Cet Auteur asſûre, qu'on trouve dans quelques-unes de ces Inscriptions, le nom d'un certain Fabianus Colonel ou chef d' une Legion Romaine.

Peut-être que c'est celui, qui donna le nom à la Ville.

Jaques Philippe Religieux Carme pense, que l'on a formé du nom de ce Fabianus celui de Biana, lequel a été ensuite changé en celui de Biena ou Vienna, lequel est resté.

Cette pensée a de la probabilité.

D'autres Personnes croient, que le Ruisseau ou Torrent, qui passe prés de cette Ville, s'appelloit anciennement Vienne, & que c'est ce qui a donné le nom à la Ville.

En fait d'antiquité il y a toûjours plusieurs Opinions.

Les Lombards l'habitérent aussi pendant quelque têms; mais laissons là les Recherches historiques, & ve-

Digitized by Google

gen bey seit setzen/ und dann fortschreiten/und sehen/ was in der Stadt besonders ist.

Wahr ists / mein Herr / die Zeit ist uns zu kurtz / und wurde nicht erklecken uns in alle diese Umbstände einzulassen.

Die Stadt Wienn hat anjetzo sechs Thore / 1. das Hof-oder Burg-Thor; 2. das Italiänische / sonsten das Kärntner-Thor; 3. das Hungarische sonsten Stuben-Thor.

Ich halte darfür/daß Thor so viel als Porta heisset.

Ja mein Herr; 4. das Rothe-Thor / sonsten der rothe Thurn / zu welchem auß-wärts ein anderes Thürl gehöret/ welches das Fischer-Thürl genandt wird.

Warumb heist dann das nicht auch Thor / wie die andere?

Das erstere heisset Thurn/ weilen das Thor unter einem Thurn stehet; das Zweyte heisset Thürl / welches das verkleinerungs Wort/ weilen es ein kleines Thor ist: Wann man zu diesem rothen Thurn in die Stadt hinein gehen will/kan man diese lateinische Versus daran lesen:

nons au détail de ce qu'il y a dans la Ville.

Il est vrai, Monsieur, nous n'avons pas beaucoup de têms, & il ne nous suffiroit pas pour entrer dans toutes ces Particularitez.

La Ville de Vienne a presentement six Portes; 1. la Porte de la Cour, ou Bourg-Thor: 2. la Porte de Carinthie ou Kärntner-Thor, qu'on devroit plutôt nommer la Porte d' Italie: 3. la Porte d'Hongrie, ou Stuben-Thor,

Je suppose, que Thor veut dire Porte.

Oüi Monsieur; 4. la Porte Rouge, ou Rothen-Thurn, à laquelle il y en a une autre, qui répond, & que l'on nomme la Porte des Pêcheurs, ou Fischer-Thurel.

Pourquoi donc ne s'appelle-t-elle pas Thor comme les autres?

La premiére s'appelle Thurn, parce-que c'est une Tour, sous laquelle il y a une Porte; la seconde s'appelle Thurel, qui est le diminutif, parceque c'est une petite Porte; & quand on veut entrer dans la Ville par cette Porte-rouge, on y peut lire ces Vers latins: Quàm

Quàm fœlix Urbs eſt, quæ Pacis tempore bellum
Ante oculos ponit, & ſua quæque notat.
Incaſſum vigilat, qui cuſtodire putabit
Urbem armis, ſi non arma Dei aſſuerint;
Sed DEUS & Virtus tutantur Maxmiliani
Cæſaris, hæc Urbis mœnia cum Populo.

Und wann man folgends an das Thor unter dieſem rothen Thurn kommet/ ſiehet man folgende teutſche Verſus:

Enſuite en paſſant ſous la Porte de cette Tour rouge, on voit encore les Vers ſuivans en allemand :

Welche Frau ihren Mann offt raufft und ſchlägt/
Und ihn mit ſolcher kalten Laugen zwächt;
Der ſoll den Packhen laſſen hencken/
Ihr iſt ein anderer Kirch-Tag zu ſchencken;
Welcher kommt durch dieſe Porten/
Dem rath ich mit getreuen Worten/
Daß er halt Fried in dieſer Stadt/
Oder er macht ihm ſelbſt Unrath;
Daß ihn zween Knechte zum Richter weiſen/
Und ſchlagen ihn in Stock und Eiſen.

5. das neue Thor weilen es unlängſt gebauet worden; 6. das Schotten-Thor.

5. la Porte neuve, ou Neuf-Thor, parce qu'il n'y a pas long-têms qu'elle eſt faite, 6. la Porte des Ecoſſois, ou Schotten-Thor,

So haben dann die Außländer diß letztere noch mit keinem anderen Nahmen zu benennen gewüſt.

Enſorte que les Etrangers n'ont pas ſçû donner à cette derniére un nom different de l'Allemand.

Es gibt daſelbſten viele Sachen und Gaſſen/ welche

Il y a beaucoup de Choſes & de Ruës, qui ont retenu

den

den Teutschen/ oder Lands-Nahmen behalten haben/ wie dann auch zwey der Stadt Haupt-Viertel.

Welche seynd dieselbe?

Das Schotten-Viertel und Wübmer-Viertel; welches so viel sagen will/ als die Gegend der Schotten/ und die Gegend der Wübmer.

Also heist dann Viertel so viel als die Gegend.

Nein/ mein Herz; Viertel bedeutet den vierdten Theil/ weil die Stadt in vier Theil abgetheilet ist; welches man auff Frantzösisch die Gegend nennen kan.

Welche seynd die andere zwey Viertel.

Das Stuben-Viertel/ und Kärntner-Viertel; das ist/ die Gegend der Stadt/ oder das Viertel der Stadt gegen dem Hungarischen oder Stuben-Thor/ und das Viertel deß Kärntner-Thors.

So ist dann herauß abzunehmen/ daß diese Abtheilungen nach den Thoren gemacht werden/ gleich wie auch das Schotten-Viertel.

Aber nun lasset uns weiter zu der Beschreibung der Kirchen schreiten.

Es wird mir eine sonderbahre Gnad seyn.

le mot du Païs: comme entre autres deux Quartiers de la Ville.

Quels sont-ils)

Schotten-Viertel & Wubmer-Viertel; ce qui veut dire: la Contrée ou les Environs des Ecossois & celle de Wubmer.

Ainsi Viertel veut dire les Environs ou Contrée.

Non Monsieur, Viertel veut dire Quartier ou quatriéme Partie, parce-que la Ville est divisée en quatre Parties; ce que l'on peut appeller en françois Contrées ou Environs.

Quels sont les deux autres Quartiers?

Stuben-Viertel & Kärntner-Viertel, c'est à dire cette Partie de la Ville, qui est vers la Porte d'Hongrie, & celle qui est vers la Porte de Carinthie.

On voit donc, que ces divisions se font selon les Portes; comme on le voit aussi par la Partie de Schotten-Viertel.

Mais passons maintenant outre, & venons à la description des Egliſes.

Vous me ferez une grace particuliére.

Die

Digitized by Google

Die Haupt-Kirch ist dem Ertz-Martyrer St. Stephan geheiliget / das ist die Bischöffliche-oder Dohm-Kirch / und die fürnehmste Pfarr in der Stadt : Diese Kirch ist von einer schönen Gothischen Bau-Kunst / so daß wenig von dergleichen Gebäuen nach Gothischer Art ihr solche Ehren-Ruhm streitig machen können / als die Ertz-Bischöffliche zu Cöllen / die Bischöffliche zu Straßburg / und die zu St. Nicolaß in Lothringen. Sie ist rühmens-würdig wegen ihres sehr hohen und starcken Thurns.

Thuen sie mir die Lieb / und machen sie mir erstlich eine Beschreibung von diesem Thurn.

Er ist von lauter Quader-Steinen auffgebaut / deren ein jeder mit fünff eisernen Klammern an den anderen angehäfftet ist.

Auff diese Weise muß er fürwahr wohl vest und starck seyn.

Er ist im Jahr 1360. zur Zeit Hertzogs Rudolphi deß IV. der Sinnreiche genandt / angefangen / und im Jahr 1400. als Albertus der IV. regierete / vollendet worden.

La principale Eglise est dediée au premier Martir St. Etienne : C'est l'Eglise Cathedrale, & la premiére Paroisse de la Ville ; elle est d'une belle Architecture Gotique, avec laquelle peu de semblables bâtimens peuvent entrer en competence, si ce n'est l'Eglise Metropolitaine de Cologne, la Cathedrale de Strasbourg, & l'Eglise St. Nicolas en Lorraine ; Elle est aussi recommendable à cause de son fort clocher, qui est d'une hauteur extraordinaire.

Faites moi la grace de me faire premiérement la description de cette Tour.

Elle est entierement bâtie de pierres de taille, dont chacune est attachée à l'autre avec cinq Crampons de fer.

Assûrément qu'il faut qu'elle soit bien forte.

Elle fut commencée l'An 1360. du têms du Duc Rodolphe IV. surnommé l'Ingenieux ; & elle fut finie l'An 1400. du tems d'Albert IV.

Was

Waren dieſe beyde Hertzogen von Oeſterreich?

Ja mein Herr / der Baus Meiſter ware Anton Pilgraben.

Solcher Geſtalten hat man 40. Jahr daran gearbeitet.

Etliche Monath weniger: zu ſelbiger Zeit aber waren die Lebens-Mittel wohlfeil; dann man einem Mauer-Meiſter oder Stein-Metzer deß Tags nicht mehr als 5. Pfenning / und einem Tagwercker nur drey Pfenning bezahlete.

Das iſt überauß wohlfeil gearbeitet.

Der Schoppen oder das Seitel Wein koſtete nur einen Pfenning / und gab man einem / der ihn holete / noch Fleiſch oder Brod zu einer Zugab.

Das ware dann ein Wohl-Leben / wie in dem beſchryenen Schlaraffen-Land.

Die Spitze dieſes Thurns hat ſich ein wenig gebogen wegen unterſchiedlichen Erdbeben und Donnerſtreichen.

Dieweil er ſo hoch iſt / ſo kans nicht anders ſeyn / als daß er dergleichen Anſtöſſen unterworffen.

Dieſes benihmt ihme dannoch nichts an ſeiner Stärcke;

Etoient-ils tous les deux Ducs d'Autriche?

Oüi Monſieur, l'Ingenieur qui conduiſit l'Ouvrage, fut Antoine Pilgraben.

De cette maniere on y a travaillé 40. Ans.

Moins quelques Mois: mais de ce tems-là les vivres étoient à bon prix de ſorte qu'on ne paioit par jour que 5. Pfennings ou liards à un Maître Maſſon, ou à un Tailleur de Pierres, & trois liards à un Manœuvre.

C'eſt-là travailler à trés-bon marché.

On donnoit le Septier, ou même la Chopine de vin pour une Obole ou Heller; & on donnoit encore de la Viande ou du Pain par deſſus.

C'étoit donc un tems de Cocagne.

La Pointe de ce Clocher s'eſt un peu courbée à cauſe de divers tremblemens de Terre & du Tonnérre.

Puiſqu'il eſt ſi haut, il eſt bien difficile, qu'il ne ſouffre de ſemblables Accidens.

Cela ne lui ôte pourtant pas ſa force, & même l'An

ja

ja man hat im Jahr 1591. eine übergöldete Kupfferne Kugel von solcher Grösse darauff gesetzt / daß sie sechs Eymer Wasser oder Wein in sich halten konte.

Es muß dieselbe jedoch ziemlich klein scheinen / wegen der grossen Höhe dieses Glocken-Thurns / wie man an dergleichen Gebäuen siehet.

Als Soliman der Türckische Sultan im Jahr 1529. Wienn belagerte / und die Stadt mit dem groben Geschütz beschosse / schickten die Belagerte auß einer Vorsichtigkeit zu ihme hinauß / und liessen ihn bitten / er möchte deß Thurns mit Stück-Schiessen verschonen.

Und was thate er?

Er bewilligte gern in ihre Bitte; dann sein Absehen auf seinen eigenen Nutzen ziehlte / allermassen er die Stadt zu bemächtigen verhoffete.

Der Allerhöchste aber liesse sein Tyrannisches Vorhaben zu Wasser werden.

Als er nun nachgehends die Belagerung auffheben muste / bate er herentgegen die Wienner / daß / weilen er den Glocken-Thurn gar im geringsten nicht beschädiget / sie zu dessen Gedächtnuß auff

1591. on mit dessus une Boule de Cuivre doré, d'une telle grandeur, qu'elle pouvoit contenir six Mesures, ou six gros Barils d'eau.

Elle devoit pourtant paroître bien petite à cause de la grande hauteur du Clocher, comme on le voit dans de semblables Edifices.

Quand le Sultan Soliman vint assieger Vienne l'An 1529. & qu'il batit cette Ville avec sa grosse Artillerie, les Assiegez eurent la prévoiance de l'envoyer prier de ne pas tirer sur ce Clocher.

Et lui, que fit-il?

Il leur accorda volontiers leur demande, même en vûe de son propre interêt, parce qu'il esperoit de se rendre Maître de la Ville.

Dieu fit pourtant évanoüir ses desseins Tirranniques.

En échange quand il lui fallut lever le Siége, il pria les Viennois, qu'en memoire de ce qu'il n'avoit pas endommagé ce Clocher, on mit sur la Cime, pour signe

deſſelben Spitze ein Wahr-Zeichen/ nehmlich einen halben Mond mit einem Stern/ ſetzen ſolten.

Alſo begehrte er/ daß man ihme in Anſehung ſeiner/ die dem hochberühmten Thurn erwieſene Gutthat / mit einer denckwürdigen Erkandtnuß vergelten ſolte.

Man begegnete ihm mit der begehrten Danckbarkeit/ und thate ſeinem Willen ein Gnügen / indeme der halbe Mond darauff geſetzt wurde / welcher biß ins Jahr 1683. darauff verblieben.

Das ware in demſelben Jahr / wann ich mich nicht irre/ als Wienn abermahlen von den Türcken belägert worden.

Und darumben / als die Türcken die Belagerung zum andernmahl auffzuheben gezwungen worden / lieſſe Kayſer Leopold / glorwürdigſter Gedächtnuß / dieſen halben Mond hinwegnehmen/und an deſſen Stelle ein Creutz hinauff ſetzen.

Ey ! wie eine Gottsförchtige und kluge Verwechslung !

Es daurete aber nicht länger als drey Monath ; dann

de cette action, une Demi-Lune étoilée.

Ainſi il voulut, qu'on recompenſa par un autre bienfait les égards, qu'il avoit eus pour un Clocher de ſi grande conſideration.

On eut pour lui la reconnoiſsance, qu'il demandoit ; & on condeſcendit à ſes volontés, en y mettant une Demi-Lune, qui y reſta jusqu'à 1683.

Ce fut cette année-là, ſi je ne me trompe, que Vienne fut de nouveau aſſiegée par les Turcs.

Voilà pourquoi, quand les Turcs furent obligés de lever encore une fois le Siege, l'Empereur Leopold fit ôter cette Demi-Lune, & y fit mettre une Croix à ſa place.

Changement pieux & prudent !

Mais cela ne dura que trois mois ; parce cette wei-

weilen das Creutz schwer-ware/ konte es sich dem Wind nicht nachdrehen / noch der Gewalt deren Winden widerstehen.

Das kan man sich leicht einbilden.

Also fiele es den 14. Decembris hinunter/ nachdeme es im vorhergangenen Sept. am H. Creutz-Erfindungs-Tag hinauff gestellet worden.

Ich glaube/daß die so hohe Hinauffstellung grosse Mühe werde gekostet haben.

Ja gewißlich grosse Mühe und viel Geld: Es hatte ein gewisser auß Schlesien gebürtig/ Nahmens Nicolaus Rositko dieses hinauff zu bringen und auch darauff zu stellen über sich genommen/und bekam dessentwegen zur Vergeltung 2000. Gulden / benebenst dreyen Kleidern / für ihn und zwey Gesellen / die ihme geholffen.

Es ist zu bedauren / daß es nur eine so kurtze Zeit auffm Thurn stehen blieben.

Derselbe Schlesinger nahme dardurch die Gelegenheit die Höhe dieses Thurns abzumessen/ welche er 434. und ein halben Schuch hoch gefunden.

Das ist eine grosse Höhe.

Croix étant pesente, elle ne pouvoit pas se tourner suivant les Vents, ni resister à la force des mêmes Vents.

C'est ce que l'on peut facilement s'imaginer.

Ainsi elle tomba le 14. Décembre, ayant êté élevée dans le Mois de Septembre précedent le jour de la Ste. Croix.

Je crois, qu'il avoit bien coûté de la peine à la placer si haut.

Assûrément bien de la peine & bien de l'argent: Un Silesien nommé Nicolas Rositko avoit entrepris de l'êlever & de la placer; & on lui donna pour recompense 2000. Florins avec trois habits neufs pour lui & deux Garçons, qui l'aiderent.

Il est à plaindre, qu'elle soit restée si peu de têms sur ce Clocher.

Le même Silesien pris de là occasion de mesurer la hauteur de cette Tour, qu'il trouva être de quatre Cens trente quatre Piés & demy.

Voilà une grande hauteur.

Hiernächst liesse der löbliche Stadt-Rath im Jahr 1687. am Fest Aller-Heiligen/ einen doppelten Adler/ in dessen Mitte ein Hertz und die Buchstaben L. I. stehen/ an dessen Stelle wieder hinauff setzen.

Was soll das bedeuten?

Das will sagen/ Leopold der Erste/ als welcher damahlen regierete/ und siehet man auß deß Adlers Flügeln ein Creutz hervor kommen.

So ist dann auff diese Weiß das Creutz wieder hinauff gesetzt worden.

Gleich beym Eingang an dem oberen Umbgang dieses Thurns siehet man an unterschiedlichen Orthen eingemaurte Hirsch-Geweyhe.

Und worzu dieses?

Dardurch anzuzeigen/ daß in selbiger Gegend die Wildbahn und Jagd solcher Thieren vormahls gewesen.

So haben sich dann die Bau-Meister beflissen/ die Gedächtnuß der vorigen Zeiten dardurch vor Augen zu stellen.

Eben auch dessentwegen siehet man an unterschiedenen Orthen die Gestalt unterschiedlicher zahmen Thiere/ als ob sie weydeten.

Ensuite l'An 1687. le jour de la Toussaints le Magistrat de la Ville fit mettre à sa place un Aigle double & au milieu un cœur avec ces lettres, L. I.

Qu'est ce que cela signifie?

Leopold I. alors regnant, & l'on voit sortir une Croix de ses Aigles.

De cette maniére on a remis la Croix.

A l'entrée de l'allée Superieure de cette Tour ou Clocher on voit en divers endroits des cornes de Cerfs murées.

Pourquoi cela?

C'est pour marquer que dans ces environs-là il y a eu autrefois la Chasse de ces sortes d'Animaux.

Les Architectes ont donc eu soin de conserver la memoire des têms passés.

C'est pour la même raison qu'on y voit aussi en divers endroits la figure de divers Animaux privés qui paissẽt.

Das

Das ist wohl was rares.

Und was noch mehr ist; Man pflegte am Tag der Kirchweyhe dieser Kirchen einige Fähnlein auff den Thurn außzustecken / woran solche Schellen hangen / wie man gemeiniglich den Kühen und Geissen anhanget.

Diese Außlegung ist nicht übel.

Die Viehe-Weyde dieser Gegend gehörete einem Privat-Mann eigenthumblich zu / von welchem dieselbe hernach an die Eypeltauer kommen / davon die Gedächtnuß annoch beybehalten wird; dergestalten / daß ihnen zu Vergeltung dieses ihrigen Weyde-Rechts erlaubt ist / anjetzo einige Tage der Wochen in der Stadt Wienn Schwein-Fleisch zu verkauffen.

Wie dann das? ist es dann zu Wienn verbotten Schweine-Fleisch zu verkauffen?

Mit nichten mein Herr / sondern diese Leuthe dörffen ein solches alle Dienstäg und Sambstäg auff dem Graben / oder Kräuter-Marckt und beym Stock im Eisen (wovon ich vorhin geredt habe) mit Zahlung eines geringen

Voila qui est curieux.

Et qui plus est, le jour de la Dedicace de cette Eglise on arbore sur le Clocher des Bandieres, dont il pend des sonnettes, telles qu'on a coûtume d'attacher aux Vaches & aux Chévres.

Cette Explication n'est pas mauvaise.

La Pâture de ces endroits appartenoit en proprieté à un certain particulier, duquel il passa aux habitans du Village nommé d'Eipeltau, dequoi l'on conserve encore la memoire en ce qu'il est à present permis à ces Villageois de vendre de la Viande de Pourceaux quelques jours de la semaine dans la Ville de Vienne, comme pour servir de compensation à ce droit de Pâturage.

Comment donc? est ce qu'il est defendu à Vienne de vendre la Viande de Pourceaux?

Non pas, mais ces gens-là en peuvent vendre le Mardi & le Samedi sur la Place des herbes & sur celle de Stock in Eisen, dont j'ai parlé, sans paier de grands

Auffschlags gegen die ordinari Fleischhacker zu rechnen/ ungehindert verkauffen.

Das ist ein anders/ so ist es dann eine Erlaubnuß zu ihrem Nutzen.

Auff der anderen Seiten der Kirchen / gerad gegen diesem Thurn über/ist der Anfang eines anderen Glockens Thurns / welchen man versprochen hatte diesem gleich zu machen/ ja noch besser als den obigen/ von welchem er 34. Klaffter abgelegen ist ; dieser zweyte Thurn aber ist nicht außgebaut.

Warumb ist er unvollkommen verblieben ?

Die gemeine Red ist/ daß der Bau-Meister deß ersteren seinem Lehr-Jungen/ welcher den Zweyten verfertigen wolte/ dessentwegen beneidend/ den Todt verursachet habe.

Das kan leicht seyn/ dann er wird darfür gehalten haben / daß solches ihm eine Schand wäre.

Man weiß/ daß Albertus V. hernachmahls Kayser / dieses Nahmens der II. im Jahr 1412. den 14. Augusti den ersten Grund-Stein daran gelegt habe.

Wann dem also / so hat

droits, à proportion des Bouchers ordinaires.

C'est une autre affaire : c'est donc une Concession faite à leur faveur.

Vis-à-vis de cette Tour de l'autre côté de l'Eglise, il y a un commencement d'une autre Tour ou Clocher, qu'on avoit promis de rendre semblable, & même meilleur que l'autre, dont il est éloigné d'environ 34. toises ; mais ce second Clocher n'a pas été achevé,

Pourquoi donc est-il resté imparfait ?

On dit que le Maître, qui avoit fait le premier, étant envieux contre son Disciple, qui vouloit faire le second, lui avoit procuré la mort.

Il se pourroit bien faire ; il auroit peut-être cru, que c'auroit été une espece de honte pour lui.

On sait, que le 14. d'Août de l'Année 1412. Albert Cinquiéme Duc de ce nom, qui fut ensuite Empereur Albert II. en avoit mis la premiere Pierre.

Si cela est on l'a commen-

man

man mit groſſer Formalität angefangen.

Weil man indeſſen unterſchiedliche Jahr-Zahlen/ welche in Steinen an dem Thurn außgehauen ſeynd / als nemblich 1499. 1502. 1507. gantz klar findet / als wird gemuthmaſſet/ daß man zu verſchiedenen mahlen daran zu bauen müſſe angefangen haben.

Das iſt klar.

Oberhalb dem Haupt-Thor dieſer Dohm-Kirche iſt ein Muſter von Eiſen / welches die Gröſſe der Dach-Ziegel bedeutet / womit man die Kirch damahlen gedeckt hat.

Es wäre gnug geweſen/ wann ſie die gemachte angeſchauet hätten.

Man ſiehet auch allda die länge der Ellen/wie man dieſelbe noch anjetzo zu Wienn brauchet/ſambt einem Maaß-Stab/ alles von Eiſen.

Sie haben von denen Inſtrumenten/deren ſie ſich bey dieſem Gebäu bedienet/ ein Gedenck-Zeichen hinterlaſſen wollen.

Was noch am rareſten/ iſt dieſes: Man ſiehet allda den Stein-Metz-Jungen / welcher mit der Hand ſein Bein dem Knye gerad über haltet/

cé avec grande formalité.

Comme on trouve néanmoins diverſes dates ou Années gravées ſur les Pierres de cette Tour, comme l'Année 1499. 1502. 1507. on ſuppoſe, qu'on a recommencé plus d'une fois à la bâtir.

Cela eſt clair.

Il y a ſur la grande Porte de cette Egliſe Cathedrale un Modele de fer, repreſentant la groſſeur des Tuiles, dont on a pour lors couvert l'Egliſe.

Il ſuffiſoit de regarder celles qui étoient déja faites.

On y voit auſſi la meſure de l'Aûne, dont on ſe ſert encore à preſent à Vienne avec une Regle; le tout de fer.

On a voulu conſerver la memoire des inſtrumens, dont on s'eſt ſervi dans cet Edifice.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'eſt qu'ou y voit l'Apprentif ou le Garçon du Tailleur de Pierres tenant de la main une jambe proche

hiermit anzudeuten/daß/dieweil er von so grosser Höhe herunter gefallen wäre/ihme das Bein gebrochen seye.

Ich verwundere mich/daß Sie auch die kleineste Sachen beobachtet haben.

Man hat Beweißthümer/ daß der Kalck zu diesem grossen Gebäu mit Wein seye abgelöschet worden.

Ist das möglich?

Cuspinianus beschreibet es am 67. Blat seines Cuspinianischen Oesterreichs/ indem er sagt/ daß im Jahr 1450. ein so saurer und rauer Wein gewachsen/ daß ihn niemand trincken können.

Das kan wohl seyn.

Sie nenneten ihn einen Darm-Fresser/ wesswegen sie ihn auff die Gassen schütteten.

Dieweil er schädlich ware.

Derhalben befahle der damahlen regierende Kayser Friederich der III. daß man denselben an statt unnützlich außzuschütten/ auff St. Stephans Kirchhoff bringen solte/ allwo man würcklich an dem Gebäu arbeitete.

Das ware ein vernünfftiger Befehl.

Nachdeme nun dieser Thurn einige Zeit her also un-

du genouil opposé, pour faire voir, qu'étant tombé de cette hauteur, il s'étoit cassé la jambe.

Je m'étonne, que vous ayez remarqué jusqu' aux moindres particularitez.

On a des preuves, que ce grand Edifice a été bâti avec de la Chaux éteinte dans du Vin.

Est-il possible?

Cuspinien l'écrit dans la 67. Page de son Autriche Cuspinienne, en disant, que l'Année 1450. il y crût un vin si verd & si crud, que Personne ne le pouvoit boire.

Cela peut bien être.

On l'appelloit, Taille-boyaux, de sorte qu'on le jettoit sur la ruë.

Puisqu'il étoit nuisible.

Ainsi l'Empereur Frederic III. pour lors regnant, ordonna, qu'au lieu de le répandre inutilement, on le portât au Cimétiere de St. Etienne; ou l'on travailloit, à cet Edifice.

C'étoit sagement fait.

Quelque tems aprés que cette Tour eut resté ainsi im-

auß-

außgebaut verblieben / hielte man für rathſam / entweder ein Gewölb oder eine Kuppel darüber zu machen / welches dann geſchehen / und umb dieſelbe deſto beſſer zu bewahren / wurde ſie mit Kupffer gedeckt.

Das ware auch wohl gethan / weilen keine Hoffnung ware denſelben vollkommentlich außzubauen.

Endlich wurde eine Glocke darunter gehängt / welche das zumahlen von allen die Gröſte ware / und hatte an Gewicht 202. Centner und 2. Pfund: der Schwengel ſechs und einen halben Centner / ſo fünff Schuhe lang / und anderthalb Schuhe dick iſt.

Sie wird ſchön und vielleicht auch gut ſeyn.

Man findet / daß ſie von zweyen unterſchiedlichen Meiſteren dreymahl gegoſſen worden.

Die Güſſe von dergleichen groſſen Stucken gerathen nicht allezeit.

Sie wurde zum erſtenmahl im Jahr 1472. von Felix Fabian / welcher mehr ein Schmid / Meiſter als ein Glocken-Gieſſer ware / gegoſſen / und kame auff 160. Centner am Gewicht / und der

parfaite, on trouva bon d'y ajouter au moins une eſpece de Coupe ou de Voute, qui fut faite & couverte de Cuivre pour la mieux conſerver.

C'étoit auſſi bien fait, puiſqu'il n'y avoit point d'eſperance de l'achever.

A la fin on y plaça une Cloche, qui êtoit pour lors la plus grande de toutes, elle peſe 202. Quintaux & deux Livres, & ſon Batant eſt de plus de ſix Quintaux, ayant cinq Piés de longueur & un & demi d'épaiſſeur.

Elle ſera belle & peut-être auſſi qu'elle ſera bonne.

On trouve, qu'elle a été jettée trois fois par deux Artiſans.

La fonte de ces ſemblables Piéces ne reüſiſent pas toûjours

Elle fut jettée pour la premiere fois l'An 1472. par Felix Fabien, qui étoit plutôt Maître Marêchal que Fondeur, & elle peſoit 160. Quintaux, avec un Batant

Schwengel woge 5. Centner/ und 48. Pfund.

So ware sie dann viel kleiner als jetzo.

Nachdeme hat sie ein Stuck-Giesser Urban Weiß im Jahr 1558. und im Jahr 1559. zum andernmahl umbgegossen.

Das ware ein Zeichen / daß es ihme das erstemahl nicht recht gelungen.

Herentgegen kunte er ein gewisses Instrument machen/ (welches er eine Schraube ohne End nennete) mit welcher ein Mägdlein von 10. Jahren selbige schwere Glocke biß an das bestimbte Orth ihres jetzigen Gestells hinauffzuge.

Das ware ein so Sinnreiches als nutzliches Kunststuck.

Man siehet es noch anjetzo am Gewölbe deß Glocken-Thurns hangen.

Aber wie sitzen wir allhier in einem versperrten Orth/ wäre es nicht besser in den Garten nach der frischen freyen Lufft zu gehen.

Ich wolte es auch sagen / ich dörffte mich aber dessen nicht unterstehen/auß Forcht sie in ihrem Gespräch zu verstöhren.

de 5. Quintaux & 48. Livres.

Elle êtoit donc moindre qu'aujourdhui.

Un Fondeur, nommé Urbain Weis, la refondit en 1558, & encore une seconde fois en 1559.

C'étoit une marque, qu'il n'avoit pas bien reüssi la premiere fois.

En échange, il sçût faire un certain outil, nommé une vis sans fin, avec laquelle une fille de 10. Ans éleva cette Cloche jusqu'à l'endroit où elle est posée.

Voilà un Artifice également ingenieux & utile.

On voit encore à present cet Instrument suspendu à la voute du Clocher.

Mais nous sommes ici assis dans un lieu reserré : ne vaudroit-il pas mieux d'aller dans l'air libre de ce jardin ?

Je le voulois aussi dire, mais je n'osois pas le faire, de peur de vous interrompre.

So verfügen wir uns dann unter selbigen Baum/ so will ich ihnen von den anderen Glocken erzehlen.

Ich werde ihnen folgen/ und wird mir das Gespräch gar angenehm seyn.

Mettons nous donc sous cet Arbre,& je vous ferai le recit des autres Gloches.

Je vous suivrai, & ce Discours me sera fort agreéable.

II. Gespräch.

ES ist vor wenig Jahren als im Jahr 1711. den 21. Julij eine gantz neue/ noch weit gröſſer und schönere Glocke als die obige mit der gröſten Verwunderung in die Stadt Wienn hinein geführet worden

Ich bitte/ Sie sagen mir die Umbstände hiervon.

Sie hat an Gewicht 365. Centner/ ist 10. Schuhe hoch und eben so weit/ im Umb-Creyß aber hat sie 31. Schuhe und 2. Zoll.

So ist sie dann viel gröſſer als die vorige.

Ihr Schwengel wiegt 8. Centner/ und ist 9. und einen halben Schuhe lang.

Dessen Dicke kan ich mir nun wohl leicht einbilden.

Sie ist von dem ordinari Stuck-Gieſſer deß Kayserlichen Zeug-Hauses/ Nahmens Johann Aichhammer gegos-

DIALOGUE II.

L'An 1711. le 21. de Juillet on conduisit dans la Ville de Vienne une Cloche toute neuve bien plus grande & plus belle que la précédente, laquelle fit l'admiration de tout le monde.

Je vous prie de m'en dire des particularitez.

Elle pese 365. Quintaux, elle a 10. Piés de hauteur, & autant de largeur en dedans: mais en dehors elle a 30. Piés & deux Pouces.

Elle est donc de beaucoup plus grande que la précédente.

Son Batant est de 8. Quintaux, & a 9. Piés & demi de longueur.

Pour l'épaisseur je puis bien à present me l'imaginer.

Elle a été jettée par le Fondeur ordinaire de l'Arsenal Imperial, qui s'appelloit Jean Aichamer, & com-

sen worden: und weilen sie in der St. Ulrichs Vorstadt genossen worden / so wurde dieselbe auch am Tag deß oberwehnten Heiligen durch 300. Mann / so dieselbe gezogen / in die Stadt geführet.

Das muß was schönes anzusehen gewesen seyn.

Nachdeme Sie nun von dem letzt verstorbenen Fürsten und Bischoffen zu Wienn Baron von Rummel seel. mit gewöhnlichen Ceremonien geweyhet wordē / ist sie in den hohen Thurn hinauff gezogen worden.

So ist dann der Bischoff zu Wienn ein Fürst.

Die mehriste Bischöff in Teutschland überkommen sambt ihren Bischthümeren den Titul eines deß H. Röm. Reichs Fürsten; deren etliche in den Reichs-Versammlungen als Fürsten das Recht deß Sitzes und Stimme haben / die andere aber nicht.

Uber dergleichen Politische Sachen will ich mich nach Gelegenheit unterweisen lassen.

Umb diese grosse Glocke in den Thurn hinauff zu bringen / liesse man das Gewölb dieses Thurns viel weiter machen.

me elle avoit été jettée dans le Fauxbourg de St. Ulric, elle fut aussi ménée dans la Ville le jour de la Fête de ce Saint & tirée par 300. Hommes.

C'étoit une belle Chose à voir.

Aprés qu'elle eût été benite par feu Monseigneur l'Evêque & Prince de Vienne Baron de Roummel, on la tira sur le plus haut Clocher.

L'Evêque de Vienne est donc Prince.

Les Evêques en Allemagne acquierent pour la plûpart avec leurs Evêchez le tître de Prince du Saint Empire Romain; les uns avec Voix & Session, les autres non.

Je me ferai avec le tems instruire à loisir de ces sortes de Choses politiques.

On fit une ouverture fort large à la voute de cette Tour, pour y faire passer cette grande Cloche.

Die

Dieweil sie so überauß groß ware/ so hatte sie auch einer gleichmaßigen Erweiterung vonnöthen.

Hiebey ist zu wissen / daß diese Glocke auß vielen von denen Türcken / im Jahr 1683. im Stich gelassenen Stucken / als sie damahlen die Belägerung vor Wienn mit ihrer Flucht so schändlich zu verlassen gezwungen wurden/ gegossen worden.

So kan man dann sagen / daß dieses Metall oder Guß-Ertzt auß dem Kriegs- in den Kirchen-Gebrauch verwandelt worden.

Welches dann auch durch die auff der Glocken gegossene Buchstaben also zu lesen ist.

Dieses wird zu ewigen Zeiten zum Andencken dienen.

Beynebenst diesen beyden grossen Glocken / wovon wir jetzt geredt haben/ seynd noch zehen andere Glocken/ welche in den zweyen unden an der Kirchen stehenden Thurnen/ von welchen doch noch 2. in dem vorgemeldten hohen Thurn hangen.

Wie das / hats dann noch ein dritten Glocken-Thurn?

Etant d'une grandeur si extraordinaire, elle avoit besoin d'une ouverture proportionnée.

Il est bon de savoir, que cette Cloche a été composée de plusieurs Canons, que les Turcs laisserent devant Vienne, quand ils furent obligés de lever le Siége de cette Ville, d'une maniére si honteuse, à savoir l'An 1683.

On peut donc dire, que ce Metal a passé du Militaire à l'Eccleſiastique.

Et c'est ce qui est marqué dans les caracteres, que l'on lit sur cette Cloche.

Cela servira d'un souvenir pour tous les tems à venir.

Outre les deux Cloches, dont nous venons de parler, il y en a encore dix autres placées en deux Tours, qui sont au bas de l'Egliſe.

Comment donc? y a-t-il encore un troisiême Clocher ou Tour?

Es seynd deren noch zwey; sie seynd aber viel niedriger als die zween erstere: die gröste von diesen zehen Glocken hat am Gewicht 50. Centner / ist 4. Schuhe und 2. Zoll weit: 4. Schuhe und 7. Zoll hoch.

So ist dann diese auch eine grosse Glocke.

Ihr Schwengel wiegt 170. Pfund/ist vier und einen halben Schuhe lang; Sie wird die Gnad genandt.

Ein sehr angenehmer Nahm.

Die anderte wiegt 25. Centner / ist 4. Schuhe und ein Zoll weit / drey Schuhe und 4. Zoll hoch / und ihr Schwengel wiegt 60. Pfund: diese läutet man alle Feyer-Abend.

Ein gutes Warnungs-Zeichen für die jenige / so die Feyer-oder Fest-Täge nicht wissen.

Die dritte wiegt 10. Centner/ist zwey Schuhe und 11. Zoll weit/drey und einen halbẽ Schuhe hoch/ihr Schwengel wiegt 50. Pfund; diese wird die Bier-Glocke genant.

Warumb heisset man sie also?

Davon kan ich ihnen die Ursach nicht sagen:

Il y en a encore deux, mais ils ne sont pas si hauts que ces deux premiers: la plus grosse de ces dix Cloches pese 50. Quintaux: elle est large de 4. Piés & deux Pouces, & haute de 4. Piés & 7. Pouces.

C'est donc aussi une grosse Cloche.

Son Batant pese 170. livres, & est long de 4. Piés & demi; on l'appelle la Grace.

C'est un agréable Nom.

La seconde pése 25. Quintaux, est large de 4. Piés & un Pouce; haute de 3. Piés & 4. Pouces; son Batant pése 60. livres: on la sonne la veille des Fêtes.

Cela est bon pour avertir ceux, qui ne savent pas quand c'est Fête.

La troisiéme pése 10. Quintaux & est large de deux Piés, onze Pouces; haute de 3. Piés & demi; & son Batant pése 50. livres; on l'appelle la Cloche de la Bierre.

Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

Je ne vous en saurois dire la raison.

Die

Digitized by Google

Die vierdte wird die Chor-Glocke genant/dañ man läutet sie umb die Dohm-Herren und Geistlichen zu den gewöhnlichen Stunden das Kirchen-Ambt zu singen/und den GOttes-Dienst zu verrichten.

Auff die Weiß kommt der Nahm mit dem Gebrauch überein.

Es ist noch eine ziemlich-grosse Glocke ohne die/wovon wir geredt haben/ in einem von diesen 2. Thürnen: dieselbe wiegt 35. Centner/ sie ist 4. Schuhe und 4. Zoll weit/ drey und einen halben Schuhe hoch.

Dieselbe ist weder zu groß noch zu klein.

Ihr Schwengel wiegt 70. Pfund/ man bedienet sich ihrer zu der Predig zu läuten.

So ist dann eine jede von diesen Glocken zu einer absonderlichen Verrichtung bestimbt.

Hierauff folgt eine andere/ so nur vier Centner wiegt; Sie ist ein Schuh und eylff Zoll weit/ und gleichfals ein Schuh hoch und acht Zoll/ mit einem Schwengel von 20. Pfund.

Sie wird auch wohl ihren besondern Nahmen haben.

La quatriéme s'appelle la Cloche du Chœur, parce qu'elle sert à faire venir les Chanoines à l'Eglise pour chanter l'Office Divin, & faire les fonctions Ecclesiastiques.

Ainsi le nom & l'usage s'accordent.

Il y a encore dans un de ces deux Clochers, une grosse Cloche, outre celle dont nous avons parlé ci-dessus: Elle est de 35. Quintaux, large de 4. Piés & autant de Pouces, & haute de 3. Piés & demi.

Elle n'est donc ni trop grosse ni trop petite.

Son Batant est de 70. livres, & on s'en sert pour sonner la Prédication.

De cette maniere chacune de ces Cloches est destinée à une Fonction particuliere.

Il y en a ensuite une autre, qui ne pése que 4. Quintaux; elle est large d'un Pié & onze Pouces, & elle est pareillement haute d'un Pié & 8. Pouces, avec un Batant de 20. livres.

Elle aura aussi un Nom particulier.

Sie

Sie wird die Speiß-Glocke genandt/weil man sie läutet/wann man mit dem Hochwürdigen Gut jemand zu communiciren außgehet.

So wird dann das Volck dardurch ermahnet / das Hochwürdige zu begleiten.

Es ist noch eine allda von 3. und einem halben Centner/ hat so wohl in der Weite als in der Höhe 1 Schuh/ und 8. Zoll/mit einem Schwengel von 15. Pfund ; und wird das Brein-Glöckel genandt.

Was soll das heissen?

Es sagen etliche / Sie seye die Glocke zur Prim genandt/ daß / wann selbige geläutet wird / die Geistlichen die Prim-Stunden zu singen kommen sollen.

Das könte wohl seyn.

Andere sagen / es komme dieser Nahm von einer gewissen Kranckheit her/ die Bräune genandt/ welches endlich in das Wort Brein verstümpelt worden.

Dieses ist auch nicht weniger wahrscheinlich.

Sie wird jetziger Zeit alle Morgen eine gantze Stund geläutet/ als im Winter von 4. Uhren biß 5. und im Sommer von 3. biß 4. Uhren.

On l'appelle la Cloche de la Communion, parce qu'on la sonne , quand on doit porter le saint Viatique.

C'est donc pour avertir le Peuple d'aller accompagner le saint Sacrement.

Il y en a une autre de 3. Quintaux & demi, laquelle à tant en hauteur qu'en largeur, un Pié & huit Pouces, avec un Batant de 15. livres; on l'appelle la Cloche du Brein : ou Brein-Glöckel.

Qu'est ce que cela signifie.

Il y a des gens qui disent, que c'est comme si elle étoit appellée la Cloche de Prime, ou pour sonner, quand on doit venir chanter l'heure de Primé.

Cela pourroit bien être.

Les autres disent, que cela vient d'une certaine Maladie, qu'on appelloit autre fois Bräune, ensuite Brein.

C'ela n'est pas non plus improbable.

On la sonne à present une heure durant, en commençant en Hiver à 4. heures, & en Eté à 3. heures du matin.

So

So richtet man sich dann nach der Morgen-Stund.

Sie wird gleicher massen alle Nachmittag von 2. Uhren biß 3. an Sonntägen aber ein Vierdtel-Stund spather/ geläutet.

Es soll dem jenigen/so dieselbe eine Stund ziehen muß/ wohl verdrießlich vorkomen.

Man sagt daß / nachdem die voranangedeutete Kranckheit viel Volcks weggerafft/ habe man sie also zu läuten angeordnet / dardurch das Volck anzumahnen/ ihre allgemeine Gebetter zu verrichten.

Ich weiß/ daß ein solches in dergleichen Begebenheiten auch in anderen Orthen practiciret worden.

Mit diesem Zusatz/daß eine Gottsförchtige vornehme Frau durch ein Testamentliche Vermächtnuß verordnet/ daß man sie inskünfftig allezeit also läuten solle / umb das Volck zum Gebett auffzumuntern/ und daß es die Zuflucht zu GOtt dem HERRN nehmen solle.

Fürwahr ein andächtige Meynung und löbliches Vorhaben !

Eine andere Glocke / so auch in dem hohen Thurn ist/

De cette maniere on se regle suivant l'aurore.

Et l'aprés-diner on la sonne aussi depuis les deux heures jusqu' à trois , & les Dimanches un quart d'heure aprés.

Celui qui la doit tirer une heure durant , n'en sera pas trop content.

On dit que la Maladie , dont nous avons parlé, ajant fait un grand ravage parmi le Peuple , on ordonna de la sonner ainsi pour avertir le Monde de reciter certaines Prieres.

Je sai, que cela s'est aussi pratiqué en d'autres endroits dans de semblables occasions.

On ajoûte, qu' une Dame pieuse laissa un legat , afin qu'on la sonnât troûjours à l'avenir de cette maniére, pour exciter le Peuple à la priere , & au souvenir de recourir à Dieu.

Belle intention ! loüable dessein!

Une autre Cloche, qui est dans ce Clocher, est appellée

wird

wird das Zügen-Glöckel genandt; dieweil man sie für die in Todts-Nöthen ligende Personen zu läuten pflegt; wie solches der letzt-verstorbene Bischoff Herr Baron von Rommel seel. andächtiglich hat angeordnet.

Ein heiliges Werck von einem Gottseeligen und vorsichtigen Bischoffen.

Diese wiegt 3. Centner / hat zwey Schuhe in der Weite/ ein Schuhe und 7. Zoll in der Höhe: der Schwengel ist zwey Schuhe und drey Zoll lang/und 20. Pfund schwer.

Ich sehe wohl mein Herr/ daß sie auch von den geringsten Dingen benachrichtiget seynd.

Es seynd noch zwey andere Glocken in dem hohen außgebauten Thurn/ die Grösste hat an Gewicht 84. Centner und 10. Pfund/ 5. Schuhe und 4. Zoll in der Höhe/ und 6. Schuhe in der Weite.

So ist Sie dann nicht klein.

Ihr Schwengel/ist 5. Schuh und 4. Zoll lang / und 3. Centner schwer.

Also seynd deren dann 3. in diesem Thurn/ wann man die Grosse mitzehlet/ wovon wir vorhero gesagt haben.

de l'Agonie, à cause qu'on a coûtume de la sonner, quand il y a quelque Personne à l'Agonie, comme l'a ordonné feu Monseigneur l'Evêque Baron de Roummel.

C'est aussi là une action d'un zelé & prudent Evêque.

Elle pése trois quintaux, a deux Piés de largeur, & un Pié sept Pouces de hauteur; son Batant est de 2. Piés trois Pouces de hauteur, & pése 20. livres.

Je remarque, Monsieur, que vous êtes informé des moindres Particularités.

Il y a deux autres Cloches dans le grand Clocher, qui est achevé de bâtir: la plus grande pése environ 84. Quintaux & 10. livres, de la hauteur de 5. Piés quatre Pouces, & de la largeur de 6. Piés.

Elle n'est donc pas petite.

Son Batant est long de 5. Piés quatre Pouces, & pése 3. Quintaux.

Il y en a donc trois en comptant la plus grande, dont nous avons parlé cidessus.

Je

Ja mein Herr; die dritte so darinnen ist / wiegt 55. Centner / ist 5. Schuh / zwey Zoll weit; vier Schuh und sieben Zoll hoch / deren Schwengel vier und ein halben Schuh lang / und 170. Pfund schwer ist.

Haben wir Sie nun alle gezehlet?

Ja mein Herr / es seynd deren eylff in allem.

Wann man sie samentlich zugleich läuten thäte / wurden sie vielleicht eine wohllautende Ubereinstimmung machen.

Das wohl nicht / dann die Grössere verschlucken den Schall deren Kleinen: Nun aber wollen wir von den anderen Kirchen reden.

Das ist es: worauff ich warte / jedoch möchte ich wohl gern zuforderist wissen / was besonders merckwürdig in vorgedachter Dohm-Kirchen seyn mag.

Der Hohe-Altar ist nicht zu verachten; Er ist von unterschiedlichen weiß und schwartzen / auß Pohlen anhero gebrachten Marmelsteinen / und von ziemlich künstlicher Arbeit / auffgesetzt.

Daran zweiffele ich nicht / dann zu dergleichen Wercken

Oüi Monsieur, la 3. pése 55. Quintaux, & a 5. Piés deux Pouces de largeur, & quatre Piés sept Pouces de hauteur, avec un Batant long de 4. Piés & demi, du poids de 170. livres.

Les avons nous toutes comptées?

Oüi Monsieur, il y en a onze en tout.

Si on les sonnoit toutes ensemble, elles feroient peut-être une belle harmonie.

Pour cela non; parce que les grosses absorbent le son des petites. Mais parlons maintenant des autres Egliſes.

C'est à quoi je m'attends: je voudrois pourtant savoir auparavant ce qu'il y a de remarquable dans le dedans de cette Egliſe Cathedrale.

Le grand Autel n'est pas à mépriser; il est fait de diverses piéces de Marbre blanc & noir, qu'on a fait venir de de Pologne, & le travail en est assés bien entendu.

Je n'en doute pas; car en de semblables Ouvrages on

pflegt man ſich der beſten Künſtler zu bedienen.

Er iſt von dem ſo genandten Jacob Bock von Coſtantz gemacht worden / welcher 25497. Gulden an Werckslohn darfür bekommen.

Das iſt ein ſchönes Geld.

Er fienge ihn im Jahr 1640. den 7. Auguſti an / und richtete ihn erſtlich im Jahr 1647. auff.

So hat er dann ſieben Jahr daran gearbeitet.

Sein Bruder Tobias Bock hat das Altar-Blat darein gemahlt / und darfür 918. Gulden empfangen / benebenſt 300. Gulden zur Verehrung / ſambt vier Silber-vergöldeten Becheren / und ſeiner täglichen Unterhaltung.

Das düncket mich wohl eine freywillige Belohnung zu ſeyn.

Selbiges Gemählde iſt auf einer zinnern Platte / ſo gleichfalls von einem Conſtantzer / Johann Georg Diebald / gegoſſen worden / welchem man 522. Gulden 30. Kr. darfür bezahlt hat.

Eine ſo groſſe Platte / wie dieſelbe / iſt beſchwerlich zu gieſſen.

In fleißiger Betrachtung deren Altären / hat man Ur-

a coûtume de ſe ſervir des meilleurs ouvriers.

Il a êté fait par Jaques Bock, natif de Conſtance, lequel reçût pour la façon 25497. florins.

C'eſt beaucoup d'Argent.

Il commença l'An 1640. le 7. d'Août, & le dreſſa l'An 1647.

Il y a donc travaillé ſept Ans.

Son frere nommé Tobias Bock peignit le Tableau, qui eſt au milieu de cet Autel, & il en reçût 918. Fl. outre un preſent de 300. Fl. avec quatre taſſes de vermeil d'oré & ſon entretien.

La recompenſe me paroit liberale.

Cette Peinture eſt faite ſur une plaque d'êtain, laquelle fut jettée par Jean George Diebald, auſſi natif de Conſtance, auquel on paia pour cet ouvrage 522. Fl. 30. Kr.

Une plaque ſi grande que celle là eſt difficile à jetter.

En examinant les Autels vous aurez lieu d'étudier les

ſach

ſach die Kunſtgriffe etlicher Kunſterfahrnen Mahler zu Wienn genau zu beſichtigen; als deß Rotmairs von Roſen-Brunn / deß Altamonte / und deß Sconjans.

Der Tabernackul iſt von koſtbahren raren Steinen / auff 7765. Gulden werth / ohne die alte und neue Koſtbahrkeiten / die man daran ſiehet / mitzurechnen.

Ich will alles mit Fleiß betrachten.

Auff der andern Seiten der Kirchen vor und an dem H. Creutz-Altar iſt das herrliche Grabmahl Kayſers Friderici / welches biß 40000. Ducaten in Gold gekoſtet hat. Die Grufften deren alten Ertz-Hertzogen kommen nicht ins Geſicht; die jenige deren Kayſern von Matthias an / werden bey den Capucinern beybehalten / allwo man dieſelbe ſehen kan.

Dieſes muß ich auch auff das möglichſte beobachten.

Es iſt noch daſelbſten ein ſehr anmerck- würdiges Werck / welches man hin und her tragen kan / und nur am Heil. Charfreytag außgeſetzt wird / ſo die Abbildung deß Grabs unſers HErrn vor Au-

ouvrages de quelques habiles Peintres de Vienne, comme de Rotmair de Roſen-Brunn, d'Altamonte, & de Sconjans.

Le Tabernacle eſt compoſé de Pierres de prix, de la valeur de 7765. Fl. ſans compter les raretés tant à l'antique qu' à la moderne, que l'on y peut voir.

J' y remarquerai tout avec ſoin.

A côté & ſous l'Autel de la ſainte Croix, il y a le Tombeau de l'Empereur Frideric, qui a coûté juſqu' à 40000. Ducats d'or: les Tombeaux ſoûterrains des anciens Archi-Ducs ne ſont pas expoſés à la vûë. Ceux des Empereurs depuis Mathias ſe conſervent aux Capucins, où on peut les voir.

Il faut que j'obſerve auſſi cela, avec toute l'exactitude poſſible.

Ce qu'il y a encore de fort remarquable, eſt un Ouvrage portatif, qui ne s'expoſe, que le Vendredi ſaint, & qui repreſente le ſaint Sepulcre

gen stellet / und auff 4000. Gulden geschätzet ist.

Ich werde schwerlich biß auff den Charfreytag zu Wienn verbleiben.

Unter dem Kirchen-Thor / zur Seiten der Sacristey / wann man zur rechten Hand hinauß gehet / ist ein weisser Stein mit einer alten Uberschrifft in lateinischer Sprach.

Was enthaltet diese Uberschrifft ?

Deren Bedeutung ist diese: Hier ist der Stein / auff welchem die Schienbeine deß H. Martyrer Colomanno abgesähget worden.

Der H. Colomannus ?

Ja mein Herr; er hat auff demselben Stein sein Blut vergossen / welchen Stein Rudolphus IV. Hertzog zu Oesterreich an selbiges Orth hat stellen lassen.

Ein ansehnliches Andenckmahl.

Es seynd hinter demselben Stein noch einige andere geheiligte Sachen eingemauret: Aber lasset uns nun auß der Kirchen gehen.

Die Zeit kommet ihnen lang vor / mein Herr / dieweil sie vielleicht auff ihre Reise gedencken.

Die Noth verbindet mich

de nôtre Seigneur: il est estimé 4000. Fl.

Difficilement resterai-je à Vienne jusqu' à la Semaine sainte.

Sous la Porte de l'Eglise, qui est du côté de la Sacristie, quand on sort à main droite, il y a une Pierre blanche avec une Inscription antique en langue latine.

Qu'est ce que contient cette Inscription ?

En voici le sens: C'est ici la Pierre, sur laquelle on scia la jambe au Martyr saint Goloman.

St. Goloman ?

Oüi Monsieur, il répandit son sang sur cette Pierre, que Rudolphe IV. a fait mettre en cet endroit.

C'est une Relique de consideration,

On a aussi fait murer d' autres Reliques derriere cette Pierre: mais sortons maintenant de cette Eglise.

Le têms vous paroit long, Monsieur: peut-être que vous pensés à vôtre Voyage.

C'est la necessité qui m'en-

dars

darzu: Wann man zum untern Thor gegen dem Heil. Maria Magdalena Kirchlein zu / gleich vor und bey dem Thor ausserhalb / siehet man das Grab eines bey Hertzog Otto von Oesterreich / mit Nahmen Neidhard / gewesten Hof-Narren.

Ich halte darfür / daß er ein Klug-sinniger Schalcks-Narr gewesen.

Auff dem Kirch-Hof siehet man einen steinernen Predig-Stuhl / von welchem der H. Johannes Capistranus den Seegen zu geben pflegte.

Das ist ein Heiliger auß deß Heil. Francisci Orden.

Eben recht: Er predigte auff lateinisch / und gleichwohl verstunden ihn die Teutschen.

Die Aposteln thaten dergleichen Miraculen zu den ersten Zeiten deß Christenthumbs.

Gerad gegen diesem Predig-Stuhl über in dem sogenandten Füchsel-Hof / ware vor Zeiten eben ein solcher Predig-Stuhl / von welchem vormahls zu Zeiten Lutheri über einige Glaubens-Stritigkeiten geprediget und disputirt worden.

Ein Exemplarisch / und

gage à cela: En sortant de la Cathedrale prés de la Porte vers la petite Egliſe de S. Marie Magdelaine, on voit le Tombeau d'un certain Neydard, qui étoit Boufon de la Cour du tems d'Otton Duc d'Autriche.

Je ſuppoſe que c'étoit un Boufon qui avoit de l'eſprit.

On voit dans le Cimetiere un Pupître de pierre, du haut duquel St. Jean Capiſtran avoit coûtume de donner la benediction.

C'eſt un Saint de l'ordre de ſaint François.

Juſtement: il prêchoit en langue latine, & néanmoins les Allemands l'entendoient.

Les Apôtres faiſoient de ſemblables miracles des premiers tems de la Chrêtienté.

Vis à vis de ce Pupître & dans la Cour nommée Füchſel-Hof, il y en avoit du tems paſſé un ſemblable, dans lequel on avoit autrefois prêché les Controverſes, du tems de Luther.

Monument exemplaire

lehr / reiches Gedenckmahl.

Auff demselben Freythof nahe bey deß Meßners Wohnung / siehet man in einem rothen Marmelstein artige Figuren außgehauen.

Was für eine ?

Ein Mann und ein Weib / die man für Eheleuthe / und ein Knab / den man für ihren Sohn hält / allwo der Vatter die beyde vordere Finger der rechten Hand hat auff der Brust liegen ; die Mutter hingegen ihme den Esel sticht ; mit dieser Innschrifft : P. Titius Finitus V. F. sib. & Jucundæ Givis. Fil. Con. An. XL.

Hiervon solte man billich die Bedeutung wissen.

Ich hab auff unterschiedliche Manier die Außlegung gehört / sie scheinen aber alle ohne Grund zu seyn ; derohalben ist es der Mühe nicht werth / selbige ihnen zu erwehnen.

Es wäre nur die Zeit umbsonst verlohren.

Nichts destoweniger / mein Herr / wann sie zu Wienn seyn werden / so können sie mit gelegener Zeit die wahrhaffte Beschaffenheit untersuchen.

aussi bien que d'erudition.

On voit dans le même Cimetiere, prés de la demeure du Margueiller un Marbre rouge, où l'on a taillé des figures, qui sont curieuses.

Quelles sont-elles ?

Un Homme & une Femme, qu'on suppose être le Mari & la Femme avec un jeune Homme, qu'on croit étre leur Garçon ; le Pere tient les deux premiers doigts sur la poitrine ; la Mere au contraire lui montre les cornes avec deux doigts ; l'Inscription est telle : P. Titius finitus V. F. sib. & Jucundæ Civis. fil. Conf. An. XL.

Il faudroit savoir ce que cela signifie.

Je l'ai oüi expliquer de diverses manieres, mais elles paroissent étre toutes sans fondement & sans vraisemblance ; desorte qu'il ne vaut pas la peine de les raporter.

De cette maniere ce ne seroit que perdre le tems.

Néanmoins Monsieur, quand vous serez à Vienne, vous pourrez en rechercher la veritable cause plus à loisir.

Wann

Wañ sie es nicht haben erforschen können / wie soll ich es dann thuen können ?

Wir wollen nun von der St. Michaelis-Kirchen so die zweyte Pfarr ist / welche die P. P. Barnabitæ, unter dem Titul der Kayserlichen Hof-Pfarr / besitzen / auch etwas reden.

Sie werden mir einen Gefallen thun.

Man findet / daß es vor 400. Jahren nur eine kleine zu Ehren deß erst-besagten H. Ertz-Engels Michaelis geweyhete / und zu Auffnehmung der Wittiben gestifftete Capell gewesen

Hatten dieselbe eine besondere Kirch ? das ist curiöß.

Hernacher haben die beyde Gebrüder Ertz-Hertzogen zu Oesterreich Rudolph III. und Otto I. Sie vergrössert biß an den jetzigen Chor / und zu einer Pfarr-Kirchen bestimmet.

Das ware gut für diese Patres.

Mit nichten / dann damahlen und vorhin wurde sie von weltlichen Priestern bedienet / biß ins Jahr 1626. da Kayser Ferdinandus II. dieselbe den vorbenandten Patribus geschencket.

Si vous n'y avez pas reüssi, comment voulez vous que je le fasse ?

Parlons donc de la seconde Paroisse, qui est celle de St. Michel, que possedent les P. P. Barnabites, avec le tître de Paroisse Imperiale.

Vous me ferez plaisir.

On trouve, qu'avant 400. ans, ce n'étoit qu' une petite Chapelle dediée à ce saint Archange, & où les Veuves se retiroient.

Est ce qu'elles avoient une Eglise particuliere ? cela est aussi curieux.

Par aprés Rodolphe III. & Otton I. deux freres & tous deux Archi - Ducs d' Autriche l'agrandirent jusqu'à l'endroit où est le Chœur & en firent une Paroisse.

Voila qui est bon pour ces Peres.

Non pas, car elle étoit desservie par des Prêtres séculiers, ce qui a duré jusqu'à l' An 1626. auquel Ferdinand II. la donna à ces Peres.

So iſt es dann noch nicht hundert Jahr/ daß ſie an die Ordens-Geiſtlichen kommen iſt.

Zu ewiger Gedächtnuß dieſer Schenckung / lieſſen Sie denſelben in einen Marmorſtein einhauen/ welcher noch auff dem Chor zu ſehen iſt.

Eine ſchuldige Pflicht der Danckbarkeit.

Der Thurn iſt auß Freygebigkeit Ertz-Hertzogs Alberti/mit dem Zunahmen der Lahme / im Jahr 1350. verfertiget worden.

Er ware ein Sohn Alberti deß Erſten.

Nach dieſer Pfarr folget in der Ordnung deß Alterthumbs / das Burger-Spital / von welchem mir jetzt reden wollen : ſolches iſt nahe bey dem Kärntner-Thor/ ſo auch das Italiäniſche Thor/wie ich zuvor gemeldet/ genennet wird.

Ich erinnere mich noch / daß man es das Kärntner-Thor nennen ſolle.

Es hat Leopold der VII. Hertzog zu Oeſterreich ſelbiges im Jahr 1230. auffbauen laſſen / wie ſolches die zwey auſſerhalb ſtehende ſteinerne Säulen anzeigen.

Ein ſtandhafftes Merck-

De ſorte qu'il n'y a pas encore 100. Ans, que cette Egliſe eſt paſſée aux Réguliers.

Pour conſerver la memoire de cette donation, ils la firent graver ſur un marbre, que l'on voit dans le Chœur.

C'eſt un acquis de leur reconnoiſsance.

Le Chœur fut perfectionné par la liberalité de l'Archi-Duc Albert ſurnommé le Boiteux, en l'An 1350.

Il étoit Fils d'Albert I.

Aprés cette Paroiſſe on doit parler de l'Hôpital des Bourgeois : Burger-Spital, à cauſe de ſon antiquité ; il eſt ſitué proche de la Porte de Carinthie, qu'on appelle auſſi d'Italie, comme je l'ai dit ci-deſſus.

Je me ſouviens bien, qu'il faut l'appeller Porte de Carinthie.

Ce fut Leopold VII. Duc d'Autriche, qui le fit bâtir en 1230. comme le font voir les deux Colonnes de pierre, qu'on voit au dehors.

Témoignage permanent zei-

zeichen der Oesterreichischen Gottesforcht.

Da nun die Türcken im Jahr 1529. die Stadt Wienn belägerten/ muste man die in dem Spital befindliche Krancken hinauß thun.

Warumb dann?

Weilen damahlen nicht allein alle Vorstädte während der Belägerung/ sondern auch unterschiedliche Gebäu in der Stadt/ unter anderen auch dieses Spital/ so dann deß H. Colomanni und deß H. Antonij Kirchen verderbt worden.

Hierauß ist zu sehen/ mit was für einer grossen Gewalt diß barbarische Volck die Stadt Wienn beschossen hat.

Einige Zeit hernach haben etliche von Villach dahin gekommene Nonnen das Closter zu St Clara gestifftet/ und das Spital wiederumb auff den Fuß gestellt/ wie es anjetzo zu sehen ist.

Also verändern sich von Zeit zu Zeit alle Sachen.

Die Abtey deren Benedictineren zum Schotten ist die dritte Pfarr; Sie wird darumb also genandt/ weilen Erricus ein Sohn deß Heil.

de la pieté Autrichienne.

Or l'An 1529. lors que les Turcs assiégerent la Ville de Vienne, il falut faire sortir de cet Hôpital les Malades, qui s'y trouverent.

Pourquoi donc?

Parce que du tems du Siége non seulement les Fauxbourgs, mais aussi divers Edifices de la Ville, & entr' autres cet Hôpital & les Eglises de St. Coloman & de St. Antoine furent ruinées.

Cela fait voir, que ces Barbares battirent la Ville de Vienne d'une grande force.

Mais du depuis les Religieuses, qui vînrent de Villac, fonderent le Cloître de S. Claire, rétablirent cet Hôpital, & le mirent sur le pié, où on le voit aujourdhui.

Voilà comme toutes Choses se changent de tems à autre.

L'Abbaye des PP. Ecossois fait la troisiéme Paroisse: Elle est ainsi nommée, parce que le Duc Henri Fils de St. Leopold la fit bâtir en l'An

Leopoldi denselben Orth zu einem Gasthauß oder Hof-Spital im Jahr 1150. für die Schottländer / welche nach Jerusalem Wallfarthen giengen / hat auffbauen lassen.

Das ware ein grosses Werck der Christlichen Liebe.

Im Jahr 1158. aber wurde solches zu einer Abtey / und folgends zu einer Pfarr-Kirchen bestellet / welche anjetzo die P. P. Benedictiner besitzen.

Also wolte dieser Fürst es seinem Vatter in der Freygebigkeit und in der Liebe nachthun.

Am ersten Tag Martij 1172. stürtzete er mit seinem Pferd auff dem Eyß / woran er starb / und wurde in obbesagter Kirchen begraben.

Eine ihm gebührende Begräbnuß / weilen er selbst die Kirch gestifftet hatte.

Nun soll die Kirch zu St. Dorothea folgen / welche Hertzog Albertus angefangen / und Rudolph der IV. im Jahr 1360. vollendet hat.

Seynd auch Ordens-Geistliche gleich darein gesetzt worden?

Sie verziehen ein wenig / ich werde es erzehlen: Man liesse Sie zu Ehren / und un-

1150. pour servir d'Hôpital aux Ecossois, qui alloient en pelerinage à Jerusalem,

Ce fut un grand oeuvre de charité.

Mais l'Année 1158. on en fit une Abbaye, & ensuite une Paroisse, possedée par les P. P. Benedictins

Ainsi ce Prince voulut imiter son Pere en liberalité & en charité.

Le 1. de Mars de l'An 1172. il tomba êtant à cheval sur la glace, dequoi il mourut, & fut enseveli dans cette Eglise.

Sepulture convenable pour lui, puisque lui même l'avoit fondée.

Aprés cela doit suivre l'Eglise de S. Dorothée, que le Duc Albert commença à faire bâtir, & que Rudolphe IV. acheva l'An. 1360.

Y mit-on aussi dabord des Religieux?

Attendez un peu, je vous en parlerai. Elle fut consacrée à l'honneur & sous le

ter

ter dem Titul der H. Dorothea/ der H. Catharina / der 12. Apostein/ und deß Heil: Ertz-Engels Gabrielis einweyhen.

Auff diese Weiß / hat die Kirch an Patronen keinen Mangel.

Sie bliebe viersund fuuffzig Jahr eine Beneficiat- oder Geistliche Pfründe-Kirch für die weltliche Priester / deren letzterer Andreas Planck/ Pfarr-Herr zu Görtz und Alberti I. Cantzler gewesen.

Wann einer eine solche Stütze hat/ kan es ihme nicht fehlen befördert zu werden.

Er verdienete es / dann er ware ein frommer und sehr andächtiger Mann / erliesse auff seine Unkosten ein Closter zu dieser Kirchen hinzusetzen ; und im Jahr 1414. führete er mit Erlaubnuß deß obbemeldten Hertzogs die Canoicos Regulares sancti Augustini von Dürnstein hinein.

Seynd sie noch anjetzo darinnen.

Ja freylich/ sie haben das Closter ziemlich vergrössert / und vor wenig Jahren die Kirch auff die jetzige Manier also außgebessert und erneuert / daß sie eine von den

tître de S. Dorothée , de S. Catharine , des douze Apôtres & de l'Archange Gabriel.

De cette maniere cette Eglise ne manque pas de Patrons.

Pendant l'espace de 54. Ans , ce fut une Eglise Bénéficiale pour des Prêtres séculiers , dont le dernier fut P. André Planck, Curé de Gorice & Chancelier d'Albert I.

Quand on a un tel appuis, on ne peut pas manquer d'étre avancé.

Il le meritoit, parce que c'étoit un homme de bonnes mœurs & d'une devotion singuliere : Ce fut à ses propres frais, qu'il ajouta un Convent à cette Eglise ; & l'An 1414. du consentement dudit Duc , il y introduisit des Chanoines Réguliers , qu'il tira de Dürnstein.

Y sont ils encore à present ?

Vraiment oüi , & méme ils ont beaucoup augmenté ce Convent ; & il y a quelques Années quils ont mis leur Eglise sur le pié moderne, de sorte qu'on peut dire

schön-

schönsten in Wienn ist/ indem sie von dem Rotmair von Rosen-Brunn gar zierlich und kunstreich marberiret.

Ich werde sie sehen/ wann GOtt will.

Sonsten ist diß Closter im Jahr 1673. durch einen Probsten dieses Convents, Nahmens Hieronymum Heyden, einen fürtrefflichen Mann/ der zweymahl Rector Magnificus der Wiennerischen Universität gewesen/ vom Grund auß wiederumb auffgebauet worden.

Das seynd wohl löbliche Thaten.

Es ist in Wienn eine vierdte Pfarr/ unter das Bischthumb Passau gehörig/ selbiger Bischoff haltet allda einen Official bey der Kirchen/ welcher selbige verwaltet/ und stehet auch dem Bischöfflichen Passauerischen Consistorio vor.

Es ist eine schöne Freyheit in der Mitten eines andern Bischoffthumbs seine Gerechtigkeit üben zu können.

Solche ist dahero verliehen worden/ daß ein dasiger Bischoff im Jahr 1154. dieselbe Pfarr sambt der Kirchen

que c'est une des plus jolies Eglises de Vienne: Elle a été peinte par Rotmair de Rosen-Brunn, & elle est ornée d'un beau Marbre contrefait.

Je la verrai, s'il plait à Dieu.

D'ailleurs un des Prevots de ce Convent, nommé Jerôme Haiden la fit rebâtir dés les fondemens vers l'Année 1673. C'étois un galant homme, qui avoit été deux fois Recteur Magnifique de l'Université.

Ce sont là des loüables actions.

Il y a dans Vienne une quatriême Paroisse, laquelle est du Diocése de Passau, & l'Evêque de ce Diocése tient un official prés de cette Eglise, qui la gouverne, étant pareillement à la tête du Consistoire dudit Diocése de Passau.

C'est un beau Privilége d'exercer sa jurisdiction au milieu d'un autre Diocése.

Cette Concession lui est venüe de ce qu'un des Evêques ses Prédécesseurs avoit erigé cette Paroisse avec l'E-

zu

zu unſer lieben Frauen/Stiegen genandt / auffgerichtet hat.

Dem ſey wie ihm wolle/ ſo iſt es was Beſonders und hoch zu ſchätzen.

Es gibt zu Wienn noch viel andere vornehme Kirchen ; die jenige aber welche wegen deß Alterthumb am meiſten zu preyſen/ ſeynd die zu St. Ruprecht und zu St. Peter.

So haben ſie dann die Gütigkeit / und ſagen mir was davon.

Im Jahr Chriſti 640. bauëten zwey Prieſter Guidibaldus und Cilaricus eine kleine Kirch St. Ruprecht zu Ehren/ welche man für die Uhrälteſte haltet von allen deren zu Wienn.

Dieſer Rechnung nach iſt das über tauſend Jahr.

Lazius aber im anderen Buch ſeiner Hiſtorie/ wo er von den Thaten deß H. Severini redet / ſagt / daß umbs Jahr 470. zu Wienn ſchon zwey Kirchen / eine dem H. Joanni Baptiſtæ , und die andere den H. Martyrer Gervaſio und Protaſio zu Ehren geſtanden ſeye.

Das wäre ſchier zwey hun-

gliſe nommée Nôtre Dame de l'Echelle.

Quoi qu'il en ſoit, c'eſt une ſingularité qui merite d'être eſtimée.

Il y a encore à Vienne pluſieurs autres Egliſes conſiderables ; mais celles qui ſont les plus recommendables par leur ancienneté ſont celles de St. Rupert & de St. Pierre.

Ajez donc la bonté de m'en dire quelque choſe.

L' An 640. deux Prêtres Guibald & Cilarique erigérent à l'honneur de S. Rupert une petite Egliſe, qu'on croit la plus ancienne de toutes celles de Vienne.

A ce compte il y a plus de mille Ans.

Lazius dans le 2. livre de ſon hiſtorie , où il parle des actions de St. Severin , dit qu'il y avoit déja dés l'An 470. deux Egliſes à Vienne, l'une à l'honneur de St. Jean Baptiſte, & l'autre en l'honneur des SS. Martirs Gervais & Protais.

C'auroit donc été prés de

dert

dert Jahr vor der St. Ruprechts Kirchen.

Dieser Author aber thut keine Meldung von dem Orth wo sie gestanden / noch auch ob / und wann sie seyen verwüstet worden.

Was für eine Gewißheit hat man auß der Erzehlung? gar keine.

Vorgemeldte St. Peters Kirch liegt mitten in der Stadt; Sie ist im Jahr 882. von Carl dem Grossen erbauet worden; derhalben halten viele Leuthe darfür / daß sie die erste Stadt-Pfarr gewesen seye.

Von dergleichen uhralten Dingen kan man schwerlich die Wahrheit wissen.

Sie ist vor gar wenig Jahren auß dem Fundament wiederumb gantz neu nach der gleichförmigkeit der St. Peters-Kirchen zu Rom auffgebauet worden; wobey zu glauben daß sie an Grösse so wohl als an Herrlichkeit derselben nicht gleich seye.

Das glaub ich wohl; es ist jedoch zu rühmen / daß man sie auff die Form derselben zu Rom habe auffsetzen wollen.

Ubrigens ist es ein schönes Gebäu durch den Rotmair

deux siécles avant cette Eglise de St. Rupert.

Mais cet auteur ne fait pas mention du lieu où étoient ces Eglises, ni si elles furent ruinées, ou quand.

Quelle certitude y a-t-il dans ce recit? il n'y en a point du tout.

L'Eglise de St. Pierre, dont j'ai parlé est située au milieu de la Ville: Elle fut érigée par Charle-magne l'An 882. C'est pourquoi plusieurs Personnes croient, que ç'a été la premiere Paroisse de la Ville.

Il est difficille de savoir la verité des choses, qui sont si éloignées de nos tems.

Elle a été rebâtie depuis peu dés les fondemens avec quelque ressemblance à celle de S. Pierre de Rome; mais vous pouvez bien croire, qu'elle n'approche pas de celle-là, ni en grandeur ni en magnificence.

Je le crois effectivement, mais c'est pourtant quelque chose, qu'on ait voulu en quelque maniere imiter celle de Rome.

Au reste c'est un beau Vaisseau, qui a été dépeint par

von

von Rosen-Brunn gar köstlich gemahlt / welches die Bruderschafft / so darüber die Verwaltung führet / viel Geld gekostet / unangesehen sie von einem Beneficiat-Geistlichen versehen wird / welcher von denen darzu gewidmeten beständigen Einkünfften etwas an Bestallung geniesset.

Es muß diese Bruderschafft ein gewisses Vermögen haben / daß sie so grosse Unkosten darzu hat anwenden können.

Nun fahre ich fort zu der St. Anna-Kirchen / welche der Gassen / worinnen sie stehet / den Nahmen gibt : an welche Kirch das Novitiat-Hauß und Convent der P.P. Jesuiten anstosset.

So haben dann diese Patres zwey Gebäu-Plätze in Besitz ?

Sie haben deren wohl drey : es ware Anfangs eine kleine Kirch / so im Jahr 1320. von einer gewissen vornehmen Frauen zu einem Auffenthalt der Frembdlingen auffgebauet worden.

Das ware den armen Pilgramben eine grosse Beyhülf.

Als aber Kayser Ferdinan-

Rotmair de Rosen-Brunn, & qui a coûté bien de l'argent à la Confrairie, qui en est Maitresse ; quoi qu'il y ait un Prêtre seculier, qui joüit de quelques revenus stables, qui y sont affectés.

Il faut que cette Confrairie soit bien riche, pour avoir fait une si grande dépense.

Je passerai à l'Eglise de Sainte Anne, laquelle donne le nom à la rüe où elle est. Il y a joignant cette Eglise une maison Religieuse, qui est celle du Noviciat des Jesuites.

Ces Peres ont donc deux Maisons à Vienne.

Ils en ont bien trois. C'étoit une petite Eglise bâtie en 1320. par une certaine Dame pour servir de retraite aux étrangers.

C'étoit donc un grand soulagement pour les pauvres Pélerins.

Mais quand l'Empereur Fer-

Digitized by Google

dus der Erſte die Patres der Societät im Jahr 1551. auff Wienn kommen lieſſe/ wurde ihnen ſelbige Kirch angewieſen.

Es düncket mich/ der Herr habe geſagt/ daß ſie noch in einem andern Orth eingeſetzt worden.

Folgends wurde ihnen im Jahr 1554. das Convent, welches vor dieſem den P.P. Carmeliten zugehörig geweſen/ gegeben/ eben da/ wo anjetzo das Profeſs-Hauß iſt; die Wohnung zu St. Anna aber/ wurde den Stephans-Ritteren eingeraumet.

Wie kommt es dann/ daß die P. P. Jeſuitæ auch noch dieſe Wohnung anjetzo beſitzen?

Dieweil ſie dieſelbe im Jahr 1626. wieder an ſich nahmen/ und gaben dargegē das Seminarium her/ ſo ſie zuvor beſaſſen: welches anjetzo das Hauß iſt/ ſo den Päbſtlichen Nuntijs zur Wohnung dienet.

Ich hab wohl gehört ſagen/ daß der Pabſt einen Pallaſt/ die Nuntiatur genandt/ zu Wienn habe/ welchen er gekaufft.

Ja mein Herr; was die Auguſtiner Kirche angehet/ ſo erkennet dieſelbe Otto den

Ferdinand I. fit venir les PP. Jeſuites à Vienne, à ſavoir, l'An 1551. on leur aſſigna cette Egliſe.

Il me ſemble, que vous m'avés dit, qu'ils avoient été placés ailleurs.

Dans la ſuite l'An 1554. on leur donna un Convent, qui avoit été autrefois aux P. P. Carmes, & c'eſt où eſt à preſent la Maiſon Profeſſe de ces Peres; Pour l'habitation de S. Anne, on la donna aux Chevaliers de St. Etienne.

Comment eſt ce donc, que les Jeſuites y ſont preſentement?

Parce qu'ils la reprirent l'An 1625. l'ajant échangée contre le Seminaire, qu'ils avoient auparavant: C'eſt la maiſon qui eſt à preſent la demeure des Nonces Apoſtoliques.

J'ai bien oüi dire, que le Pape avoit à Vienne un Palais, qu'il avoit acheté & qu'on appelle la Nonciature.

OüiMonſieur. Pour ce qui eſt de l'Egliſe des Auguſtins, elle reconnoit pour fonda-

l. für ihren Stiffter / welcher sie im Jahr 1339. auffzubauen anfangen liesse.

Seynd dann diese Ordens-Geistlichen heut zu Tage nicht mehr daselbsten wohnhafftig?

Ja freylich / mein Herr: Kayser Ludwig der Schöne / bauete ein Kloster darzu / und liesse die P. P. Augustiner Barfüsser / welche ausser der Stadt an einem Orth / der Prater genandt / damahlen wohneten / dahin einziehen.

Also kamen diese Patres vom Land in die Stadt.

Und weilen selbige Kirch gleich an der Kayserlichẽ Residentz ist / dergestaltẽ / daß man auß dieser in jene / ohne über die Gassen zu gehen / hinabsteigen kan / so wurde Sie zur Hof-Capellen erkläret / und werden darinn die Kirchen-Functiones für den Kayserl. Hof verrichtet.

So ist Sie dann die Hof-Kirche für die Allerdurchleuchtigste Herrschafft?

Ja man pflegt in derselben das Hertz der abgestorbenen Kayser / das Ingeweyde aber in der St. Stephans-Kirchen beyzusetzen.

Gantz recht / dann die grosseur Otton I. qui commença à la faire bâtir l'An 1339.

Ces Religieux n'y sont-ils pas aujourdhui actuellement logez?

Oüi Monsieur, l'Empereur Loüis le Bel y ajoûta un Convent, & y fit entrer les Augustins déchausez, qui demeuroient alors hors de la Ville dans un endroit nommé le Pré, ou Prater.

Ainsi ces Peres passerent de la Campagne dans la Ville.

Et comme cette Egliſe est voisine à la Cour, d'où l'on y peut venir sans passer dans d'autres Maisons; on la déclara la Chapelle Aulique ou de la Cour, & on y fait les fonctions du service divin pour la Cour.

C'est donc l'Egliſe de Cour de l'Auguſte Maison.

Et même on a coûtume d'y enterrer les Cœurs des Empereurs, qui viennent à mourir; & on enterre leurs Inteſtins dans l'Egliſe de S. Etienne.

Oüi; car les grands Prin-

se Fürsten haben im Brauch ihre Leibs-Theile besonders begraben zu lassen.

Wann man in diese Augustiner-Kirch hinein gehet/ fallet einem gleich ein höltzenes Crucifix in die Augen/ von dem Bettel gemacht/ als einem andern teutschen Michel Engel/ welches von dem unvergleichlichen höltzenen Creutz zu Grätz allein übertroffen wird: das Meister-Stuck ist von Albert Dürer.

Kayser Mathias und seine Gemahlin Anna haben auff dem Platz/ der Neu-Marckt genandt/ die Kirch deß Heil. Francisci sambt dem Convent, welches alles von den P. P. Capucinern bewohnt wird/ gestifftet.

Sie können wohl nach ihrer Bequemlichkeit leben/ weil sie in der Stadt wohnen.

Es werden daselbsten in einer Grufft in ihrer Kirchen die Cörper der Abgestorbenen auß dem Allerdurchleuchtigsten Ertz-Hauß beygesetzet; ja die jenige/ so in dem so genandten Königlichen Closter begraben lagen/ wurden im Jahr 1633. von dannen in diese herüber geführet/ damit sie alle an einem Orth beysammen wären.

ces ont coûtume de faire enterrer ces Parties separément du Corps.

Quand on entre dans cette Eglise des Augustins, la vûë est d'abord frapée par un Crucifix de bois, fait par Bettel, le Michel Ange des Allemands, & qui n'est surpassé que de l'incomparable Croix de bois à Gratz: le chef d'œuvre d'Albert Dürer.

L'Empereur Mathias & son Epouse fondérent sur la Place, nommée le Marché neuf, ou Neu-Marck, l'Eglise de saint François avec un Convent, qui est habité par les Peres Capucins.

Ils vivent commodément puisqu'ils sont dans la Ville.

C'ést dans une voute de leur Eglise qu'on enterre les corps des morts de l'Auguste Maison: & même ceux, qui se trouvoient enterrez dans l'Eglise du Convent de la Reine, y furent transportés l'An 1633. afin qu'ils fussent tous ensemble.

Wann

Wann ich werde zu Wienn seyn / muß ich diese Gräber besichtigen.

Da thuen sie gar wohl an: Selbiges Capuciner-Closter wurde erst im Jahr 1631. außgebauet: Es wird allda ein kostbahrer Schatz von unterschiedlichen fürnehmen Reliquien verwahret / welche von oberwehnter Gottsförchtigen Fürstin dahin vermacht worden.

Dieses will ich auch mit allem Fleiß wohl in Obacht nehmen.

Es haben die P.P. Franciscaner oder Recollecten ein sehr grosses Convent und eine schöne Kirch / unterm Titul deß Heil. Hieronymi; Selbiges ware von dem Burgermeister Conrad Holtzer zu einer Wohnung der Neu-Bekehrten Büsserinnen gestifftet worden.

Also kame es von den Weibs-Bildern an die Manns-Bilder.

Diese Patres wohneten ehdessen bey St. Ruprechts-Kirchen an einem Orth gantz eng beysammen / massen ihrer viel waren / und sie sich noch täglich vermehreten.

Eine sichtbare Vorsehung ihres Seraphischen Patriarchens.

Il faut que je visite ces sepulcres, quand je serai à Vienne.

Vous ferez bien: Ce Convent des Capucins ne fut achevé qu'en 1631. On y conserve le Thrésor de plusieurs rares Reliques, que cette pieuse Princesse y a deposées.

C'est ce que j'observerai aussi avec soin.

Les PP. Franciscains ou Recolets ont un vaste Convent avec une belle Eglise dediée à S. Jerôme. Ce fut un Bourgemaitre nommé Conrad Holzer, qui le fonda pour y placer les converties.

Ainsi il passa des femmes aux hommes.

Ces Peres vivoient auparavant prés de l'Eglise de S. Rupert, dans un endroit assés étroit. Ils étoient pourtant en grand nombre & s'augmentoient de jour en jour.

Visible providence de leur Seraphique Patriarche.

Andertens hatten die Büſſerinnen dergeſtalt abgenommen / daß nur eine eintzige mehr da ware.

So ware es dann nicht rathſamb / daß diß ſo weitſchichtige Cloſter von einer Perſohn allein beſeſſen wurde.

Eben darumb ſeynd im Jahr 1589. die PP. Franciſcaner hineingeſetzet worden.

Das Abnehmen der Weibs-Bilder ware das Glück der groſſen Anzahl der Manns-Bilder.

Die PP. Dominicani haben gleichfalls ein ſchönes Convent ſambt der Kirchen Sancta Maria rotunda genandt / nicht weit von dem Collegio deren PP. Jeſuiten gelegen.

Iſt das der dritte Orth / welchen dieſe Patres (wie ſie mir geſagt haben) würcklich beſitzen?

Ja mein Herr / das iſt der dritte: Es iſt bey dem Lazio im anderen Buch der Wienneriſchen Chronic am zweyten Capitel zu leſen / daß Leopoldus der V. Hertzog zu Oeſterreich ſelbiges im Jahr 1190. habe aufferbauen laſſen.

Iſt das derſelbige Hertzog /

D'autre part ces converties avoient manqué n'y en aiant plus qu'une ſeule.

Il n'étoit donc pas à propos de laiſser occuper le vaſte eſpace de ce Monaſtere par une ſeule Perſonne.

Voilà pourquoi l'An 1589. les Peres Recolets s'y établirent.

Le défaut de celles-là, accommoda le grand nombre de ceux-ci.

Les Peres Dominicains ont pareillement un beau Convent avec une Egliſe nommée Nôtre-Dame de la Rotonde. Il eſt ſitué proche du Collége des Jeſuites.

Eſt ce la troiſiéme Maiſon, qu'y ont les PP. Jeſuites, comme vous me l'avez dit?

Oüi Monſieur; on lit dans le l. 2. C. 2. de la Chronique de Lazius, que Leopold V. Duc d'Autriche l'avoit fait bâtir l'An 1190.

Eſt ce le même Duc, dont

wor-

wovon ſie mir zuvor Meldung gethan?

Eben derſelbe und zwar mit derſelben Gelegenheit / als er nemblich von ſeinem Gefangenen dem König in Engelland ſo viel Geld empfangen / und auch wider die Unglaubigen in Aſien eine reiche Beut gemacht hatte.

Es ware ein Merckzeichen ſeiner Danckbarkeit gegen die allerhöchſte Göttliche Vorſehung / daß GOtt ihme ſo ſchöne Gelegenheiten / ſich zu bereicheren / an die Hand gegeben hatte.

Er lieſſe diß Gebäu unter dem Titul der allerſeeligſten Jungfrau zum Gebrauch der Tempel-Ritteren / welche zu ſelbiger Zeit ſehr mächtig waren / ſo herrlich auffbauen.

Ja dieſe Ritter / welche hernacher wegen ihres ruchloſen Lebens und Wandels vertilget worden? Ich weiß es / ich habe die Hiſtorie davon geleſen.

Weilen nun dieſes Gebäu dardurch leer geſtanden / gabe es Ertz-Hertzog Leopold der VIII. im Jahr 1325. den PP. Dominicanern.

Er thate gar wohl / auch dieſen löblichen Geiſtlichen Orden zu Wienn einzuführen.

vous avez fait mention cidevant?

Juſtement; & ce fut auſſi à la même occaſion, à ſavoir, à cauſe qu'il avoit reçû beaucoup d'argent du Roy d'Angleterre ſon priſonnier, & qu'il avoit fait un riche butin en Aſie.

C'étoit une marque de ſa reconnoiſſance envers la providence Divine de lui avoir donné de ſi belles occaſions de s'enrichir.

Il fit bâtir cet Edifice ſous le nom de la Bien-heureuſe Vierge à l'uſage des Chevaliers du Temple, qui êtoient ſi puiſſans de ce tems-là.

Où les Chevaliers qui furent enſuite exterminez à cauſe de leur mauvaiſe conduite: je le ſçai, j'en ai lû l'hiſtoire.

C'eſt pourquoi, cet Edifice étant reſté vuide, l'Archi-Duc Leopold VIII. le donna l'An 1325. aux PP. de S. Dominique.

Il fit bien d'introduire auſſi à Vienne cette loüable Religion.

Die Kirch der allerseeligsten Jungfrau Maria / dem H. Ignatio und dem H. Franciſco Xaverio zu Ehren gewidmet / mit einem Collegio, iſt den PP. Jeſuiten zugehörig.

L'Egliſe dediée à la Bienheureuſe Vierge, à S. Ignace, & à S. François Xavier, avec un Collége, appartient aux PP. Jeſuites.

Sie haben mir ſchon ein wenig zuvor davon Meldung gethan.

Vous me l'avez dit un peu auparavant.

Dieſe Kirch iſt die ſchönſte und artigſte / von dem berühmten Jeſuiten Frater Pozzo gemahlet / und auffs koſtbahreſte außgezieret. Kayſer Ferdinandus II. lieſſe im Jahr 1628. allebeyde auffbauen.

Cette Egliſe eſt mignone, & a été peinte & illuſtrée par le renommé frere Pozzo Jeſuite ce fut Ferdinand II. qui fit bâtir tous les deux l'An 1628.

Ich hab zu Rom in dem Collegio ſchon ſagen hören / daß derſelbe Kayſer eine beſondere Wohlgewogenheit gegen die PP. der Societät getragen habe.

J'ai déja oüi dire au Collége Romain, que cet Empereur avoit une inclination particuliere pour les Peres de la Compagnie.

Er beſtättigte Sie als immerwährende Vorſteher der berühmten Univerſität oder hohen Schul / und der Philoſopiſchen Wiſſenſchafften / nach der Ordnung / welche ſein Her: Vatter Ferdinandus I. gemacht hatte.

Il leur confirma à perpetuité la Direction de l'Univerſité ou Academie & des études de Vienne, ſuivant l'établiſſement, qu'en avoit fait ſon Pere Ferdinand I.

So ware es gann gleichfalls eine Schuldigkeit ſie zu beſtättigen.

C'étoit donc une eſpece de devoir de les confirmer.

Er gab ihnen nicht allein das beſagte Collegium zur

Non ſeulement il leur donna pour leur habitation

Woh-

Wohnung/ sondern auch noch die Häuser / welche Kayser Rudolphus IV. vormahls der Universität angewiesen hatte.

Das ist es/ weilen dieselbe ohne dem schon zu dem Ende bestimbt waren.

Er setzete noch mehr nächst daran gelegene Häuser hinzu/ welche er zu besserer Bequemlichkeit und Raum der Schulen darzu erkauffete.

So ware dann diese Hohe Schul schon auffgericht/ ehe und bevor sie diesen Patribus ware gegeben worden.

Sie ware schon längst vorhero gestifftet / und in ihrem Ruhm und Wohlstand.

Sie sagen mir doch ungefehr wie lang vorhero/damit ich derselben Alterthumb gegen die hohe Schulen anderer Länder halten und bewehren könne.

Sie wurde von Kayser Friderico II. im Jahr 1237. auffgrichtet / kurtz nach dem als er den Hertzog von Oesterreich/ so sich auch Friederich nennete / überwunden/ und Wienn denen Reichs-Städten wiederumb einverleibt hatte.

Das ware ein Mittel die Wissenschafften einzuführen.

ce Collége là , mais aussi d'autres maisons, que l'Empereur Rodolphe IV. avoit assignées à cette Université.

C'est qu'elles êtoient deja sant cela destinées à cette fin.

Il y joignit même des autres Maisons voisines, qu'il acheta pour la plus grande commodité des Etudiants,

Cette Academie ou Université subsistoit donc déja, avant qu'elle fut donnée à ces Peres.

Il y avoit déja long-tems, qu'elle subsistoit & même qu'elle étoit en reputation.

Dites moi à peu prés combien de tems auparavant, afin que j'en puisse faire une comparaison avec les Universitez des autres Païs.

Elle fut érigée l'An 1237. par l'Empereur Frederic II. un peu aprés qu'il eut vaincu le Duc d'Autriche, qui s'appelloit aussi Frederic, & aprés qu'il eut réüni Vienne aux Villes de l'Empire.

C'étoit une raison d'y introduire les Sciences.

Er setzete daselbsten weltliche Professores ein/welche die Künsten und Wissenschafften offentlich beförderen und lehren solten/ welche anfänglichen nahe bey der St. Stephans Kirchen wohneten.

Auff diese Weise ist der Orth dann verändert worden.

Ottocarus König in Böheimb und zugleich Besitzer von Oesterreich/hat folgends diese Universität im Jahr 1256. mit guten Einkünfften/ und die Zahl der Doctoren und Lehrern vermehret.

Ich weiß daß dieser Ottocarus Oesterreich besessen hat.

Und weilen dieser Fürst ein Liebhaber der freyen Künste ware/ so versetzte er sie an einen weitläufferigen Platz nahe an der Stadt-Mauren.

Es ist gar wohl gethan/ wann die öffentliche hohe Schulen von der Mitte der Stadt und dem grossem Getöß abgesöndert und entfernet gehalten werden.

Hernach liesse Hertzog Albert der II. mit Fleiß ein besser gelegenes Gebäu nahe bey der Augustiner Kirchen auffbauen/ und setzete vorgedachte Academie dahin; Er liesse auch von anderen Orthen

Il y établit des Professeurs séculiers, qui avançassent & enseignassent les Arts & les Sciences; & du commencement leur demeure étoit prés de l'Eglise de S. Etienne.

Ainsi l'endroit a été changé.

Ottocare Roy de Boheme, qui possedoit auffi l'Autriche, dota ensuite cette Université de bons revenus, & augmenta le nombre des Professeurs l'An 1256.

Je sçai que cet Ottocare a possedé l'Autriche.

Et comme c'étoit un Prince qui aimoit les beaux Arts, il la transfera dans un lieu plus ample proche des Murailles de la Ville.

Ce n'est pas mal fait d'éloigner un peu les lieux des Etudes du corps des Villes & du tumulte.

Albert II. fit ensuite bâtir pour l'Université une habitation plus propre prés des PP. Augustins; & il fit venir d'ailleurs & de Paris même,

und

und von Paris Theologos (der Heil. Schrifft gelehrte Männer) für dieselbe dahin kommen.

Er wolte sie dardurch in einen höheren Stand erheben.

Hertzog Rudolph der Vierdte vermehrete die Einkünfften noch mehrers / und wiese ihr Jährliche Renthen und Bestallungen an / übersetzte sie auch zu ihrer besserer Bequemlichkeit an ein noch mehr geraumeres Orth.

Auff solche Arth hat sie immer mehr und mehr zugenommen.

Er verwilligte der Universität auch das Wohn-Gebäu gegen dem Stuben-Thor zu / welches den Templar-Ritteren zugehört hatte.

Ich kan mir wohl einbilden / daß dieser Ritter Gebäu stattlich gewesen / dann sie überauß reich waren.

Albertus der Dritte / deß obbesagten Rudolphi jüngster Bruder / wolte zur Vermehrung dieser Universität auch noch behülfflich seyn / und selbige noch fürnehmer und herrlicher machen.

Was gab er ihr dann weiter darzu?

Er brachte ihr die Confirmation vom Pabst zu wegen /

des Théologiens, qu'il y plaça.

C'étoit pour la mettre dans un plus grand lustre.

Le Duc Rodolphe IV. en augmenta encore les revenus, & lui assigna des revenus annuelles : Il contribua aussi à sa commodité en la transportant dans une espace plus ample.

De maniere qu'elle s'est toûjours accrûe de plus en plus.

Il accorda donc à l'Université cette habitation, qui avoit appartenuë aux Templiers vers la Porte d'Hongrie.

Je puis bien m'imaginer, que les bâtimens de ces Templiers étoient superbes, parce qu'ils étoient fort riches.

Albert III. frere cadet de ce Rodolphe voulut encore contribuer davantage à l'accroissement de cette Université, & à la rendre plus illustre.

Qu'est ce qu'il lui donna donc de plus?

Il lui fit avoir la confirmation du Pape, & il y ajoû-

und setzete im Jahr 1388. Professores der Mathematischen Künsten hinzu/vermehrete die Zahl deren anderen Professoren biß auff dreyßig.

Das ist eine grosse Anzahl Professoren.

Was noch mehr ist/ so hat Ferdinandus II. dieselbe (wie Lazius meldet) verdoppelt; und waren ihrer drey für die Heilige Schrifft; vier für das Recht; drey für die Medicin, und biß 60. für die Philosophie und die Sprachen.

Diesem nach/ kan sie wohl in hohem Ansehen seyn.

Ja gewißlich; Sie hat einen Rectorem Magnificum, vier Decanos und andere Beambten/ welche auff St. Andreæ Tag erwählet werden / und bleiben ein Jahr lang in ihrem Ehren-Ambt beständig.

Mich düncket/ daß dieses Fest im November ist.

Es ist den 30. desselben Monaths: Eine jede Facultät geniesset dieser Ehr/ und kommt die Abwechslung deß Rectoris Magnifici der Ordnung nach alle vier Jahre auff einen Doctoren der Heil. Schrifft.

Dieweil sie die vortrefflich-

ta des Professeurs de Mathematique, augmentant aussi les autres Professeurs, jusqu' au nombre de trente; ce qu'il fit l'An 1388.

Ce nombre de Professeurs est grand.

Et qui plus est, Ferdinand II. doubla ce nombre, suivant Lazius; Il y en avoit 3. de Theologie; 4 de Droit; 3. de Medicine; & jusqu'à 20. de Philosophie & des Langues.

A ce comte elle se peut bien maintenir avec splendeur.

Assûrément; Elle a un Recteur Magnifique, avec quatre Doiens, & autres Officiers, qui restent dans leur charge un An durant, & ils sont élûs le jour de S. André.

Il me semble, que c'est en Novembre.

C'est le 30. de ce Mois: Chaque Faculté joüit de cet honneur, & tous les quatre Ans le tour revient aux Docteurs de Théologie.

Cette Science êtant la plus

sie

ſte Wiſſenſchafft iſt / ſo gebührt ihr auch das Vorſitz-Recht.

Auff den Doctorn der Theology folget ein Doctor der Rechten; dieſem folget einer von der Medicin, und dann folget einer von der Philoſophie; und alſo gehet es immer in der Ordnung herumb.

Wohl eine rühmliche Einrichtung.

Eine jede Scientz oder Facultät hat ihren beſonderen Dechant/ welche deß Rectoris Magnifici ſeine Beyſitzer oder Beyſteher ſeynd.

Aber wem kommet die Wahl derſelben zu?

Es ſeynd ihrer vier / welche darüber die Wahl haben; dieſe werden Procuratores oder Anwald deren vier Nationen genennet; Es ſeynd doch noch viel andere Perſohnen/ welche auch darzu kommen.

Welche ſeynd dieſelbige? ich bitte Sie darumb; Sie werdens ohne Zweiffel wohl wiſſen.

Der Ober-Official deß Wienneriſchen Conſiſtorij, ſo allezeit den Titul/als Univerſitäts-Cantzler/ hat.

Allem Anſehen nach / als

noble, il eſt juſte qu'elle ait la préſéance.

Les Docteurs en Droit ſuccedent à ceux de Théologie; & puis ceux de Medicine; enfin ceux de Philoſophie; & ainſi ils ſe ſuccedent l'un à l'autre à perpetuité.

Cette diſpoſition eſt belle.

Chaque Science ou Faculté a ſon Doyen, qui eſt comme un Aſſeſſeur, ou Aide du Recteur Magnifique.

Mais qui eſt ce qui les choiſit?

Il y a quatre Perſonnes qui en ont l'Election, & on les appelle les Procureurs des quatre Nations. Il y a pourtant beaucoup d'autres Perſonnes, qui y doivent intervenir.

Qui ſont ils, je vous prie: ſans doute que vous les ſçaurez bien.

L'Official du Conſiſtoire de Vienne, lequel porte auſſi à perpetuité le tître de Chancelier de l'Univerſité.

Apparement que c'eſt en

ein

ein Ober-Haupt in Geistlichen Sachen.

Und ein Superintendent vom Kayser verordnet; der Pater Rector deß Gollegij deren PP. Jesuiten; die Decani vorerwehnter vier Facultäten; und einige andere von den vornehmsten der Universität.

Was will das heissen/Procuratores der vier Nationen?

Man hat die Sachen also angeordnet/ daß Oesterreich; das Land so vom Rhein den Nahmen hat; Hungarn und Sachsen; ein jedes ihren besondern Anwalt haben solle/ welche die vornehmste Glieder der Universität seynd.

Es ist vielleicht/ daß sie den studirenden auß ihrem Land zu den Staffelen der Wissenschafften / nachdem sich die Gelegenheiten ereignen/ zur Beförderung verhülfflich seyn sollen.

Auch ist es/ umb auß vielen ein Tribunal oder Gericht zu formiren; dann dieselbe Universität urtheilet und spricht ohn unterwürfflich recht so wohl in Civil- als Criminal-Sachen/ über alle ihre Unterthanen.

qualité de Chef du spirituel.

Outre cela, il y a un Surintendant nommé de l'Empereur: Le Pere Recteur du Collége des Jesuites: Les Doiens des quatre Facultez susdites: & quelques autres des Principaux de l'Université.

Qu'est ce que veut dire Procureurs des quatre Nations?

On a tellement disposé les choses, que l'Autriche; le Païs du Rhin; l'Hongrie,& la Saxe, doivent avoir leur Procureur à part, qui sont les principaux membres de l'Université.

Peut-être que c'est pour concourir à la promotion des Etudians de leur Païs aux dégrez de literature, suivant que les occasions s'en présentent.

C'est aussi pour former un Tribunal de plusieurs têtes, parce que cette Université juge & décide de toutes sortes de causes tant civiles que criminelles, lesquelles regardent ceux, qui lui sont sujets, & cela sans appellation.

Ich

Ich halte darfür/ daß ihre Gewalt am meisten über die Scholaren sich erstrecke.

Nicht allein über diese/ deren etliche tausend zu Wienn seynd/ sondern auch über alle die jenige/ welche sich auff die Wissenschafften legen/ als da seynd die Advocaten/ Procuratorn, Medici, Buchhandler/ Buchdrucker/ ꝛc.

So haben Sie dann viel zu thuen.

Das Tribunal oder Gericht versamblet sich gewöhnlich zweymahl in der Wochen/ wobey alle obgemeldte Universitäts-Glieder/ nebst noch zwey anderen Beysitzeren/ ordentlich sitzen.

Jemehr Sie mir sagen/ jemehr ich begreiffe/ daß es eine beruhmbte und überauß herrliche Academie ist.

Sie werden deren Kleydungs-Tracht sehen/ wann sie bey den Functionen/ als Doctores zu machen/ öffentlichen Gebetteren/ und sonsten erscheinen: In den Processionen/ Versammlungen der Universität/ und dergleichen Begebenheiten/ hat diß Hochansehentliche Corpus gleich nach den Kayserlichen Personen seinen Rang.

Je suppose que son pouvoir s'étend sur tout sur les Etudians.

Non seulement sur les Ecoliers, dont il y a quelques milliers à Vienne, mais aussi sur tous ceux qui s'appliquent à la literature, comme sont les Avocats, Procureurs, Medecins, Libraires, Imprimeurs, &c.

Ils ont donc beaucoup à faire.

Ce Tribunal s'assemble régulierement deux fois la semaine, & tous les susdits membres de l'Université y ont voix avec deux autres Assesseurs.

Plus vous me parlez, & plus je connois, que c'est une Université illustre & distinguée.

Vous verrez leurs habits, quand ils assistent à quelque Fonction publique; comme quand on veut faire des Gradüez, assister aux Prieres publiques, ou à quelque autre Fonction semblable; comme aussi dans les Processions, & dans les Assemblées de l'Université, dans lesquelles occasions cet Illustre Corps a le pas d'abord apres sa Majesté Imperiale.

Das

Das seynd grosse Vorzuge.

Ich will mich in Erzehlung der herzlich und prächtigen Weise/ die man in Confirmirung der Graduum mit Pauken und Trompeten zu halten pfleget / nicht lang auffhalten ; dann sie werden es oft selbsten sehen/ massen dergleichen Actus in der Dohmbs Kirchen offentlich geschehen.

Ich werde fürwahr ein grosses Vergnügen haben dieses alles zu sehen/ und das umb so viel mehr / weil ich die Academien in Italien schon gesehen habe.

Kein Hohe Schul in Italien hat einen so grossen Gewalt/ als wie dieselbe; dann sie kan auch zum Todt verurtheilen.

Das ist viel: gibt es in dieser Haupt-Stadt auch noch andere zum Studiren bestellte Oerther?

Man gibt Lectiones im Recht und in der Medicin in öffentlichen Privat-Häuseren : alle diese Professores jedoch gehören unter die Universität.

Das muß seyn / massen alles / was der Gelehrtheit anhängig / ist derselben unterworffen.

Voilà de grandes Prérogatives.

Je ne m'étendrai pas à vous raconter la maniere spendide, avec quoi ils ont coûtume de faire des Graduez au son des Trompetes & des timbales: vous en ferez vous même plusieurs fois le spectateur, parce que ces fonctions se font publiquement dans l'Eglise Cathédrale.

J'aurai certainement bien du contentement de voir tout cela, d'autant plus que j'ai déja vû les Universités d'Italie.

Aucune Université de l'Italie n'a tant de pouvoir que celle-là, puisqu'elle peut condamner à mort.

C'est beaucoup : y a-t-il aussi dans cette Ville Capitale d'autres endroits destinez à l'étude?

On donne leçon du droit & de la Medicine dans des maisons particulieres ; mais tous ces Professeurs dépendent de l'Université.

Cela doit être, puisque tout ce qui dépend de la literature, leur est sujet.

Und

Und zu deme / geben dieſelbe Profeſſores in ihren Häuſeren die Lectiones nach ihrer Bequemlichkeit.

Das glaube ich gern; Aber / wo werden die Exercitien für den Adel gehalten?

Selbige hat nichts gemeinſchafftliches mit der Univerſität; Was die Reit-Schul inſonderheit angehet / ſo wird deren Eine auff einem Platz innerhalb der Kayſerlichen Reſidentz gehalten / welche eigentlich für die Kayſerliche oder Hof-Edel-Knaben dahin angeordnet iſt.

Kommen auch wohl andere Cavalier hin?

Ja freylich: Es gibt aber benebenſt dieſer noch eine Academie, zum ſtudiren ſo wohl als für die taugliche Exercitien deren vom Adel: wovon wir reden werden / wann wir die Vorſtädte beſchreiben.

Ich möchte gern alles wiſſen; Im übrigen können ſie die Ordnung halten / welche ihnen am beſten gefällt.

Für jetzo bitte ich Sie ein wenig umb Erlaubnuß / ich hab noch einige Geſchäfften nothwendig zu beſtellen; ich werde den Augenblick wieder da ſeyn.

Et puis c'eſt que ces Profeſſeurs donnent leçon au logis pour leur propre commodité.

Je le crois facilement: mais où eſt ce qu'on fait les exercices de la Nobleſſe?

Cela n'a rien de commun avec cette Univerſité: Pour ce qui eſt du manége en particulier, il y en a un dans une des Cours de la Réſidence Imperiale, lequel eſt principalement deſtiné pour les Pages de l'Empereur.

Les autres Cavaliers y viennent ils?

Vraiement oüi: outre cela il y a une Academie tant pour les études que pour les éxercices propres à la Nobleſſe; de quoi nous parlerons, quand nous décrirons les fauxbourgs.

Je ſerai bien aiſe de ſavoir tout; au reſte vous pouvez vous ſervir de la methode qui vous plaira le mieux.

Pour le preſent je vous prie de m'excuſer, il faut que j'aille mettre ordre à quelque affaire; je retourneraï à ce moment.

Digitized by Google

Sie pflegen ihrer Gelegenheit; ich will ihrer erwarten.

Prenez vôtre commodité, je vous attendrai.

III. Gespräch.

DA bin ich wieder / mein Herr / gantz bereit ihnen zu dienen.

Und ich stehe fertig die Gunst-Gewogenheiten womit sie mich so groß-müthig überhäuffen / zu empfangen.

Ich wünschete ihnen in einer mehr ansehnlicher Sache dienen zu können; Sie lassen sich aber für dißmahl mit dem guten Willen vergnügen: Es wird sich vielleicht eine Gelegenheit ereignen / sie besser zu bedienen / ehe und zuvor Sie auß Teutschland reisen.

Ich bin ihnen verbunden / und zweiffele gar nicht in ihrem guten Willen / es ist eben darumben / daß ich ihnen überlästig bin: Lasset uns wieder auff unsern vorigen Discours kommen.

So will ich ihnen dann von den anderen Kirchen etwas sagen.

Gar wohl; dann wir haben diese Materie noch nicht vollendet.

DIALOGUE III.

ME voici, Monsieur, tout prêt à vous servir.

Et moi je suis disposé à recevoir les faveurs, dont vous me comblez si genereusement.

Je voudrois vous rendre service en quelque chose de plus de consideration: pour cette fois-ci contentez vous de ma bonne intention: Peut être qu'il se presentera quelque occasion de vous en persuader, avant que vous sortiez de l'Allemagne.

Je vous suis fort obligé; Je ne doute point de vôtre bonne volonté; c'est pour cela même que je vous suis incommode: Revenons à nôtre discours précédent.

Je m'en vais donc vous entretenir des autres Eglises.

Fort bien; nous n'avons pas encore achevé cette matiere.

Sepnd

Seither wenig Jahren seynd zwey neue Ordens-Geistlichen in Wienn eingeführt worden.

Was für eine?

Die Theatinische oder Patres deß H. Cajetani, welche von Ihro Durchl. Eminentz Herrn Cardinal Hertzogen von Sachsen-Zeitz/ dermahligen Primaten deß Königreichs Hungarn/ dahin gebracht worden.

Das ist ein Orden/ in lauter Adelichen Personen bestehend/ so sich einig und allein auff die Göttliche Vorsehung GOttes verlasset.

Das ist das Fundament dieser Stifftung: der Gottsförchtige Cardinal hat ihnen in seinem eigenthumblichen Pallast die Behausung gegeben/ worinn sie wohnen/ hat ihnen auch zu ihrer Unterhaltung ein Jährliches Einkommen angewiesen.

Das ist ein Werck/ welches einem so grossen Fürsten wohl anstehet; es können aber vielleicht/ wegen der Wohnung so wohl/ als wegen der Einkünfften/ nicht viele Geistlichen darinnen seyn.

Es seynd ihrer biß zehen Geistliche/ und fünff oder

Depuis quelques années il y a deux autres Religions, qui se sont introduites à Vienne.

Lesquelles?

Celle des Théatins ou de St. Gaëtan, laquelle a été introduite par son Alt. Emin. Monseigneur le Cardinal de Saxe-Zeitz, à present Primat de Hongrie.

C'est une Religion qui est entierement composée de gens de Noblesse, & laquelle se repose uniquement sur la providence divine.

C'est le fondement de cet Institut: Ce pieux Cardinal leur a donné logement dans son propre Palais, où ils habitent, & leur a assigné un revenu annuel pour leur subsistance.

C'est un œuvre digne d'un si grand Prince; peut-être néanmoins que ces Peres ne peuvent pas être en grand nombre, soit à cause de leur habitation, ou de leurs revenus.

Il y a dix Prêtres, & cinq ou six freres Laïques, les-

sechs Layen-Brüder darinnen / welche eine ziemliche bequeme Wohnung / und nach ihrer Anzahl eine gleichmässige Unterhaltung haben.

Das ist kein geringes zu einem Anfang; und das ist es / was die Vorsehung deß Allerhöchsten Guts so wohl / als die herzliche Freygebigkeit ihres Stiffters machet hervor leuchten.

Die andere Ordens-Geistliche / welche sich vor kurtzer Zeit zu Wienn gesetzt haben / seynd von der Regul deß H. Philippi Neri / insgemein von dem Oratorio genandt.

Ich weiß es / ihre erstere Kirch zu Rom wird die neue Kirch genandt.

Ein Dechant auß einem gewissen Marcktflecken in Bayern / als er nach Wienn kommen / machte den Anfang zu ihrer vesten Einsetzung / und hat dieselbe Geistlichen mit Hülff der Allmosen / und durch den Schutz unterschiedlicher Hochmögenden / auch Wohlmeynenden Personen schon ziemlich bevestiget.

Ein solcher Mann ist wohl lobens werth.

Er ist noch bey Leben / und nicht gar alt.

Ich möchte ihm wohl

quels ont une habitation d'une capacité mediocre, avec un entrétien proprotioné à leur nombre.

Ce n'est pas peu pour un commencement : C'est ce qui fait éclater la providence de nôtre souverain Seigneur aussi bien que la magnificence de leur fondateur.

Les autres Religieux qui sont depuis peu établis à Vienne, sont les Clercs reguliers de saint Philippe de Neri, communément appellés de l'Oratorie.

Je le sçai, leur premiere Egliſe est, la Chiesa nuova, à Rome.

Le Doyen d'un certain Bourg de Baviere êtant venu à Vienne commença à jetter les premiers fondemens de leur établiſſement, qu'il a ensuite fort avancé par le mojens des aumônes, & de la protection de differentes personnes puisantes & bien intentionnées.

Un homme semblable merite d'être estimé.

Il est encore en vie & même il n'est pas fort âgé,

Peut-être que je l'irai voir,

heimb-

heimbſuchen / und mit ihme Bekandtſchafft machen.

Er hat von Ihro Kayſerl. Majeſtät ein weltliches Beneficiat oder Pfründe für dieſe Patres erhalten / ſambt einigen in der Nachtbahrſchafft bey dieſer Kirchen herumb hafftenden Hof-Quartiren / welche er bereits derſelben einverleibt / und bewährt zu werden veranſtaltet hat.

Er hat gewißlich Eyfer und Vernunfft gezeigt.

Heut zu Tag hat die Kirch einen groſſen Zulauff / und wird wohl bedient / auch gehet den Geiſtlichen / deren zwölff daſelbſten ſeynd / an Lebens-Mitteln nichts ab.

Die Göttliche Vorſehung iſt über alles.

Es thut einer auß dieſen Patren alle Abend auff öffentlichem Platz vor der Säulen der Allerheiligſten Dreyfaltigkeit eine kleine Predig.

Was iſt das für eine Säule?

Wir wollen darnach davon reden: die Kirche dieſer Patren iſt auch zu Ehren der Allerheiligſten Dreyfaltigkeit geweyhet.

Ich bitte umb Vergebung daß ich ihnen in die Rede gefallen bin.

& que je ferai connoiſſance avec lui.

Il a obtenu de ſa Majeſté Imp. pour ces Peres un Benefice ſéculier & quelques quartiers de Cour dans le voiſinage de cette Egliſe, & il a enſuite reüni & diſpoſé tout cela à être habité.

Il a mônтré en cela autant de zéle que de jugement.

Cette Egliſe eſt fort frequentée & bien deſſervie, & les Religieux, qui ſont au nombre de douze, ont bien de quoi vivre.

Grande Providence du Seigneur.

Un de ces Peres doit faire tous les ſoirs un petit ſermon ſur la ruë prés de la colomne de la Trés-ſainte Trinité.

Quelle eſt cette Colomne?

Nous en parlerons dans la ſuite : L'Egliſe de ces Peres eſt auſſi conſacrée à l'honneur de la Trés-ſainte Trinité.

Je vous demande pardon de vous avoir interrompu.

In dieser besagten Kayserlichen Haupt- und Residentz-Stadt Wienn seynd / benebenst diesen / auch sieben Frauen- oder Nonnen-Clöster.

So lasset uns dann zu den geheiligten Verschließ- und Auffenthalts-Oerthern der Geistlichen Jungfrauen fortschreiten.

Eines von diesen Clöstern / welches der Königen-Closter genandt wird / ist unter der Regul der Heiligen Claræ / und diese Kirch ist den HH. Engelen eingeweyhet.

Warumb nennet mans dann von der Königin?

Dieweil es im Jahr 1538. von der Königin Elisabetha / Carl deß neundten Königs in Franckreich Gemahlin / gestifftet worden.

So hat es dann den Nahmen von seiner Durchläuchtigen Stiffterin angenommen.

Dieselbe erkauffte zu solchem Ende diesen Platz von ihrem Bruder Hertzog Carl Antonio / und liesse so dann das Closter und die Kirch darauff bauen.

Die jenige / welche viel haben / können leichtlich ihrem Willen ein Gnügen thun.

Sie liesse demnechst einige

Il y a aussi à Vienne sept Convents de Religieuses.

Passons donc à ces saintes retraites des Vierges.

Il y a un de ces Convents, qui s'appelle le Convent de la Reine, & il est de l'Institut de S. Claire; l'Eglise est dediée aux saints Anges.

Pourquoi l'appelle-t-on donc de la Reine?

Parce que l'an 1538. il fut fondé par la Reine Elisabeth Epouse de Charles IX. Roy de France.

Il a donc pris le nom de son Illustre fondatrice.

Elle acheta à cette fin le fond de son frere l' Archi-Duc Charles Antoine, & y fit ensuite bâtir le Convent & l'Eglise.

Ceux qui ont beaucoup, peuvent facilement satisfaire leurs volontés,

Elle fit ensuite venir de

schen

schon Profeſs-Cloſter-Frauen/von Mönchen in Bayern/ dahin kommen/ und brachte den meiſten Theil ihres Lebens in derſelben eingezogenen Geſellſchafft zu.

Klare Kennzeichen einer ſtandhafften Tugend.

Sie ſtarb im Jahr 1592. in allgemeiner Meynung der Heiligkeit/ wegen ihrer aufferbaulichen Wercken/unter welchen auch nicht zu verſchweigen iſt/ daß ſie ohne einigen Pracht begraben zu werden verlanget.

Wie das Leben alſo auch das Ende.

Dero Leichnam wurde vor dem Hohen Altar in derſelben Kirchen beygeſetzt.

Ein zu beehrens-würdiges Grabmahl.

Das andere Cloſter/ ſo eben auch unter derſelben erſtgemeldten Regul lebt/ wird zur Himmel-Pforten genandt; wovon die daran gelegene Gaſſe auch ihren Nahmen hergenommen hat.

Das iſt ein Nahm von einer guten Vorbedeutung.

Daſſelbe iſt im Jahr 1267. von einem Pfarr-Herrn zu Wienn/ Gerhardus genandt/ auffgerichtet worden/ er hat

Munic des Religieuſes profeſſes de cet ordre, & elle paſſa avec elles dans cette ſainte retraite une bonne partie de ſes jours.

Marque d'une vertu ſolide.

Elle mourut l'An 1592. en grande opinion de ſainteté, à cauſe des actions exemplaires; entre leſquelles on peut bien auſſi conter, qu'elle voulut être enſevelie ſans pompe.

Telle vie, telle Mort.

On plaça ſon corps devant le grand Autel de cette Egliſe.

C'eſt un Monument digne d'être réveré.

Un autre Convent qui ſuit auſſi la même regle, s'appelle la Porte du ciel: Himmel-Pforten; dont la ruë voiſine a auſſi pris ſon nom.

C'eſt un nom de bon augure.

Ce Convent fut établi l'an 1267. par un Curé de Vienne nommé Gerard, & il l'avoit deſtiné au commence-

te es Anfangs für die Closter-Frauen deß H. Norberti, Præmonstratenser-Ordens/ verordnet.

Es wäre wohl zu wissen/ woher diesem guten Pfarr-Herrn eine solche Gottseelige Begierde ankommen seye.

Als nachgehends die Zahl dieser Closter-Frauen sich zu vermehren anfienge/ da vergrösserte selbiges die Ertz-Hertzogin Agnes im Jahr 1331.

Ware das dieselbige/ wie sie gesagt haben/ die Königin in Böheimb gewesen?

Ja mein Herr/ Sie liesse dasselbe von Grund auffbauen/ und begabte es mit geziemenden Einkünfften.

Eine solche hochvermögende Hand kan viel Guts thun.

Nach verflossener einiger Zeit/ begunte diß Closter in ein Abnehmen zu gerathen/ und daß es in einer so grossen Anzahl Closter-Frauen nicht mehr bestehen kunte.

Gewöhnliche Zufälle der Welt/ so der Abwechslung unterworffen.

Derhalben verschickete der Cardinal Clesselius mit deß Pabsts Bewilligung die wenige allda noch überbliebene Nonnen/ in ein Closter in Hungarn.

ment pour les Religieuses de S. Norbert ou de l'ordre des Prémontrés.

Il feroit bon de savoir, pourquoi cette pieuse envie est venuë à ce bon Curé.

Le nombre de ces Religieuses êtant venu à s'augmenter, l'Archiducheſſe Agnes aggrandit ce Convent l'An 1331.

Est ce la même, que vous avez dit ci-dessus avoir été Reine de Bohéme?

Oüi Monsieur. Elle le fit rebâtir dés les fondemens, & lui donna un revenu convenable.

Une main si puisante peut faire de grands biens.

Dans la suite des tems ce Monastere commença à tendre à sa decadence, & à ne pouvoir plus faire subsister un si grand nombre de Religieuses.

C'est le sort ordinaire des choses de ce monde, sujettes aux vicissitudes.

C'est pourquoi le Cardinal Clesel, du consentement du Pape transporta le peu de Religieuses, qui y êtoient restées, dans un Convent de Hongrie.

Sie

Sie werden wohl ungern dahin gegangen seyn.

Und führete herentgegen Regular-Stiffts-Frauen herein/ wie solche auch noch anjetzo darinnen seynd.

Also hat sich die Ordens-Regul deß H. Norberti, in die deß Heil. Augustini verwandelt.

Marggraf Leopold der Fünffte / ein Sohn deß Heil. Leopoldi/ (wie vorhin gemeldet) fienge an die Kirch zu St. Jacob zu bauen / allem Ansehen nach von wegen eines miraculosen Bilds dieses Heiligen.

Wie so?

Dieser Marggraf gienge einesmahls am Ufer deß Wienn-Flüßleins spatzieren/ da sahe er das geschnitzelte Bildnuß dieses Heiligen schwimmender auff ihn zukommen.

Eine seltsame Begebenheit.

Derenthalben kame ihm auß innerlicher Regung ein Antrieb diesem Heiligen zu Ehren eine Kirch auffzubauen / welches er auch bewerckstellete.

Darauß kan man sehen / daß er ein zur Andacht selbst geneigter Fürst gewesen.

Nichts destoweniger blie-

Elles y seront allées malvolontiers.

Et en échange il y fit entrer des Chanoinesses regulieres, comme il y en a encore à present.

Ainsi elles sont passées de la regle de saint Norbert à celle de S. Augustin.

Le Marquis Leopold V. fils de S. Leopold, comme nous l'avons déja dit, commença le bâtiment de S. Jaques, apparement que ce fut à l'occasion d'une statuë miraculeuse de ce Saint.

Comment donc?

Ce Marquis se promenoit un jour sur larrive de la Vienne, quand il vit venir à lui, comme à la nage, la statuë de ce Saint.

Le cas est curieux.

C'est d'où lui vint la pensée de dresser une Eglise à l'honneur de ce Saint, ce qu'il executa aussi.

Voilà pourquoi on peut voir, que c'étoit un Prince enclin à la pieté.

Gette Eglise resta néan-

be dieſe Kirch eine Zeitlang gantz allein ſtehen / und das umb ſo viel mehr / dieweil Sie auſſerhalb der Stadt-Mauren ſtunde.

Gar wohl / Sie haben mir droben ſchon davon geſagt.

Nachgehends haben einige Frauen auß Cärnten / auß Frömigkeit und Eyffer zum Dienſt GOttes / auff ihre eigene Unkoſten die beſagte Kirch vergröſſert / und das Cloſter (wovon wir reden) gebauet.

Das iſt ein Zeichen einer wahren Andacht.

Dieſe Cloſter-Frauen giengen da hinein / umb ihr eingezogenes Leben allein zu führen / und lieſſen das vorgemeldte Bild oberhalb dem Cloſter-Thor hinauff ſtellen.

In denen verwichenen Zeiten fanden ſich eyfferigere und freygebigere Perſohnen als jetzund.

Und als ſie ſich berathſchlagten / welcher Ordens-Regul ſie ſich untergeben ſolten / erſchiene ihnen der H. Auguſtinus im Traum: Derhalben entſchloſſen ſie / ſich deſſen Regul zu unterwerffen.

GOtt der HErr verlaſſet die jenige niemahlen / welche ſeine Ehr und ſeinen Dienſt

moins ſeule pendant quelque tems ; d'autant plus qu'elle êtoit hors de l'enceinte de la Ville.

Fort-bien, vous m'en avez déja parlé ci-deſſus.

Puis aprés quelques Dames de Carinthie par une particuliére devotion & Zéle pour le ſervice divin ont aggrandi ladite Egliſe à leurs propres dépens, & on fait bâtir le Convent, dont nous parlons.

C'eſt un ſigne d'une vraie devotion.

Ces Religieuſes y entrerent pour méner une vie de retraite, & elles mirent ſur la Porte cette Statuë miraculeuſe.

Il y avoit du tems paſſé des Perſonnes plus zelées & plus liberales, qu'il n'y en a preſentement.

Et comme elles penſoient à la regle, qu'elles devoient embraſſer ; Saint Auguſtin leur apparut en ſonge ; c'eſt pourquoi elles ſe reſolurent à ſe ſoûmettre à ſa regle.

Dieu ne manque jamais à ceux, qui cherchent de

auß

auß rechtem Vertrauen und Glauben ſuchen.

Ein anderes Cloſter/ welches dem H. Joſeph zu Ehren geweyhet iſt/ wird zu den ſieben Büchern genandt/ weilen die Häuſer/ auß welchen es gebauet worden/ ſich alſo nenneten.

So wird es dann nicht gar alt ſeyn/ weilen es ſeinen erſten Nahmen behaltet.

Die Kayſerin Eleonora/ Gemahlin Ferdinandi deß Anderten/ bauete es auff mit Beyſtand anderer Durchläuchtigſten Perſohnen deß Kayſerlichen Stammens/ und legte ſie ſelbſt den 22. Octobris im Jahr 1633. deß Baues erſten Grund-Stein.

Unter was für einer Ordens-Regul leben ſie?

Sie ſeynd Carmeliterinnen; Man lieſſe zu einem Anfang die erſte Cloſter-Profeſſinnen von Genua und von unterſchiedlichen Orthen auß dem Reich dahin kommen/ welche es bewohneten.

So wolten Sie dann zugleich auß Italien und Teutſchland Perſohnen haben/ welche Sie im Geiſtlichen Leben unterweiſen thäten.

Dieſelbe Kayſerin/ welche

bonne foi ſon honneur & ſon culte.

Un autre Monaſtere eſt dedié à S. Joſeph, & il ſe nomme, des ſept livres: Zu den ſieben Büchern; à cauſe que les édifices, desquels on compoſa ce Monaſtere, portoient ce nom là.

Il ne ſera donc pas fort ancien, puiſqu'il conſerve encore ſon premier nom.

L'Imperatrice Eleonore Epouſe de Ferdinand II. le fonda avec l'aſſiſtance des autres Perſonnes Sereniſſimes de l'Auguſte Maiſon. Ce qui ſe fit l'an 1633. le 22. d'Octobre, & elle mit Elle-même la Pierre fondamentale.

Sous quelle regle vivent elles?

Elles ſont Carmelites: On fit venir les premieres Religieuſes, qui l'habiterent, de Genes & de divers endroits de l'Empire.

Elles voulurent donc avoir conjointement de l'Italie & de l'Allemagne des Perſonnes qui les dreſſaſſent dans la vie religieuſe.

L'Imperatrice, qui en a-

es also angeordnet / ligt in dieser Kirchen unter dem hohen Altar begraben.

Die Stiffts-Kirch deß H. Laurentij wird heutiges Tags von den Closter-Frauen unter deß H. Augustini Ordens-Regul bewohnt und bedient.

So seynd sie dann eben so wohl Regular-Closter-Frauen/ als wie die obgemeldte.

Otto der Erste / mit dem Zunahmen der Wunderliche/ und Ferdinandus der Dritte/ Hertzogen von Oesterreich/ liessen diese Kirch ungefehr im Jahr 1337. nach einander auffbauen.

Ich bleibe je mehr und mehr bey dem geschöpfften Willen beständig/ die Oesterreichische Gottesforcht zu loben/ als welche zu fortpflantzung deß Gottesdiensts den Geistlichen Personen so viel Guts zu thun/ so starck zugethan ist.

Nicht weit von der Dohm-Kirchen ist ein Nonnen-Closter/ unterm Titul deß H. Nicolai/ welche auch die Ordens-Regul deß H. Augustini haben.

Er hat eine grosse Anzahl Schutz-Kinder zu Wienn.

voit ainsi disposé, repose sous le grand Autel de l'Eglise.

L'Eglise collégiale de S. Laurent est aujourdhui desservie par des Religieuses, qui suivent la regle de S. Augustin.

Elles sont donc des Chanoinesses regulieres, aussi bien que celles, dont on vient de parler.

Otton I. surnommé l'Admirable, & Ferdinand III. tous deux Ducs d'Autriche, firent successivement bâtir cette Eglise environ l'année 1337.

Je me confirme toûjours plus dans la volonté de loüer la pieté Autrichienne, qui est si fort portée à faire du bien aux Personnes consacrées au culte de Dieu.

Pas loin de l'Eglise Cathédrale, il y a un Convent de Religieuses, sous le tître de S. Nicolas: Elles suivent aussi la regle de S. Augustin.

Il y a donc à Vienne un grand nombre des Personnes de cette religion.

Dies

Dieſe Kirch ware vor Zeiten abgeſöndert / und ſtunde auſſerhalb der Stadt-Mauren; man bauete aber nachgehends einige kleine Wohnungen hinzu / welche für die Unehliche Kinder angewieſen waren.

Cette Egliſe étoit autre fois ſeparée & hors des murailles de la Ville; mais enſuite on y ajouta quelques petits logemens pour les enfans bâtards.

Ein gutes und ſehr nothwendiges Werck.

Bonne œuvre & pourtant neceſſaire.

Dieſe Kirch wurde endlich den PP. Franciſcanern angewieſen.

Dans la ſuite cette Egliſe paſſa aux PP. Recolets.

Wie kommt es dann / daß anjetzo Nonnen darinnen ſeynd?

Comment y a-t-il donc à preſent des Religieuſes?

Als das Convent und die Kirch S. Hieronymi den erſtgedachten Franciſcanern (wie ich vorhin ſchon gemeldet) bewilliget worden / da gabe Kayſer Ferdinandus II. die Kirch und das Orth / wie ſolches dieſe Patres beſeſſen hatten / denen von Preßburg unter der Ordens-Regul der H. Claræ dorthin gekommenen Cloſter-Frauen zu bewohnen ein.

Quand on accorda aux Recolets l'Egliſe de S. Jerôme, ainſi comme j'ai dit ci-deſſus, l'Empereur Ferdinand II. accorda à des Religieuſes de S. Claire venuës de Preſsbourg cette Egliſe, que ces Peres occupoient auparavant.

Wann die Geiſtliche Andachts-Oerther einmahl gründlich beſtättiget ſeynd / ſo pflegen ſie gemeiniglich jemehr und mehr anzuwachſen.

Les endroits de pieté étant une fois établis, viennent d'ordinaire à s'accroître toûjours de plus en plus.

Es iſt uns nur noch ein Frauen-Cloſter übrig / wel-

Il ne reſte plus qu'un Convent de Religieuſes, qui eſt

ches

ches in der Heil. Johannes-Gassen / die heut zu Tag von vielen die Ursuliner-Gasse genandt wird / gelegen ist.

Diese Closter-Frauen werden wohl allem Ansehen nach Ursulinerinnen seyn?

Ja mein Herr: Es seynd ihrer etliche von Paris dorthin beruffen / und ist ihnen von der Kayserin Eleonora / Ferdinandi III. Gemahlin / dieser Orth verschafft worden.

Man muste sie wohl an ein beständiges Orth hinsetzen / weil man sie so weit hatte herkommen lassen.

Als sie nun nachgehends in ihrer Nachtbarschafft einige Hauser zusammen gekaufft hatten / liessen Sie selbsten im Jahr 1675. das Closter / wie sie solches bewohnen / sambt daran stossenden Kirchen / welche ihrer Patronin zu Ehren geweyhet ist / von neuem auffbauen.

Weil sie den Schutz und Beyhülff einer Kayserin hatten / konten sie solches wohl thun.

Es seynd noch viel andere Kirchen in der Stadt Wienn / welche ich ihnen gar kürtzlich her nennen will.

Die möchte ich gern wissen.

dans la rüe appellée de S. Jean, plusieurs Personnes appellent à present la ruë des Ursulines.

Apparemment que ces Religieuses seront Ursulines.

Oüi Monsieur, On en fit venir quelques unes de Paris, & l'Imperatrice Eleonore, Epouse de Ferdinand III. leur assigna cet endroit.

Il faloit bien les placer, puisqu'on les avoit fait venir de si loin.

Ensuite comme elles eurent acheté des maisons dans leur voisinage, elles firent d'elles mêmes bâtir le Convent, qu'elles habitent, avec l'Eglise, qui y est jointe, & qui est dediée à l'honneur de leur sainte Patrone l'An 1675.

Elles pouvoient bien le faire ayant la protection & le secours d'une Imperatrice.

Il y a encore beaucoup d'autres Eglises dans la Ville de Vienne, & je vous en vais faire succinctement le recit.

Je les apprendrai volontiers.

Die

Die Kirch zum Heil. Geist/ obwohlen sie klein ist/ ist doch werth/ daß man wegen deß daran liegenden Hospitals davon Meldung thue.

Sie haben die Gütigkeit mir etwas von diesem Spital zu erzehlen.

Es ist dasselbige/ wovon wir hiebevor geredt haben/ welches im Jahr 1529. in der Belägerung Wienn verwüstet worden.

Gar recht/ ich erinnere mich/ daß wir davon Meldung gethan haben.

Dasselbe wird das Burger-Spital genandt/ worinnen biß 3000. Personen ernährt werden/ worunter die arme Waysen/ Lahme und Mangelhaffte Leuth seynd.

So muß es dann sehr weitläufftig und sehr reich seyn/ daß es eine so grosse Zahl Personen verpflegen kan.

Es hat gewißlich höchstansehnliche Einkünfften/ und ist das Gebäu sehr groß und weitläufftig/ also daß sie darinn bequemlich ligen und geziemend unterhalten werden.

Ich wills besehen; wiewohl ich nicht glaube/ daß ich

L'Eglise du saint Esprit, quoique petite, merite pourtant qu'on en fasse mention, à cause de l'Hôpital, auquel elle est jointe.

Ajez donc la bonté de me dire ce que c'est que cet Hôpital.

C'est celui dont nous avons parlé ci-dessus, & dont nous avons dit, qu'il avoit été ruiné pendant le siege de la Ville de Vienne de l'An 1529.

Oüi, je me souviens que nous en avons fait mention.

On l'appelle l'Hôpital des Bourgeois, dans lequel on nourrit prés de 3000. personnes, & entre autres les pauvres Orfelins & Invalides.

Il faut donc qu'il soit bien riche pour entretenir un si grand nombre de personnes.

Assûrement qu'il a des revenus trés-considerables, & que le bâtiment en est fort spacieux & fort ample; ensorte qu'on y est logé & traité commodément.

Je l'irai voir, quoi que je ne croie pas de le trouver

es

es dem zum H. Geist zu Rom gleichförmig finden werde.

Es seynd noch zwey andere Spitäler in der Stadt.

Hierauß kan ich abnehmen/ daß man allda viel Wercke der Barmhertzigkeit thue.

Das eine von diesen Spitälern nennet sich das Kayserliche/ dieweil es unter dem Kayserlichen absonderlichen Schutz stehet. Selbiges wurde im Jahr 1543. anfangs von einem Spanier / Jacob Seraska genant / gewesten Käys. Edel-Knaben Hoffmeistern / auff 12. Manns- und Weibsbildern gestifftet; hernach hat Käyser Ferdinandus I. solches als sein Hoff-Spitahl / zur H. Barmhertzigkeit genant / auff 20. Vätter und 20. Mütter vermehret; Nachdeme aber hat Anna / Ferdinandi I. Ehegemahlin / die Herrschaft Wolckerstorff samt etlichen Dorffschafften / und Renthen zu Unterhaltung 40. Vätter/ 40. Mütter/ und 20. Schul-Mägdl darzu geschencket.

Ist es biß dato in solchem Stand?

Ja / mein Herr. Es ligt hart an den PP. Minoriten.

Ich erinnere mich/ daß das Closter dieser Patren zum H. Creutz genandt wird.

semblable à celui du S. Esprit à Rome.

Il y a encore deux autres Hôpitaux dans la Ville.

Je vois par là qu'on y exerce beaucoup d'œuvres de misericorde.

L'un de ces Hôpitaux s'appelle Imperial, parce qu'il est specialement sous la protection de l'Empereur. Il fut fondé l'An 1543. par un Espagnol nommé Jaques Seraſque, pour lors Gouverneur des Pages de l'Empereur, pour 12. Hommes, & 12. Femmes; mais par après l'Empereur Ferdinand I. le convertit en Hôpital de la Cour, sous le Tître de la Misericorde du Seigneur, pour y loger 20. Vieillards & 20. vieilles Femmes. Ensuite l'Imperatrice Anne, Epouse de Ferdinand I. donna à cet Hôpital la Seigneurie de Wolckerstorff avec ses Dépendances, Villages, & Revenus pour l'entretien de 40. Vieillards, de 20. vieilles Femmes, & de 20. Ecolieres.

Est-il encore à present sur ce Pié?

Oüi, Monsieur. Il est situé prés des Cordeliers.

Je me souviens que le Convent de ces PP. a le nom de S. Croix.

Das

Das andere Spital ist nahe bey dem Neuen Thor/ für die gemeine arme Leuthe / wann sie kranck werden / angeordnet: lasset uns aber fortfahren von den anderen Kirchen zu reden.

Wie es ihnen beliebt/mein Herr / ich bin bereit ihnen zu zuhören.

Es ist in der Cärntner-Strassen der Maltheser Ritter ihre Kirch/ so dem H. Johanni dem Tauffer eingeweyhet ist: man will sagen/ daß sie bereits vor 800. Jahren auff Anschaffung deß H. Severini seye erbaut worden.

Das wäre eine von den uralltesten Kirchen.

Ja/ ich bin der Meynung/ daß man sie für die Alteste halten solle / als nehmlich vom Jahr 407. und nach dieser Rechnung wäre sie die Aelteste von Wienn.

Auff solche Weiß würde die St. Ruprechts-Kirch den Vorzug verliehren.

Der mehrmahlen angezogene berühmte Lazius im andern Buch seiner Chronic am 2. Cap. redet wenigstens also darvon/ und setzet zu mehrer Bekräfftigung hinzu/ daß der H. Severinus schon gestorben ware den 8. Januarij 481.

L'autre Hôpital est prés de la Porte neuve, & il est destiné pour les pauvres gens, quand ils deviennent malades. Mais passons aux autres Eglises.

Comme ils vous plaira, Monsieur, je suis prêt à vous écouter.

Il y a dans la ruë de Carinthie ou d'Italie une Eglise des Chevaliers de Malthe, dediée à S. Jean Bâtiste: On veut dire qu'elle a été bâtie par ordre de saint Severin, il y a prés de 800. Ans.

Ce seroit une Eglise d'une antiquité venerable.

Et même il semble qu'on la devroit croire encore bien plus ancienne, à savoir de l'année 407. & à ce conte, ce seroit la plus ancienne de la Ville de Vienne.

Ainsi l'Eglise de S. Rupert, dont nous avons parlé auparavant, perdroit la préséance.

Au moins Lazius, que nous avons déja cité plus d'une fois, en parle ainsi, dans le liv. 2. chap. 2. de sa Chronique, ajoutant de plus que S. Severin êtoit déja mort le 8. Janv. 481.

Das

Das Zeugnuß scheinet unfehlbar zu seyn.

Man findet noch drey Capellen auff dem Stephans-Freydhof / deren eine der H. Mariæ Magdalenæ geweyhet ist / wovon ich die Stifftung nicht hab entdecken können.

Es ist auch wenig daran gelegen dieselbe zu wissen.

Die andere ist unter dem Nahmen der H. Catharinæ / welche von Menegoldo Bischoffen zu Passau im Jahr 1214. auffgebauet worden / wie solches noch anjetzo an einem Gemählde in dieser Cappellen zu sehen ist: Sie ware schon lang vorhero von einem Wiennerischen Chor-Herren erbauet.

Es seynd gleichwohl seither der Weyhung schon fünff hundert und mehr Jahr verflossen.

Die Schrifft lautet also auff Lateinisch und Teutsch:

Ce témoignage paroit de grand poids.

On trouve encore deux Chapelles dans le Cimetiere de S. Etienne; l'une dediée à S. Marie Magdeleine, dont je n'ai pû decouvrir la fondation.

Il n'importe pas aussi beaucoup de la savoir.

L'autre est sous le nom de S. Catharine, elle fut consacrée en 1214. par un Evêque de Passau nommé Menegold, comme il se voit par une peinture, qui est encore à Present dans cette Chapelle; Mais long-tems auparavant bâtie par un Prêtre de Chœur de Vienne.

Il s'est pourtant déja passé plus de 5. siécles depuis ce tems-là.

Voici l'écriture en latin & en Allemand.

Anno ab Incarnatione Christi
M. CC. XIIII.

Dominicâ proximâ post festum S. Viti Martyr. consecrata est hæc Cappella in honorem

S.

S. Catharinæ Virg. & Martyris, à Venerabili Patre Domino Manegoldo, Patavienſis Eccleſiæ Epiſcopo.

Anno 1214.

Iſt dieſe Capelle geweyhet worden.

Ich könte noch viel kleine Kirchen nennen / als die Capelle von St. Andreas in deß Biſchoffs-Hof; die von St. Bernhard in dem ſo genandten H. Creutzer-Hof; welches die Wohnung der PP. Ciſtercienſeren iſt; die von St. Barbara nahe bey dem Collegio der PP. Jeſuiten; allwo ein Seminarium iſt / für eine gewiſſe Zahl Schul-Seminariſten / ſo von beſagten Patren regiert wird; welches Gebäu im Jahr 1652. erneuert worden.

Das iſt eine Sach von einem groſſen Nutzen / weil die Jugend darinnen auffer-zogen wird.

Noch eine andere St Barbara-Capelle in der obern Breuner-Straſſen / ſo von dem Herrn Haffner / Regiments-Cantzlern / geſtifftet worden.

Von was für einem Regiment?

Je pourrois nommer pluſieurs petites Egliſes, comme la Chapelle de S. André, qui eſt dans la maiſon Epiſcopale: celle de S. Bernard, qui eſt dans la Cour qui appartient à l'Abbaïe de S. Croix, HeiligenCreutzer-Hoff. C'eſt le logis des Peres de l'Ordre de Cîteau, ou de S. Bernard: celle de S. Barbe, qui eſt prés du College des PP. Jeſuites; C'eſt un Seminaire pour un certain nombre d'étudians, lequel eſt gouverné par les Peres Jeſuites: On en renouvella le bâtiment l'An 1652.

Cela eſt d'une grande utilité, puiſqu'on y éleve la jeuneſſe.

Une autre Chapelle de S. Barbe, qui eſt dans la ruë appellée: Ober-Bräuner-Straſs; cette Chapelle a été bâtie par un nommé Monſieur Haffner, Chancelier du Regiment ou de la Regence.

De quel Regiment?

Sie meynen vielleicht ein Regiment Soldaten: gar nicht mein Herr/ das heist das Höchste Gericht in Wien/ welches man die Lands-Fürstliche Regirung von Nieder-Oesterreich nennet.

Jetzund verstehe ichs.

In dem sogenandten Doctor-Latzen-Hof ist ein kleines Kirchlein der Allerheiligsten Dreyfaltigkeit; welche eben dieselbe ist / die wir vorhin angezogen haben/ so die PP. Philippiner vom Oratorio besitzen; diese Capelle gehet auff der andern Seiten in dem H. Dreyfaltigkeits-Hof auß.

Ich erinnere mich dessen gar wohl.

Man findet/ daß sie anfänglich von einem reichen Wienner-Burger/ mit dem Zunahmen Zinck/ seye gestifftet worden.

Er konte sein Geld nicht besser anwenden.

In dem Hof der Teutschen Ordens-Rittern (das Teutsche Hauß genandt) stehet eine kleine Kirch der H. Elisabeth geweyhet/ so von obgemeldtem H. Severino erbauet worden.

Dieser Heilige hat (so viel ich vermercke) die Wienner auff den Weeg deß Himmels zu bringen gesucht.

Vous croiez peut-être que c'est un Regiment de Soldats. Point du tout: On appelle ainsi le Souverain Tribunal de Justice dans l'Autriche Inferieure.

Je l'entends à present.

Dans la Cour qu'on appelle: Doctor-Latzen Hoff; il y a une Eglise de la Trés-sainte Trinité, qui est la même que celle que nous avons dit ci-dessus d'appartenir aux PP. de l'Oratoire. Cette Chapelle regarde de l'autre côté sur la Cour de la SS. Trinité.

Je m'en souviens bien.

On trouve qu'elle a été fondée par un riche bourgeois de Vienne nommé Zinck.

Il ne pouvoit mieux emploier son argent.

Il y a dans la maison, qui appartient aux Chevaliers Teutoniques; Teutsch-Hauss: une Eglise dediée à S. Elisabeth, & elle a été bâtie par le même S. Severin.

Ce saint cherchoit de mettre les Viennois dans le chemin du ciel, à ce que je vois.

In

In dem so genandten Freysinger-Hof stehet ein kleines Kirchel unterm Nahmen deß H. Georgij: und ein anders zu Ehren deß H. Nicolai in dem so genandten Seitzer-Hof.

Ich bilde mir ein/daß Hof so viel als Cour sagen will.

Eben also/ mein Herr: in dem Hauß zum goldenen Hirschen/unweit vom rothen Thurn/ist ein Kirchel zu Ehren unser lieben Frauen geweyhet.

Diese Capell wird klein seyn/ weil sie im Hauß eingegriffen ist.

Dieß Kirchel oder Capelle ist von Octaviano Lumago dieser Stadt Raths-Herren und dieses Hauses eigenthumblichen Besitzeren im Jahr 1650. gestifftet worden.

Das ist noch ein Kirchel von jetzigen Zeiten.

In der Schüler-Strassen ist die Kirch deß H. Ivonis; das daran gebaute Hauß ist die öffentliche der Rechten oder Juristen-Schul.

Recht also/ dann der H. Ivo ist ihr Patron.

In deß Fürsten von Liechtenstein seinem Hauß ist auch ein Kirchel.

Il y a dans la Cour, nommée Freysinger-Hoff, une petite Eglise sous le titre de S. George: & une autre à l'honneur de S. Nicolas dans la Cour nommée Seitzer-Hoff.

A ce que je vois, Hoff veut dire autant que Cour.

Fort bien, Monsieur. Pareillement il y a une petite Eglise dediée à nôtre Dame dans la maison qu'on appelle au cerf d'or, proche de la Porte rouge.

Cette Chapelle sera petite, puisque ce n'est que comme un accessoire de la maison.

L'an 1650. un certain Conseiller de la Ville, nommé Octavien Lumago, maître de cette maison y fit bâtir cette Chapelle.

C'est une Eglise encore moderne.

L'Eglise de S. Ive est dans la ruë des Ecoliers: Schüler-Strassen: la maison, qui y est jointe, est destinée pour les leçons publiques des Juristes.

Oüi, parce que S. Ive est leur Patron.

Il y a une petite Eglise dans la maison du Prince de Liechtenstein.

Das seynd gemeiniglich nur Capellen für dieselbe Leuth/die darinnen wohnen.

Gegen dem Ursuliner-Closter über ist ein Hauß / der Goldberg genandt / welches zu einer gewissen Anzahl auß allen Schulen herauß gezogenen armen Studenten darinnen zu beherbergen / gestifftet worden.

Ein sehr gutes und wohllöbliches Werck der Christlichen Liebe.

Ein Doctor der Medicin hat darüber die Obsicht/ und Verwaltung ; darinnen ist auch eine dem HH. Petro und Paulo geweyhete Capelle.

Das ist gleichfalls als ein kleines Collegium.

In dem so genandten Cöllner-Hof ist eine kleine Kirch zu Ehren der HH. Aposteln Philippi und Jacobi geweyhet/ welche ein Burger/ mit dem Zunahmen Gundelacker/ gestifftet hat/ so anjetzo dem berümten Medico, Herrn Doctor von Drohn seel. zugehöret/ welcher sie erneuert hat.

Diesen Nahmen muß ich mir auffmercken / ob ich vielleicht seiner dermaleins vonnöthen hätte.

Die Kirch/welche man heut zu Tag bey unserm Erlöser/

Ce sont seulement des Chapelles pour ceux qui logent dans ces maisons-là.

Vis a vis des Ursulines il y a une maison, qui s'appelle le Mont d'or : Im Gold-Berg : Elle a été fondée pour de pauvres Etudians, qui se choisissent de toutes les Classes.

Trés-belle & trés-loüable charité.

Un Docteur en Medicine en a la surintendence & la direction. Il y a une petite Eglise dediée à S. Pierre & à S. Paul.

C'est donc une espece de Collége.

Il y a dans la maison nommée Cöllner-Hoff, une petite Eglise à l'honneur de S. Philippe & S. Jaques: Elle a été bâtie par un bourgeois nommé Gundlacker : Un fameux Medicin nommé de Dhron, qui mourut l'an née passée l'a renouvellée.

Il faut que je remarque ce nom-là, si jamais j'en avois besoin.

L'Eglise qu'on appelle le Sauveur, fut fondée l'An

oder

oder ſanct Salvator nennet/ iſt im Jahr 1282. zu Ehren der Jungfrauen Mariæ/von dem Ritter Otto von Neuburg geſtifftet worden / welcher dieſelbe ſambt denen daran liegenden ſtattlichen Gebäuen nach ſeinem Todt dem Stadt-Rath zu Wienn hinterlaſſen hat.

Beſitzet der Rath ſolches anjetzo nicht mehr?

Ja und noch darzu verbeſſert/ und in ein fürtreffliches Gebäu auffgeführet/ welches der Stadt Wienn zu einem öffentlichen Stadt- und Rath-Hauß dienet.

Wann die Gemeinde ſolches hat bauen laſſen/ ſo muß es ein herrliches Gebäu ſeyn.

Nahe bey dem Profeſs-Hauß der PP. Jeſuiten / iſt ein Hauß bey der goldenen Schlangen genandt / worinnen eine Capelle iſt/ſo zu Ehren deß ſeeligen Stanislai Koſtka/ auß der Geſellſchafft JEſu / geweyhet iſt.

Ich weiß es; er ware von Geburt ein Polack.

Dieſe Capelle iſt eben in ſelbigem Zimmer verſetzt/und auffgerichtet / welches er als ein Jüngling bewohnt hat / worinnen Er / währender ſeiner ſchweren Kranck-

1282. à l'honneur de la S. Vierge par le Chevalier Otton de Neubourg, lequel la laiſſa en mourant au Magiſtrat de la Ville, avec les édifices magnifiques du Voiſinage.

Le Magiſtrat les poſſede-il encore?

Oüi, & ils ſont même meliorés & reduits en un bel édifice, qui ſert de maiſon de Ville ou du Conſeil & du Tribunal de la Ville de Vienne.

Si c'eſt la Communauté qui l'a fait bâtir, il faut que ce ſoit un beau bâtiment.

Tout prés de la maiſon Profeſſe des Jeſuites, il y a une maiſon, nommée le Serpent d'or; Bey der guldenen Schlangen: dans laquelle il y a une Chapelle du bienheureux Stanislas Koſtka Jeſuite.

Je ſais qu'il étoit Polonois de Nation.

Cette Chapelle eſt juſtement pratiquée dans la Chambre, où ce bienheureux a logé autrefois, lorſque la S. Vierge, tenant l'Enfant JESUS entre ſes bras,

heit / von der Allerseeligsten Jungfrauen / so dero Kindlein JEsum im Armben hielte / wie auch von der H. Barbara / einer Patronin der Sterbenden / besuchet worden.

Das seynd gantz Himmlische Vorzüg / welche werth seynd in grosser Ehrerbietung gehalten zu werden.

Den 13. November begehet man das Fest dieses besagten Gottseeligen in selbiger Capellen / vermög deß Päbstlichen Indults oder Erlaubnuß / Meß darinnen zu lesen.

Er ist bereits der Zahl der Heiligen einverleibt und canonisirt.

Das Kirchlein / so dem H. Apostel Thomas eingeweyhet / ist in dem also genandten Gundel-Hof; Selbiges ist von einem / mit dem Zunahmen / Strasser gestifftet worden: Es wird anjetzo von dem Kayserlichen Hof-Cammer-Rath Herrn Bartholomæo de Tinti besessen / welcher es zierlich unterhaltet.

GOtt wird ihn seegnen / weilen er sich den Gottes-Dienst lasset angelegen seyn.

In der Obern Bräuner-Strassen ist das Trautsohnische

le visita pendant sa maladie; ce que fit aussi S. Barbe Tutelaire des moribonds.

Voilà des Prérogatives toutes céleſtes & des graces d'une grande veneration.

Le 13. Nov. on y celebre la fête de ce bienheureux; & il y a un Indult du Pape, qui permet d'y celebrer la Meſſe.

Il est à preſent mis au nombre des Saints, ou Canoniſé.

L'Egliſe dediée à S. Thomas eſt dans une Cour nommée: Gundel-Hoff: Elle a été fondée par un nommé Straſſer; & c'eſt preſentement Monſieur de Tinti Conſeiller de la Chambre des finances de ſa Majeſté Imperiale, qui en eſt Maître & en a grand ſoin.

Dieu le benira, puiſqu'il a ſoin du culte divin.

Il y a dans la ruë nommée, Ober Bräuner-Straſs; une

ſche

sche Hauß/dessen Capelle mit Stillschweigen nicht vorbey zu gehen ist/ wegen deren darinn sich befindlichen raren und kostbahrlichen Reliquien.

Haben Sie die Gütigkeit mir davon einige Nachricht zu geben.

Es wäre gar zu lang ihnen alle und jede nach einander zu erzehlen : Es werden darinnen von unserm HErrn JEsu Christo / der Allerseeligsten Jungfrau / von den HH. Apostelen/ von unschuldigen Kindlein/ und von vielen anderen Heiligen / Reliquien bewahret.

Ich will mit allem Fleiß darnach trachten/ selbige mit ehesten zu sehen/ so bald immer möglich.

Man weiß/daß diese Reliquien bewährt und gerecht seynd ; Sie seynd von einem Hertzog auß Sachsen einem Grafen von Trautsohn verehrt worden.

An diesem stehet man die Vorsehung GOttes / welche diese Heiligthumber auß dem Hauß hat hinauß schaffen wollen/ welches seinen Glauben verändert.

Gegen dem Kirch-Thor deß Closters zur Himmels-

maison appellée de Trautsohn, dont la Chapelle ne doit pas être passée sous silence, d'autant plus qu'il y a de trés-belles & trés-rares Reliques.

Aiez la bonté de m'en donner quelque information.

Il seroit trop long de vous faire le Catalogue de toutes ces Reliques: Il y en a de nôtre Seigneur J. C. de la bien - heureuse Vierge, des saints Innocens, & de plusieurs autres Saints.

J'aurai soin de les voir le plûtôt qu'il se pourra faire.

On sçait que ces Reliques sont autentiques, & elles ont été données à un Comte de Trautsohn par un Duc de Saxe.

C'est en quoi on voit la Providence divine, d'avoir fait sortir ces Reliques de cette famille, qui a changé de Religion.

Vis à vis de l'Eglise de la Porte du Ciel, il y a une

Pforten über / ist deß Frey-manns Hauß / und ein klei-nes Kirchel / darinnen die ar-men Sünder sich zum Todt zu bereiten haben.

Selbige Capelle wird wohl mit Fleiß für sie seyn auffge-richt worden.

Ja freylich: hart an dem Neuen-Thor ist das Stock-hauß oder Kercker für die je-nige Ubelthäter / welche eine lange Zeit darinnen zu ver-bleiben verurtheilet seynd / worinn auch eine Capelle zu Ehren deß H. Martini er-baut ist.

Das ist / damit diese Arm-seelige an Sonn- und Feyer-Tägen die H. Meß hören kön-nen.

Es finden sich auch in den meisten / absonderlich gros-ser Herren Pallästen einige Capellen / welche Stuck-weiß zu benennen gar zu lang fal-len würde: und es seynd deren auch drey in der Kay-serlichen Burg.

So seynd deren eben so viel / als jetzund Kayserliche Hofhaltungen allda seynd.

Nun will ich ihnen von et-lichen in vorbenandten Kir-chen üblichen Andachten sa-gen.

Das wird mir sehr ange-nehm seyn.

du Bourreau avec une petite Eglise, ou l'on dispose les criminels à la mort.

Cette Chapelle aura été faite tout exprés pour eux.

Assûrement; Il y a prés de la Porte neuve un édifice pour ceux, qui sont condam-nés pour long-tems à la pri-son; & il y a une Chapelle en l'honneur de S. Martin.

C'est afin que ces pauvres miserables entendent la Mes-se les jours de fêtes.

Dans la plûpart des Palais des Seigneurs particuliers, il y a aussi des Chapelles, qu'il seroit trop long de marquer toutes en détail; & il y en a jusqu'à trois dans la Resi-dence Imperiale.

Autant qu'il y a presente-ment de Cours.

Je viendrai maintenant à quelques unes des devo-tions, qui se pratiquent dans ces Eglises-là.

Cela me sera fort agréable.

Ce

Es iſt in der PP. Minoriten Kirchen ein Crucifix-Bild auff einem rothen Tuch/ ſambt einigen Reliquien oder kleinen Particulen von den Inſtrumenten deß bittern Leydens unſers HErrn.

Kan man nicht wiſſen/ von welchen Inſtrumenten der Paſſion dieſe Particulen ſeynd?

Von dem H. Creutz / von der Lantzen / der dörnenen Crone / ein kleines Stückel von der wunderbahren Ruthen Aarons.

Das ſeynd hochſchätzbahre Reliquien.

Das/ was an dieſem Creutz Miraculoß/ iſt dieſes/ daß es gegen dem Strohm die Donau hinauff ſchwimmend kommen iſt / ohne daß man wiſſe von wannen.

Das iſt ein groſſes Wunder-Zeichen.

Nachdeme es aber an einem am Ufer der Donau gelegenen zum göldenen Lampel genandten Hauß angelåndet/ bliebe es ſtill und alſo veſt ſtehen / daß es niemand bewegen kunte/ biß die Cleriſey daſſelbe abzuholen/ dahin kommen ware.

Das iſt eins von den gröſten Wunderzeichen / ſo ich jemahls gehört habe.

Il y a dans l'Egliſe des Peres Cordeliers la ſainte Image d'un Crucifix ſur un drap rouge, avec des Reliques, ou petites parties des Inſtrumens de la Paſſion de Nôtre Seigneur.

Ne peut-on pas ſavoir, de quels Inſtrumens de la Paſſion ſont ces particules?

De la Croix, de la Lance, de la Couronne d'Epines, avec un petit morceau de la Verge miraculeuſe d'Aron.

Voilà des Reliques de grande conſideration.

Ce qu'il y a de miraculeux dans cette Croix, c'eſt qu'elle eſt venuë à Vienne par eau, contre le courant du Danube, ſans qu'on ſache d'où.

Voilà un grand prodige.

Mais êtant arrivée auprés d'une maiſon, ſituée ſur la rive du Danube, & nomée l'Agneau d'or, elle s'arrêta, & s'y tint ſi ferme, que perſonne ne la put remüer, jusqu'à ce que tout le Clergé fut accourut pour la venir querir.

C'eſt un des plus grands miracles, dont j'aie encore oüi parler.

Uber dieſes iſt ſich noch zu verwunderen/daß/nachdeme beſagtes Crucifix mit offentlicher Proceſſion nach der Dohmb-Kirchen gebracht / ſelbiges durch verborgene und miraculoſe Krafft von dorten hinweg / und wiederumb am vorigen Orth gefunden worden/ wo es anjetzo noch hanget.

Es ſolte billich bey demſelben ein ſehr groſſer Zulauff von Leuthen ſeyn.

Nicht wenig verwunderungs-würdig iſt das Loch oder die Oeffnung in der Mauren am Ende deſſelben Creutz-gangs/wo das Crucifix iſt.

Ich bin ungedultig deſſen Verlauff zu vernehmen.

Ein Menſch/ der in ſieben Jahren nicht communicirt hatte/ lieſſe ſich einfallen auff einen Tag ſiebenmahl unwürdig zu communiciren ; worauff er deß gähen Todts geſtorben / und begraben worden.

Augenſcheinliche Straff GOttes.

Hierauff in der Nacht zoge ihn der Teuffel auß dem Grab herauß/und zerſchüttelte ihn mit den Füſſen haltend/

Ce qu'il y a de plus c'eſt, que comme on l'eut portée en Proceſſion ſolennelle à la Cathédrale, on l'a trouva enſuite à l'endroit, où elle eſt à preſent, & où elle a été transportée par une vertu ſecréte & miraculeuſe.

Cela meriteroit, qu'il y eut prés de cette Croix un trés-grand concours de monde.

Ce n'eſt pas une choſe moins miraculeuſe, que le trou ou ouverture, qui eſt dans la muraille de la même allée, où eſt ce Crucifix.

Je ſuis impatient d'entendre ce que c'eſt.

Un Garçon, qui avoit été ſept ans ſans ſe communier, s'aviſa de prendre en un jour ſept Hoſties conſacrées, ou de communier ſept fois, étant en mauvais état; aprés quoi il mourut ſubitement, & fut ainſi enterré.

Châtiment évident de Dieu.

Enſuite le Diable déterra ce corps pendant la nuit à la vûë du ſacriſtain de l'Egliſe, & le tourna & retourna

ſo

ſo lang biß die 7. Hoſtien wieder herauß gefallen; nach welchem der böſe Feind den Cörper durch das Loch hinauß geriſſen.

Ware dieſe Oeffnung vorhero ſchon allda?

Nein / derhalben iſt das Miracul deſto ſcheinbarlicher. In derſelben Kirchen iſt eine Heilige Stiegen / ſo nach dem Modell der jenigen zu Rom gemacht worden.

Das iſt löblich / daß ſie nach dem Haupt der Chriſtenheit / in dieſem eine Copia haben nehmen wollen.

Sie werden zu Wienn noch ein anderes nach einem in Italien hergenommenes gantz ähnlich ſcheinendes Hauß der Andacht ſehen.

Mein / was für eins?

Es iſt eine Capelle auff die Arth wie jene zu Loreto gebauet: ehe und bevor wir aber von der heiligen Creutz-Kirchen auffhören / ſo vergeſſen Sie nicht den Altar deß H. Ertz-Engels Michaelis zu betrachten / welcher im Jahr 1698. von einer Gottsförchtigen Matron iſt auffgerichtet worden / und etliche tauſend Gulden gekoſtet hat.

Mein Herr / Sie erklären mir dann / wanns ihnen beliebt /

tant, comme à coups de piés, que les ſept Hoſties en ſortirent: Aprés quoi le malin eſprit tira dehors le corps mort par cette ouverture.

Y étoit-elle auparavant?

Non pas, & c'eſt en quoi le miracle eſt d'autant plus évident. Il y a dans la même Egliſe une Echelle ſainte à l'exemple de celle, qui eſt à Rome.

C'eſt bien fait de prendre exemple ſur cette Capitale du Chriſtianiſme.

Vous verrez à Vienne une autre maiſon de devotion imitée d'une ſemblable qui eſt en Italie.

Quelle eſt-elle?

C'eſt une Chapelle bâtie à le maniere de celle de Lorete; Mais avant que de ſortir de l'Egliſe de S. Croix, ſouvenez vous de voir l'Autel de S. Michel, qui a coûté quelques milles florins, & qui fut fait l'An 1698. aux dépens d'une pieuſe Dame.

Expliquez moi donc, s'il vous plait, comme eſt faite

Digitized by Google

liebt / wie die Capelle unser lieben Frauen zu Loreto gebauet seye / wovon sie schon etwas weniges berührt haben.

Dieselbe ist in der Kayserlichen Hof-Kirchen der PP. Augustiner Barfüsser / und gantz nach dem Original und Modell deß heiligen Hauses zu Loreto gebauet / und eben so mit silbernen Ampeln wie jene.

So ist dann daselbsten eine grosse Andacht?

Ja freylich / mein Herr: es ist dahin ein immerwährender grosser Zulauff.

Fürwahr / das erfreuet mich zum höchsten.

In selbiger Hof-Kirchen ist auch ein Todten-Capelle / welche gleichfalls einen grossen Zugang hat / auch mit Ampelen und Wachs-Kertzen starck angefüllet / fürnehmlich aber in der Octav der abgestorbenen Christglaubigen Seelen.

Zu solcher Zeit werden die Hülffs-Andachten für dieselbe an allen Orthen häuffig vermehret.

Es wird alle Jahr an denen drey letzten Sambstägen in der Fasten eine überauß grosse Menge an Amplen

cette Chapelle de Lorete, dont vous m'avez déja touché quelque chose.

Elle est dans l'Eglise des Peres Augustins déchaussez, & elle a été entierement bâtie sur le modele de celle de Lorete: Il y a des lampes d'argent comme à celle-là.

Il y a donc une grande devotion?

Oüi Monsieur; il y a un concours continuel de monde.

J'en suis assûrément ravi.

Il y a dans la même Eglise de la Cour une Chapelle des Morts, qui est aussi fort frequentée, & fort remplie de Lampes & de cierges, principalement pendant l'Octave des Morts.

C'est en ce tems-là que les suffrages pour les ames se font par tout en abondance.

Toutes les années les trois derniers Samedis du carême, il y a une trés-grande quanti-

und

und Wachs-Liechteren / in grosser Pracht auff den hohen Altar gestellet.

Das ist eine absonderliche Andacht in derselben Kirchen.

Ja gewißlich: Es werden daselbsten 15. Predigen gehalten über die Geheimnussen deß Rosenkrantzes / nehmlich fünff an einem jeden Sambstag / als 3. Teutsche / und 2. Italiänische; bey welchen sich die Allerdurchläuchtigste Herrschafft einzufinden pfleget.

Wann ich mich zu selbiger Zeit zu Wienn befinde / so könte ich zum wenigsten die zwo wälsche Predigen hören.

Es wurde ihnen auch nicht unangenehm seyn / ein Trauer-Gerüste / oder Castrum doloris zu sehen / wie man solches mitten in der Kirchen bey ereignenden Todts-Fall eines auß dem Kayserlichen Hauß oder desselben hohen Bluts-Verwandten auffzurichten pfleget.

Ich zweiffele keines wegs / daß es nicht was Schönes / was Prächtiges und was Herrliches seye?

Man schauet bey diesen Gelegenheiten die Grabschrifften / Sinn Bilder / Ubrté de Lampes & de cierges sur le grand Autel.

C'est une devotion particuliere dans cette Eglise.

Oüi Monsieur; On y fait aussi pour lors 15. Prédications sur les mysteres du Rosaire, cinq par semaines; dont trois sont en Allemand & deux en Italien; & l'Auguste Famille a coûtume d'y être presente.

Si je me trouvois à Vienne en ce tems-là, je pourrois au moins entendre les deux Prédications Italiennes.

Vous ne seriez pas non plus fâché de voir quelque Chapelle ardante, telle qu'on a coûtume d'ériger au milieu de cette Eglise, quand il y meurt quelcun de la Maison Imperiale ou de leurs Parens.

Je ne doute pas que ce ne soit quelque chose de beau, de magnifique & d'éclatant.

On admire en ces occasions les Epitaphes, les Devises, les Inscriptions, la struschrifft-

schrifften / das Gebäue / die Erfindungen / und grosse Menge der Wachs-Kertzen nach einander an. Man bedienet sich der klügesten Köpffe und Werck-Meister der Stad.

Man kan in einer Kayserlichen Haupt- und Residentz-Stadt / und zur Gedächtnuß der Kayserlichen Bluts-Anverwandten / nicht weniger thuen.

Ich hab ihnen schon hievor gemeldt / daß das Hertz der Verstorbenen vom Kayserlichen Geblüte in dieser Kirchen begraben werde / welches in ein silbernes Gefäß vermacht / und mit darbey-seyn deren Bischöffen und infulirten Prælaten in das darzu verordnete Begräbnuß-Orth beygesetzt wird.

Es ist denen Prælaten und den Personen von hoher Stands-Würde ihre Schuldigkeit bey absterben solcher hoher Herrschafften dergleichen Functionen zu verrichten : Aber lasset uns sehen / wer da anklopffet.

Sie machen ihnen keine Ungelegenheit; Es wird jemand von meinen Leuthen seyn : ich will draussen mit ihme reden / mit ihrer Erlaubnuß / mein Herr.

ture, l'Invention, & la quantité de cierges. On s'y sert des meilleurs maîtres de la Ville.

On ne peut pas faire de de moins dans la Ville de la Residence d'un Empereur, & en memoire des Personnes du sang de la Personne Imperiale.

Je vous ai déja dit ci-dessus, qu'on enterre dans cette Eglise le cœur des Personnes de l'Auguste Maison. On les enferme dans des vases d'argent, & on les va mettre dans un tombeau qui leur est destiné, en presence des Evêques & des Prélats mitrez.

C'est le devoir de ces Prélats & gens de haute dignité, d'assister à de semblables fonctions. Mais voions qui frape à la Porte.

Ne vous incommodez pas, ce sera quelcun de mes gens ; Je lui irai parler là dehors : Avec vôtre permission, Monsieur

Sie

Sie thuen alles nach ihrem Gefallen und Bequemlichkeit.

Faites le tout à vôtre bon plaisir & commodité.

IV. Gespräch.

Dieweil wir von den Kirchen in der Stadt geredt haben / so will ich ihnen jetzund von denen in den Vor-Städten sagen / deren eine ziemliche Anzahl ist.

Das thun sie; es wird mir ein besonders Gefallen seyn.

Ich will den Anfang machen von der so benahmten Leopold-Stadt / welche / wann man zum rothen Thurn hinauß gehet / zur seiten der Donau gelegen ist.

Ich hab gehört / daß die Vor-Städte so groß seynd / als die Stadt.

Es seynd ihrer etliche / deren eine allein wohl so groß ist als die Stadt / massen dieselbe nicht gar groß / sondern wohl bevestiget ist.

Dieweil sie vest ist / so kan sie nicht groß seyn / dann die Vestungen werden gemeiniglich klein auffgebauet.

In dieser Leopold-Stadt ist die Pfarr-Kirch dem H. Leopoldo geweyhet / weilen Kayser Leopoldus I. dieselbe

DIALOGUE IV.

Puisque nous avons parlé des Eglises de la Ville, je vous parlerai à present de celles qui sont dans les fauxbourgs; où il y en a un bon nombre.

Faites le Monsieur; ce me sera une faveur.

Je commencerai par le Fauxbourg, qui s'appelle Leopold-Stadt, qui est en sortant par la Porte-Rouge, du côté du Danube.

J'ai oüi dire, que les Fauxbourgs sont aussi grands que la Ville.

Il y a quelques uns de ces Fauxbourgs, dont un seul est aussi grand que la Ville, laquelle n'est pas grande mais forte.

Etant forte, elle ne peut pas être grande. Les Forteresses se font d'ordinaire petites.

Dans ce Fauxbourg de Leopold-Stadt il y a une Paroisse dediée à S. Leopold; & instituée l'An 1670. par

ini

im Jahr 1670. gestifftet hat.

So hat Er seines Nahmens Heiligen zum Beschützer darüber erwählet.

Selbiges Gebäu ware eine Juden-Schul und Wohnung der Juden / welche höchstgedachter Kayser eben vorhero auff seiner Kayserlichen Gemahlin (der Spanierin) Anhalten von Wienn vertrieben hatte.

Das ware nicht ohne Ursach: dann sie ware eine Infantin auß Spanien / allwo man die Juden nicht leidet.

Er liesse auß derselben Juden-Schul eine Kirch machen / indeme Er das Gebäu in etwas vermehrte / und verbesserte; Er erklärete sie folgends zu einer Pfarr / verordnete einen Pfarr-Herrn dahin und zween Capellanen / umb dieselbe zu bedienen / und die Innwohner dieser Vor-Stadt mit den HH. Sacramenten zu versehen und zu trösten.

Ein andächtiges Werck und zugleich eine grosse Hülff für die daselbstige Innwohnier.

Es seynd noch zwey Clöster in selbiger Vor-Stadt / deren eins den Carmelitern Barfüsseren / oder von der H.

l'Empereur Leopold I.

Il choisit pour en être Patron le Saint, dont il portoit le nom.

Cet édifice avoit été une habitation & une Sinagogue de Juifs, lesquels avoient dés auparavant été chassés de Vienne par le même Empereur, à l'instance de son Epouse l'Impératrice Espagnole.

Ce n'est pas sans raison: elle étoit Infante d'Espagne; & en Espagne on ne souffre pas les Juifs.

Il fit de cette Sinagogue une Eglise, en retouchant un peu à la fabrique, & laissant un espace pour le cimetiére: Il en fit ensuite une Paroisse, y mit un Curé & deux Chapelains pour le soulager en l'administration des Sacremens dans ce Fauxbourg là.

Oeuvre également pieuse, & d'un grand secours aux habitans de cet endroit.

Il y a encore deux Convens dans ce Fauxbourg là; L'un est des PP. Carmes déchaussez ou de S. Therese;

The-

Thereſiæ, zuſtändig / welches Kayſer Ferdinandus II. im Jahr 1620. geſtifftet hat.

So iſt es dann noch nicht hundert Jahr.

Der jenige / welcher Anlaß zu dieſer neuen Stifftung gegeben / ware ein Pater dieſes Ordens / durch weſſen Vermittelung GOtt der HErr dem Kayſer den Sieg wider den Pfaltz-Grafen Friedrich am Rhein / als ſie auff dem weiſſen Berg bey Prag ſchlugen / gnädiglich verliehen hat.

Die Geſchicht iſt mir bekandt ; Sie wollen von dem Chur-Fürſt Friedrich ſagen / welcher ſich zum König in Böheimb auffgeworffen hatte.

Das andere Cloſter in der Leopold-Vor-Stadt / gehöret denen ſo genandten barmhertzigen Brüdern / von der Regul deß H. Joannis von Deo, ſambt einer wohlgezierten Kirchen / und einem angebaueten Spital / ſo wohl verwaltet wird.

Ich weiß wohl / daß dieſe Ordens-Brüder den Krancken beyzuſtehen pflegen.

Diß Cloſter ware von dem Kayſer Mathia zu Ehren deß H. Johañis deß Tauffers geſtifftet worden ; im Jahr

fondé par l'Empereur Ferdinand II. l'An 1620.

Il n'y a donc pas encore un Siecle.

Celui, qui donna occaſion à ce nouvel établiſſement, fut un Pere de cette Religion, par le moyen du quel Dieu accorda à l'Empereur la Victoire ſur Frideric Comte Palatin du Rhin, dans la bataille du Mont-blanc prés de Prague.

Je ſais cette hiſtoire; vous voulez parler de cet Electeur Frideric, qui ſe vouloit faire Roy de Boheme.

L'autre Monaſtere de Leopold-Stadt appartient aux Bons freres, autrement appellés les Freres de la Miſericorde, lequels ſuivent la Regle de S. Jean de Dieu : Il y a la un Hôpital, qui eſt bien gouverné.

Je ſais bien que la Profeſſion de ces Freres eſt d'aſſiſter les malades.

Ce Convent fut érigé par l'Empereur Mathias à l'honneur de S. Jean Baptiſte ; mais l'An 1652. il fut quaſi

1652. aber brante es bey nahe gantz ab: Da lieſſe es Kayſer Ferdinandus III. wiederumb auffbauen.

Alſo hatten dieſe barmhertzige Brüder eine ſtarcke Hand zur Beyhülff.

Kayſer Leopold vermehrete es nachgehends an Bequemlichkeit uñ an Gröſſe: und lieſſe einen Armb von oben gemeldtem H. Joanne de Deo, welcher auß Spanien dahin geſchickt worden/ in die Kirch hineinſtellen.

Ein rares Heiligthumb.

Gerad gegen über auff der anderen Seiten deß Donau-Armbs/ iſt eine andere Vor-Stadt die Roſſau genandt/ in welcher ein Cloſter der PP. Serviten iſt/ die im Jahr 1639. dahin komen umb da zu wohnen.

Das iſt noch nicht gar lang.

Und ſo ward der erſte Stein zu ihrer Kirchen im Jahr 1651. am Feſt deß H. Martini gelegt.

Wo waren ſie dann vorhero?

Sie hatten wohl an demſelben Orth/ wo ſie jetzt ſeynd/ eine Wohnung/ und ein Kirchel nur von Holtz gemacht; Derohalben lieſſe ein Gotts-

entierement brûlé; & l'Empereur Ferdinand III. le fit rebâtir.

Ces bons Religieux avoient une main bien forte pour eux.

Dans la ſuite l'Empereur Leopold augmenta ce Convent en commoditez & en grandeur; Il fit auſſi placer dans cette Egliſe le bras de S. Jean de Dieu, qui fut envoié d'Eſpagne.

Relique precieuſe!

Vis à vis de l'autre côté de l'eau, il y a un autre Fauxbourg appellé: Roſſau; où il y a un Convent de PP. Servites, qui y vinrent habiter l'An 1639.

Il n'y a pas encore fort long-tems.

Et même la premiere pierre de leur Egliſe fut poſée ſeulement le jour de la S. Martin de l'Année 1651.

Où étoient-ils donc auparavant?

Ils avoient bien au même lieu, où ils ſont à preſent, une petite Egliſe bâtie ſeulement de bois; & à cauſe de cela un devot Cavalier, à ſa-

förch-

förchtiger Cavallier, Nahmens Octavius Picolomini Hertzog von Amalfi ihnen zu Lieb und besten / die Gebäue / wie sie dieselbe jetzt besitzen / auffbauen.

Die allerseeligste Jungfrau ihre Beschützerin / hatte ihnen solche Hülff zuwegen gebracht.

Ein Prælat Herr Elias Scheller / wie auch ein Burger von Wienn Johann Thüry genandt / haben ebenfalls zu diesen Unkösten ein ziemliches beygetragen.

Viel Hände machen viel Arbeit.

Sie werden allda eine Kirch und ein Closter sehen / die nicht zu verachten seynd; deren Fundamenten mit grossen Ceremonien seynd angefangen worden.

Wie dann?

Der Fürst Picolomini legte der Gewohnheit nach den ersten Stein / und zwar in Gegenwart und beyseyn deß Kayserß Ferdinandi III. und seiner Gemahlin Eleonoræ / wie auch beyder Kayserlichen Printzen / Ertz-Hertzogen Ferdinandi II. und Leopoldi, welcher letzterer hernachmahls Kayser worden.

Dieser erstgebohrne Ferdi-

voir, Octavius Picolomini Duc d'Amalfi, y érigea en leur faveur les édifices, qui s'y voient à present.

Ce fut la Bienheureuse Vierge leur Tutelaire, qui leur fit avoir un tel aide.

Un Prélat nommé D. Elias Scheller contribua aussi aux frais, aussi bien qu'un Bourgeois de Vienne nommé Jean Thury.

Plusieurs mains font beaucoup d'ouvrage.

Vous y verrez une Eglise & un Convent, qui ne sont pas à mépriser, dont les fondemens ont été jettés avec beaucoup de ceremonies.

Comment donc?

Le Prince Picolomini mit la premiere pierre, comme l'on a coûtume de faire, en presence de l'Empereur Ferdinand III & de l'Imperatrice Eleonore son Epouse & des Archi-Ducs ses fils, dont l'un étoit Ferdinand IV. & l'autre Leopold ensuite Empereur.

Ce Ferdinand avoit déja

nand ware schon zum Römischen König erwählet/ desselben gar zu frühe zeitlicher Todt aber brachte das Kayserthumb dem Leopoldo zu/ welcher eines solchen Zufalls nicht vermuthend/ sich bereits zum Geistlichen Stand hatte anschicken wollen.

Und es Kommt mir vor/ als wann ich mich dessen ein wenig erinnere/ was die Historie davon meldet.

Es ist mir lieb/ daß sie dergleichen Wissenschafften schon haben/ derhalbē übergehe ich derē Verlauff mit Stillschweigen. Hinter dieser Vor-Stad/ die Rossau genandt/ ist noch eine Andere/ wovon ein Theil der Thury genandt wird/ und das andere Theil hat den Nahmen Liechtenthal angenommen: Unter jetzt regierender Kayserlichen und Catholischen Majestät hat man eine Kirch daselbsten auffgebauet/ welche von vier weltlichen/ oder Petriner Geistlichen versehen wird: Diese Kirch ist zu Ehren der 14. Heiligen Nothhelffer (wie dieselbe hier zu Lande genennet und angeruffen werden) eingeweyhet worden/ Sie gehöret zu der Pfarr eines bey

été nommé Roy des Romains, mais la mort prématurée assura l'Empire à Leopold, lequel ne s'attendant point à un tel sort, s'étoit déja voulu engager dans la vie Ecclesiastique.

Il me semble, de me ressouvenir un peu de ce qu'en dit l'histoire.

Je suis bien aise, que vous aiez déja de semblables connoissances: c'est pourquoi je les passe sous silence. Derriére ce Fauxbourg, appellé le Rossau, il y en a encore un autre, dont une partie s'appelle Thoury, & l'autre a pris le nom de Liechtenthal: Sous l'Empereur d'aujordhui on y a fait bâtir une Eglise, qui est desservie par quatre Prêtres seculiers. Cette Eglise est dediée à l'honneur des 14. Saints, qu'on invoque en ce païs-ci dans la necessité, & elle dépend de la Paroisse d'un village voisin, qui est tout proche des lignes, & qui s'appelle Waring. Vers le midi du même Fauxbourg du Rossau, il y en a encore un

nach-

nachtbahrten nächſt an den Linien angelegenen Dorffs/ Waring genandt; Gegen Mittag zu/ die er Vor-Stadt Roſſau ligt noch eine andere/ welche den Nahmen von dem erſtgenandten Dorff hergenommen hat/ als nehmlich die Waringergaſſe: daſelbſten ſeynd zwey kleine Kirchē/ deren eine in dem Lazareth/ oder alſo zu ſagen/ in dem Orth/ wo die jenige eingeſperzter gehalten werden/ welche zur Zeit der Contagion ihre Quarantane, oder 40. Täge halten ſollen: Die andere iſt in eines Abſonderlichen Privat-Manns Hauß/ ſie iſt dem H. Petro zu Ehren geweyhet: Wañ man folgends ſeinen Weeg fortgehet gegen Mittag zu/ findet man eine Vor-Stadt die Alſter-Gaſſen genandt/ ou la Ruë des pies.

autre, lequel a pris, du village que je viens de nomer, le nom de Waring-Gaſſen, ou de la ruë de Waring. C'eſt là où il y a auſſi deux petites Egliſes, l'une dans le Lazaret, ou dans l'endroit, où ſont renfermés ceux, qui doivent faire la quarantaine en tems de Contagion: & une autre dans la maiſon d'un particulier: Celle-ci eſt dediée à S. Pierre. En pourſuivant enſuite ſon chemin vers le midi on trouve un Fauxbourg nommé Alſter-Gaſſen, c'eſt à dire, Ruë de Pies.

Sie thuen wohl/ daß ſie mir dieſelbe auff Frantzöſiſch außlegen.

Vous faites bien de me l'expliquer en françois.

Allda findet man ein Cloſter den PP. Benedictinern von Monte Serrato, oder denen alſo genandten ſchwartzen Spaniern/ zugehörig; diß Gebäu iſt gantz neu/ ja noch nicht gar außgebauet: jedoch haben Sie eine ziemliche ſchö-

C'eſt là qu'on trouve un Monaſtere des PP. Benedictins appellés du Mont-Serrat, autrement des Eſpagnols noirs; c'eſt un édifice tout neuf, & même qui n'eſt pas encore achevé: Il y a pourtant une aſſés belle Egliſe, &

ne Kirch und einen weitläuffigen Gotts-Acker / allwo das Volck am Aller-Seelen-Abend und Tag / Andachts halber / in der gröſten Menge zuſammen kommt.

Ich glaube / daß des Convents Stifftung nicht gar alt ſeyn wird.

Nein / mein Herr; Kayſer Ferdinandus II. lieſſe es auffbauen im Jahr 1633. es wurd aber in der letzten Türckiſchen Belägerung zerſtöhret: derhalben hat man es erneuert und in einen beſſern Stand geſetzt.

Auff ſolche Weiſe haben ſelbe Geiſtlichen keinen groſſen Schaden von der Belägerungs-Zerſtöhrung erlitten.

Nicht gar weit von dannen findet man ein anderes Cloſter / ſambt der Kirchen / welche der Allerheiligſten Dreyfaltigkeit eingeweyhet und gewidmet iſt: das Cloſter iſt noch nicht gar außgebauet / und gehöret den Patribus der Erlöſung deren Gefangenen zu / welche auß Spanien dahin kommen ſeynd; dahero wird es bey den weiſſen Spaniern genandt / daß ſie einen weiſſen Habit tragen.

un ample Cimetiere, où il y vient quantité de monde la Veille & le Jour des Morts.

Je crois que ce Convent n'eſt pas de fort ancienne fondation.

Non Monſieur; il fut fondé par l'Empereur Ferdinand II. l'An 1633. mais il fut ruiné par les Tucs du tems du dernier ſiége: Voilà pourquoi on l'a renouvellé & mis en meilleur état.

Ainſi ces Religieux n'ont pas ſouffert de grand dommage par les dégats de ce ſiége.

Il y a un autre Convent, qui n'eſt pas fort éloigné de celui-là; l'Egliſe en eſt dediée à la Tres-Sainte Trinité: Le Convent n'eſt pourtant pas entierement achevé, & ce ſont des PP. de la Redêmtion, leſquels ſont venus d'Eſpagne: Voilà pourquoi on les appelle les Eſpagnols blancs.

Nun

Nun verſtehe ich den Unterſcheid der Schwartzen von den weiſſen Spaniern; Haben dieſe letztere auch von den Türcken Schaden gelitten?

Eben ſo wohl als die andere.

Ihr erſtes Gebäu ware angefangen 1659. und den erſten Stein legte Kayſer Leopoldus / welcher ihnen einen gewiſſen Grund zum bauen geſchencket.

Selbiger Kayſer ware den Spaniern hold / ſo viel man in ſeinem Lebenslauff hat ſehen können.

Es erkaufften gleichwohl beſagte Patres darzu noch einige daran gelegene Häuſer / vermittelſt deren ſie zu ihrem Gebäu gnugſamben Platz hatten: dannoch iſt nicht eh ender als den 30. April 1689. der Gottes-Dienſt oder das Ambt der H. Meß zum erſtenmahl in ihrer Kirchen gehalten worden.

Das iſt ſchon 28. Jahr.

In der nächſt daran gelegenen Waringer Gaſſen iſt eine kleine Kirch / wo die H. Roſalia Patronin iſt / ſambt einem Spital / ſo fürnemlich für die arme Soldaten beſtellt iſt.

J'entends maintenant la difference qu'il y a entre Eſpagnols noirs & Eſpagnols blancs: Ces derniers ont ils auſſi ſouffert quelque choſe du Turc?

Tout comme les autres.

Leur bâtiment fut commencé l'An 1659. & l'Empereur Leopold poſa la premiere pierre, comme c'eſt la coûtume, aprés leur avoir aſſigné du terrain pour bâtir.

Cet Empereur avoit de l'affection pour les Eſpagnols, comme on l'a pu voir dans tout le cours de ſa vie.

Ces PP. acheterent neanmoins encore certaines maiſons dans leur voiſinage, par le moien dequoi ils eurent ſuffiſamment d'eſpace pour leur bâtiment: mais ce ne fut que le 30. Avril 1689. qu'on commença la premiere fois à celebrer la Sainte Meſſe dans leur Egliſe.

Il y a donc déja 28. ans.

Il y a dans la ruë, par où l'on va au village de Varing, une petite Egliſe dediée à S. Roſalie avec un Hôpital, qui eſt principalement deſtiné pour les pauvres Soldats.

Das iſt ein Werck der Barmhertzigkeit und Gerechtigkeit beyſammen/ daß man den jenigen / welche viele Jahre im Krieg gedient haben/und in Armuth gerathen ſeynd/ daß ſie nicht mehr dienen können/ zu Hülff komme.

Dorten iſt auch noch das gewöhnliche Lazareth für die mit der Peſt Behafftete; welches aber (obwohlen es vorhin ſchon ein geraumer Platz ware/vieleKrancken zu erhalten) zu der Zeit der letztern Contagion viel weitläufftiger gemacht worden / indeme man viele in der Nachtbarſchafft daran gelegene Häuſer darzu genommen hat.

Ein ſolches iſt in denen wohl-regulirten Städten üblich/ welches abſonderlich in der Kayſerlichen Reſidentz-Stadt Wienn / allwo eine ſolche überauß groſſe Menge Volck iſt/ billich practiciret werden ſolte.

In derſelben Gaſſen der PP. Trinitarien / ſiehet man ein groſſes Gebäu / welches von den Hochlöbl. Nieder-Oeſterreichiſchen Lands-Ständen zur Academie für die Adelichen geſtifftet worden.

Sie wollen ſagen/ daß der

C'eſt charité eſt juſtice tout enſemble , qu'on aide ces pauvres gens, qui ont longtems ſervi à la guerre, quand ils ſont dans la miſere & inhabiles à exercer d'avantage cette profeſſion.

C'eſt encore là qu'il y a un Lazaret pour les peſtiferez ; & du tems de la derniere Contagion on l'a augmenté de beaucoup , en y ajoutant des Maiſons , quoi qu'il y eût déja auparavant un tres-grand eſpace , capable de contenir un grand nombre de malades.

C'eſt ainſi qu'il ſe pratique dans les Villes bien reglées ; & cela ſe devoit faire ſur tout dans une Ville de la Reſidence Imperiale, où il y a une ſi prodigieuſe quantité de peuple.

On voit dans la même ruë des PP. Trinitaires un vaſte édifice,qui ſert à l'Academie, que les Eſtats de l'Autriche Inferieure ont fondé pour la Nobleſſe.

Vous voulez dire que ce

A.

Adel der Stadt Wienn solches hat auffbauen lassen.

Nein mein Herr; unter dem Nahmen Stände / werden alle diejenige verstanden / welche unbewegliche Güter in der Provintz besitzen; dannoch haben sie nicht alle das Recht sich in die Regierungs-Händel einzumischen; wie ich anderswo schon angezeigt habe: Gleichwohl ist es wahr / daß der Adel mehr Theil und Recht darzu hat / als jemand anderer.

Das ist unwidersprechlich.

Es ist die vorerwehnte Academie auff gemeine Land-Unkosten auffgerichtet worden / umb die junge Cavaliers deß Lands allda zu unterweisen; obwohlen man jedoch auch wohl einige auß anderen Provintzien anzunehmen pfleget.

Man wird ohne Zweiffel daselbsten in allen / dem Adel wohl anständigen Exercitien / die Lehr und Unterweisung haben.

Nicht allein in allerhand Exercitien / sondern auch in den Wissenschafften / ja auch in den Rechten / wie dann in den Historien / in den Mathematischen Künsten / und in

sont les Nobles de la Ville de Vienne, qui l'ont fait bâtir.

Non Monsieur: On entend par ce mot d'Etats, tous ceux, qui ont des biens fixes dans la Province; mais ils n'ont pas tous le droit d'entrer dans les affaires du Gouvernement, comme je l'ai déja marqué ailleurs. Il est bien vrai que la Noblesse y a plus de part qu'aucun autre.

Cela est aussi équitable.

C'a donc été aux dépens publics de la Province, que cette Academie a été erigée, pour instruire les jeunes Cavaliers du Païs, quoi qu'on y admette aussi ceux des autres Provinces.

Apparement qu'on y enseignera tous les exercices propres à la Noblesse.

Non seulement ces sortes d'exercices, mais aussi ce qui regarde la literature, & même la science du Droit, comme aussi l'histoire, les Ma-

der Wapen-Kunſt / und dergleichen.

Das ſeynd Sachen / welche die von Adel wiſſen ſollen / uñ das umb ſo vil mehr / daß ſie ſich ſo wohl in deß Lands-Fürſten als deß Lands-Dienſten und Beſten / bey Kriegs- und Friedens-Zeiten / ſollen gebrauchen laſſen.

Sie iſt auch nur für den Adel auffgerichtet worden; dahero kommt es / daß allda viel Pferd unterhalten wergen / damit die junge Cavalier ſich im Reiten exerciren können.

Darzu werden groſſe Unköſten auffgehen.

Uber die groſſe Summa / welche die Herren Lands-Stände zu Unterhaltung einer gewiſſen Anzahl junger Cavalier alle Jahr anwenden / gibt es noch einige über dieſe Zahl / welche ihre Jährliche Koſt bezahlen / und ſich ſtattlich unterhalten.

Das kan man ſich wohl einbilden.

Die Profeſſores, wie auch die Sprach- und alle andere Kunſt- und Exercitien-Meiſter haben gute Beſtallungen: darumb hat man auch von den Beſten und Wohlerfahrneſten.

thematiques, le Blaſon, &c.

Ce ſont des choſes, que les gentils-hommes doivent ſavoir, d'autaut plus, qu'ils peuvent enſuite être emploiez à ſervir le Prince & le public, tant dans les exercices de la guerre, que dans ceux de la paix.

Auſſi n'eſt ce que pour la Nobleſſe que cette Academie eſt établie; d'où vient qu'on y entretient quantité de chevaux, afin que les Cavaliers puiſſent s'exercer au manége.

Cela ſera d'une grande dépenſe.

Outre les ſommes conſiderables que les Etats dépenſent tous les ans pour l'entretien d'un certain nombre de Cavaliers, il y en a encore des ſurnumeraires, qui paient une penſion annuelle, & s'y entretiennent ſplendidement.

On peut bien ſe l'imaginer.

Les Profeſſeurs y ont de bons gages auſſi bien que les Maîtres de langue & de tous les beaux arts; c'eſt pourquoi ils en ont des meilleurs & des plus intelligens qu'il y ait.

Wann

Digitized by Google

Wann man wohl bezahlt/ so hat man auch Kunſterfahrene Leuth/ wie man ſie für dergleichen anſehnliche Perſohnen / welche die Vornehmſte von der Provintz ſeynd/ haben ſoll.

Gerad gegen dieſer Academie über iſt ein groſſer Platz zum Schützen-Hauß / allwo eine groſſe Anzahl Burger und anderer Leuth/ abſonderlich an den Feyer-Tägen/ umb ſich in Scheiben-Schieſſen / als in einer zu Beſchützung deß Vatterlands ſo hochnöthigen Sach / zu exerciren/ hinkommen.

Man hat viel Kurtzweil bey dieſem Exercitio.

Noch ein anderer dergleichen Orth unweit von dañen/ iſt in der Waringer-Gaſſen; allwo gleichfalls eine zu dieſem Exercitio durch die Wiener Kauffleuthe/ ſo ins Groſſe handlen / die Niederläger genandt / (wovon wir hernächſt ſagen wollen) auffgerichtete Verſammlung iſt: Und der / welcher am beſten ſchießt / auch das Beſte davon trägt.

Das iſt dann wie eine Schul und Platz der Geſchicklichkeit.

Das iſt wahr: Es werden

Quand on paie bien, on a d'habiles gens, tels qu'il faut avoir pour des Perſoñes auſſi diſtinguées, qu'eſt la principale Nobleſſe du païs.

Vis à vis de cette Academie il y a un grand eſpace deſtiné pour tirer au but, où il y va, ſur tout les jours de fête, un trés-grand nombre de bourgeois & autres Perſonnes du commun, pour s'exercer dans une choſe ſi neceſſaire à la defenſe de la Patrie.

On trouve auſſi beaucoup de plaiſir dans cet exercice.

Il y a encore un autre endroit ſemblable pas loin de là dans la ruë appellée Waringer-Gaſſen: où il y a comme un Corps ou Compagnie établie pour cet exercice par les Marchands en gros de la Ville, appellés Niderläger, comme nous le dirons enſuite: Ceux qui tirent le mieux, remportent le prix.

C'eſt donc comme une Ecole d'adreſſe.

Il eſt vrai; Les vainqueurs

ſo

ſo dann die Schilder mit Sinnreichen Sprüchen geziehret / wornach ſie ſchieſſen/ hinauß geſtellet.

Das muß dem gemeinen Weſen nützlich ſeyn/dann ein Theil dieſer Leuth auß einem Antrieb der Ehren/ ein ander Theil auß Hoffnung/das Beſte darvon zu tragen / thuen ſich ſelbſten im Schieſſen abrichten / und machen ſich fähig bey vorfallenden Gelegenheiten Dienſte zu thun.

Ich laſſe mir auch einfallen/ daß diß Exercitium deſſentwegen ſeye angeordnet worden.

Ein wenig dieſer Academie vorbey/ ſiehet man das groſſe Hoſpital/das Armen-Hauß genandt; Wovon deß Kayſers Leopoldi hinterlaſſene Wittib Eleonora Magdalena Thereſia/ die Stifftterin iſt.

Dieweil Sie es das groſſe Spital nennen / ſo machen ſie mir eine Begierde zu fragen/ auß was Urſach?

Weilen es ein überauß weitläufftiges Gebäu iſt/ deſſen Umbfang ſo groß/ daß es würcklich für eine kleine Stadt kan gehalten werden / und hat eine überauß groſſe Anzahl kleiner Zimmer.

exposent ensuite en public la planche ornée de devises, à laquelle ils ont visé.

Cela doit être utile au Public, puisque les particuliers excités, partie par la gloire, partie par l'esperance de remporter le prix, se rendent habiles à tirer, & capables de rendre service dans les occasions.

Je crois aussi que c'est pour ce sujet qu'on a établi cet exercice.

Un peu plus avant que l'Academie, on voit le grand Hôpital, appellé la Maison des pauvres, ou Armen-Hauſs: L'Imperatrice Eleonore, veuve de l'Empereur Leopold, en est l'Institutrice.

Comme vous l'appellez le grand Hôpital, vous me rendez curieux de vous demander, pourquoi?

Parce que c'est un très-vaste édifice, dont le circuit est tel, qu'il peut passer & est effectivement comme une petite Ville, avec un très-grand nombre de chambrettes.

Es

Es muß wohl da drauſſen zu dem Werck ein gnugſamer weiter Platz geweſen ſeyn.

Es wird darinnen eine gewaltige Menge armer Leuth an Alten und andern preſthafften Männer/Weiber und auch Studenten unterhalten/ welchen täglich ein gewiſſes Geld gegeben wird.

Ich mercke/daß in Wienn viele Werck der Bärmhertzigkeit geſtifftet werden.

In dieſem Hoſpital iſt ein abſonderlich darzu beſtelltes Wirths-Hauß/und wird unter den Armen dieſes Orths eine gewiſſe beſondere Müntz außgetheilt / oder vielmehr nur Geld-Zeichen / welche zu Ende der Wochen vor gangbares Geld außgewechslet werden.

Selbiges iſt wohl auch in den Belägerungen gebräuchlich.

Höchſtgedachte Röm. Kayſerin Eleonora Stifftertin pflegt offt Perſöhnlich hinzugehen/ ja ſo gar einigen daſelbſten / das Jahr hindurch/ üblichen Functionen beyzuwohnen.

Das iſt eine vor der gantzen Welt aufferbauliche Demuth.

Man hat vor kurtzer Zeit

Il faut bien qu'il y ait eu là dehors ſuffiſamment d'eſpace pour cet effet.

On y entretient un trés-grand nombre de pauvres, vieillards, étudians, femmes, &c. auxquels on donne journellement une certaine ſomme d'argent.

Je vois qu'il ſe fait beaucoup de bonnes œuvres à Vienne.

Il y a dans cet Hôpital une Hôtellerie, qu'on y a placé tout exprés, & les pauvres de cet endroit ont une certaine Monnoie particuliére, ou plutôt des marques, leſquelles au bout de la ſemaine ſont échangées en argent ou Monnoie courante.

On fait d'ordinaire la même choſe en tems de ſiege.

L'Imperatrice Eleonore, comme Fondatrice, a coûtume d'y aller ſouvent en Perſonne, & même d'y intervenir à certaines fonctions, qui s'y font pendant l'année.

C'eſt une humilité bien édificante aux yeux de tout le monde.

Il n'y a pas long-tems

noch

noch einige neue Gebäue hinzu auffgebauet/ welche etliche hundert kleine Zimmer außmachen.

Das ist ein Zeichen / daß das Einkommen so wohl als auch die Leuthe sich vermehren.

Nächst an diese Vor-Stadt stosset eine andere / welche die Josephs-Stadt genandt wird; umb willen dieselbe seither 17. Jahren ungefehr erst erbauet worden / hat man ihr den Nahmen deß Römischen Königs Josephi / als damahls nächstkünfftigen Nachfolgern zur Kayserlichen Cron / geben / und unter dessen Schutz stellen wollen.

Sie haben also denen in der Leopolds-Stadt zum Beyspiel / zu der auffgehenden Sonnen / ihre Zuflucht nehmen wollen.

Die nothwendige Anstalten zu dem Fortgang dieser Vor-Stadt / hatte der Marquis Malaspina gemacht / welchem der Kayser Leopold zu diesem End / den gantzen Grund / worauff diese Vor-Stadt gebauet ist / geschencket / und gabe ihme annebenst noch einige Summa Gelds darzu.

qu'on y a encore ajouté de nouveaux bâtimens, lesquels font quelques centaines de petites chambres.

C'est un signe que tant les revenus que le nombre des Personnes vont toûjours en s'augmentant.

Tout prés de ce Fauxbourg il y en a un autre, qui s'appelle Joseph-Stadt; parce qu' ajant été bâti depuis environ dix sept ans; on lui voulut donner le nom du Roy des Romains, & le mettre sous ses auspices.

Ce fut donc à l'exemple du Fauxbourg de Leopold-Stadt; On recourut au soleil naissant.

Celui qui fit les dispositions necessaires, & l'avancement de ce fauxbourg, fut le Marquis Malaspina, auquel l'Empereur Leopold donna pour cet effét tout le terrain, sur lequel le fauxbourg est bâti, par dessus quelques sommes.

Das

Das ware ein ansehnliches Geschenck.

Es ware damahlen ein lauter gebautes Feld / welches er abtheilete / und auff die Arth einer Stadt einrichtete / und bewilligte allen / die dahin bauen wolten / deren eine Menge dahin kame / Häuser daselbsten auffzubauen.

So ist er dann immer fort der rechte Grund-Herr verblieben.

Anjetzo nicht mehr; dann / als der Stadt-Rath und gemeine Stadt Wienn / den Orth so starck bewohnt sahen / wolten Sie denselben unter eines andern Bothmässigkeit nicht gedulden / und kaufften derhalben von dem Marquis Malaspina dessen Recht und Eigenthum umb 90000. Gulden.

Das ist fürwahr kein kleine Summa.

Gleich Anfangs dieser Auffbauung im Jahr 1688. kamen die Patres Piarum Scholarum (wie man sie in Italien nennet) in diese Vor-Stadt / baueten daselbsten ein Closter und eine Kirch dem H. Joseph zu Ehren.

A Jove principium: Es muste der Anfang von was Geistliches gemacht werden.

C'étoit un don considerable.

Ce n'étoit pour lors que des terres labourables, lesquelles il partagea, & disposa en maniere de Ville; les accordant à ceux qui venoient en foule pour y bâtir des maisons.

Il en est donc toûjours resté le Seigneur direct?

Il ne l'est pas à present, parce que la maison de Ville voiant cet endroit si fort habité, ne voulut pas souffrir, qu'il fut sous la jurisdiction d'un autre; & en acheta la proprieté du Marquis de Malaspina pour la Somme de 90000. florins.

Ce n'est pas une petite Somme.

Dés le commencement de cet établissement les Peres, qu'on appelle en Italie Piarum Scholarum, s'y vinrent établir, & y erigerent un Convent & une Eglise à l'honneur de St. Joseph l'An 1688.

A Jove principium: Il falloit commencer par le spirituel.

Der

Der Kayser kame den 20. September selbsten dahin / und legte den ersten Grund-Stein/gabe auch einige Beyhülff der Unkösten / zu Fortpflantzung deß Gebäues.

Die Oesterreichische Gottesforcht ist zur Gnüge bekandt.

Das Closter ist sehr weitläuffig / dann diese Patres nahmen so viel Grund als sie wolten / da sie über das die Marcktsteine nach und nach zuruck gesetzt ; massen Sie auch geziehmenden Platz zu den ersten lateinischen Schulen / der Rechen-Kunst / und der Music / welche sie bereits eingeführet / haben müsten.

Das ist ihre Gewohnheit zu Rom und auch anderswerts.

Es gehen biß 500. Scholaren zu ihnen/absonderlich die Kleine / welche lesen und schreiben lehrnen / dann sie unterweisen umbsonst : darumb gehen so viel junge Leuth und Knaben hin / auch so gar auß der Stadt.

Thuen die Patres Jesuitæ der Stadt nicht eben dasselbige ?

Ja freylich ; Sie lehren

L'Empereur même s'y rendit le 20. Septembre & posa la premiere pierre pour servir de fondement : Il avanca même quelque petit secours pour fournir aux frais de la fabrique.

C'est une chose connuë que la pieté d'Autriche.

Ce Convent est vaste, parce que ces Peres prirent autant de terrain , qu'ils en voulurent , outre qu'ils en ont reculé les bornes peu à peu , devant aussi avoir de l'espace pour les Ecoles de Grammaire , d'Arithmetique & de Musique , qu'ils ont établies.

C'est leur coûtume tant à Rome comme ailleurs.

Il va chez eux jusqu'à 500. Ecoliers , principalement de petits garçons , qui apprennent à lire & à écrire, parce qu'ils enseignent pour rien. Voilà pourquoi il y vient une grande quantité de jeunes gens de la Ville même.

Les PP. Jesuites ne font ils pas la même chose dans la Ville ?

Oüi ; mais ils enseignent aber

aber höhere Wissenschafften und Schulen / welche alle über die Principia und Grammatic seynd / wie sie in der Latinität pflegen genandt zu werden.

Also werden diese Patres mit den kleinen Knaben grosse Mühe haben / dieweil sie dieselbige selbsten unterweisen.

In dieser Joseph-Vor-Stadt ist ein Garten / welcher dem Herrn Grafen Joseph von Paar / Obrist-Hofmeistern bey der Kayserin Amalia / zugehöret ; In diesem Garten ist eine schöne Reit-Schul / wohin fürnehme Stands-Personen Pferd zu bereuten / hingehen.

Warumb dann an diesem Orth ?

Dieweil derselbe Cavalier ein grosser und verständiger Liebhaber dergleichen Exercitien ist / auch die vortrefflichste Pferd und geschickte Bereuter darzu haltet.

Die großmüthige Application an einem solchen Herrn ist hoch zu loben.

Lasset uns nun weiter zu einer andern nächst anligenden Vor-Stadt gehen / wovon wir erst geredt haben /

dans des études plus avancez, & qui sont toutes au dessus de la Grammaire, ou des Principes, comme on a coûtume d'appeller les commencemens de la latinité.

Ainsi comme ces bons Peres enseignent eux mêmes, ils devroient avoir beaucoup à souffrir avec de si petits Garçons.

Il y a dans ce fauxbourg de Joseph-Stadt un jardin, qui appartient au Comte Joseph de Paar, grand Maître d'hôtel de l'Imperatrice Amalie : Il y a un beau Manége dans ce jardin, où des Personnes de remarque apprennent à monter à cheval.

Pourquoi donc en cet endroit là ?

Parce que ce Cavalier là se plait en de semblables exercices, & entretient de très-beaux chevaux avec d'habiles Ecuyers.

C'est un chose loüable dans un Seigneur, que cette noble application.

Passons maintenant à un autre Fauxbourg, qui est voisin de celui, dont nous venons de parler ; C'est ce-

welche die von St. Ulrich/ und der Bottmäßigkeit der PP. Benedictineren zum Schotten unterworffen ist.

Wird dann ihnen ein solcher Gerichts-Zwang zugelassen?

Ja freylich/ weil Sie diese Gerechtigkeit von sehr alter Zeit her besitzen/ und ein Geistlicher Grund ist.

Das ist ein andere Sach.

In dieser Vor-Stadt ist eine mittelmäßige/ schöne Pfarr-Kirch/ welche von einem Benedictiner-Pater verwaltet wird/ so daselbsten seine Wohnung hat/ und auch seine Capellanen haltet.

Alle Pfarr-Herren/ wann sie die Mittel haben/ thuen dergleichen.

Diese Vor-Stadt ist groß und starck bewohnt; massen die Freyheit/ so diese Innwohner zu geniessen haben/ macht/ daß viele Leuth dahin ziehen/ die dem Gewinn nachgehen; dergestalten/ daß allda eine sehr grosse Anzahl Pfarr-Kinder ist.

So wird die Pfarr desto reicher seyn.

Es ist auch ein Capuciner-Closter in derselben Vor-Stadt/ deren an der Zahl

lui de S. Ulric, qui est de la Jurisdiction des PP. Benedictins des Ecossois.

Leur laisse-t-on donc cette Jurisdiction?

Oüi, parce que c'est un droit, qu'ils possedent depuis fort long-tems, & que c'est un fond Ecclesiastique.

C'est une autre affaire.

Il y a dans ce Fauxbourg une Eglise Paroissiale, qui est passablement belle: elle est gouvernée par un de ces PP. Benedictins, qui y a sa demeure, & y tient des Chapellains.

Tous les Curez, qui ont des moiens, en font de même.

Ce Fauxbourg est grand & fort habité, parce que l'immunité dont on y joüit, y attire beaucoup de monde, qui court aprés le gain; de sorte qu'il y a un trés-grand nombre de Paroissiens.

La Cure en sera d'autant plus grasse.

Il y a dans ce fauxbourg un Convent de Capucins, qui y sont en petit nombre.

wes

wenig seynd / obwohlen es eine mittelmäßige Kirch hat.

So haben Sie dann zwey Clöster zu Wienn.

Ja mein Herr: Es ware ein Baron von Mollart / der diß letztere im sechszehenden Jahr deß verwichenen Sæculi hat auffbauen lassen / umb die Capuciner darinn zu beherbergen / welche damahlen in Wienn noch nicht seßhafft waren.

Dieser Cavalier bewiese hierin einen sonderbahren Eyfer zu dem H. Francisco.

Nachgehends hat die Allerdurchleuchtigste Herrschafft diese Patres in die Stadt einführen lassen / und seynd andere Patres von selbigem Orden in das Convent zu St. Ulrich eingesetzt worden.

Die Kinder deß Seraphischen Vatters haben aller Orthen zu leben / wo viel Volck ist.

Bevorauß in Teutschland / weil ihnen Beicht zu hören erlaubt / ziehen sie viel Leuth an sich / und erwerben desto mehrere Gutthäter.

Ich hab mir sagen lassen / daß sie in Teutschland zur Beicht sitzen.

Anjetzo können wir zu der

quoi que l'Eglise soit passable.

Ils ont donc deux Convents à Vienne?

Oüi Monsieur, ce fut un Baron de Mollart, qui fit eriger ce dernier, en la 16. Année du siecle passé, pour y loger les Capucins, lesquels n'étoient pas encore établis dans la Ville de Vienne.

Ce Cavalier môntra en cela bien de la devotion envers saint François.

Dans la suite l'Auguste Maison a fait entrer ces Peres dans la Ville, & il est venu d'autres Peres du même Ordre dans ce Convent de S. Ulric.

Par tout où il y a grand monde, les enfans du Pere Seraphique trouvent dequoi vivre.

En Allemagne sur tout, parce que la permission, qu'ils ont d'entendre la Confession, leur attire beaucoup de monde, & leur gagne des bienfacteurs.

Oüi: j'ai oüi dire, qu'ils entendent les Confessions en Allemagne.

Nous pouvons mainte-

nächst daranstossenden Vor-Stadt / die Leimgruben genandt / fortschreiten / allwo eine unser lieben Frauen / unter dem Titul Mariæ-Hülff / gewidmete Kirch ist / wegen deß daselbstigen Mariæ-Bildnuß / so viele Miraculen würcket.

So ware es dann billich / daß man Ihr zu Ehren eine Kirch auffgebauet.

Zur Auffbauung dieser Kirchen / oder vilmehr zu derselben Vergrösserung (dann es ware schon vorhero ein kleines Kirchlein allda) hat man viel Allmosen eingesamblet: der jenige aber / welcher das Mehreste darzu hergeben hat / ist der Fürst Paulus Esterhazi, Palatinus in Hungarn / gewesen.

Ein so fürnehmer Herr / kunte schon was darauff wenden.

Er hat unter anderen den hohen Altar / welcher kostbar und von künstlicher Arbeit gemacht ist / verfertigen lassen.

Was man auff Geistliche Sachen wendet / daran verliehret man nichts.

Nächst bey der Kirchen ist die Wohnung für die PP. Barnabiten / von denen / wie

nant passer au Fauxbourg voisin, qui est celui de la fosse de terre grasse, Leimgrouben, où il y a une Eglise de nôtre Dame du bon secours, Maria-Hülff, à cause de l'Image qu'il y a, laquelle fait beaucoup de miracles.

Il étoit juste, qu'on lui dressât une Eglise.

On fit diverses quêtes pour bâtir cette Eglise, ou plutôt pour l'aggrandir, car il y en avoit déja une, quoique fort petite. Celui, qui y a le plus contribué, a été le Prince Paul Esterhazy, qui étoit Palatin d'Hongrie.

Un semblable Seigneur pouvoit faire des dépenses.

Entre autres choses, il a fait faire le grand Autel, qui est somptüeux, & d'une belle structure.

On ne perd pas ce que l'on emploie à des choses pieuses.

Il y a prés de l'Eglise une habitation pour les PP. Barnabites, tels qu'il y en a dans

wir

wir gesagt haben/daß sie das Closter zu St. Michael in der Stadt besitzen: es seynd ihrer fünff/ und zwey Lay-Brüder.

Warumb hat man ihnen diese Wohnung eingegeben.

Dieweil diese Gegend oder Pfarr-Recht dieser Vor-Stadt zu der St. Michaelis-Pfarr in der Stadt zugehöret; darumb haben sie diese Wohnung/ zur Bequemlichkeit der Pfarr-Herren so wol/ als die Pfarr-Kinder in eylfertiger Noth mit den Heiligen Sacramenten zu versehen/ auffbauen lassen.

So ist es dann als wie die Pfarr von dieser Vor-Stadt.

Sie vertretten wohl einiger massen diese Stelle/ absonderlich bey der Nacht/ auch ist ein Freythof darbey/ wohin die Todten begraben werden; die Pfarr von St. Michael aber thut sich ihr Recht vorbehalten; über das erstrecket sich die Gerechtigkeit dieser Pfarr nicht durch diese gantze sehr weitläufftige Vor-Stadt.

Gar recht: Es werden wohl Marckt- und Gräntz-Steine daselbsten gesetzt seyn.

Nicht weit von Marien-Hülff ligt ein schönes Car-

la Ville à S. Michel, comme nous l'avons dit: Ils y sont au nombre de cinq Peres & deux Freres Lais.

Pourquoi leur a-t-on donné cette habitation?

Parce que cet endroit là est de la Paroisse de ces Peres, ou de l'Eglise de S. Michel dans la Ville; c'est pourquoi ils ont fait bâtir cette demeure pour la commodité tant des Curez que des Paroissiens, dans l'administration des Sacramens.

C'est donc comme la Paroisse de ce Fauxbourg.

Ils en font bien quelques fonctions pendant la nuit sur tout; & même il y a un Cimetiere pour ensevelir les morts: mais la Paroisse de S. Michel y conserve ses droits, outre que la Jurisdiction de cette Paroisse ne s'étend pas dans tout ce Fauxbourg, qui est fort ample.

Fort bien; c'est à eux à faire la division des limites.

Il y a un beau Convent des grands Carmes pas loin

meliter Cloſter; die Kirch dieſer Patren iſt dem H. Joſeph zu Ehren aufferbauet.

Seynd ſie Carmeliter/welche Schuhe tragen?

Ja/ mein Herr; Es hatte dieſer Orden 208. Jahr lang in der Stadt gewohnt / und ſo gar ware ihr Cloſter die alte Reſidentz der Hertzogen von Oeſterreich.

Mich duncket / ſie haben mir geſagt/ daß die PP. Jeſuitæ das Orth bewohneten/wo die alte Reſidentz geweſen.

Es iſt wahr: die Patres der Societät aber erhielten es vom Kayſer Ferdinando dem Erſten im Jahr 1568. dieweil die PP. Carmelitæ daſſelbe verlaſſen hatten; obwohlen ſie ſelbiges gar lang von Anno 1360. von Rudolpho IV. Hertzogen zu Oeſterreich/ erhalten und beſeſſen hatten.

Wie ſo? ſeynd die Carmeliter darauß vertrieben worden?

Mit nichten; ſondern die Ketzereyen / welche damahlen überhand genommen hatten/ und andere darzwiſchen gekommene Zufälle / waren ein Urſach / daß von dieſen

de nôtre Dame du Bon-ſecours: l'Egliſe de ces PP. Carmes eſt dediée à l'honneur de S. Joſeph.

Sont-ils des Carmes chauſſez?

Oüi Monſieur; ils avoient demeuré dans la Ville pendant 208. Ans; & même leur Convent étoit l'ancienne Réſidence des Ducs d'Autriche.

Il me ſemble que vous avez dit, que c'étoit les PP. Jeſuites, qui demeuroient dans l'endroit, où étoit cette ancienne Réſidence.

Il eſt vrai: mais les Jeſuites obtinrent cet endroit du tems de l'Empereur Ferdinand I. l'An 1568. parce que les PP. Carmes l'avoient abandonné; quoi qu'ils l'euſſent obtenu & poſſedé fort long-tems depuis l'Année 1360. lors qu'il leur fut accordé par Rodolphe IV.

Quoi donc? les Carmes en ont-ils été chaſſés?

Point du tout: mais les héreſies, qui regnerent pendant ces tems-là, & d'autres accidens ſurvenus furent la cauſe, qu'il n'y reſta plus aucun de ces Peres, & que cet-

Pa-

Patren kein einiger darinn geblieben/mithin die Wohnung öd und verlassen verblieben: dahero haben die PP. der Societät geglaubt / sie könten diesen öden Orth nutzlich einnehmen/ und besitzen.

Seynd aber die Carmeliter nachgehends wieder kommen.?

Sie kamen endlich im Jahr 1661. wieder/ nachdeme sie 107. Jahr abwesend gewesen/ und weilen sie keine Wohnung mehr gefunden / erkaufften sie unterschiedliche Häuser in der Vor-Stadt / wovon wir reden / allwo sie nachgehends ihr Closter auffgebauet haben.

Wie alt sie waren/so seynd sie jetzt wieder neu worden.

Das Closter / welches sie jetzt bewohnen/ ist gantz neu; dann es ist noch nicht lang / daß sie die Häuser / welche sie gekaufft hatten/haben niederreissen lassen/ umb ihr Closter auffzubauen: Und Kayser Joseph / glorwürdigster Gedächtnuß / als Er noch Römischer König ware/ legte ihnen zu dem Gebäu den ersten Grund-Stein.

Sie haben vielleicht dessentwegen den Heil. Joseph

te habitation demeura deserte & abandonnée. Ainsi les Jesuites crûrent de pouvoir utilement occuper & remplir cet espace.

Mais les Carmes y sont-ils retournés?

Ils retournerent à Vienne en 1661. aprés en avoir été absens 107. Ans, & ne trouvant plus d'habitation, ils acheterent dans ce Fauxbourg, dont nous parlons, diverses maisons, où ils ont ensuite bâti leur Convent.

Ils sont donc devenus modernes, d'anciens qu'ils étoient.

Le Monastere qu'ils habitent à present, n'est pas ancien, puisqu'il n'y a gueres, qu'ils ont jetté à bas ces maisons,qu'ils avoient achetées, pour bâtir leur Convent: & l'Empereur Joseph, quand il étoit Roy des Romains y a posé la premiere pierre.

C'est peut-être pour cela, qu'ils choisirent S. Joseph

zu ihrem Schutz / Patronen erwählet.

Nun folget eine andere Vor-Stadt / auff der Wieden genandt / worinnen ein Closter deß H. Francisci de Paula ist / so ziemlich groß und eine schöne Kirch hat.

Diese gute Ordens-Geistlichen essen niemahlen Fleisch.

Sie waren schon vor langer Zeit / und zwar zu Zeiten Kayserß Friderici, in Oesterreich beruffen / auch wurden ihnen damahlen einige Clöster in Oesterreich zu bewohnen eingegeben.

Es muß selbiger Kayser ihnen gar wohl gewogen gewesen seyn.

Als aber hernacher die gnugsamb bekandte neue Secten entstanden / da wurden ihre Clöster verstöhret / und viel von ihrem Orden jämmerlich umbgebracht.

So sturben Sie dann als Martyrer.

Kayser Ferdinandus II. gabe ihnen hernacher umbs Jahr 1624. den Orth / wovon wir reden / daselbsten ein Closter auffzubauen / und legte im Jahr 1630. daselbsten den ersten Grund-Stein.

pour leur Patron Tutelaire.

Il suit maintenant un autre Fauxbourg, qui est celui, qui est appellé sur la Saussaye, autrement, auff der Widen, ou il y a le Convent des PP. Minimes, ou de S. François de Paule. Il est grand & il y a une belle Eglise.

Ces bons Religieux ne mangent jamais de viande.

Il y a long-tems, qu'ils furẽt appellés en Autriche. du tems même de l'Empereur Frederic, & ils furent placez dans des Convens de l'Autriche superieure.

Il faut que cet Empereur ait eu pour eux une grande inclination.

Mais les nouvelles Sectes assés connües, étant survenües là dessus, leurs Monasteres furent ruinez, & il y eut quantité de leur Religieux qui furent massacrez.

Ils moururent donc Martyrs.

Par aprés l'Empereur Ferdinand II. vers l'Année 1624. leur accorda l'endroit, dont nous parlons, pour y ériger un Convent, & il y mit lui-même la premiere pierre l'An 1630.

Als

Also haben sie sechs Jahr gewartet/ ehe sie darzu Hand angelegt hatten.

Sie sammleten währender Zeit ein ziemliches Geld ein/ und gabe ihnen der Kayser selbst / zu diesem Ende / eine nahmhaffte Beysteuer.

Man hat allezeit eine obere und mächtige Hand vonnöthen.

Nicht weit von dannen ligt ein kleines Kirchlein/ der Klag-Baum genandt/ welches vor wenig Jahren gebauet worden / und anjetzo mit grosser Andacht besuchet wird: daselbsten seynd sechs Männer und sechs Weiber / welche continuirlich / eines das andere abwechslend / betten müssen/und ihre Wohnung haben in dem an der Kirchen angebaueten Gebäu.

Eine so andächtige Einsetzung wird dem Volck zu einer grossen Auferbauung dienen.

Dieser Orth gehöret dem grossen Hospital von der Stadt zu / welches vorerwehnten 12. Personen die Verpflegung gibt.

So ist es dann als wie eine Stifftung.

Etwas von dannen herauß-wärts ist der Pallast/ die

Ils attendirent donc six Ans à y mettre la main.

Pendant ce tems là ils amasserent quelque argent, & l'Empereur même leur donna pour cet effet un secours considerable.

On a toûjours besoin de quelque main Superieure & puissante.

Il y a aussi pas loin de là une petite Eglise appellée en allemand: Klag-Baum, comme qui diroit; la Barriére des Plaintes, laquelle a été bâtie depuis quelques Années, & est à present frequentée avec beaucoup de devotion. Il y a six hommes & six femmes, qui doivent prier continuellement l'un aprés l'autre, & ils ont leur habitation dans le bâtiment attaché à l'Eglise.

Une si pieuse institution sera d'une grande édification pour le Peuple.

Cet endroit depend de l'Hôpital de la Ville, lequel donne la sustentation à ces douze Personnes.

C'est donc comme une fondation.

Il y a prés de là le Palais Imperial: appellé la Favo-

Kayserliche Favorita genandt; wovon wir hiernächst reden werden. Und hinter dieser Favorita etwas näher zur Stadt zu / lasset jetzt regierende Kayserliche Majestät eine herrliche Kirch zu Ehren deß H. Caroli / wie er den Nahmen führet / auffbauen. Zu der letztern Pest-Zeit thate Ihro Kayserl. und Königl. Majestät ein Gelübde diese Kirch auffbauen zu lassen / welche demselben Orth eine wahrhaffte Zierde geben wird: Man weiß noch nicht / ob es eine Stiffts-Kirch werden solle / worinnen einige auß denen Erbländischen Provintzien außerlesene Personen seyen / dieselbe zu bedienen / oder ob sie denen PP. Theatineren soll gegeben werden / und ob man ihnen eine Wohnung in der Nachbarschafft werde auffbauen lassen / dieweil sie in der Stad gar eng beysammen wohnen.

Dem seye nun wie ihm wolle; auß diesem Werck siehet man augenscheinlich die Gottesforcht eines grossen Fürsten / als eine dem Allerdurchläuchtigsten Hauß angebohrne Eigenschafft.

Jetzt will ich ihnen von den Kirchen in denen noch ü-

rite: de laquelle nous parlerons-ci aprés: Derriére ce Palais, en se tournant un peu vers la Ville, l'Empereur d'apresent fait maintenant bâtir une magnifique Egliſe à l'honneur de S. Charles, dont il porte le nom. Du tems de la derniere peſte ſa Majeſté Imperiale & Catholique fit vœu de faire ériger ceste Egliſe, qui ſera un veritable bijou; & on ne ſçait pas encore, ſi on en fera une Collegiale, où il y ait des ſûjets choiſis de toutes les Provinces hereditaires: ou bien ſi ce ſeront les Peres Téatins, à qui on donnera cette Egliſe, & ſi on leur fera bâtir une habitation dans le voiſinage, parce qu'ils ſont logez à l'étroite dans la Ville.

Quoi qu'il en ſoit, cet ouvrage reſſent la pieté d'un grand Prince, qualité qui eſt comme hereditaire à ſon Auguſte Maiſon.

Je vous entretiendrai maintenant des Egliſes, qui bri-

brigen Vor-Städten erzehlen.

So viel ich sehe / so hats daselbsten viele Vor-Städt.

Ich hab ihnen den meisten Theil der fürnehmsten schon mit Nahmen genennet; Es ist aber zu beobachten / daß sie in mehrere Theile können unterschieden werden / dieweil sie sich gar weit erstrecken / und daß dieselbe Theile als besondere Vor-Städt mögen angesehen werden / die auch ihre absonderliche Nahmen haben.

Bey den grossen Städten erstrecken sich die Gebäu gemeiniglich gar weit hinauß / wegen der grossen Menge deß Volcks / welches von allen Orthen hinzu laufft.

Ich hab sie biß hieher nur von den Kirchen in den Vor-Städten mit Gespräch unterhalten / ohne von den unterschiedlichen anderen Umbständen etwas zu melden / welche Stuck-weiß zu erzehlen uns gar zu lang auffhalten würden.

Wanns GOtt beliebt / werde ich hiernächst alle diese Oerther selbsten sehen.

Die letztere Vor-Stadt / von welcher ich ihnen noch zu sagen hab / ligt der zum ersten

sont dans les autres Faux bourgs.

A ce que je vois, il y a bien des Fauxbourgs.

Je vous ai déjà dit le nom de la plû-part des principaux : mais il faut remarquer, qu'on les peut soûdiviser en plusieurs parties, à cause qu'ils s'étendent fort loin, & que ces parties peuvent être considerées comme des Fauxbourgs particuliers, qui ont aussi leurs noms separés.

Il y a d'ordinaire auprés des grandes Villes de semblables extensions d'édifices à cause de la multitude du monde, qui y accourt de toutes parts.

Je vous ai seulement entretenu des Eglises de ces Fauxbourgs, sans vous parler de diverses autres particularitez, dont le détail nous meneroit trop loin.

Et puis s'il plait à Dieu, je verrai tous ces endroits là de mes propres yeux.

Le dernier Fauxbourg, duquel j'ai donc à vous parler, correspond aussi au premier

sten

ſten benandten Leopold-Vor-Stadt gegen über.

Alſo haben wir den Umbkreyß der Stadt ſchon verrichtet.

Dieſe wird die Landſtraß genandt ; daſelbſten iſt ein Auguſtiner-Cloſter mit weiten Ermeln/ deren eine ziemliche Anzahl allda iſt.

Das iſt ein Zeichen / daß ſie Mittel haben ſich zu unterhalten.

Ihr Cloſter und Kirch ſeynd zweymahl zerſtöhret worden; Es iſt noch nicht lang / daß das Cloſter gantz von neuem weitläufftiger und ſtattlicher als zuvor / ſambt einer herrlichen Kirchen/ wiederumb auffgebauet worden.

Es ſeynd vielleicht die Türcken geweſen / welche es niedergeriſſen haben.

Dieſes Convent wurde im Jahr 1642 vom Kayſer Ferdinando III. geſtifftet/ welcher auch eine Kirch zu Ehren der HH. Sebaſtiani und Rochi darzu auffbauen lieſſe.

Das ſeynd die Heiligen / welche man in Peſt-Zeiten anruffet.

Im Jahr 1656. aber ward es durch eine Feuers-Brunſt gäntzlich in die Aſchen gelegt;

que j'ai nommé, qui eſt celui de Leopoldſtadt.

Deſorte que nous avons déja fait le tour de la Ville.

On l'appelle le Grand Chemin, ou Chemin Rouiller: Landſtraſs en allemand. Il y a là un Convent des Auguſtins à larges manches, qui ſont en grand nombre.

C'eſt une marque, qu'ils ont dequoi à s'entretenir.

Leur Convent & leur Egliſe a été détruite deux fois, & il n'y a pas long tems, qu'on a rebâti le Monaſtere plus ample & plus magnifique qu' auparavant, avec une belle Egliſe.

Peut-être que ç'ont été les Turcs, qui les ont détruits.

Ce Convent a été fondé l'An 1642. par l'Empereur Ferdinand III. lequel y fit bâtir une belle Egliſe à l'honneur de S. Sebaſtien & de S. Roch.

Ce ſont les Saints, qu'on invoque contre la peſte.

Mais l'An 1656. il fut entierement reduit en cendres, & quoi qu'il ait été rebâti

und

und wiewohlen es im Jahr 1681. wieder auffgebauet worden/ so kame jedoch zwey Jahr darnach der erschröckliche Schwarm der barbarischen Völcker / welche dasselbe / währender Belägerung der Stadt Wienn / wiederumb auffs neue verheereten.

Ein grosses Unglück für diese gute Geistlichen.

Im Jahr 1673. hatten die Gemeinde dieser Vor-Stadt eine andere Capell/etwas näher gegen der Stadt zu/ unterm Titul der Heiligen Margarethen/auffbauen lassen.

Wie? regieret dann eine jede Vor-Stad für sich selbst/ und macht eine absonderliche Gemeinde.

Ja/ mein Herr; Es seynd auch wohl in einer jeden zwey-oder drey verschiedene Bothmäßigkeiten und Gerichts-Zwang: Sie erwählen unter sich selbsten Richter und Besitzer/ welche / obwohlen sie gemeine und ungelehrte Leuth seynd / jedannoch die Gerechtigkeit verwalten.

Sie halten vielleicht einen Doctorn, welcher sie in den Rechten unterweiset?

Nein / Herr; Sie richten

en 1681. néanmoins deux ans aprés cette grande inondation des Peuples barbares, comme vous l'avés dit, Monsieur, le consuma de nouveau pendant le siege de Vienne.

Grand malheur pour ces Peres.

L'An 1673. la Communauté de ce Fauxbourg fit bâtir une autre Chapelle, qui est plus en tirant vers la Ville, sous le tître de S. Marguerite.

Quoi donc? chaque Fauxbourg se gouverne-t-il, & fait-il Communauté à part?

Oüi Monsieur, & même il y a dans chacun d'eux differentes Jurisdictions. Ils choisissent entre eux des Juges & des Assesseurs, lesquels, quoi qu'ils soient des gens du commun, & non lettrés, administrent pourtant la Justice.

Peut-être qu'ils ont quelques Docteurs, qui les instruisent dans le Droit.

Non Monsieur, ils se reg-

sich

ſich nach denen Lands- und Orths üblichen Gebräuch und Gewohnheiten / die ſie haben; In denen wichtigen hohen Sachen aber gehet man zu den ordentlichen Stands- und andern Gerichtern / nachdeme die Sach iſt; daß alſo die Richter der Vor-Städte nur die ſchlechte und gemeine Sachen und Händel für ſich behalten.

Es kame mir frembd vor / daß dergleichen Leuth von hochwichtigen und Geſätz-mäßigen Sachen urtheilen ſolten.

Die höhere Gerichte ſelbſten im Land haben viel Geſätze und Gebräuch / die mit dem gemeinen Rath nicht übereinſtimmen.

Es gibt wenig Städte und Provintzien / welche nicht einige beſondere Geſätze und Verordnungen haben.

An dieſe Vor-Stadt / oder Landſtraß ſtoſſet der ſo genandte Rennweeg gegen Mittag an / allwo Ihro Majeſtät die Kayſerin Amalia Wilhelmina / anjetzo auß einem dem Herrn Guarrienten vorhin zugehörigen Garten und Hauß / eine Kirch ſambt einem Cloſter auffbauen laſſet; daſſelbe iſt für die ſo gelent ſur une certaine pratique, qu'ils ont ; quoi que dans les cauſes plus relevantes, on s'addreſſe à d'autres Tribunaux de la Ville, ſuivant le cas; C'eſt pourquoi les Juges des Fauxbourgs n'ont que les Cauſes les plus communes, & les plus viles.

Il me ſembloit étrange, que des gens ſemblables dûſſent juger des causes relevées, & légales.

Et même les Tribunaux ſuperieurs du païs ont beaucoup de choſes, qui ne s'accordent pas avec le Droit commun.

Il n'y a guéres de Provinces ou de Villes, qui n'aient leurs loix, & leurs Statuts particuliers.

Tout joignant ce dit Fauxbourg vérs le midi, il y a une Ruë nommée Rennweeg, où l'Imperatrice Amalie Wilhelmine fait à preſent bâtir une Egliſe avec un Convent, dans une place, qui étoit du paſſé le jardin de la famille des Guarrients: Ce Convent eſt deſtiné pour ces ſortes de Villes cloîtrées,

nands-

nandte Englische Closter-Jungfrauen angeordnet; deren Geschäffte und Stifftung ist / das Adeliche junge Frauenzimer in ihren Standmäßigen Exercitien zu unterweisen. Höchst-besagte Kayserliche Majestät lassen daselbsten auch Zimmer zurichten/ umb darinnen hinführo mit ihren Durchläuchtigsten beyden Ertz-Hertzoginnen die schöne Somers-Zeit zu zubringen. In eben derselben Vor-Stadt hat die Durchläuchtigste Ertz-Hertzogin Elisabetha / deß Kaysers Leopoldi Tochter / und Princeßin von einer ungemeinen Gottesforcht und Tugend/ ein Closter der Barmhertzigen Schwesteren sambt einer daran liegenden Kirch / unterm Titul der H. Elisabeth/ ihrer Nahmens-Patronin / auffbauen lassen.

qu'on nomme Demoiselles Angloises, & dont l'Institut & l'occupation est d'enseigner les jeunes filles de Qualité, & de les informer dans les exercices convenables à leur condition. Sa dite Majesté y fait aussi faire des apartemens pour y passer l'Eté avec les Serenis. Archi-Ducheſſes ſes deux Filles. C'est dans le même Fauxbourg nommé Landstrass, que l'Archi-Ducheſſe Elisabeth, fille de l'Empereur Leopold, & Princeſſe d'une pieté & vertu singuliere, a fait bâtir un Convent des Sœurs de la charité, prés duquel Elle a aussi fait bâtir une Egliſe ſous le tître de S. Eliſabeth ſa Patrone.

Ruhm-würdige Stifftungen von ſo hohen und fürtrefflichen Princeßinnen.

Gegen Sonnen-Auffgang dieſer Vor-Stadt iſt eine andere / Erd-Beer genandt/ kommt muthmaſſentlich daher / dieweil daſelbſten viel Erd-Beeren wachſen / Sie ligt ein wenig tieff/ und ziehet

Fondations dignes des plus hautes Princeſſes de ſi grand merite.

Vérs la partie Orientale de ce Fauxbourg, il y en a un autre, qui eſt nommé Erd-Beer: Ce nom qui ſignifie des fraiſes, vient apparemment de ce, qu'il y croiſſoit beaucoup de fraiſes dans

ſich

Digitized by Google

sich längst das Ufer am Armb der Donau hinunter / da siehet man auff anliegender Höhe eine Kirch / worinnen alle Fest-Täge Meß gelesen wird / die Leuthe dieser Vor-Stadt zu erleichteren ; weilen Sie etwas weit von ihrer Pfarr / der Dohm-Kirchen in Wienn / entlegen ist.

Diese Vorsicht ist sehr klug und andächtig gewesen.

Noch etwas mehr gegen Sonnen-Auffgang ist ein Hospital / dem Rathhauß von der Stadt unterworffen / sambt einer Kirchen zu Ehren deß H. Marci Evangelisten geweyhet : In dieser Kirchen ist ein Pfarr : und in dem Hospital ist der Orth / wo die kleine Häuser seynd / wo man die jenige einsperrt / die das Unglück gehabt haben die Vernunfft zu verliehren. Hiebey ist auch eine abgesönderte Wohnung zur Niederkunfft der Schwangeren Weiber oder Menscher / welche sich haben verführen lassen / damit der Frucht kein Unglück wiederfahre / wie es wohl vor diesem gar zu offt geschehen ist. Daselbsten ist gleichfalls eine besondere Woh-

cet endroit, qui est un peu enfoncé, & qui s'étend le long des bords, du bras du Danube. On voit sur la hauteur voisine une Eglise, où l'on celebre la Messe les jours de fête, pour soulager le monde de ce Fauxbourg, qui est un peu éloigné de sa Paroisse, qui est l'Eglise Cathedrale de la Ville.

Cette précaution a été également prudente & pieuse.

En tirant encore plus vers l'Orient, il y a un Hôpital, dépendant de la Maison de Ville, avec une Eglise dediée à l'honneur de l'Evangeliste S. Marc. Il y a une Paroisse dans cette Eglise. C'est dans cet Hôpital que sont les petites maisons, ou l'endroit, où l'on renferme ceux, qui ont eu le malheur de perdre l'usage de la raison. Il y a aussi une habitation separée pour l'accouchement des femmes grosses, ou des filles, qui se sont laissé seduire ; afin qu'il n'arrive point de malheur à leur fruit, comme il ne se faisoit que trop souvent du passé. Il y a de même une habitation à part pour ceux, qui ont de certaines maladies, qui tiennent du con-

nung

nung für diejenige / welche eine ansteckende Seuche haben. Man bauet noch alle Tag jemehr und mehr an diesem Hospital/welches bereits sehr weitläufftig und bequemlich ist.

Das seynd wohl löbliche Sorgfältigkeiten eines wohlweisen Magistrats / oder Obrigkeit.

Dieweil wir nun die Erzehlung von den Kirchen vollendet haben / können wir ein wenig rasten / und wollen alsdann andere Curiösitäten vornehmen.

Ich erkenne wohl/ daß sie sich durch so viel Reden ermüden müssen/welches dann verursachet / daß ich ihnen umb so viel mehrers verbunden bin: Die Forcht aber / so ich habe / ihrer angenehmen Gegenwart bald beraubt zu werden/ machet mich desto behertzter/ uñ ist eine Ursach/ daß ich ihrer Gütigkeit mißbrauche.

Es brauchet zwischen uns beyden keine Complimenten; mir ist es leid / daß ich sie nicht besser bedienen kan.

Lasset uns indessen zu unserm Wirth gehen / und zu unseren Pferden schauen.

So lasset uns dann gehen; ich will ihnen folgen.

tagieux. On bâtit encore tous les jours de plus en plus cet Hôpital, qui est déja fort ample & fort commode.

Ce sont là des soins bien à louer dans un sage Magistrat.

Comme nous avons achevé de parler des Eglises, nous pouvons un peu nous reposer, aprés quoi nous pourrons venir aux autres Curiositez.

Je reconnois, que vous vous devez lasser à force de tant parler; ce qui fait, que je vous suis d'autant plus obligé: mais la crainte que j'ai d'être bientôt privé de vôtre chere présence, me rend plus hardi, & fait que j'abuse de vos bontez.

Il n'est pas besoin de complimens entre nous deux, je suis faché de ne vous pouvoir pas mieux servir.

Allons cependant voir nôtre hôte & nos chevaux.

Allons, je vous suivrai.

V. Gespräch.

DEr von der Stadt Wien von uns beschriebene Umbkreyß / wird ungefehr vier Frantzösische Meilen außmachen.

Wie? hab ich nicht hören sagen / daß man wenigsten in einer Stunde die Stadt Wien zu fuß umbgehen könne.

Gar wohl / die Bevestigung oder die Stadt allein; mit dem Begriff der Vorstädte aber ist Wienn grösser als Rom.

Ich hatte nicht in Obacht genommen / daß sie von allem insgesambt redeten: es wäre gleichwohl viel / wann Wienn der Stadt Rom an Grösse gleich wäre.

Ich rede von dem gantzen Bezirck / welcher mit Graben und Linien umbfangen ist.

Hat es dann rund herumb einen Graben?

Ja HErr; die Linien seynd unlängst im Jahr 1704. wegen der Hungarischen Rebellen gemacht worden / welche öffters biß an die Vorstädte streiffeten.

DIALOGUE V.

LE tour de la Ville, que nous avons décrit, fait environ quatre lieües de France.

Comment? j'ay oüi dire, quon peut faire le tour de la Ville de Vienne en moins d'une heure de tems.

Oüi bien, le tour de la Forteresse ou de la Ville seule; mais si on y comprend les Fauxbourgs, Vienne est encore plus grande que Rome.

Je n'avois pas pris garde, que vous parliés du tout ensemble: Ce seroit néanmoins beaucoup, si Vienne égaloit Rome en grandeur.

Je parle de tout cet espace, qui est environné de fossés & de lignes.

Y a-t-il donc un fossé tout à lentour?

Oüi Monsieur: Ces lignes ont été faites depuis peu, à savoir l'An 1704. à l'occasion des Rebelles d'Hongrie, qui faisoient souvent des courses jusqu'aux Fauxbourgs.

So

So dienen sie dann zu einer Vor-Mauer zur Sicherheit der Aussen-Wercker und Gebäue vor der Stadt.

Ich will ihnen nicht beschreiben/ wie sie angeordnet seynd/ weilen dardurch die Zeit verlohren gienge.

Ja gewißlich/ massen ich mir werde lassen angelegen seyn/ dergleichen Sachen selbst in Augenschein zu nehmen.

Man glaubt/ daß über eine Milion Seelen in dem Begriff dieser Linien seynd.

Ist es möglich?

Es ist die pure Wahrheit; es ist eine grosse Menge Volck allda/ welches von allen Orten dahin zusammen laufft/ so unglaublich ist: Wann sie werden zu Wien seyn/ so werden sie es erst recht erkennen.

Es ist der Sitz der Occidentalischen Kayserin/ das ist gnug gesagt.

Alles und jedes Loch in der Stadt/ von den Gebäuen unter der Erden an biß auff die Buhne und Böden/ ist voll an Leuthen/ welches alles die nicht grosse Anzahl der Häuser ersetzen solle.

Weil der Begriff nicht groß ist/ so können der Gebäue nicht gar viel seyn.

Elles servent donc comme d'un avant-mur, pour la sûreté de l'exterieur de la Place.

Je ne vous décrirai pas, comme elles sont faites, parce que ce seroit perdre le têms.

Assûrement, parce que j'aurai sans cela soin de remarquer toutes les choses semblables.

On croit qu'il y a plus d'un milion d'ames dans l'enceinte de ces lignes.

Est-il possible?

Ce n'est que la verité: Il y a une foule & un concours de monde de toutes parts, lequel est incroiable: Quand vous serez à Vienne, vous le pourrez bien reconnôitre.

C'est la demeure de l'Empereur d'Occident: c'est tout dire.

Tout est habité dans l Ville jusqu'aux greniers & lieux soûterrains; ce qui doit suppléer au nombre modique des maisons.

Si l'espace est petit, l'habitation ne peut pas être grande.

Die Zahl dieser Gebäue kommt auff 1233. unter welchen 930. denen Burgeren zugehörig / und 248. Frey-Häuser seynd: 18. gehören denen vorbenantẽ Clöstern zu; 29. Kirchen / und 8. abgesönderte Capellen / ohne selbige in denen Häusern / und etlichen / welche erst kürtzlich so wohl auf denen Pasteyen als auf dem Saltz-Grieß neu auferbauet worden / so nicht mit eingeschlossen seynd.

Ich mercke wohl / daß Sie alles und jedes genau wissen; Seynd auch schöne Palläst allda?

Ja gewißlich; Es hat da herrliche Palläste und kostbare Gebäue; die andere Häuser haben fast alle etwas prächtiges an sich / und seynd auch 4. 5. biß 6. etliche 7. Stockwerck hoch.

Weil man sie in die Breite nicht außführen kan / so bauet man sie in die Höhe.

Wir wollen dann von der Kayserlichen Residentz den Anfang machen / obwohlen sie nach der jetzigen Bau-Kunst nicht gebauet / so ist dieselbe dannoch sehr groß und auch formlich gebauet.

Es ist ein Kayserlicher Sitz.

Le nombre des édifices est de 1233. dont il y en a 930. qui appartiennent à la Bourgeoisie; 248. de franches: 18. qui sont aux Monasteres; outre une vintaine d'autres maisons qu'on a depuis peu fait bâtir tant sur les rampars, que dans la rüe nommée Saltz-gries; 29. Eglises; & huit Chapelles separées, ou qui ne sont point enclavées ou enfermées dans les maisons.

Je vois bien que vous savez tout cela en détail: y a-t-il de beaux Palais?

Vraiement oüi: Il y a de superbes Palais, & des édifices somptüeux: Les autres maisons ont aussi quasi toutes quelque chose de magnifique. Elles sont présque toutes à 4. ou 5. & quelques unes à 6. ou à 7. étages.

Ne pouvant pas les étendre en largeur, on le fait en hauteur.

Et pour commencer par le Palais Imperial, quoi qu'il ne soit pas bâti à la moderne, il ne laisse pas d'être fort ample & bien entendu.

C'est la demeure d'un Empereur.

Der-

Derſelben Form iſt langlich-viereckigt/ und hat in der Mitten einen geraumbigen Hofplatz/ wo man eine ziemliche Anzahl Soldaten in Ordnung ſtellen kan.

Das dienet wohl in zufälligen Gelegenheiten / und iſt auch eine anſehnliche Zierde.

Dieſer Hof kommet einem bey der Nacht/ wann er mit denen daſelbſt auffgepflantzten und brennenden vielen Laternen beleuchtet iſt / viel zierlicher und annehmlicher vor.

Das wird zur Bequemlichkeit der jenigen ſeyn/ welche dahin ein-oder hinauß gehen.

Von dieſem Hof gehet ein Thor zum Stadt und Fortifications-Thor hinauß/ weſſentwegen daſſelbe das Burg-Thor genandt wird/ dieweil die Reſidentz/ die Burg heiſſet.

Dieſes iſt vorhin ſchon erwehnt worden.

Dieſer Pallaſt hat drey Stockwerck; Die Kayſerliche Hohe Herꝛſchafften und Familien bewohnen den mittlern Stock; die Hof-Leuthe aber / deren nicht wenig ſeynd / wohnen in den andern zweyen.

Sa forme eſt un quarré oblong, aux milieu duquel il y a une grande Place, ou Cour, où l'on peut ranger un bon nombre de Soldats.

Cela eſt bon dans les occaſions: c'eſt auſſi un grand ornement.

Cette Cour paroit encore plus belle de nuit, quand elle eſt illuminée de pluſieurs Lanternes, qui y ſont.

Ce ſera pour la commodité de ceux, qui vont & viennent.

Cette Cour répond à une Porte de la Ville, qu'on appelle à cauſe de cela la Porte de la Cour: en Allemand Bourg-Thore parceque la Reſidence Imperiale s'appelle Bourg.

Nous l'avons déja dit ciderſſus.

Ce Palais eſt à trois étages: la Famille Imperiale loge dans celui du milieu, & les Gens de Cour occupent les deux autres, & ils ne ſont pas en petit nombre.

Ich kan es mir wohl einbilden.

Es residiren anjetzo drey Kayserliche Höfe daselbsten: Als Ihro Majestäten: der regierende Kayser und Kayserin; und dann beyde verwittibte Kayserinnen.

Ich zweiffle nicht daran/ daß nicht von diesen Allerdurchleuchtigsten hohen Personen eine jede ein besondere von der andern abgesonderte prächtige Hofstatt führe.

Die Zimmer und Wohnungen deß regierenden Hofs können zu solcher Zeit gesehen werden / wann der Hof ausserhalb der Stadt ist: und unter andern merckwürdigen Sachen ist daselbsten das Billards-Spiel zu sehen/ woselbsten Ihro Kayserliche und Catholische Majestät denen freyen Künsten hinein zu gehen die Ehr vergönnet haben/ wie auch die alte und neue Schau-Pfenninge/so in den geheimen Kasten verwahret werden / zu beschauen. Es seynd auch in dieser Kayserlichen Residentz drey Hof-Capellen / worinnen (was die Altäre belange) der Todt deß Heil. Josephs / in der Kayserin Amalia Capellen von der Hand deß Carl Mo-

Je puis bien me l'imaginer.

Il y a presentement trois Cours, qui y font leur Résidence: Celle de l'Empereur & l'Imperatrice regnans; & celles des deux Imperatrices Doüairieres,

Je ne doute pas que chacune de ces Augustes Personnes ne maintienne une Cour magnifique séparément l'une de l'autre.

Les apartemens de la Cour Regnante peuvent être veus dans le têms, qu'elle est hors de la Ville; & entre autres choses dignes de remarque, on y peut voir le Billard, où sa Majesté Imperiale & Catholique fait aux Muses l'honneur de leur y donner l'entrée, ajant ordonné d'y garder dans des armoires cachées les Medailles antiques & modernes: Il y a trois Chappelles dans cette Residence Imperiale, dans lesquelles, en fait d'autel, la Mort de S. Joseph, de Charles Morati, dans la Chappelle de l'Imperatrice Amalie, est digne de la curiosité des connoisseurs.

ras

rati / ſo wohl werth iſt / von den Kunſterfahrnen Liebhabern beſehen zu werden.

Selbiges hoffe ich auch zu beſichtigen.

J'éſpere de le voir auſſi.

Das Land-Hauß kan man wohl als den zweyten Platz zehlen : in dieſem Gebäu pflegen ſich die Löbliche Land-Stände von Nieder-Oeſterreich zu verſamblen ; wordurch die vornehmſte Glieder / ſo diß Corpus oder Verſamblung außmachen / zu verſtehen ſeynd.

On peut bien donner le ſecond lieu à la maiſon Provinciale : das Land-Hauſs : c'eſt un Edifice, dans lequel les Etats de la Province de l'Autriche Inferieure ont coûtume de s'aſſembler, par où il faut entendre les Principaux Membres, qui compoſent ces Etats.

Das will ſagen / die Verordnete / ſo auß der Verſamblung deß geſambten Hohen Adels abgeordnet ſeynd.

C'eſt à dire les Deputez pris du Corps ou de la Communauté de ces Etats,

Alle die jenige / welche Herrſchafften oder andere anſehnliche Land-Güter beſitzen / werden Land-Stände zu ſeyn geſchätzet ; es werden aber einige auß ihnen erwählet / welche in dieſem Land-Hauß / im Nahmen aller / erſcheinen müſſen : und ein ſolches entweder auff Lebenslang oder auch nur auff ein Zeitlang. Umb allen Unordnung zu vermeiden / werden etliche auß ihnen erwählet die offentliche Functiones zu vertretten.

Tous ceux qui poſſédent dans la Province des Seigneuries, ou autres Biens conſiderables, ſont cenſés être des Etats : mais on choiſit quelques uns d'entre eux, qui doivent comparoître dans cette Maiſon au Nom d'Eux tous ; & cela dure ou à vie, ou pour un têms ſeulement. C'eſt pour éviter la confuſion, qu'on en choiſit quelques uns d'entre eux pour faire les fonctions publiques.

Welche ſeynd aber dieſelbe / auß welchen dieſe verordnete erwählet werden ?

Mais qui ſont ceux, d'entre leſquels ſont choiſis ces Deputez ?

Man nihmt ein Theil auß den Geistlichen/ und ein Theil auß den weltlichen/ welche im Land liegende Güter haben/ jedoch mit einẽ gewißẽ weißlich-angeordneten Unterscheid; dann es seynd etliche unter ihnen/ welche sich der Wirthschafft annehmen: Andere haben die Auffsicht über die Rechts-Sachen und Rechts-Händel: Andere über die Politische Gesätze und Ordnungen/ und so weiter.

Ich wünschete in allen diesen schönen Anstalten wol unterrichtet zu seyn.

Anjetzo lasset uns zu den Gebäuen der Stadt kommen: Und wanns meinem Herrn angenehm ist/ will ich sie mithin über die kluge Weiß/ mit welcher sie regieret werden/ unterrichten.

Es wird mich erfreuen/ alles aber zu seiner Zeit/ und an seinem Orth.

Das andere gemeine Gebäue ist das so genandte Rath-Hauß/ von welchem wir zuvor schon geredt haben.

Ich erinnere mich auch dessen/ als wir von der Kirchen bey unserm HERRN (S. Salvator) geredt haben.

Es ist aber noch ein ande-

On en prend une partie des Ecclesiastiques, & une partie des séculiers, qui ont des Biens dans le Païs, mais avec certaines distinctions, qui sont sagement établies; parce qu'il y en a quelques uns d'entr'eux qui se mêlent de l'économie; d'autres qui ont l'inspection des choses Juridiques; d'autres des Politiques, & ainsi du reste.

Je souhaiterois d'être informé de toutes ces belles dispositions.

Venons maintenant aux édifices de la Ville: si vous agréez, Monsieur, je vous informerai de la maniere prudente, avec laquelle elles sont gouvernées.

J'en serai ravi; mais cela se fera en têms & lieu.

L'autre Maison publique s'appelle la Maison de Ville, ou du Conseil: Das Rath-Hauss: dont nous avons déja parlé ci-dessus.

Je m'en souviens; c'est quand nous avons parlé de l'Eglise de S. Sauveur.

Je y a pourtant encore

res

res dem obgemeldten gleiches Gemein-Gebäu / die Schrann genandt / allwo das Stadt-Gericht sich versamblet / umb Gerechtigkeit zu verwalten / ja auch in Halß-Gericht uñ peinlichen Sachen: es seynd auch Gefängnussen in diesem Gebäu.

Das ist eine Sach / welche das Volck glückseelig macht / und bringt das Land ins Auffnehmen / wo das Gute belohnet und das Böse bestrafft wird.

Das teutsche Hauß / denen Teutsch-Ordens Ritteren zugehörig / ist ziemlich groß und ansehnlich / liegt neben der Dohm-Kirchen in der Singer-Strassen.

Sie haben mir von der Capellen / so dabey ist / schon gesagt.

Eben also bey der zuvor gemeldten St. Johannis-Kirchen ist ein schönes Hauß / welches einem Land-Commandeur von Malta zugehöret.

Es hat dieser Hochlöbliche Orden fast in allen fürnehmen Haupt-Oerthern Güter / Mayer-Höfe / oder Commandeureyen.

Wir haben schon vorhin

un autre Maison semblable à celle ci ; & elle s'appelle : Die Schranne : C'est là, où les Juges de la Ville s'assemblent pour administrer la Justice, même dans les causes criminelles. Il y a aussi des prisons dans cet édifice.

C'est une chose, qui rend le peuple heureux, & qui fait fleurir les Etats, que de recompenser les bons, & punir les méchans,

La Maison des Chevaliers Teutoniques : Teutsche-Hauss : est spacieuse & merite d'être estimée : Elle est à côté de l'Eglise Cathédrale dans la rûe appellée : Singer-Strassen.

Vous m'avez déja parlé de la Chapelle, qui est attachée à cette Maison.

C'et ainsi qu'il y a aussi une belle Maison attachée à la Chapelle de S. Jean ; & elle appartient à un Commandeur de Malte.

Cet Ordre insigne a des Biens, des métairies, ou des Commanderies dans quasi tous les lieux principaux.

Nous avons déja parlé

von dem Hauß geredt / welches dem Fürsten Esterhasi gewesenen Palatino in Hungarn / zugehörig ware. Derhalben kehre ich wieder zuruck / damit ich wiederum in die Nähe der Dohm-Kirchen komme ; allernächst darbey ist die Bischöffliche Residentz / welche gleichfalls ein grosses und schönes Gebäu ist.

Die Bischöffliche Wohnung soll von der Dohm-Kirchen nicht weit abgelegen seyn.

Der jetzige Bischoff / auß dem Geschlecht der Grafen von Gollonitz / hat ihn vor weniger Zeit / so wohl außwendig als auch inwendig mit schönen Mobilien und Zierathen außbesseren / ziehren und auffschmücken lassen. Nach diesem Bischöfflichen Pallast / kan man derer anderen Prælaten die Ihrige / als dessen von Melck / deß zum Schotten / deß zu St. Dorotheâ auch besichtigen. Es seynd auch drey prächtige den Fürsten von Liechtenstein zugehörige Häuser allda / deren eines in der Herren-Gassen / ein anderes nahe bey den PP. Minoriten / und das dritte auff dem alten

ailleurs de la maison qu'a fait bâtir le Prince Esterhazi, qui étoit Palatin de Hongrie. C'est pourquoi, afin de de revenir au voisinage de l'Eglise Cathédrale, il y a prés de là la Residence Episcopalr, qui est vaste & belle.

La Residence Episcopale ne doit pas être éloignée de la Cathedrale.

L'Evêque d'aujourdhui, de la famille des Comtes de Colloniz, l'a encore fait depuis peu embellir tant en dehors qu'en dedans par de beaux meubles & autres ornemens. Aprés la Palais Episcopal on peut remarquer ceux de quelques autres Prélats, comme ceux de Melck, des Ecossois, de Sainte Dorothée, &c. Il y a trois Maisons, qui appartiennent aux Princes de Liechtenstein, & elles sont toutes trois magnifiques : Une dans la ruë des Seigneurs, c'est à dire : Herren-Gasse : Une prés des Cordeliers ; & une autre dans le vieux marché des

Bau-

Bauren-Marckt gelegen ist.

Es werden vielleicht mehrerley Aeste von diesem Stammen seyn?

Es waren deren wohl mehrere/ anjetzo aber ist deren fast nur einer / welcher herrschet und hat gleichfalls unermäßliche Güter geerbt und zusammen gebracht.

Auff diese Weise muß selbiger überauß reich werden.

Es ist auch daselbsten deß Printzen Eugeni von Savoyen sein Hof oder Hauß/ wie auch deren Fürsten / von Schwartzenberg/ von Montecuculi, von Porcia, von Trautsohn/von Mannsfeld/ welche alle beschens werth seynd.

Ich halte darfür / daß in einer solchen Stadt/ die grosse Herren einer dem anderen zu Trutz schöne Palläste auffbauen.

Wann einer sie alle insgesambt einen nach dem anderen und deren schöne Gebäue beschreiben wolte / so hätte er gewißlich viel zu thun: also thue ich nur obenhin Meldung davon.

païsans ; ou Alten Bauren-Marck.

Il y aura peut-être plusieurs branches de cette famille?

Il y en avoit plusieurs du passé; mais à present il n'y en a quasi plus qu'une, laquelle reünit des biens immenses.

Il faut de cette maniere, que cette branche devienne extremement riche.

Il y a la Maison, ou l'Hôtel du Prince Eugene de Savoye: ceux des Princes, de Schwartzenberg, de Montecuculi, de Porcia, de Trautsohn, de Mansfeld, lesquels meritent tous d'être vûs.

Je ne doute pas qu'en une Ville comme celle-là, les grands Seigneurs ne bâtissent à l'envie l'un de l'autre de beaux Palais.

Si on les vouloit tous décrire l'un aprés l'autre, il y auroit beaucoup à faire: ainsi je ne fais, que les marquer.

Wann

Wann ich deren Nahmen wüste/ wolte ich mich befleiſſen bey meiner Anweſenheit zu Wienn/ dieſelbe zu beſichtigen.

Ich will ihnen noch etliche herſagen/ als: Deß Fürſten von Dietrichſtein Seinigen/ welcher den weiteſten Platz von allen hat/ und von dem Cardinal dieſes Nahmens gebauet worden / und vier Höf in ſich begreiffet. Item/ den deß Grafen von Dietrichſtein ſeel. Ihro Kayſerliche Majeſtät geweſten Obriſten Stallmeiſtern/ welchen jetzt der Graf von Gallas Kayſerlicher Bothſchaffter am Päbſtlichen Hof/ beſitzet: So dann den deß Grafen von Traun ſeel. geweſten Obriſt-Land-Marſchallen. Deren Grafen von Harrach/ welcher an deß Grafen von Traun Stelle kommen. Von Budiani und von Waldſtein/ welches jetzt dem Grafen von Daun zugehörig / welcher es viel herꝛlicher wieder hat auffbauen laſſen / als es jemahlen geweſen.

Iſt es derſelbige / der Turin bey der Belägerung defendiret hat/ und dermahlen Vice-König zu Neapol iſt?

Eben derſelbe/ mein Herꝛ:

Pourvû que j'en ſache les noms, je ſerai enſorte de les voir, quand je ſerai à Vienne.

Je vous en dirai encore quelques uns: Il y a le Palais ou Hôtel du Prince de Dietrichſtein, qui eſt le plus ample de la Ville; il a été bâti par le Cardinal de ce nom, & il y a quatre Cours: celui du feu Comte de Dietrichſtein grand Ecuyer de S. M. Imp. & Cathol. lequel eſt à preſent entre les mains du Comte de Gallas Ambaſſadeur de ſa Majeſté Imp. à la Cour de ſa Sainteté: celui de Comte de Traun mort depuis peu, qui êtoit Marêchal du Païs: Du Comte de Harrach, qui a ſuccéde au Comte de Traun: Des Comtes Budiani: Du Comte Waldſtein, lequel appartient à preſent au Comte de Daun, lequel a fait rebâtir cette maiſon plus magnifique qu'elle n'êtoit.

Eſt ce celui qui a ſoûtenu le ſiege de Turin, & qui eſt maintenant Vice-Roy de Naples.

Oüi Monſieur: Il y a ceux

Fer-

Ferner seynd allda die Häuser deren Grafen: Von Caprara/von Questenberg/Corbelli/ Strattmann/ Gabriani/ Hackelberg/ Bathiani/ Lamberg/ Rotthal/Mollart/ Stahrenberg / und Althan/ wessen seines die Spanische Bottschaffter ehedessen bewohneten.

Zu jetziger Zeit da der Kayser selbst König in Spanien ist / brauchet man keinen Bothschaffter mehr.

Derhalben haben Ihro Kayserliche und Königliche Majestät solches dem Grafen Michael von Althan gegeben: Sie werden noch vielmehr andere sehr ansehnliche Gebäue sehen / wovon ich jetzt nicht reden will.

Es würde viel Zeit erforderen/ von allen insonderheit zu reden.

Die Palläste worinnen besonders ansehnliche Bibliothecken zu sehen / seynd diese: Deß Fürsten von Schwartzenberg: Deren Grafen von Sintzendorff: Von Oedt / und deß Printzen Eugeni von Savoyen / welche letztere in lauter außerlesenen Büchern bestehet / sambt einer unvergleichlichen Zahlreichen Menge fürtrefflicher grosser

des Comtes de Caprara, Corbelli, Stratman, Questenberg, Gabriani, Hackelberg, Bathiani, Lamberg, Rotthal, Mollard, Stahrenberg, & Althan; Ce dernier est celui où habitoient autrefois les Ambassadeurs d'Espagne.

Maintenant que l'Empereur en est Roy, il n'a plus besoin de cet Ambassadeur.

Voilà pourquoi sa Majesté Imp. & Catholique a donné ce Palais au Comte Michel d'Althan: Vous verrez encore beaucoup d'autres Edifices de grande consideration, dont je ne parlerai pas ici.

Il faudroit bien du têms pour parler de tous en particulier.

Les Palais où il y a des Bibliothéques considerables, sont celles du Prince de Schwartzenberg, du Comte de Sintzendorff, de Kinsky, d'Oedt, & celle du Prince Eugene de Savoye, laquelle est composée des livres choisis, avec une collection de Portraits d'hommes Illustres en estampes, qui n'a point de pareille: On doit

Mán,

Männer Contrafaiten und Kupfferstichen; auch seynd in diesem Hof die schöne breite Stiegen / und die schönste / überauß reiche und kostbahre Mobilien.

Es gibt wohl viel Merckwürdiges zu beobachten.

Die Höfe oder Palläste / wo die Galerien mit Gemählden zu sehen / seynd eben deß Printzen Eugeni: deren Grafen von Hoyos / woselbsten die schönste Galerie ist: Von Harrach: Von Traun: und noch mehr andere.

Wo viele Herrschafften seynd / gibt es viel curiöses zu sehen.

Die mit Bildhauer-Statuen besetzte Höfe oder Palläste seynd ebenfals: Deß Printzen Eugeni: Deß Fürsten von Liechtenstein / worinnen über zwey Millionen Mahlereyen: Die Böhmische Cantzeley / welche das schönste vorder Gebäue in Wienn hat / sambt einer schönen Stiegen / welche der Graf Schlick Böhmischer Cantzler / im Gebäu vollendet hat; dessen Entwurff ist vom Fischer von Erlach: Der Stahrenbergische / so ein Portal von Marmelstein hat: Der Stratmannische / und der

aussi remarquer dans cet Hôtel l'escalier beau & large, & les meubles, qui sont d'une beauté & d'une richesse extraordinaire.

Il y auroit bien des choses à remarquer.

Le même Palais du Prince Eugene, celui du Comte de Hoyos, où est une tres belle galerie: Du Comte de Harrach: du Comte de Traun, & d'autres.

Où il y a un grand nombre de Cavalliers, on y voit bien des Curiosités.

Les Hôtels garnis de statuës sont: celui du Prince Eugene: celui du Prince de Liechtenstein, où il y a pour deux millions de peintures: la Chancelerie de Boheme, qui a la plus belle façade de Vienne, avec un bel escalier achevé par le Comte de Schlick, Chancelier de Boheme; le dessein est de Fischer d'Erlach: L'Hôtel de Stahrenberg, qui a un Portail de marbre: ceux de Stratman, & de Bathiani avec un grand escalier; ces deux sont l'ouvrage du même Fischer d'Er-

Bathianische / wobey eine grosse Stiege ; seynd ebenfalls vom Fischer von Erlach auffgebauet. Der Daunische / dessen Baumeister Johann Lucas Hildebrand : der Questenbergische: Der Corbellische: Der Graf Gallasische: Ein anders in der Singer-Strassen neuauffgeführtes dem Stadt-Cämmerer zugehöriges Gebäu.

Seynd dieselbige in der Stadt ?

Ja mein Herr.

Die ausserhalb der Stadt mit Bildhauer-Statuen besetzte Höfe und Gebäue seynd folgende : Deß Printzen Eugeni Pomerantzen-Hauß: Der daran stossende vorhin genandte Mannsfeldische / nunmehro dem Fürsten von Schwartzenberg zugehörige Garten / woran der Pallast / nach dem darüber gemachten Abriß / mit den Statuen noch nicht außgeziehret ist : Deß Fürsten von Trautsohn Pallast / von ihme also auffgebauet / hat einen Vorhof von 24. Säulen / und eine grosse Marmelsteinerne Stiege / von deß Fischer von Erlach Bau-Kunst : Der Grafen Thomas-lach : celui de Daun , dont l'architecture est de Jean Luc Hildebrand : ceux de Corbelli : & du Comte de Gallas , un autre dans la Singer-Strasse nouvellement bâti, appartenant au Chambelan de la Ville.

Est ce qu'ils sont dans la Ville ?

Oui Monsieur.

Les Hôtels ou bâtimens garnis de Statuës hors de la Ville, sont: L'Orangerie du Prince Eugene: Le Jardin tout attenant appellé autrefois de Mansfeld, qui appartient presentement au Prince de Schwartzenberg, dont le Palais n'est pourtant pas encore garni de Statuës, comme le dessein en est formé: L'Hôtel de Trautsohn, bâti par le Prince de ce nom, avec un Vestibule de 24. Colomnes & un grand escalier de marbre, de l'architecture de Fischer d'Erlach. Le Jardin du Comte Thomas Gundacker de Stahrenberg, de l'architecture de Jean Luc Hildebrand : Le Jardin qu'a fait bâtir le Com-

Gun-

Gundacker von Stahrenberg Garten / von Lucas Hildebrand Bau-Kunst: Deß Reichs Vice-Cantzlers / Grafen von Schönborn auffgebaute und mit schönen Mobilien außstaffirte Garten / von dem obgemeldten Hildebrand: Deß Grafen von Strozzi Garten: Die übrige auſſer der Stadt liegende ansehnliche Gärten / ohne die alte und neue Favorita / seynd: Deß Obrist-Stallmeisters Grafen von Althan / so ehedessen dem Obrist-Cammerer Grafen von Waldstein zugehöret: Der groſse von dem Fürsten von Liechtenstein auffgebauete in der schönsten und lustigsten Gegend liegende Garten sambt der gröſten Stiege / von dem Rotmair; sambt einem überauß herrlichen groſſen Saal / von dem Frater Pozzo gemahlt. Der Althanische Garten / worinn die Bäder seynd: Deß Grafen von Oettingen / allwo die schönste Spatzier-Gänge; die alte Favorita vorbehalten: Deß Colloredo: Deß von Weissenwolf: Zernini; Montecuculi / allwo auch überauß schöne Spatzir-gäng: deß Colalto: deß Harrachs: deß Hamiltons / ꝛc.

te de Schönborn, Vice-Chancelier de l'Empire avec de beaux Meubles, architecture du même Hildebrand: Le Jardin de Strozzi: Les autres Jardins considerables hors de la Ville, outre la Favorite ancienne & nouvelle, sont: Le Jardin du Grand Escuyer Comte d'Althan, qui appartenoit autre fois au feu Grand Chambellan Comte de Waldstein: Le Grand Jardin bâti par le Prince de Liechtenstein, qui a un beau terminatif, avec un grand escalier peint par Rotmair, & un magnifique Salon peint par le frere Pozzo: Le Jardin d'Althan où il y a des beins: Le Jardin du Comte d'Oetting, où sont les plus belles allées aprés la vieille Favorite: Les Jardins de Colorado: De Weissenwolff: De Czernini: De Montecuculi, où il y a auſſi de trés-belles allées: De Colalto: De Harrach: De Hamilton, &c.

Gibts

Gibt es dann so viel schöne Gärten allda zu sehen ?

Ja/ mein Herr.

Indeme man nun diese Gärten ansiehet / fallet einem eine unglaubliche Menge anderer ins Gesicht/ wovon hier keine Meldung geschiehet/ die doch wohl anderer Orthen/als Ziehrathen der Städte/ paßiren könten. Mithin kan ich ihnen zur Nachricht sagen / daß der junge Fischer die Abrisse der fürnehmsten Gebäuen der Stadt Wienn mit nechstem in Druck wird außgehen lassen.

Das wird etwas Schönes werden.

Es seynd viele Hauser / welche wegen ihres grossen Bezircks/ Höf genennet werden: als zum Exempel; der Passauer-Hof/ ꝛc.

Ich bilde mir ein / daß es das jenige seye / wovon sie mir bereits gesagt haben / daß es dem alldasigen Bischoff zugehöre / samt der Geistlichen Gerechtigkeit.

Es ist eben dasselbe hart bey seiner Kirchen zu unser lieben Frauen-Stiegen genandt.

Der Dorothäer-Hof; der

Est ce qu'il y a tant de beaux Jardins là ?

Oüi Monsieur.

En vojant tous ces Jardins, vous en decouvrirez une infinité d'autres, qu'on ne nomme pas ; & qui ne laisseroient pas pour cela de passer pour de grands ornemens dans d'autres Villes. Et je puis vous avertir que le jeune Fischer donnera bientôt au public le Plan des principaux bâtimens de la Ville de Vienne.

Ce sera quelque Chose de curieux.

Il y a aussi beaucoup de Maisons, lesquelles ont le nom de Cours, à cause de leur grande étenduë, comme est le Passauer-Hoff, ou la Cour de Passau.

Je suppose, que c'est celle, dont vous m'avez déja parlé, & qui appartient à l'Evêque de cet endroit, avec la Jurisdiction Spirituelle.

C'est celle-là même, & elle est proche de l'Eglise de Nôtre Dame aux Degrez : ou Unser Frauen Stiegen.

La Cour de S. Dorothée,

Cloſter-Neuburger-Hof; Heiligen Creutzer-Hof; der Regenſpurger-Hof/ und dergleichen mehr.

Was würde man nicht für Mühe haben/ (wie ich geſagt hab) wann man die Nahmen aller dieſer Häuſer beſonders lehrnen wolte?

Ich will ihnen noch einige von den fürnehmen Wirths-Häuſeren herſagen/ deren meiſte Theil auch den Nahmen Hof/ hat; als: Der Seitzer-Hof; Doctor-Latzen-Hof; Heil. Dreyfaltigkeits-Hof; ꝛc.

Es wird mir wohl dienen ſolche zu wiſſen/ im Fall ich daſelbſten einkehren/ oder aber Freunde/ ſo darinnen ihr Gaſt-Quartier genommen/ beſuchen ſolte.

Die drey Hacken/ die drey Haaſen/ der wilde Mann; und dann der Pfau/ der Greiff/ Ochs/ Bär/ die Roſe/ der Adler/ Löw/ die Sonne/ drey Cronen/ der Hirſch/ ꝛc. alle mit dem Nahmen/ Golden/ genandt.

Alle dieſe Nahmen und Schilder ſeynd vergöldet;

ou Dorotheer-Hoff: du Convent de Neubourg, ou Cloſter Neuburger Hoff: de la Croix, ou Heiligen Creutzer Hoff: de Ratisbonne, ou Regensburger Hoff: & pluſieurs autres ſemblables.

Quelle fatigue y auroit il a apprendre les noms de toutes ces maiſons en particulier, comme je l'ai déja dit?

Je vous nommerai encore les principales Hôtelleries, dont la plus part ont auſſi le nom de Cours: comme, Seitzer-Hoff: Steyer-Hoff: Doctor-Latzen Hoff: Heiligen Dreyfaltigkeit-Hoff, &c.

Il eſt bon, que je les ſache, en cas que j'y doive aller loger, ou aller voir des amis, qui y ſeront logez.

Les trois Haches: les trois Lievres: l'Homme ſauvage, & puis il y a le Paon: le Grifon: le Boeuf: l'Ours: la Roſe: l'Aigle: le Lion: le Soleil: le Cerf: les trois Couronnes, toutes avec le ſurnom d'or.

Les ſurnoms & les enſeignes ſont dorés, mais il fau-

Digitized by Google

es müste aber einer auch wissen / wie man allda tractiret wird.

In allen vorbemeldten / wartet man einem durchgehends wohl auff / und ist auch wohl tractirt / welche die beste Gast-Häuser seynd: Auch ist da das Wirths-Hauß auff der Mehl-Gruben / ein stattliches auff der Stadt Unkosten erbautes Hauß / wie dann auch der schwartze Elephant / sonsten auch das neue Hauß genandt / weil es unlängst erst wieder auffgebauet worden.

Wann nun diese Gast-Häuser auff der Gemeinde Unkösten auffgeführet worden / so ist zu glauben daß es schöne Häuser seynd.

Der Schwan / der Ochs / die Rose / werden alle drey weiß genandt; der Bär / das Rössel / der Adler und das Thor seynd schwartz; gelbe Adler / blaue Bock / ꝛc.

Ich weiß deren schon gnug.

Es seynd auch zwölff Apothecken. Schwartz werden genandt: der Adler / Bär und Mohr. Weiß: Der Engel und der Storch. Gulden: Ist der Hirsch / der

droit savoir, comment on y est traité.

On est bien traité dans toutes les précédentes, qui sont les meilleurs. Il y a aussi l'Hôtellerie de Meelgrouben, c'est à dire, la Fosse de la Farine; Maison qui a été magnifiquement bâtie aux dépens de la Ville: aussi bien que l'Elephant noir, qu'on appelle aussi la Maison neuve, à cause qu'il n'y a gueres qu'elle a été bâtie.

Ces Hôtelleries ajant été bâties aux depens du public, il est à croire, que ce seront de beaux édifices.

Le Cigne: le Bœuf; la Rose, avec le nom de blancs: l'Ours: le Cheval: l'Aigle: & la Porte avec le nom de noirs: l'Aigle jaune; le Bouc bleu; &c.

J'en sais déja assés.

Il y a douze boutiques d'Apotiquaires. Celles, qui ont le nom de noir, sont l'Aigle, l'Ours, & le More. Celes de blanc, sont l'Ange, & la Cicogne: Celes d'or, sont le Cerf, le

Greiff / die Cron und der Löw.

Die meiste Zahl ist von denen/welche Golden/genandt/ werden.

Der rothe Krebs/ der Tyger / und der heilige Geist/ welcher in dem Burger-Spital ist / wovon ich hier oben gesagt habe. Es haben auch viele Clöster ihre Apothecken; und haben die P.P. Jesuitæ im Profess-Hauß eine schöne.

Dieselbe könte für sie alle dienen : weil ihrer drey Collegia seynd/so müssen diese Patres folglich in grosser Anzahl seyn.

Es hat auch drey Apothecken in den Vorstädten / deren eine bey den Barmhertzigen Brüderen / und eine bey St. Ulrich/ und eine andere auff der Wieden.

Das ist für die jenige/welche in denen Vorstädten wohnen/ gar bequem.

Ich will ihnen nunmehro von den Kauff-und Handels-Leuthen die Nachricht geben/ welche in besagter Stadt in einer grossen Anzahl seynd / unter welchen etliche sehr reich.

Das ist leicht zu glauben / weil es eine Haupt-Stadt /

Grifon, la Couronne, le Lion, &c.

Le plus grand nombre est de celles, qui ont le surnom d'or.

L'Ecreviſſe rouge: le Tigre: le S. Esprit, qui est la boutique de l'Hôpital des Bourgeois, dont j'ai parlé ci-dessus. Il y a aussi beaucoup de Convens, qui ont leur Apoticairerie. Il y en a une belle à la Maison Professe des Jesuites.

Elle pourroit servir pour eux tous, puisqu'il y a trois Colléges, ces Peres doivent par consequent être en grand nombre.

Il y a trois boutiques d'Apotiquaires dans les Fauxbourgs; l'une dans le Convent des Freres de la Misericorde, une à S. Ulric, & une autre sur la Widen.

Cela est commode pour les habitans de ces Fauxbourgs.

Je vous parlerai maintenant des Negotians ou Marchands, qu'il y a dans cette Ville en grande quantité; entre lesquels il y en a de trés riches.

Cela est à croire, puisque c'est une Ville Capitale, le

der

der Sitz eines Kayſers / und die Wohnung einer groſſen Menge von Adelichen Perſohnen iſt.

Es hat allda mehr als zwölff öffentliche Wechſel-Bäncke oder Wechſel-Herren / benebenſt noch anderen Kauf- und Handels-Leuthen / welche ingeheimb Wechſel-Brieff geben und empfangen.

Ich ſelbſten hab Wechſel-Brieffe / die ſich an Leuthe addreſsiren / welche eigentlich von Profeſſion keine Wechſel-Herren ſeynd.

Der mehrmahlen von mir angezogene Author Lazius meldet im 2. Buch am 8. Capitul / daß man im Jahr 1100. angefangen habe die Handlung in Wienn einzuführen.

So hat dann die Handlung innerhalb ſechs hundert Jahren in ein anſehnliches groſſes Zunehmen anwachſen können.

Er ſetzet hinzu / daß die Hertzogen von Oeſterreich / abſonderlich Leopold der VI. durch Verleihung vieler Freyheiten und Privilegien / die Handels-Leuth dahin gezogen haben.

Das iſt das rechte Mittel neue Innwohner in die Stadt zu locken.

Siege d'un Empereur, & la demeure d'une quantité de Nobleſſe.

Il y a plus de douze Bureaux ou Maiſons publiques de Banquiers, outre pluſieurs Negotians, qui donnent ou reçoivent des lettres de Change.

J'ai moi même des lettres de change addreſſées à des Perſonnes, qui ne ſont pas Banquiers de profeſſion,

Lazius, comme l'Autheur que j'ai deja cité plus d'une fois, rapporte dans le liv. 2. chap. 8. que l'An 1100. on commença d'introduire le commerce à Vienne.

Pendant ſix ſiecles le commerce y aura donc pû recevoir un accroiſſement conſiderable.

Il ajoute, que les Ducs d'Autriche, ſurtout Leopold VI. y ont attiré les Negocians, en leur accordant pluſieurs immunitez & privileges.

C'eſt le moïen de faire venir des habitans dans une Ville.

Als nun Wienn nachgehends ein Kayserlicher Sitz worden / haben sich daselbsten allerhand Handelschafften mercklich vermehret.

Der Gewinn bahnet den Weeg zu allem Vorhaben.

Es seynd allda gegen funffzig Kauffmanns-Gewölber / wo man die Waaren nur in grossen oder mit gantzen Stücken verkaufft; und werden dergleichen Kauffleuth Niederläger genandt; es gibt deren von allerhand Religionen / gleichwie auch die andere Kauff- und Handels-Leuth; jedoch ist der wenigere Theil Un-Cat holisch.

Man pflegt in den Handels-Städten Ketzer und Abtrinnige zu gedulten / ja auch die Türcken / Juden und andere Unglaubige.

Es seynd über sechtzig Kauffmanns- und Handels-Gewölber / wo die rareste und feineste Tücher nicht allein / sondern auch die kostbahreste und reicheste Gold- Silber- und Seiden-Stucke / so gut als in einem Land / verkaufft werden. Allermassen man sich zu Wienn auff eine solche Manier und über die Massen stattlich zu kleiden

Vienne étant ensuite devenüe la demeure de l'Empereur, toute sorte de negoce s'y est notablement augmenté.

C'est le profit, qui fraie le chemin à toutes les entrepriſes.

Il y a environ 50. Boutiques de Marchands en gros, ou qui ne vendent pas les Marchandiſes en detail; on appelle en Allemand ces sortes de Marchands: Niderläger: Il y en a de toutes les Religions auſſi bien que des autres Marchands: néanmoins le plus petit nombre est des Acatholiques.

On a coûtume de tolerer dans les Villes de négoce les Turcs, les Juifs & autres Infideles.

Il y a plus de 60. Boutiques de Marchands de drap, ou d'étoffes de ſoie & d'or, qui ſont auſſi riches, qu'il y en ait en aucun païs; car on s'habille à Vienne d'une maniere ſi ſplendide, que cela paroit incroiable, & qui va

pflegt/

pflegt / daß es unglaublich scheinet/ daß es auff den grösten Prächt gestiegen; ja sogar auch unter dem gemeinen Pöbel eingeschlichen ist.

jusqu' au faste; même parmi les gens du commun.

Das ist der Brauch in den Haupt- und sehr Volckreichen Städten.

C'est la coûtume des Villes Capitales.

Es werden auch bey nahe eben so viel Gewürtz-Gewölber seyn; in welchen die außländische köstlichste Weine/ wie auch wälsche Früchten und allerhand dergleichen Eß-Waaren auß Italien verkaufft werden.

Il y aura environ un nombre semblable de Boutiques d'épiceries, ou Gewürtz-Gewölber: c'est là qu'on vend aussi les vins étrangers les plus exquis avec les fruits & semblables denrées de l'Italie.

Ich hab wohl hören sagen / daß in denen Länderen die Citronen / Pomerantzen/ Granat-Aepffel/ Sardellen/ und dergleichen/ ja wohl auch die grosse Castanien / Maronen genandt/ was seltsambs seynd.

J'ai bien oüi dire, qu'en ce Païs-ci, c'est une chose rare que les Citrons, les Oranges, les Grenades, les Anchois, &c. & même les Marons.

Das kan man sich leicht einbilden / weil man dieses alles so weit muß herbringen lassen: Uber dieses seynd zu Wienn auch zwölff Materialisten-Gewölber / welche benebenst den distillirten Olitäten und Wässeren / Chymischen Saltz und unterschiedlichen anderen Sachen/ auch Gewürtz und Specereyen verkauffen.

Cela est facile à s'imaginer, puisqu'il faut faire venir tout cela de bien loin: il y a outre cela à Vienne douze Boutiques de Droguistes, qu'on appelle Materialistes, lesquels vendent des épîceries, des mineraux, des huiles distillées, des sels chimîques & diverses autres choses.

Das ist auff Italiänische Manier.

A la mode d'Italie.

Es gibt auch noch andere Gewölber allda/ wo die trucken- und feuchte Confituren, Säffte/ und in Zucker eingemachte Sachen besonders verkaufft werden.

Ich bringe von dergleichen einen kleinen Vorrath mit mir auß Italien.

Es seynd noch biß dreyßig andere Gewölber allda/ wo man den Caffée, Thé, Chocolate, Taback/ Rosolie, kühlende Wässer und dergleichen verkaufft; in deren etlichen und auch noch in anderen spielt man auff dem Billiard.

Diese Ergötzung dienet auch zur Leibs-Bewegung.

Es seynd mehr als 300. Krämer-Laden daselbsten / wo man Strümpff von allerhand Sorten/ und Leinwand verkaufft/ auch Handschuhe und Hutstepper-Laden. Der Instrumenten- und Eisenhändler Gewölber seynd allein über funffzehen.

Also ist in Teutschland das Eisen gemein und wohlfeil.

An Bücher-Laden seynd biß zwantzig allda/ unter welchen ein halb Dutzend die berühmteste und am besten versehen seynd; Dabey gibt es auch Buchbinder-Laden.

Il y a aussi des Boutiques, où l'on vend séparement des confitures seches & liquides.

J'en porte avec moi une petite provision de l'Italie.

Il y a une trentaine d'autres Boutiques, où l'on vend du Caffé, du Thé, du Chocolat, du Tabac, du Rossoli, des Eaux de rafraichissement; & il y en a d'autres, où l'on joüe outre cela au Billard.

C'est un divertissement, qui sert aussi d'action au corps.

Il y a plus de 300. Boutiques de Merciers, de Marchands de bas, de Toile, de Gans, de Chapeaux, &c. & il y en a plus de 15. où l'on vend des instrumens & du fer.

Ainsi le fer est commun, & à bon marché en Allemagne.

Il y a une vîntaine de Boutiques de libraires, entre lesquels il y en a une demi douzaine des plus celebres & des mieux garnies; & d'autres de relieurs de Livres.

Zu

Zu Wienn haben sie bequeme Gelegenheit die Bücher umb einen billichen Preiß von Nürnberg und Leipzig ꝛc. bringen zulassen.

Daselbsten seynd biß zehen Jubilierer-Gewölber / worunter etliche sehr reich ; benebenst einer ziemlichen Zahl Guldschmieds-Läden.

In einer Stadt / wo die Kayserliche Residentz ist / soll es an Kleinodien / Edelgesteinen / Gold- und Silber-Geschmeid / und dergleichen Hochschätzbahren Sachen nicht mangelen.

Mit einem Wort / in der Stadt Wienn so wohl als in ihren Vorstädten / siehet es einem stäten Jahrmarckt gleich / wegen so vieler außgelegten Waaren / die einem aller Orthen vor die Augen kommen.

Das ist sich wohl einzubilden / wann man den grossen Zulauff der Käuffer bedencket / welche allda seynd. Werden aber auch zu gewisser Zeit ordentliche Jahrmärckte daselbsten gehalten ?

Zweymahl im Jahr hats grosse Jahrmärckt / zu welchen auch die Kauffleuthe auß entfernten Länderen dahin sich versammlen / deren einer

On a la commodité à Vienne d'avoir des Livres à un juste prix de Lipsic, de Nurenberg, &c.

Il y a environ dix Joüailliers, entre lesquels il y en a de trés-riches ; outre une grande quantité de Boutiques d'Orfevres.

Il ne doit pas manquer de joiaux, d'argenteries & d'autres choses semblables de grand prix dans une Ville de Residence Impériale.

En un mot tant la Ville de Vienne que les Fauxbourgs ressemblent à une foire, tant on y voit de Marchandises expoſées par tout.

On peut bien se l'imaginer, quand on songe au grand concours d'acheteurs, qu'il y doit avoir : mais y a-t-il aussi de têms à autre des Foires reglées ?

Il y a tous les Ans deux fois une grande Foire, où s'assemblent les Marchands des endroits éloignez ; il y en a une à la Pentecôte, &

zu Pfingsten / und der andere zu St. Catharinen / so vier Wochen währen / gehalten werden.

Das ist einer im Winter / der ander im Sommer.

Es werden im Sommer auch noch andere aber kleinere Jahrmärckte / als die vorgemeldte / allda gehalten / und werden Holtz-Märckte genandt: da siehet man die rareste Galanterie-Sachen / und auch andere von der außerlesensten Arbeit / an Holtz-Werck und Erden-Geschirr / die feineste Porcelane-Gefässe und andere dergleichen.

Ich gedachte wohl / es müsten dergleichen Jahrmärckte allda seyn.

Uber dieses wird alle Dienstag oder Erchtag / Freytag und Sambstag / wanns kein Feyertag ist / an zweyen Orthen Vormittags ein Wochen-Marckt von allerhand Sachen / wie man sie verlangen mag / gehalten.

Sie verstehen darmit / von allem dem / was man bey der Taffel vonnöthen hat.

Das auch; man findet aber nebst diesem / umb sich zu kleiden / so wohl neue als alte Kleider; kostbahre Ju-

l'autre à S. Catharine, qui durent quatre semaines.

C'est à dire une en hyver & l'autre en Eté.

Il y a aussi en Eté d'autres Foires moindres que les précédentes: on y voit divers Ouvrages curieux, & d'un travail exquis, des vases de Porcelaine, & d'autres choses semblables.

Il me sembloit bien, qu'il falloit, qu'il y eut de ces sortes de Foires.

Outre cela tous les Mardis, Vendredis & Samedis, si ce n'est pas fête, il y a avant midi un grand Marché, où l'on trouve en abondance tout ce qu'on peut desirer.

Vous entendez parcela ce, qu'on a besoin pour la table.

Cela aussi: mais on y trouve de plus dequoi s'habiller tant en habits neufs qu'en vieux; des joyaux,

belen / die rareſte Goldſchmieds-Arbeit und Uhren / Mahlereyen und dergleichen.

So kan man ſich dann auf alle Tag mit Vorrath verſehen.

Man bekommt bißweilen einige Waaren umb einen gar leichten Preiß; es kan ſeyn daß einer entweder auß Noth / oder aber daß er verreiſen ſoll / ſelbige verkauffen muß.

Zu Rom ſo wohl als zu Venedig iſt eben derſelbe Brauch.

Es iſt ein groſſer unterſcheid / und wann ſchon dieſe beyde Städt zuſammen genommen werden / ſo ſeynd ſie doch in dieſem derſelben nicht zuvergleichen.

Ich glaub es wohl / weil allda mehr Volck iſt / vielleicht auch mehrere Gelegenheit und Außländer hat.

Der Handwercker / Werck-Meiſter und Künſtler iſt allda eine unzehlige Menge; eine jede Profeſſion einerley Handwercks und Handthierung / machet eine abſonderliche Verſammlung ihrer Leuth / in welcher ſie ein Haupt erwählen / ſo ſie regieret.

Das iſt gar weißlich ge-

des ouvrages d'Orfevrerie; des Tableaux, & diverſes autres choſes.

On peut donc faire ſes proviſions pour chaque jour.

On trouve quelque fois les denrées à trés bon prix, ſoit qu'on les vende par neceſſité, ou qu'on ſoit preſſé de partir.

C'eſt la même choſe à Rome & à Veniſe.

Il y a une grande difference, parce que ces deux Villes priſes enſemble, ne peuvent pas égaler en cela celle de Vienne.

Je le crois bien, parcequ'il y a plus de monde, & peut-être plus de commodité & d'étrangers.

Pour des Artiſans il y en a une infinité, leſquels ſuivant la Profeſſion d'un chacun, forment des corps de métiers à part, qui choiſiſſent un Chef pour les gouverner.

C'eſt ſagement fait pour

than;

than für die gantze Zunfft oder Zech sowohl/ als für die Privat-Leuth/ von welchen selbe bestehet/ zu ihrem eigenen Nutzen.

Es seynd über fünfftzig dieser Zunfften / welche in den öffentlichen Umbgängen/ nach der von Alters her angeordneten Ordnung nacheinander hergehen/ und hat eine jede ihren besonderen Schutz-Patronen.

Ich bitte/ sie sagen mir dieselbe nacheinander her; es ist was Fürwitziges zu vernehmen.

Die Zimmerleuth seynd die erstere / oder die/ welche von grober Holtz-Arbeit seynd/ Bäume und Balcken beschlagen / Dächer decken/ und Böden legen/ ꝛc.

Das wohl ; dann in Teutschland seynd die Häuser und Dächer mehrentheils von Holtz gemacht.

Diese führen in ihrem Fahn den Heil. Joseph auff der einen Seiten / und auff der andern die Arch Noe.

Die anderten seynd die Maurer und Steinmetzen / haben auff einer Seiten in ihrem Fahn den H. Nicolaum und Simpronianum ; und

l'utilité tant des Mêtiers en corps, que des particuliers, qui les composent.

Il y a plus de cinquante de ces Corps de Mêtiers, lesquels dans les fonctions publiques marchent selon leur rang établi d'ancienneté, & chacun de ce Corps a un saint Tutelaire, ou Patron particulier.

Faites m'en le détail, je vous en prie ; c'est une chose curieuse à savoir.

Les premiers sont les Charpentiers, ou Zimmerleuth ; ou ceux qui accommodent les Poutres, les Toits, les Greniers, &c.

Oüi, parce qu'en Allemagne les Maisons, aussi bien que les Toits, sont la plûpart faits de bois.

Ils portent l'Image de S. Joseph dans leur Baniere, & de l'autre côté l'Arche de Noë.

Les seconds sont les Massons & les Tailleurs de pierres, ou Maurer und Steinmetzer ; ils portent sur leur Baniere d'une côté S. Nico-

auff

auff der andern die HH. Castorium und Claudium.

Vielleicht seynd diese Heiligen von der dergleichen Professionen gewesen.

Drittens kommen die Schindel- und Ziegeldecker; selbige haben auff ihrem Fahn den Heil. Schutz-Engel auff einer Seiten / und das H. Hauß von Loreto auff der anderen.

Die mit gebrenten Ziegeln gedeckte Dächer seynd dem Feuer nicht so sehr unterworffen.

Die Tischler seynd die vierdte/ oder die/ welche allerhand kleine Holtz-Arbeit machen/ als Tisch/ Schäncke/ Trugen und dergleichen; und kommt dis teutsche Wort von Tische her / welche sie machen: Sie führen auff einer Seiten ihres Fahns unserer lieben Frauen Bildnuß/ auff der andern Seiten die Arch des Bunds.

Darunter seynd auch begriffen die Ebenisten/ die von Eben-Holtz arbeiten / und dergleichen.

Die fünffte seynd die Schlosser und Uhrmacher beysammen / deren Schutz-

strat & S. Simphorien, & de l'autre côté S. Castor & S. Claude.

Peut-être que ces Saints-là étoient de leur Profession.

Les troisiémes sont les Couvreurs de Toits à tuiles, ou Ziegeldecker : ils ont sur leur Baniere l'Ange Gardien, & de l'autre côté la sainte Maison de Lorete.

Les Toits, qui sont couverts de tuiles, ne sont pas si sujets au feu.

Les quatriémes sont les Menuisiers, ou ceux qui travaillent à faire divers petits ouvrages de bois, comme des tables, des armoires, des caisses, coffres, &c. ou Tischler : ce mot allemand vient des tables, qu'ils font : ils portent d'un côté de leur Baniere l'Image de Nôtre Dame, & de l'autre l'Arche de la Paix.

On comprend aussi entre ceux là les Ebenistes & autres semblables.

Les cinquiémes sont les Serruriers & Horlogiers ensemble, ou Schlosser und Uhrmacher : leurs Protecteurs

Pa-

Patronin iſt U. L. Frau/ und der H. Leonardus.

Auff die teutſche Uhren und Schlöſſer wird viel gehalten.

Sechſtens kommen vier unterſchiedene Handthierungen mit einander; Als nehmlich: Die Oehler / welche Seiffe und Kertzen; 2. Die Häringer/ welche Stockfiſch/ Häring und andere geſaltzene Fiſch; 3. Die Käßſtecher/ ſo Käß und Butter; 4. Die Greißler / ſo Hülſen-Früchte und dergleichen/ verkauffen.

So pflegt dann ein jeder auß dieſen Leuthen einen beſonderen Laden zu halten.

Ja/ mein Herr; es ſeynd ſoviel beſondere Handthierungen; ihre Patronen ſeynd die HH. Oſwaldus und Euſtachius.

Dieweil eine ſolche Menge Volck allda iſt / ſo kan ein jeder von dieſen wohl leben / wann er ſchon nur eine von denen Waaren verkauffen thäte.

Die Köche ſeynd die ſiebende / welche haben auff einer Seiten in ihrem Fahn die H. Annam, und auff der anderen Seiten die Hochzeit zu Cana in Galilæa.

Da ware Chriſtus der

ſont la ſainte Vierge & S. Leonard.

Les Horloges & ſerrures de l'Allemagne ſont eſtimées.

Les ſixiémes renforment quatre Vacations differentes, à ſavoir: ceux qui vendent, les Premiers, du Savon & des Chandeles; les Seconds, des Harangs & autres Poiſſons ſalés: les Troiſiémes, du Fromage & du Beurre: les Quatriémes des Legumes & autres choſes ſemblables.

Chacun de ces gens-là tient donc boutique à part?

Oüi Monſieur; ce ſont autant de vacations differentes: leurs Patrons ſont S. Oſswald, & S. Euſtache.

Puisqu'il y a un ſi grand nombre d'habitans, chacun d'eux peut ſubſiſter, en ne vendant qu'une ſeule de ces denrées.

Les ſeptiémes ſont les Cuiſiniers, leſquels ont ſur un côté de leur Baniere S. Anne, & ſur l'autre les nôces de Cana en Galilée.

C'eſt là où nôtre Seigneur

HErr

HErr selbsten ein Gutthätiger Kellner.

Achtens kommen die Kohlmesser: diese haben die allerseeligste Jungfrau Mariam auff beyden Seiten ihres Fahnes.

Und sie wird dannoch genennet: gantz weiß wie eine Lilien.

Die Wagner seynd die neundte; diese haben zu einer Seiten auff ihren Fahne den H. Eliam / und auff der andern die H. Catharinam.

Ich gedachte wohl daran; dann jener ist auff einem feurigen Wagen gegen Himmel auffgenommen; und diese Heilige auff einem Rad gemartert worden.

Zehentens kommen die Drächsler; diese führen auff einer Seiten des Fahns das JESUS-Kindlein / welches mit dem Umbdrähen des Drächslers beschäfftiget ist; und auff der anderen Seiten die H. Magdalenam.

So seynd sie dann der Meynung / daß Christus der HERR von ihrem Hand-Handwerck gewesen seye.

Die Schiffleuth seynd die eylffte / diese haben auff einer Seiten die HH. Noë und

fit lui même le Sommelier bienfaisant.

Les huitiémes sont les Charbonniers: ils ont sur les deux côtez de leur Baniere l'Image de la bien-heureuse Vierge.

Et néanmoins elle est nommée Toute blanche, comme un Lis.

Les neuviémes sont les Charrons, lesquels ont d'un côté de leur Baniere S. Elie & de l'autre côté S. Catherine.

Je m'en doutois bien: car celui-là a été élevé au Ciel sur un chariot en feu, & cette Sainte a été mise & martyrisée sur une roüe.

Les dixiémes sont les Tourneurs, qui ont d'un côte de leur Baniere l'enfant JESUS, occupé à tourner au tour, & de l'autre S. Marie Magdelaine.

Ils pretendent donc, que nôtre Seigneur a été de leur Profession.

Les onziémes sont les Bateilliers, & ils ont depeints sur leur Enseigne S. Nöe &

Ni-

Nicolaum, auff der andern Seiten eben selbe beyde Heiligen und unsere liebe Frau.

Die Arch Noe ware auch ein Arth eines Schiffs/ aber ohne Ruder.

Zwölfftens kommen die Faßzieher / welche den H. Augustinum und den H. Thomam von Aquin, uñ auf jener Seiten den H. Dominicum und die H. Catharinam von Siena führen.

Diese Leuth werden viel Geld verdienen / dann der starcke Wein-Handel gibt ihnen stäts eine Arbeit.

Dreyzehendens / seynd die Bader/ welche auff einer Seiten den H. Bartholomæum und die H. Catharinam, und auff der anderen Seiten die Samaritanin führen.

Sie haben vielleicht diese letztere erwählet / weil die Bader in Teutschland auch den Wund-Artzt profitiren.

Vierzehentens die Seiler/ welche unsere liebe Frau auff einer Seiten führen/und den Heil. Augustinum auff der anderen.

Es ist glaublich / daß die allerseeligste Jungfrau nie-

S. Nicolas, & de l'autre côté les deux mêmes Saints avec nôtre Dame.

L'Arche de Nöe étoit aussi une espece de vaisseau, mais sans rame.

Les douziémes sont ces sortes de Grocheteurs, qui tirent les tonneaux hors de la cave, ou qui les encavent: ils portent dans leur Baniere S. Augustin & S. Thomas d'Aquin, & à l'envers S. Dominique & S. Catherine de Sienne.

Ces gens-là gagneront beaucoup, parce que le grand trafic, qui se fait en vin, leur donne continuellement de l'ouvrage.

Les treiziémes sont les Baigneurs, ou Bader, dont les Banieres ont d'un côté S. Barthelemi & S. Catherine, & de l'autre la Samaritaine.

Peut-être qu'ils ont choisi cette derniere, parce que les Baigneurs en Allemagne sont aussi Chirurgiens.

Les quatorziémes sont les Gordiers, qui ont d'un côté de leur Baniere la S. Vierge & de l'autre S. Augustin.

Il est probable, que la S.

mah-

mahlen Seiler gebraucht habe.

Zum funffzehenden gehen die Huter; diese haben die H. Barbaram auff einer / und den Heil. Martinum auff der anderen Seiten.

Die Hüte auß Engelland seynd besser als die in Teutschland.

Die Hafner seynd die sechzehende / die führen den Heil. Florianum auff einer Seiten / und auff der andern den H. Sebastianum.

Ich hab von verschiedenen Wunder-Wercken gehört / welche der H. Florian in diesen Länderen bey denen Feuers-Brunsten gewürcket hat.

Zum siebenzehenden kommen die Weber / diese haben Christum den HErrn auff einer Seiten / und auff der andern seine gebenedeyteste Gebährerin.

Ich hab mir sagen lassen / daß auch Weber-Meister / welche die Seiden-Zeug von Gold und Silber machen / sich seßhafft zu Wienn haben niedergelassen.

Die Körbelmacher seynd die achtzehende; sie haben die H. Dorotheam und den Heil. Gregorium zu Patronen.

Vierge ne s'est jamais servi de cordes.

Les quinziémes sont les Chapeliers, lesquels ont pour saints Tutelaires S. Barbé & S. Martin.

Les Chapeaux d'Angleterre sont meilleurs, que ceux d'Allemagne.

Les seiziémes sont les Potiers, qui ont d'un côté S. Florian & de l'autre S. Sebastien.

J'ai oüi raconter plusieurs miracles, que S. Florian a fait en ces Païs-ci contre le danger du feu.

Les dixseptiémes sont les Tisserans; ils ont d'une part nôtre Seigneur J. C. & de l'autre côté sa Sainte Mere.

Je me suis laissé dire, que des Tisserans, qui travaillent en draps de soie & d'or, se sont établis à Vienne.

Les dixhuitiémes sont ceux, qui font des Corbeilles; ils ont pour Patrons Sainte Dorothée & S. Gregoire.

Es ist viel/ daß zu Wienn so viel Körbelmacher seynd/ daß sie eine besondere Zech auffrichten können.

Neunzehendtens gehen die Lebzeltner und Leb-Kuchen-Becker/ diese führen auff der einen Seiten ihres Fahns unser liebe Frau/ und den H. Ambrosium auff der andern.

Den Hochberühmten Ertz-Bischoff von Mayland.

Die zwantzigste seynd die Mehlmesser/ diese stellen ebenmäßig unser lieben Frauen Ehren-Bildnuß vor/ und auff der anderen Seiten die H. Claram.

Diese Leuth hat man wohl vonnöthen/ dann das Brod ist des Lebens fürnehmste Unterhaltung.

Zum ein-und zwantzigsten kommen die Füterer und Haber-Händler; auff deren Fahn siehet man auff einer Seiten die Gnaden-reiche Geburt unsers HErrn/ und auff der andern Seiten die H. Agnes.

Gar wohl/ dann Christus der HERR ist auff dem Strohe gebohren worden.

Die Müllner seynd die zwey-und zwantzigste/ und haben in ihrem Fahn unser

C'est beaucoup qu'il y ait à Vienne tant de faiseurs de Corbeilles, qu'ils puissent former un Corps de métier à part.

Les dix neufiémes sont ceux, qui font le Pain d'épice: ils ont dans leur Baniere d'un côté nôtre Dame, & à l'envers S. Ambroise.

Ce fameux Archevêque de Milan.

Les vintiémes sont les Vendeurs de farine; leur Baniere represente aussi nôtre Dame d'un côté, & de l'autre S. Claire.

On a besoin de ces gens-là: car le Pain est le principal soûtien de la vie.

Les Vint & uniémes sont ceux, qui vendent du foin & de l'avoine: On voit d'un côté de leur Baniere la Nativité de Nôtre Seigneur, & de l'autre sainte Agnés.

Fort bien, Nôtre Seigneur nâquit sur la paille.

Les vintdeuxiémes sont les Mûniers: Ils ont Nôtre

lie-

liebe Frau/ und auff der andern Seiten den H. Nicolaum Tolentinum.

Es seynd zween Nicolai, einer von Barry und der ander von Tolentino.

Zum drey- und zwantzigsten gehen die Becker / diese haben auff einer Seiten unser liebe Frau und den Heil. Nicolaum, und auff der andern den H. Augustinum.

Das gehet nach der Ordnung; die jenige so das Mehl machen/gehen voran; uñ die/ welche es backen folgen denen nach; obwohlen die/ so es verkauffen/ allen beyden vorgehen.

Die vier- und zwantzigste seynd die Kämpel und Siebmacher: sie haben auff einer Seiten die H. Mariam Magdalenam, auff der andern Seiten den Propheten Daniel.

Das seynd gleichwohl zwey unterschiedene Handthierungen.

Zum fünff- und zwantzigsten kommen die Nadler / so Steck- und Näh-Nadeln machen / und führen in ihrem Fahn die allerheiligste Dreyfaltigkeit / und die gebenedeyteste Jungfrau.

Dame, & â l'envers S. Nicolas de Tolentin.

Il y a un S. Nicolas de Barri & un de Tolentin.

Les vint-troisiémes sont les Boulangers ; ils ont d'un côté Nôtre Dame & S. Nicolas, & de l'autre S. Augustin.

Voilá qui va par ordre : Ceux qui font la farine, marchent devant ; & ceux qui la cuisent, viennent aprés ; quoi que ceux qui la vendent, marchent devant tous les deux.

Les vintquatriémes sont ceux, qui font des Peignes & ceux qui font des Tamis : ils ont d'un côté S. Marie Magdelaine, & de l'autre le Prophete Daniel.

Ce sont néanmoins deux Métiers bien differens.

Les vintcinquiémes ceux qui font des éguilles & des épingles : leur Baniere represente la Trés-sainte Trinité, & la bien-heureuse Vierge.

Dieſe beyde Patronen ſchicken ſich wohl beyſammen.

Die ſechs-und zwantzigſte ſeynd die Schneider: dieſe haben nur einen Patron, nehmlich den H. Michael.

Dieſer heilige Engel führet das Schwerdt / und ſie die Nadel.

Zum ſieben-und zwantzigſten gehen die Fleiſchhacker; derer Fahn iſt voll angemahlet/ man ſiehet auff der einen Seiten das Himmliſche Lamb / und unterhalb ſeiner die vier Evangeliſten; auff der andern Seiten iſt Abraham/ der ſeinen Sohn Iſaac auffopfferen will.

Es iſt ein groſſer Unterſcheid zwiſchen dieſem Schlacht-Opffer und deme/ welches die Fleiſchhacker thun.

Die Leinwands-Händler ſeynd die acht-und zwantzigſte; Sie führen nur die H. Jungfrau Mariam zur Patronin.

Dieſe Wahl iſt gewißlich nicht uneben.

Zum neun-und zwantzigſten kommen die Zinn-Ertzt- und Glockengieſſer; Sie haben aber keinen Fahn.

Das iſt wohl was abſonderliches.

Ces deux Patrons viennent bien enſemble.

Les vint-ſixiémes ſont les Tailleurs: Ceux-ci n'ont qu'un ſeul Patron, qui eſt l'Archange S. Michel.

C'eſt un Saint, qui porte l'épée, & eux l'eguille.

Les vint-ſeptiémes ſont les Bouchers: leur Baniere eſt toute remplie; d'un côté on voit ſur le haut, l'Agneau celeſte, & au deſſous de lui les quatre Evangeliſtes; de l'autre il y a Abraham, qui veut ſacrifier ſon fils Iſaac.

Il y a une grande difference entre ce Sacrifice, & celui que font les Bouchers.

Les vint-huitiémes ſont les lingers, ou ceux qui vendent de la Toile: ils n'ont que la Vierge Marie pour Patrone.

Le choix n'eſt pas mauvais.

Les vint-neufiémes ſont les Fondeurs, tant en bronze qu'en étain; & ils n'ont point de Baniere.

Voilà qui eſt bien ſingulier.

Zum

Zum dreyßigsten gehen die Weißgärber / diese führen die H. Catharinam in ihrem Fahne.

Man sagt / daß die Hirsch-Häute von Wienn kommen.

Zum ein-und dreyßigsten die Hand-Schuchmacher und Taschner / ꝛc. Sie führen auff einer Seiten in ihrem Fahn die Allerheiligste Dreyfaltigkeit / und auff der anderen Seiten unser lieben Frauen Bild von Pötsch und Sanct Ulrich.

Ich erinnere mich dieses Wunderthätigen Bildnuß; es ist das zu Sanct Stephan.

Die Lederer oder Rothgärber seynd die zwey-und dreyßigste / sie haben zu Schutz-Patronen die Mutter GOttes und den H. Stephanum.

Weilen das Lederwerck in diesen Ländern getragen wird / so werden dieselbe Leuth an ihrer Waar einen grossen Verschleiß haben.

Die Sattler kommen zum drey-und dreyßigsten; Sie haben den H. Georgium und den Heil. Augustinum auff ihrem Fahne / auff jeder Seiten einen.

Weil der Ritter St. Georg

Les trentiémes sont les Megissiers, ou Taneurs en peaux menues & deliées; ils ont sainte Catherine sur leur Baniere.

On dit, que les Peaux de Cerfs viennent de Vienne.

Les trente & uniémes sont les Gantiers & Bourfiers, ou autres semblables: ils ont sur un côté de leur Baniere la trés-sainte Trinité, & de l'autre Nôtre Dame miraculeuse de Bötsch avec S. Ulric.

Je me souviéns de cette Image miraculeuse; c'est celle qui est â S. Etienne.

Les trente deuxiémes sont les Couroieurs; ils ont pour saints Tutelaires la Mere de Dieu, & S. Etienne.

Comme les peaux sont en vogue en ce Païs-ci, ces gens là auront grand debit de leur Marchandise.

Les trente-troisiémes sont les Selliers: ils ont S. George & S. Augustin, chacun sur un côté de leur Baniere.

C'est que S. George est-un

ein Heiliger zu Pferd ware.

Zum vier-und dreyßigsten kommen die Riehmer/ nehmlich die/ so die Pferds-Geschirr und dergleichen machen/ und die Gutsche-Wägen außstaffieren; deren Patron ist der H. Paulus, derhalben führen sie ihn zu beyden Seiten ihres Fahns; auff der einen Seiten jedoch ist seine Bekehrung abgebildet.

Das hat nichts zu sagen/ es ist eben derselbe Heilige.

Zum fünff-und dreyßigsten/ folgen die Schwerdtfeger/ diese haben auff einer Seiten die H. Barbaram, und den König David wider den Goliath auff der andern.

Diese solten billich den H. Paulum zum Patron haben.

Die Faßbinder seynd die sechs-und dreyßigste/ sie führen auff einer Seiten ihres Fahns den H. Urbanum zum Patron; und auff der andern Seiten siehet man ein Faß/ das mit Reiffen gebunden wird.

Das ist umb ihr Handwerck dardurch anzudeuten.

Zum sieben-und dreyßigsten kommen die Fischer/ welche den H. Apostel Petrum zum Patron haben.

Saint, qui montoit à cheval.

Les trente-quatriémes sont les Ceinturiers, ou ceux qui font les harnois de Chevaux, & les fournitures de Carosses, & autres choses semblables. Saint Paul est leur Patron, c'est pourquoi ils en portent l'Image des deux côtez de leur Baniere; mais d'un côté c'est sa Conversion, qui est representée.

Cela ne fait rien, c'est le même Saint.

Les trente-cinquiémes sont les Fourbisseurs: ils ont d'un côté S. Barbé, & de l'autre la Victoire de David contre Goliath.

Ceux-ci meritoient plutôt S. Paul pour leur Patron.

Les trente-sixiémes sont les Tonneliers. S. Urbain est leur Patron, & de l'autre côté de leur Baniere on voit representé un Tonneau, qu'on lie avec des cerceaux.

C'est pour marquer, quel est leur Mêtier.

Les trente-septiémes sont les Pêcheurs, qui ont pour Patron l'Apôtre S. Pierre.

Sie

Sie haben gar wol erwählet / dann er triebe das Fischen wohl mehr als auff einerley Arth.

Die Oebstler seynd die acht- und dreyßigste ; Sie haben die heilige Annam und die Jungfrau Mariam zu Patronen.

So haben sie die Tochter zu der Mutter hinzugesetzt.

Zum neun- und zwantzigsten gehen die Zier-Gärtner / die haben auff einer Seiten in ihrem Fahn Adam und Eva / uud auff der andern Seiten Christum den HErrn / als er der H. Maria Magdalena in Gestalt eines Gärtners erschienen.

Diese Außdruckung ist fast mehr deutlicher als alle andere.

Hierauff folgen zum viertzigsten die Kuchen-Gärtner / diese führen die Allerheiligste Dreyfaltigkeit / und die Allerseeligste Jungfrau / als ihre Patronen.

Es ist eine Sinn-reiche Unterscheidung deren / welche die Lustgärten / und deren so die Kuchen-Gärten bauen.

Zum ein- und viertzigsten zehlet man die Schuster ; diese führen auff einer Seiten

Ils ont bien choisi ; il s'occupoit aussi à la pêche de plus d'une maniere.

Les trente huitiémes sont les Vendeurs de fruits ; ils ont pour Patrones Sainte Anne & la Vierge Marie.

Ils ont joint la fille à la Mere.

Les trente-neufiémes sont les Jardiniers ; ils ont sur leur Baniere d'un côté Adam & Eve, & de l'autre Nôtre Seigneur, quand il parut à S. Magdelaine en forme de Jardinier.

Cette expression est quasi plus propre, que toutes les autres.

Les quarantiémes sont les Jardiniers à jardin potager : ils ont pour Patrons la trés-sainte Trinité & la bien heureuse Vierge.

C'est une ingenieuse division de ceux, qui cultivent les jardins de plaisir, d'avec ceux, qui ont soin des jardins potagers.

Les quarante & uniémes sont les Cordonniers ; ils ont d'un côté de leur Baniere la

ihres Fahns die Jungfrau Maria / und den H. Leopold auff der anderen.

Die werden gewißlich eine nahmhaffte Zahl machen.

Die Schmiede seynd die zwey-und viertzigste / welche den H. Eligium auff beyden Seiten ihres Fahns führen.

So seynd sie dann mit einem Patron zufrieden.

Zum drey-und viertzigsten kommen die Schnürmacher oder Bortenwürcker ; diese haben zu einer Seiten unser liebe Frau und den Heil. Johannem den Tauffer / und auff der andern Seiten den H. Paulum.

Ich hab auff der teutschen Herren Livrée recht sauber gemachte Borten gesehen.

Die Strümpffstricker seynd die vier-und viertzigste / welche auff einer Seiten ihres Fahns JEsum den guten Hirten führen / und auff der andern Seiten das heilige Hauß-Geschlecht.

Ich hab die Stadt Wienn wegen des Strümpffmachen niemahls loben hören.

Hierauff folgen die Leder-Zurichter / als die fünff-und viertzigste / sie haben auff einer Seiten den H. Ertz-Engel Michael / und auff der andern

S. Vierge, & de l'autre S. Leopold.

Ce sont ceux-ci qui seront en grand nombre.

Les quarante deuxiémes sont les Marêchaux, lesquels ont l'Image de saint Eloy des deux côtez de leur Baniere.

Ils se contentent donc d'un seul Patron.

Les quarante troisiémes sont les Passementiers ; ils ont d'un côté la sainte Vierge & S. Jean Baptiste, & de l'autre Saint Paul.

J'ai veû dans les livrées des Seigneurs Allemands des galons, qui sont fort bien faits.

Les quarante quatriémes sont les Tricoteurs de bas, lesquels portent d'un côté de leur Baniere JESUS le bon Pasteur, & de l'autre la Famille Sainte,

Je n'ai jamais oüi loüer la Ville de Vienne en matiere de la fabrique des bas.

Les quarante cinquiémes sont les Apprêteurs de Peaux, qui ont d'un côté Saint

dern

dern den Heiligen Bartholomæum.

Die Haut dieses heiligen Apostels und Martyrers war ziemlich starck zubereitet.

Die sechs und viertzigste seynd die Brandweiner/ diese haben auff einer Seiten Maria Hülff / und auff der andern den H. Florian.

Die jenige / welche stäts mit dem Feuer umbgehen / haben wohl gute Patronen vonnöthen.

Nun kommen die Bierbräuer als die sieben- und viertzigste/ dieselbe haben gleicher massen auff einer Seiten Maria Hülff/ und den Heil Florian auff der andern.

Dieselbe gehen auch allezeit mit dem siedenden Wasser und dem Feuer umb.

Die Kirschner und Peltzwercks Kauffleuthe seynd die achtundvierzigste ; Sie haben die Mutter GOttes auff der einen Seiten ihres Fahns/ und auff der andern den H. Rochum.

Jetzt verstehe ichs / daß die jenige / welche die Häute und das Leder zurichten und bereiten / mehr als eine Gesellschafft machen / und sich/ nachdeme eines jeden Handwercks Arbeit ist / in unter-

Michel, & de l'autre S. Barthelemi.

Assûrément que la Peau de ce S. Apôtre & Martir fut bien apprêtée.

Les quarante sixiémes sont les distillateurs & Vendeurs d'eau de vie : ils ont pour Patrons Nôtre Dame de bon secours, & S. Florian.

Ceux qui ont toûjours à faire avec le feu, ont bien besoin de Patrons.

Les quarante septiémes sont les Brasseurs : ils ont de même pour Patrons Nôtre Dame de bon Secours, & S. Florian.

Ceux-ci ont aussi toûjours à faire avec l'eau boüillante & le feu.

Les quarante huîtiémes sont les Pelletiers & Marchands de Peliſſe : ils ont d'un côté de leur Baniere la Mere de Dieu & de l'autre S. Roch.

A ce que je vois, ceux qui travaillent en Peaux, composent plus d'un corps, suivant les diverses prépara-

schiedliche Zunfften oder Zechen außtheilen.

Die Glaser seynd die neun- und viertzigste; Man siehet in ihrem Fahne auff einer Seiten GOTT den Vatter/ und auff der andern den H. Lucam.

Sie haben denselben zum Patron genommen / welcher den höchsten Platz im Himmel besitzet.

Die funfftzigste seynd die Goldschmiede als die letzte/ und die anderte so keine Fahne haben; sie tragen aber zwey gemahlte Stangen / auff derselben einer ist die H. Barbara, und auff der andern der H. Elogius, nebst zweyen sehr schönen Kelchen und denen darzu gehörigen Kelch-Tellerlein.

Was schads/ daß sie keine Fahne haben / weil sie ihre Patronen zeigen?

Nun kan sich mein Herr wohl einbilden/ wie viel tausend Personen / so wohl an Meister- als Gesellen / in allen vorgemeldten Handthierungen werden begriffen seyn.

Sie müssen viel Arbeit haben / dieweil die Menge des Volcks zu Wienn überauß groß ist; dahero kan ein jedes

tions ou emplois, qu'ils ont dans ce Mêtier.

Les quarante neufiémes sont les Verriers: on voit d'un côté de leur Baniere le Pere éternel, & de l'autre S. Luc.

Ils ont pris pour Patron celui, qui occupe le premier lieu dans le Paradis.

Les derniers & cinquantiémes sont les Orfévres, les quels sont les seconds, qui n'ont point de Baniere; mais ils portent deux Perches peintes, sur l'une des quelles il y a S. Barbé, & sur l'autre S. Euloge, outre cela deux beaux Calices avec leurs Patènes.

Qu'importe, qu'ils n'aient point de Baniere, puis qu'ils ont leurs Patrons?

Vous pouvez maintenant vous imaginer, Monsieur, combien de milliers de Personnes seront compriſes dans tous ces Mêtiers, soit Maîtres ou Garçons de boutique.

Il faut qu'ils aient beaucoup de travail, parce qu'il y a extremement de monde à Vienne, d'où vient que cha-

der

der Handwercks-Mann sein Brodt leicht gewinnen.

Lasset uns aber wieder zu dem gehen/ was uns noch zu erzehlen übrig blieben: Es seynd zu Wienn zwey Hochansehnliche berühmte Bibliothecken.

Nicht mehr?

Nein nein Herr; Sie verwunderen sich darüber/ weil sie von Rom kommen/ allwo deren gar viel seynd: Sie müssen aber auch gedencken/ daß ich nicht von viel anderen Privat-Bibliothecken rede/ welche auch hoch zu schätzen seynd.

Welche seynd wohl dieselbige zwey?

Es haben schier alle Clöster Bibliothecken von einer mittelmäßigen Grösse/ die PP. Jesuiten aber ziemlich grosse und schöne/ wie dann auch einige gewisse Cavallier.

So hatte ich dann nicht eben groß Unrecht/ indem ich zweiffelte/ daß deren wohl mehr als zwey/ welche auch schatzens-würdig wären.

Lasset uns derhalben dann sagen/ daß deren zwey die allergröste seynd: die erste ist die Kayserliche Hof-Bibliotheck/ welche eine überauß

que Artisan peut facilement gagner son pain.

Mais revenons à ce qui nous reste à dire: Il y a dans la Ville deux Bibliothéques, qui meritent d'être considerées.

Pas davantage?

Non Monsieur; vous vous étonnez de cela, parce que vous venez de Rome, où elles sont en trés-grand nombre: Mais il faut aussi remarquer que je ne parle pas de plusieurs Bibliothéques des Particuliers, lesquelles ne sont pas à mépriser.

Quelles sont donc ces deux là?

Quasi tous les Convens ont des Bibliothéques, qui sont au moins d'une mediocre grandeur. Les PP. Jesuites en ont sur tout d'assés belles, aussi bien que certains Gavaliers.

Je n'avois donc pas si grand tort, en doutant qu'il n'y en eut bien plus de deux, qui meriteroient d'être estimées.

Disons donc qu'il y en a deux de trés-grandes: La premiere est celle de la Cour, laquelle a un tres-grand nombre de Livres gros-

groſſe Zahl hochberühmter Bücher hat / und abſonderlich mehr als zehen tauſend in Orientaliſchen Sprachen mit der Hand geſchriebene Stucke.

Wie viel werden dann der gedruckten Bücher ſeyn?

Die andere hat ebenmäſſig eine überauß groſſe Menge guter Bücher / und ſtehet dem gemeinen Weſen zu Dienſt / allermaſſen ein jedweder zu gewiſſer Zeit und Stund da herein gehen kan.

Das iſt eine ſchöne und bequeme Gelegenheit für die ſtudierende Leuth / deren wenig ſeynd / welche ſich auff ihre eigene Unkoſten die benöthigte Bücher ſchaffen können.

Dieſe Bibliotheck nennet ſich die Windhagiſche / indeme ſie den Nahmen von ihrem Stiffter behaltet / ſie iſt dem Convent-Bau der PP. Dominicanern anhängig / welche auch die Auffſicht darüber haben.

Stehet ſie nicht gäntzlich unter ihrer Gewalt?

Wohl nicht; dann ſie iſt dem Land-Marſchall übergeben / und wird allda ein Bibliothecarius auff Lebenslang beſtellt / welcher darüber

qualifiés, & ſur tout des Manuſcrits dans les langues Orientales, dont il y a plus de dix mille Pieces.

Que ſera-ce donc des Livres imprimez?

L'autre a auſſi une tres-grande quantité de bons livres, & elle eſt au ſervice du public, puiſqu'un chacun y peut entrer en certain têms & heures.

C'eſt une belle commodité ſur tout pour les Etudians, dont il y en a fort peu, qui puiſſent ſe pourvoir à leurs frais des Livres neceſſaires.

Cette Bibliothéque s'appelle Vindhagienne, retenant le nom de ſon Fondateur, & elle eſt annexée au Convent des PP. Dominicains, qui en ont l'inſpection.

Ne depend-elle pas entiérement d'eux?

Non pas; car elle eſt ſubordonnée au Mareſchal de la Province: & l'on y met

der

ber die Verwahr- und Verwaltung führet.

Diese Nachricht ist mir sehr angenehm / dann es geschehen könte / daß auch ich eines oder des andern Buchs vonnöthen hätte.

Nicht weit von dannen / nehmlich in der untern Becken-Strassen ist eine Stifftung für achtzehen in denen vier Facultäten studirende Personen zu unterhalten.

Wie ist das zu verstehen?

Das heist soviel / daß diese studirende allda ihre Wohnung / Kost und Unterweiser haben / biß sie zu Doctoren promovirt werden: und bekommen nachgehends noch ein Jahrlang eine gewisse Besoldung.

Das ist eine grosse Beyhülff für die Bedürfftigen.

Es werden die jenige dahinein gelassen / welche von den Oesterreichischen Ständen und Regierung der Abtissin deß in Oesterreich gelegenen und so genandten Closters Windhag / erstlich vorgestellet und folgends von ihr ordentlich erwählet und zum hineingehen benennet werden.

un Bibliothécaire à vie, lequel en a la garde & la direction.

Cette information me plait beaucoup, parce qu'il se pourroit bien faire, que j'aurois aussi besoin de quelque Livre.

Pas loin de là, à savoir dans la rüe appellée Unter-Becken-Strass, il y a une fondation pour l'entretien de dix huit Etudians de chacune des quatre Sciences, ou Facultés.

Comment faut-il entendre cela?

C'est à dire que ces Etudians ont dans cet endroit leur Habitation, leur Pension & leurs Précepteurs, jusqu'à ce qu'ils se fassent passer Docteurs: & même ils ont encore ensuite une certaine Paie un an durant.

Cela est d'un grand secours pour qui en a besoin.

Ceux qui sont reçûs dans ce Corps, sont presentez par les Estats & la Regence d'Autriche à l'Abbesse d'un Convent appellé Vindhagh, situé en Autriche, & ensuite elûs, dénommez & introduits par icelle.

Dieſe Stiffter waren gewißlich ſehr fromm und fürſichtig.

Noch eine andere/ der erſtgedachten faſt gleiche und reiche Stifftung iſt daſelbſten / welche aber nur allein denen vom Managettiſchen Geſchlecht dienet: zumahlen dieſes Geſchlechts Knaben umſonſt dahinein aufgenommen/ und mit einem braunen Tuch gekleidet/ernähret/und im Studiren biß promovirte Doctores inſtruiret werden.

Dieſer Stiffter muß ebenmäßig ein verſtändiger und reicher Mann geweſen ſeyn / deſſen Abſehen vielleicht dahin ziehlet / daß im Fall ſein Geſchlecht erlöſchen ſolte/ ein anders ihme nach/und eingeſetzt werde.

Davon hab ich keine Nachricht ; das aber hab ich wohl gehört/ daß er ein berühmter Medicus und ein trefflicher Mahler geweſen.

Das waren zwey kräfftige Mittel ſein Einkommen zu vermehren.

Es ſeynd zu Wienn zwey Banchi publici, oder öffentliche Anleg-Aembter / deren eins auff die Italiäniſche Manier del Giro kan genandt werden / weilen die jenige /

Ce Fondateur étoit aſſûrément un homme craignant Dieu & prévoiant.

Il y a une autre riche Fondation, qui eſt quaſi ſemblable à la précédente , & qui n'eſt que pour ceux de la Famille des Managhetta; parce que les jeunes gens y ſont receus & habillés d'un drap de couleur obſcure, & qu'ils y ſont nourris , inſtruits & gradüez jusqu'au Doctorat ſans rien payer.

Le fondateur devoit être un homme également intelligent & riche, & peut-être qu'il a eu en veûe,qu'en cas, que ſa Famille vint à s'eteindre , on y en pût ſubſtituer une autre.

C'eſt dequoi je n'ai pas oüi parler ; mais j'ai bien oüi dire que c'étoit un ſavant Medecin & un bon Peintre.

Voilà deux moyens propres à augmenter ſes revenus.

Il y a de même à Vienne deux Banques ; dont l'une peut être apellée à la maniere Italienne del Giro: parce que les Parties, qui y ont quelque prétenſion , y ſont

wel-

welche eine Anforderung dahin haben / vermög deroschrifftlichen Uhrkunden / dahin angewiesen seynd.

Es ist fast eben dasselbe wie zu Venedig.

Würcklich ist es zwar nicht dasselbe / jedoch ist der Unterscheid nicht groß: der meiste Theil der Kayserlichen Beambten und Hof-Bedienten empfangen daselbsten ihre Besoldung.

Auff diese Weiß seynd sie ihrer Besoldung wohl versichert.

Die andere Banco della Pieta, wird das Pfand-Ambt genandt / wie es dergleichen auch anderwerts hat; Allda kan man in Zeit der Noth versetzen und verpfänden / was man will.

Das ist ein Trost für die jenige / welche in höchst-dringender Nothdurfft Geld haben müssen.

Eben dessentwegen ist solches den Armen zu Hülff und Trost vor einigen Jahren auffgerichtet worden.

In allen wohlbestellten Städten pflegt man dergleichen zu haben; und solte es nur zu Verhütung des grossen Wuchers dienen.

Auch ist vor weniger Zeit

addressées par le moyen des assignations.

C'est quasi la même chose à Venise.

Effectivement ce n'est pas toute la même chose, mais il n'y a pas grande difference; La plûpart des Officiers & serviteurs de l'Empereur y recoivent leur salaire.

De Cette maniere leur Paie est bien assûrée.

L'autre Banque s'appelle Mont de Pieté, comme il y en a ailleurs: on y peut engager ce que l'on veut en cas de necessité,

C'est une consolation pour ceux, qui sont dans un pressant besoin d'avoir de l'argent.

C'a aussi été pour le soulagement des pauvres, qu'il a été érigé, il y a quelques années.

On a coûtume d'en avoir dans toutes les Villes bien reglées, quand ce ne seroit que pour remedier à l'usure.

On a aussi depuis peu éta-

zu

zu Wienn ein Regierungs-Arth eingeführt worden/ der man den Nahmen Banco gegeben hat / und welche über alle Kayserliche Gefälle die Verwaltung führet.

Das solte billich ein Wirthschaffts-Gericht genennet werden.

Diese Regierungs-Arth ist mit sehr klugen und fürsichtigen Anordnungen / sowohl dem gemeinen Wesen zum besten/als zu des Lands-Fürsten Nutzen eingerichtet ; und wann ich ihnen alle besondere Umbstände davon sagen solte/ brauchete es gar zu viel Zeit.

Dergleichen Geschäffte erforderen spitzfindige Köpffe und wohlerfahrne Leuthe : Uber diese Beschaffenheit will ich selbsten mich genauer erkundigen.

Wir können auch zwey Müntz-Häuser hernennen / deren eins jedoch/ welches in dem Stadt-Graben ist / nur zur Bereitung der Metallen dienet.

Gantz recht ; weilen es im Graben/ ist es so sicher als in der Stadt.

Im andern in der Stadt scheidet und läutert man die Metallen / schmeltzet sie zubli à Vienne un Gouvernement, auquel on a donné le nom de Banque, & qui a la Direction de tous les revenus de l'Empereur.

Il faudroit donc l'appeller un Tribunal d'Economie.

CeGouvernement est établi avec de sages & prudentes disposition, tant pour le public, que pour l'Empereur, mais si je vous en voulois dire toutes les particularitez, cela me meneroit trop loin.

De semblables affaires demandent des têtes rafinées, & des gens qui aient de la pratique : Je m'informerai moi-même de ces particularitez plus en détail.

Nous pouvons aussi compter deux maisons de la monoye, dont néanmoins l'une qui est dans les fossez de la Ville, ne sert qu'à préparer les metaux.

Fort bien ; étant dans les fossez, elle est aussi sûre que dans la Ville.

Pour l'autre qui est dans la Ville, on y rafine & separe les metaux ; on y fait leur

sam-

sammen / machet die Vermischung und die Prob / und schlägt die Müntz.

Auch von Kupffer?

Nein / mein Herr; man präget daselbsten keine andere Müntz / als von Gold und Silber / und gestattet auch keinem anderen Geld den Lauff; obzwar wohl einige Sorten von feinerm Schrot und Korn seynd.

Das beste Geld wie ich hab sagen hören / seynd die Cremnitzer Ducaten / so zu Cremnitz in Hungarn geschlagen werden: die Bergwerck aber seynd zu Schemnitz und anderer Orthen.

Also hats in diesem Königreich viel Bergwerck.

Dieweil wir eben von dem Müntz-Hauß reden / will ich ihnen sagen / daß in Wienn auch drey Zeug-Häuser seynd / und zwar eins / in welchem das Geschütz gegossen wird.

Auch das grobe Geschütz?

Ja; grosse Stuck giesset man auch allda; die meiste grosse Stuck jedoch werden ausserhalb der Stadt in einem geräumeren und bequemeren Orth gegossen.

Und gerathen sie wohl?

alliage, & on y forme & frape la monoye.

De cuivre aussi?

Non Monsieur, on ne frape point & on ne donne point cours à d'autre monoye, qu'à celle d'argent & d'or; quoi qu'il y en ait de differens alois.

La meilleure monoye, à ce que j'ai oüi dire, sont les Ducats de Kremnitz, ils se frapent à Kremnitz en Hongrie; mais les mines d'or & d'argent sont à Schemnitz & en d'autres endroits.

Ainsi il y a beaucoup de mines dans ce Roïaume.

Et puisque nous parlons de monoye, je vous dirai qu'il y a aussi trois arsenaux à Vienne, dans l'un desquels on fond des pieces d'artillerie.

Des grosses pieces aussi?

On y fond de gros Canons, quoi que la plûpart de ces grosses pieces se fondent hors de la Ville, dans un endroit plus propre & plus ample.

Cela reüssit-il?

Warumb nicht? Es seynd von allerhand Künsten und Professionen sehr vollkommene Meister in der Stadt; und glauben sie mir/ daß man an wenig Orthen in allerhand Künstlichen Wercken besser arbeitet/ als zu Wienn.

Es ist daselbsten der Kayserliche Hof/ derhalben ist zu glauben / daß meistens diesselbige / welche ihre Profession wohl verstehen / einer dem andern zu Trutz dahin kommen.

Sie werden wohl dazu auffgemuntert/ weil sie allda ihr gutes Außkommen finden / werden wohl belohnt/ und folgends auch wohl zu einem guten Dienst beförderet.

Ein jeder suchet sein bestes/ und bleibet gern da/ wo er sich wohl befindet.

Die andere Zeughäuser seynd für Gewehr und Waffen/ Kriegs-Zurüstungen / Schiffe und dergleichen darinnen zu verwahren ; auch werden alle darzu gehörige Sachen darinn verfertiget : und ist in diesen Zeughäusern für viel tausend Mann Gewehr/ absonderlich an Muß-queten und Flinten.

Ein solches ist in einer

Pourquoi pas ? il y a dans cette Ville des Maîtres en toutes sortes d'arts, lesquels sont fort habiles : & croiez moi, il y a peu d'endroits où l'on travaille mieux à toutes sortes d'ouvrages manuels qu'à Vienne.

L'Empereur y reside ; ainsi il est croiable, que tous ceux qui s'entendent bien en leur Profession , y courent à l'envi l'un de l'autre.

Ils y sont aussi excités , parce qu'ils y trouvent leur compte, & quils y sont bien recompensés , & ensuite avancez à quelque bonne charge.

Chacun cherche son mieux , & on reste volontiers où l'on se trouve bien.

Les autres Arsenaux sont faits pour conserver les armes , l'attirail de guerre, les barques & on y travaille aussi à toutes ces sortes de choses : il y a pour armer plusieurs milliers de personnes, sur tout pour ce qui est des mousquets & des fusils.

Cela est necessaire dans u-

gros

groſſen Stadt vonnöthen / umb ſich in vorfallender Noth bereit zu halten: Die Schiffe aber wird man vielleicht nur auff der Donau brauchen?

Ich weiß nicht / ob mein Herr wird gehört haben / daß der Kayſer Leopold / Zeit währenden Kriegs wider die Türcken / eine Flothe brauchbarer Schiffe auff dieſem Waſſer-Strohm habe verfertigen laſſen.

Ich weiß wohl / daß dieſer Fluß Schiffreich iſt; es iſt aber viel daß man darauff eine gantze Kriegs-Schiff-Flothe ſolle gehalten haben.

Es iſt gleichwohl geſchehen / und zwar mit gutem Nutzen / welcher noch gröſſer geweſen wäre / wann ſie wohl wären angeführet worden. Und zwar was noch mehr iſt / ſo haben Ihro Kayſerliche und Königl. Majeſtät erſt kürtzlich etliche Galeen von einer ungemeinen Gröſſe und Schönheit allda machen laſſen / deren man ſich gar wohl auff dem Meer bedienen könte: Sie werden auff der Donau die Macht der Ottomanniſchen Pforte gar leicht hemmen / und zu Unternehmung einiger groſſen Anſchläge und Vorhaben dienen könne grande Ville, pour ſe tenir prêt en cas de neceſſité; mais ces barques là ne ſont-elles que pour ſervir ſur le Danube?

Je ne ſais ſi vous avez oüi dire, que durant la derniere guerre contre les Turcs, l'Empereur Leopold fit faire une Flotte de bateaux, qui étoient propres à ſervir ſur ce fleuve.

Je ſais bien qu'il eſt navigable: mais c'eſt beaucoup, qu'on y ait tenu une flotte entiere de barques de guerre.

Céla s'eſt pourtant fait & même avec utilité; laquelle auroit été plus grande, s'il avoit eu une bonne direction. Mais ce qui eſt de plus, ſa Majeſté Imp. & Catholique d'à preſent a depuis peu fait bâtir des Galeres d'une groſſeur & d'une beauté peu ordinaire. On pourroit même s'en ſervir ſur Mer. Elles boucheront trés-facilement le Danube aux forces Ottomannes, & pourront ſervir d'acheminement à de fort grandes entrepriſes; Elles vont à voiles & à rames, ſans avoir beſoin d'une grande profon-

nen : ſie ſchiffen fort mit Segel und Ruder / und haben keiner groſſen Tieffe des Waſſers vonnöthen / wegen ihrer groſſen Weite und Breite : deren ſeynd zehen / alle wohl außgerüſtet und mit Stücken verſehen / und hat ein jedes ſeinen Tauff-Nahmen / ſie ſeynd auch bereits alle zehen in Hungarn abgangen / und hat man ſich deren bey der Belägerung Belgrad bedienet / woſelbſten ſie ſchon wunderſame Würckungen gethan : Laſſet uns aber fortfahren / umb ein End zu gewinnen.

deur d'eau, à cauſe de leur grande largeur. Il y en a dix, toutes montées de canons & équipées, dont chacune a ſon nom propre ; & elles ſont déja deſcenduës toutes dix en Hongrie. On s'en eſt ſervi au ſiege de Belgrade. où elles ont déja fait voir de merveilleux effets. Mais paſſons plus outre pour avancer Chemin.

Sie thuen nach ihrem Wohlgefallen.

Faites à vôtre bon plaiſir.

Es ſtehen in der Stadt drey öffentliche Säulen : die Vornehmſte iſt auffm Graben oder grünen Marckt / von Marmelſtein / welche auff Befehl Kayſers Leopoldi im Jahr 1692. auffgerichtet worden.

Il y a dans la Ville trois Colomnes publiques : La principale, qui eſt de marbre, eſt ſur la Place aux herbes, & elle fut érigée par ordre de l'Empereur Leopold l'an 1692.

So iſt ſie dann noch gantz neu.

Elle eſt donc encore neuve.

Man hat zehen Jahr daran gearbeitet / maſſen allerhöchſt-gedachte Kayſerliche Majeſtät den 30. Julij 1682. daran den erſten Stein gelegt hat.

On y a travaillé dix ans, puiſque le même Empereur en jetta la premiere pierre, le 30. Juillet 1682.

Man kan ſchon was Schö-

On peut faire quelque

nes

nes machen innerhalb zehen Jahren.

Sie ist herzlich / und verwunderens-würdig: ich will ihnen davon keine Beschreibung machen / weil sie dieselbe selbst sehen werden.

Wann es GOtt beliebt / so werde ich bald dorten seyn.

Genug ist es / wann man weiß / daß sie dem Allmächtigen GOTT zur schuldigsten Danckſagung wegen der in vorigen Jahren starck graßirenden / und jüngst darauff verwichenen Jahrs auffgehörten abscheulichen Pest / ist auffgerichtet worden.

Man ware schuldig dem HERRN ein immerwährendes Danck-Opffer des Lobs auffzurichten.

Diese Säule ist der Allerheiligsten Dreyfaltigkeit / (welche da außgehauen gesehen wird) gewidmet; und ward an derselben Hohen Fest-Tag von dem Bischoff zu Wienn eingeweyhet.

Man kan sichs wohl einbilden / mit was für einer grossen Andacht und Eyffer solches geschehen.

Es geschicht noch heutiges Tags eine grosse Andacht allda; es seynd daselbsten stäts brennende Ampeln / choſe de beau pendant dix ans de têms.

Elle est magnifique & admirable: Je ne vous en ferai pas la description, parce que vous la verrez vous même.

S'il plait à Dieu, je serai bientôt là.

Il suffit de savoir qu'elle fut dressée en action de graces, de ce que la peste, qui y avoit regné l'année précedente, avoit pris fin.

Il faloit consacrer au Seigneur un signe de reconnoissance, qui subsistât toûjours.

Cette Colomne est dediée à la Trés-sainte Trinité, qui y est répresentée: Elle fut aussi benite par l'Evêque de Vienne le jour de la trés-Sainte Trinité.

On peut bien s'imaginer avec quelle devotion & quel zéle cela se passa.

On y porte encore aujourdhui une grande devotion. Il y a des lampes, qui y sont continuellement allu-

auch iſt allezeit eine Schild-Wacht darbey/ und wird alle Abend dabey eine kleine Predigt gehalten/ welcher Andacht viele Leuth beywohnen.

Das iſt bequem/abſonderlich für die jenige/welche auff ſelbigem Platz wohnen.

Auff dem Eck dieſes Platzes/wann man zu der Dohm-Kirchen gehen will/ ſiehet man an der Mauren eines Apotheckers Hauß zur göldenen Cronen genandt/ einen Elephanten nach Lebens-Gröſſe abgebildet/ welchen Maximilianus damahlen König in Böheimb/ auß Spanien hat mit herauß bringen laſſen: denſelben hat man vor kurtzer Zeit erneuert und erfriſchet/ wobey folgende deutſche und lateiniſche Beyſchrifften zu leſen ſeynd:

mées. Il y a auſſi toûjours une ſentiuelle, & tous les ſoirs il y a une petite prédication, où il aſſiſte beaucoup de monde.

Cela eſt commode ſur tout pour ceux qui demeurent ſur cette place.

Au coin de cette place en tirant vers l'Egliſe Cathédrale on voit ſur la muraille d'une maiſon d'apoticaire, laquelle a pour enſeigne une Couronne d'or, la figure au naturel de l'Elephant, que Maximilien, pour lors Roy de Boheme, y avoit a mené d'Eſpagne. On l'a depuis renouvellée & embellie. On y voit auſſi les inſcriptions ſuivantes en allemand & en Latin:

Dieſes Thier heiſt ein Elephant/
Welches iſt weit und breit bekandt/
Sein gantze Gröſſe alſo geſtalt/
Iſt hier gantz fleißig abgemahlt:
Wie den König Maximilian
Auß Spanien hat bringen lahn/
Im Monath Aprilis fürwahr/
Als man zehlt 1552. Jahr.

Sin-

Sincera pictura Elephantis quem Sereniſſimus Rex Bohemiæ, Dominus MAXIMILIANUS primò Viennæ ſpectandum exhibuit, Menſe Aprili Anno M. D. LII.

Renovatum Anno Chriſti M. DCC. XVII.

Die andere Saule iſt von gegoſſenem Ertzt und vergüldet / ſie ſtellet die unbefleckte Empfängnuß vor; dieſe hat eben ſowohl der Kayſer Leopold im Jahr 1667. auffrichten laſſen.

So iſt ſie dann älter als die vorige.

Ja mein Herr; ſiehet (wie ich vorhin angezeigt) auff dem ſo genandten Hof vor der Jeſuiten-Kirchen; es geſchehen auch allda überauß groſſe Ehr-Bezeigungen/und iſt ebenmäßig ſtäts eine Schildwacht darbey: An allen unſer lieben Frauen Feſt-Tägen werden allda Gebetter gehalten; welcher Andacht der Kayſer mit der gantzen Hofſtatt beywohnet.

Das iſt wohl eine auffer-bauliche Andacht.

Die dritte Säule iſt noch nicht vollkommen verfertiget; ſondern nur mit einem von Holtz auffgerichteten Modell entworffen.

Il y a une autre Colomne de Bronze doré, laquelle répreſente l'Immaculée Conception. Ce fût le même Empereur Leopold, qui la fit ériger l'an 1667.

Elle eſt donc plus ancienne que l'autre.

Oüi Monſieur; Elle eſt ſur la Place des Jeſuites, comme je l'ai dît auparavant. On lui porte auſſi un trés grand reſpèt, & il y a toûjours une ſentinelle. Toutes les fêtes de la S. Vierge on y fait des prieres; auxquelles aſſiſte l'Empereur avec toute la Cour.

Devotion fort exemplaire.

La troiſiême Colomne n'eſt pas encore achevée, mais elle eſt ſeulement ébauchée, ou en modele fait de bois.

Es iſt genug ; daß man ſiehet was es ſeyn ſoll.

Diß Modell oder Entwurff ward im Jahr 1706. dem Heiligen Patriarchen Joſeph zu ehren dahin geſetzt : wann ſelbige wird verfertiget ſeyn / ſo wird man gewißlich was vortrefflichs ſehen.

Kayſer Joſeph hätte auff die Beförderung dieſes Werck's ſollen gedacht haben / weilen dieſelbe zu ſeiner Zeit angefangen / und darzu ſeinem Nahmens-Heiligen zugeeignet ware.

Er wolte ſie vollends verfertigen laſſen / der Todt aber hat ihme die Ehr und das Wohlgefallen benommen / dieſelbe außgemacht zu ſehen.

Es wird gleichwohl nicht ohne Urſach ſeyn / daß er ſie hat wollen auffrichten laſſen.

Auch iſt ein beſtimmter Orth auſſerhalb der Stadt allda zur Beſtraff- und Züchtigung der liederlichen und übel erzogenen Leuthen / das Zucht-Hauß genandt.

Vielleicht wird die Jugend dorten aufferzogen ?

Nicht alſo / mein Herr ; ſondern es werden die / ſo ein ruchloſes üppiches Leben führen / die ungehorſame ihrer

Cela ſuffit ; on voit ce que ce doit être.

Ce modele ou deſſein fut dreſſé l'an 1706. à l'honneur du Patriarche S. Joſeph ; & quand elle ſera achevée, ce ſera auſſi quelque choſe de magnifique.

L'Empereur Joſeph auroit bien pû ſonger plûtôt à l'avancement de cet ouvrage, parce que ça été de ſon têms qu'il a été commencé, & qu'il étoit dedié à ce Saint, dont il portoit le nom.

Il le vouloit achever, mais la mort lui a ôté la gloire & le plaiſir de la voir finir.

Ce ne ſera pourtant pas ſans raiſon qu' il l'a voulut faire dreſſer.

Il y a un lieu hors de la Ville pour châtier les gens de mauvaiſe vie & les mal-morigerez. C'eſt pourquoi on appelle cet endroit là le lieu de la diſcipline : Zucht-Hauſs.

Peut être qu'on y éleve des jeunes gens ?

Non, Monſieur ; mais on y en met quelques uns pour un certain têms à proportion des fautes, qu'ils ont

Elteren/leichfertige Schlenckelen/kleine Diebe und Beutelschneider/ die Weiber und Menscher eines Huren-Lebens/ dahin eingesetzt/ und zwar auff eine gewiss: Zeit/ nach der Maaß ihres Verbrechens; deren etliche mit Schlägen / nach ihrem Verdienst tractirt/ alle aber mit wenig Brodt unterhalten werden.

Das ist wohl gethan/ umb die Liederliche und Unbändige im Zaum zu halten / und zu züchtigen.

Nun hab ich ihnen nichts mehr vor Augen zu stellen als die Kayserliche ausser der Stadt gelegene Palläste.

Solche Oerther werden zur Erlustigung dienen.

Einer von diesen Pallästen / den man die Favorita nennet / liegt in einer Vor-Stadt nahe bey der Stadt/ kan von sonderbahren Ergötzlichkeiten nicht viel sagen; als daß er die frische Lufft / und die daran gelegene schöne Gärten hat.

Ich erinnere mich / daß sie mir davon schon was gesagt haben.

Nichts destoweniger ist es ein grosses und schönes Gebäu/ in welchem der Kayser/

commises: On y met les débauchez, les desobeïssans à leure Pere & Mere, les gueux, de petits fripons & larons, les Filles & femmes de mauvaise vie &c On donne des coups à quelques uns, qui le meritent le plus, & à tous, fort peu de pain.

C'est bien fait; On tient par là en bride les gens dissolus & mal vivans.

Je n'ai plus rien maintenant à vous décrire, si non les Palais de l'Empereur, qui sont hors de la Ville.

Ce seront des lieux de plaisance.

L'un de ces Palais qu'on appelle la Favorite, étant dans un Fauxbourg tout prés de la Ville, ne promet pas de grands divertissemens, si non qu'il y a un air frais, & de beaux jardins, qui y sont attachez.

Je me souviens, que vous en avez deja parlé.

C'est pourtant un beau & vaste édifice, & l'Auguste

liche Hof den gantzen Sommer hindurch die Zeit zu vertreiben pfleget.

Dieweil derselbe so nahe bey der Stadt ist / so ist es eben als wann man in der Stadt wäre.

Ein anderer Pallast / welcher etwa eine kleine Stund weg von der Stadt liegt / wird Schön-Brunn genandt; diesen hat Kayser Josephus / als Er noch Römischer König ware / bauen lassen : die Bau-Kunst daran ist vortrefflich / im Bezirck aber etwas engerer als der vorige.

Das Glück hat ihn nicht betroffen / denselben lang zu geniessen.

Zwey Meilen von Wienn im Marcktflecken Laxenburg / ist auch ein Kayserliches Schloß / allwo sich ihre Kayserliche Majestäten im Monath May aufftzuhalten pflegen.

Das ist dann ein Frühlings-Orth.

Nicht darumben / sondern dieweil es in der Gegend herumb weite Felder hat / in welcher der Kayserliche Hof zu selbiger Zeit mit der Reiger-Beitz oder Falcken-Spiel seine Erlustigung nihmet.

Maison a coûtume d'y passer l'Eté.

Etant si prés de Vienne, c'est comme si on êtoit en Ville.

Un autre Palais, qui n'est aussi distant de Vienne qu' une demi-heure de chemin, s'appelle Belle fontaine, ou Schön-Brun : C'est l'Empereur Joseph, qui l'a fait bâtir, du têms qu'il êtoit Roy des Romains. L'architecture en est belle, mais il est un peu plus étroit que le précedent.

La fortune ne l'a pas favorisé d'en joüir long-têms.

Il y a aussi à deux lieües de Vienne un Château nommé Laxenbourg, où leurs Majestez Imp. sejournent ordinairement pendant le mois de May.

C'est donc un lieu pour le Prin-têms.

Non pas pour cela, Monsieur ; mais parce que cette Etendüe tout à l'entour comprend de vastes campagnes, sur lequelles la Cour Imperiale pendant cette saison, se divertit à la chasse aux herons, ou de la fauconnerie.

Ich

Ich hab vielmahlen von derselben Jagd hören sagen.

Es ist ein kurtzweiliger Zeitvertreib / und man hat eine grosse Lust demselben zu zuschauen / absonderlich wañ der Falck auff den Reiger und Haasen stosset.

Wann ich bey Zeiten dorten wäre / möchte ich auch wohl mit zusehen.

Eine gute Stund von diesem ligt ein anderes Schloß Ebersdorff genandt / wohin Ihro Kayserliche Majestäten sich im Herbst-Monath zu begeben pflegen / umb sich mit der Hirsch-Jagd zu erlustigen.

Von diesem Pallast oder Schloß / hab ich auch hören sagen / und daß es der Orthen Hirsche von unübermässiger Grösse haben soll.

Deren siehet man die Mänge an unterschiedlichen Orthen / nicht weit oder aber nahe bey der Stadt Wienn.

Die Vielheit derselben macht / daß sie hin- und wieder lauffen.

Ihro Majestät der Kayser haben auch einen Pallast in der Neustadt / acht kleine Meilen von Wienn; und ist der Orthen eben so wohl ei-

J'ai bien de fois oüi parler de cette chasse.

C'est un noble passetêms & fort recreatif, & il y a beaucoup de plaisir d'en être le spectateur, particulierement quand le faucon fond sur le heron, ou qu'il charge le liévre.

Si j'y pouvois être assez-tôt, j'aurois un grand plaisir de voir ce divertissement.

A une bonne heure de là il y a un autre Château, nommé Ebersdorff, où leurs Majestez ont coûtume d'aller au mois de septembre pour prendre le divertissement de la chasse aux cerfs.

J'ai aussi entendu parler de ce Palais, & j'ai oüi dire, qu'il y a là prés des cerfs d'une grandeur demesurée.

On en voit en quantité dans divers endroits, pas loin ou plûtôt tout proche de là Ville de Vienne.

C'est le grand nombre qu'il y en a, qui fait qu'ils courent de côté & d'autre.

L Empereur a pareillement un Palais à Neustadt à huit petites lieües de Vienne, & il y a aussi dans cet endroit une chasse trés-abondante

ne

ne überflüßige Jagt an Hirſchen und an Wild-Schweinen.

An allen Orthen/wo Waldungen ſeynd / da zeuchten und vermehren ſie ſich merckʃlich ; über das/ halte ich darfür/ daß die Jagd nicht allen Menſchen erlaubt ſeye.

Hat ſich wol ſo gar keinem Menſchen / allermaſſen die gantze Jagd dem Kayſer vorbehalten iſt/ und ſeynd vom Kayſerlichen Hof überall Jäger beſtellt / welche auff alle Durchreiſende wohl Achtung / und von allem / was vorbey gehet / Rechenſchafft geben müſſen.

Das iſt auch billich und recht / dieweil die Jagt des Lands-Fürſtens Erluſtigung iſt.

Noch ein anderes Gebäu iſt in der Leopold-Stadt / ſo ein rechtes Luſt-Hauß/ deſſen Gänge und Zugänge mit Bäumen und grünen Wänden gar annehmlich untermiſchet ; wohin man wilde Thier hinbringen laſſet/ umb ſie zu hetzen / ohne daß ſie außkommen können.

Das iſt eine Ergötzung für die jenige / welche ſich auffm Feld und im Wald nicht abmatten wollen.

tant en cerfs qu'en ſangliers.

Par tout, où il y a des bois, ils s'accouplent & ſe multiplient notablement. Je ſuppoſe que la chaſſe ne ſera pas permiſe à tout le monde.

Elle ne l'eſt même à perſonne, parce que toute la chaſſe eſt reſervée pour l'Empereur ; & il y a par tout des chaſſeurs de la Cour, qui doivent obſerver tous les paſſans, & rendre compte de ce qui arrive.

Cela eſt bien juſte ; puiſque la chaſſe eſt le divertiſſement du ſouverain.

Il y a dans Leopoldſtadt un autre Palais, avec des avenües entremelées de Bocages. On y fait venir de ces bêtes ſouvages, pour les avoir à portée, ſans qu'elles ſe puiſſent ſauver.

C'eſt un plaiſir pour qui ne veut pas ſe fatiguer à la campagne, ou dans les bois.

Der

Der Orth heist die alte Favorite, recht auf teutsch aber der Au-Garten.

Mein Herr hat von allen Sachen eine gute Nachricht; es ist mir leid / daß sie nicht mit mir auff Wienn kommen können.

Allernächst daran stosset ein recht anmüthiger Orth / wo man im Sommer spatzieren gehet: der heisset auff teutsch Prater / vom lateinischen Wort Pratum, welches eine Wiese heisset: Es wird auch allda alle Jahr in der Fasten-Zeit das Fuchs-Prellen gehalten. Dahinein fahren fast alle Tag auff den Abend die Cavallirs und Dames häuffig sich zu erlustigen.

So kan man ihn billich ein Spatzier-Orth nennen; wie dann der Adel in den grossen Städten und an etlichen anderen Orthen / dergleichen auff ein- oder andere Weise zu haben pflegt.

Die Nacht ist schon eingeschlichen / mein Herr; wir haben die Materie / welche wir angefangen haben / vollendet; derhalben halte ich darfür / daß wir wohl thuen / wann wir uns zur Ruhe begeben: Morgen frühe / wills

Cet endroit s'appelle la vieille Favorite, & en allemand, Au-Garten.

Vous êtes bien informé de toutes choses: Je suis faché que vous ne pouvez venir avec moi à Vienne.

Il y a prés de là un endroit fort delicieux pour la promenade de l'Eté. On l'appelle en allemand Prater, comme qui diroit un Pré. Il y a là aussi toutes les années vers le carême une chasse aux renards. La Noblesse y va tous les jours se divertir vers le soir.

Il faut donc l'appeller un lieu de promenade, tel que la Noblesse s'en fait dans toutes les grandes Villes, en quelque endroit ou de quelque maniere que ce puisse être.

Monsieur il se fait nuit. Nous avons achevé de discourir de la matiere, que nous avions commencée; je crois que nous ferons bien de nous aller coucher. Demain matin, s'il plait à Dieu, je pourrai encore vous

GOTT!

GOTT! werde ich sie von einigen anderen besonderen Sachen mit Gespräch unterhalten können.

Mein Herr / alles nach ihrem Belieben; was mich anbelangt / wurde ich niemahlen müde werden ihnen zu zuhören. So lasset uns dann gehen / inzwischen bedancke ich mich / daß sie sich so lange haben gedulten wollen mich in allen diesen wissens-begierigen Dingen zu benachrichtigen.

Es ist meine Schuldigkeit / und ich empfinde über das eine Freude / ihnen Dienste erweisen zu können.

So gehen wir dann hinein.

entretenir de quelques autres particularitez.

Monsieur tout comme il vous plaira; pour moi, je ne serais jamais las de vous entendre. Allons nous en donc, & en attendant je vous rends graces d'avoir eu si long têms patience à m' informer de toutes ces curiositez.

C'est mon obligation, & je trouve outre cela du plaisir à vous rendre service.

Entrons donc.

VI. Gespräch.

GUten Morgen mein Hochgeehrter Herr Vincentius; wie haben sie diese vergangene Nacht geschlaffen?

Ihr Diener mein liebster Herr Anastasius; es haben sich die Gespräche / welche wir gestern Abend mit einander geführt haben / die gantze Nacht hindurch in meinen Gedancken herum gewältzet; und

Dialogue VI.

BOnjour, Monsieur Vincent: Comment avez vous dormi la nuit passée?

Vôtre Serviteur, mon cher Monsieur Anastase: J'ai roulé toute la nuit dans mon esprit les discours que nous eumes hier au soir; & j'étois impatient de vous revoir, & d'entendre ce que

und

und iſt mir die Zeit lang worden/ ſie wiederumb zu ſehen/ und zu vernehmen/ was noch ferner zu ſagen übrig iſt.

Da bin ich bereit ihnen zu dienen: Es iſt ſo ſchlimmes Wetter/ daß ich zweiffele/ ob ich ſo fruhe fortreiſen könne: Alſo werden wir noch Zeit gewinnen uns länger und nach Gelegenheit in dieſem Vorhaben zu beſprechen.

Ich wünſchete es eines Theils mit Freuden; anderen Theils aber bedencke ich die Nothdurfft/ ſo ſie antreibet ſchleunig abzureiſen.

Es iſt wohl wahr/ daß die Verzögerung mir Schaden verurſachen kan; GOTT aber ſchicket alles nach ſeinem Willen: Ich will die Kayſerliche Schatz-Kammer in der Kürtze zu beſchreiben anfangen.

Ich bitte ſie darumb; es wird mir überauß lieb ſeyn.

Ich will ihnen/ erſtlich/ von den heiligen und Geiſtlichen Sachen erzehlen/ welche daſelbſten auffbehalten werden; ſie ſeynd ſehr rar und koſtbahr/ auch in einer zimlichen Anzahl.

Es iſt gantz recht/ daß man von den Heiligthümern anfange.

vous avez encore à me dire là deſſus.

Me voici prêt à vous rendre ſervice; il fait ſi mauvais têms, que je doute, que je puiſſe partir de ſi bonne heure. Ainſi nous aurons le têms de nous entretenir plus à loiſir ſur ce ſujet.

D'un côté je le ſouhaiterois fort; mais d'autre part je conſidere le beſoin que vous avez de partir bientôt.

Il eſt vrai que le retardement peut me faire du dommage; mais Dieu diſpoſe de tout. Je m'en vais commencer à vois décrire le Threſor de l'Empereur.

Je vous en prie: cela me ſera trés agréable.

Je vous parlerai en premier lieu des choſes ſaintes, qu'il y a: Elles ſont trés-rares & en grand nombre.

Il eſt juſte qu'on commence par les choſes ſacrées.

Da

Daſelbſten iſt einer von denen geheiligten Nägeln / welcher in einem mit Edel-Geſteinen beſetzten Käſtlein verwahrt wird.

Ein ſo groſſes Heiligthum iſt es wohl werth.

Bey dieſem Heiligthum ligt das Zeugnuß eines heiligen Pabſts / welcher bezeuget öffters probirt zu haben / daß das bloſſe Anrühren dieſes geheiligſten Nagels viele Krancken geſund gemacht habe.

Dieſe Bekräfftigung iſt von groſſem Anſehen.

Diß Zeugnuß iſt dem Kayſer Conrad ertheilet worden / dieſes Innhalts / daß dieſer Nagel derſelbe ſeye / welcher unſers HERRN Erlöſers rechte Hand durchſtochen hat / und nachdeme er dem Kayſer Conſtantino dem Groſſen unter die Hände kommen / habe dieſer heilige Kayſer denſelben auff ſeinem Hut getragen.

Weil dem alſo / ſo iſt es ein vortreffliches Heiligthum / und würdigſt unter den Schätzen des Kayſers zu ſeyn.

Der Kayſer hat ſelbigen von der Stadt Nürnberg / woſelbſten er ein Zeitlang ware auffbehalten worden / bekommen.

Il y a un des ſaints Cloux, lequel eſt conſervé dans une caſſete ornée de pierres précieuſes.

Une relique de cette nature le mérite bien.

On a joint à cette Relique le témoignage d'un ſaint Pontife, lequel atteſte d'avoir ſouvent éprouvé, que le ſeul attouchement de ce ſaint Clou a gueri pluſieurs malades.

Ce témoignage eſt de trés grande authorité.

Cette atteſtation fut donnée à l'Empereur Conrad, & elle porte que ce Clou eſt celui qui perçoit la main droite de Nôtre Sauveur, & qu' étant tombé entre les mains du grand Conſtantin, ce ſaint Empereur le portoit ſur ſon chapeau.

Cela étant ainſi, c'eſt une inſigne Relique, & trés digne d'être dans le thréſor d'un Empereur.

L'Empereur l'a reçû de la Ville de Nurenberg, où il a été conſervé pendant quelque têms.

Es

Es iſt beſſer/ daß er in der Kayſerlichen Haupt- und Reſidentz-Stadt Wienn ſeye.

Daſelbſten iſt auch ein Stuck von der dornen Cron unſers Heylands / welches in einem Criſtall eingeſetzt iſt.

Man iſt ſchuldig ſolche koſtbahre Reliquien gar ſauber auffzubehalten.

Hiernächſt ſiehet man einen groſſen Kaſten voll von unterſchiedlichen Reliquien.

Auch iſt allda ein Crucifix von Holtz/ welches dem Kayſer von der Stadt Bremen verehret worden ; welches eine ſo rare und künſtliche Arbeit iſt / daß es auff 2000. Gulden geſchätzt wird.

Das iſt viel.

Ein anderes von Criſtall gemachtes Crucifix / rund umb mit Helffenbeinen geſchnitzelten Bildnuſſen/ wird 3000. Gulden geſchätzt : und iſt noch ein anderes allda / welches von lauter aneinander hangenden Perlen geſtickt.

Man muß geſtehen/ daß Teutſchland all andere Länder in Europa / was die Hand-Arbeit anlanget/ übertreffe.

Weil dieſelbe gar ſtarck

Il vaut mieux, qu'il ſoit dans la Ville Capitale & Réſidence Impériale de Vienne.

Il y a encore un morceau de la Couronne d'épine de Nôtre Seigneur, lequel eſt enfermé dans un Criſtal.

On eſt obligé de tenir proprement une Relique ſi précieuſe.

On voit enſuite une grande armoire pleine de diverſes Reliques : il y a auſſi un Crucifix de bois, preſenté autrefois à l'Empereur par la Ville de Bréme. Cet ouvrage eſt fait avec tant d'adreſſe, qu'on l'eſtime 2000. flor.

C'eſt beaucoup.

On eſtime bien 3000. flor. un autre Crucifix fait de criſtal, ajant tout à l'entour des figures d'yvoire. Il y en a un autre qui eſt tout compoſé d'un tiſſu de perles.

Il faut avoüer que l'Allemagne ſurpaſſe tous les autres païs de l'Europe, en ce qui eſt des ouvrages manuels.

C'eſt qu'on s'y exerce

darinnen getrieben wird/und daß man darzu die Gedult nihmt; daselbsten ist auch ein von Perlen gestickter Bischöfflicher Ornat: Imgleichen auch ein überauß kostbahres Meß-Gewand / welches die Kayserin Claudia hat machen lassen.

Ein großmüthiges und zugleich andächtiges Werck.

Ferner ist allda ein außwendig auff Moysische Arth mit Edelgesteinen besetztes Kästlein / welches von unterschiedlichen Reliquien-Stückeren angefüllt ist; worunter seynd von der Säulen/ von der Lantzen / von den Paßions-Geisseln / einige Tropffen des kostbahresten Bluts/und auch einige Haar vom Bart unsers HERRN und Erlösers.

Dieses alles ist wohl werth/ daß es in einem kostbahren Kästlein verwahrt werde.

Es seynd auch drey Stücklein vom wahren Heil. Creutz da / Eins von dem Purpur mit welchem er angelegt gewesen / wie auch eins von dem Leinwand / worinnen Er eingewickelt gewesen.

Das seynd lauter höchstschätzbahre und zu verehrenswürdige Sachen.

fort, & qu'on se donne de la patience. Il y a aussi un ornement Episcopal, qui est tout brodé de perles. Il y a de même un trés-riche ornement complet, que fit faire l'Imperatrice Claude.

Oeuvre également devote & genereuse.

Il y a de plus une petite cassette, travaillée en dehors à la Mosaïque avec des pierres précieuses : Elle est remplie de diverses pieces de Reliques, dont il y en a de la Colomne de la lance, & des verges de la Passion, avec quelques goutes du sang précieux & des poils de la barbe de nôtre Seigneur.

Tout cela merite bien d'être conservé dans une Arche ou cassette de prix.

Il y a aussi trois petits morceaux de la vraie Croix, & un de la pourpre, dont il fut couvert; comme aussi du Linceul, dans lequel il fut envelopé.

Tout cela doit être extrémement estimé & honoré.

Es seynd daselbsten drey-erley Arth geschnitzelte Crucifix-Bilder; deren eins auff einem Kohlstängel/ und das andere auff einem Blumen-Stängel stehet.

Seynd dieselbe von Natur/ oder von der Kunst also gestaltet?

Sie seynd natürlich; und vom ersten wird ein grosses Miraculum erzehlt.

Was dann?

Eine Frau von einem Dorff/ Eppersdorff genand/ unweit Hamburg gelegen/ nachdeme sie communicirt hatte/ nahme die consecrirte Hostia/ welche sie eine Weile im Mund gehalten/ und vergrube sie in einen Garten.

In was Ende?

Sie glaubete/ daß ihr Garten-Gewächse hierdurch viel schöner wachsen würden/ wie dann auch würcklich geschehen; Also daß die benachbarte Leuthe sie befragten/ was sie darzu gebraucht hätte? Worauff sie solches bekandte.

Wie wunderbahrlich ist GOtt in seinen Wercken.

Darauff grube man nach an dem von ihr angedeuteten Orth/ und fande daselbsten das Crucifix-Bild also

Il y a trois expressions de Crucifix, qui sont trés-rares, & même dignes d'admiration. Il y en a une qui est sur le tronc d'un choux, & une autre sur la tige d'une fleur.

Sont ce des ouvrages de la nature ou de l'art?

Ils sont naturels: mais on raconte un grand miracle du premier.

Comment donc?

Une femme d'un village nommé Eppendorff, endroit qui n'est pas éloigné de Hambourg, aprés s'être communiée, prit la sainte Hostie, qu'elle avoit tenuë quelque têms dans la bouche, & l'ensevelit dans un jardin.

A quelle fin?

Elle crut que par ce moyen ses plantes croitroient plus belles; comme il arriva en effet; si bien que ses voisins lui demanderent, ce qu'elle avoit fait pour cela, & elle le confessa.

Que Dieu est admirable dans ses œuvres!

On creusa donc à l'endroit qu'elle montra, & on

gestaltet auff dem Kohlstängel/ wie es noch heut zu Tag allda verwahret wird.

Das ist fürwahr ein unerhörtes Wunderwerck.

Das dritte Crucifix ist von Holtz / und zwar dasselbe / welches mit dem Kayser Ferdinando II. geredet / als er von den Schweden geängstiget wurde/ und er zu seinem gecreutzigsten Erlöser gantz inbrunstig seine Zuflucht nahme.

Das hab ich schon hören erzehlen / oder hab es gelesen.

Es kan leicht seyn: dieser gecreutzigte Christus sagte zu ihm: Ferdinande, non te deseram: Ferdinand / dich werde ich nicht verlassen.

Hierauß kan man sehen den augenscheinlichen Schutz vom Allerhöchsten über das Hauß Oesterreich.

In dieser Schatz-Kammer seynd gantze Cörper der Heiligen / und auch einige Theile von den Cörperen der Apostelen; man hat für jeden deren ein Brust-Bild von Silber gemacht / worinnen eines jeden Reliquien verwahrt werden.

Das pflegt man nunmehro aller Orthen also zu thuen.

y trouva ce Crucifix effigié sur le tronc d'un choux.

Voilà certainement une chose merveilleuse.

Le troisiéme Crucifix est est de bois, & c'est celui qui parla à l'Empereur Ferdinand II. lors qu'étant pressé par les Suedois, il recourut avec ferveur à son Seigneur crucifié.

J'ai déja oüi raconter cela, ou je l'ai lû.

Il se peut faire: Ce Christ lui dit: Ferdinande non te deseram.

On peut voir par là la protection évidente du ciel sur la Maison d'Autriche.

Il y a dans ce thrésor des Corps saints tout entiers, & quelques parties des Corps des Apôtres; à chacun desquels on a fait un buste d'argent, avec des particules de leurs Reliques.

C'est une chose qui se pratique à present par tout.

Auff

Auff eben dieselbe Weise wird auch ein Armb vom Pabst Innocentio dem XI. allda auffbehalten.

Er ware ein Pabst / der verdient hat / als ein Heiliger verehrt zu werden.

Man siehet allda auch einen Stein / womit der heilige Stephanus gesteiniget worden: wie dann auch zween Steine / so anfangs Brod gewesen / und zu Stein worden seynd; wie man solches gar leicht erkennet.

Der Teuffel truge Christo dem HErrn vor / daß er auß Steinen Brodt machen solte; die Brodt aber herentgegen seynd zu Stein worden: Mein Herr / Sie erzehlen mir diese Begebnuß.

Es ist ein Wunderwerck von noch frischer Gedächtnuß: Eine Frau zu Schemnitz (eine Stadt in Hungarn) wolte 1672. am Tag der H. Anna Brodt backen / wo dann deren zwey Brodt in diese Stein verwandlet worden.

Ist wohl ein seltsames Wunderzeichen.

Auch ist es ein wunderbare Sache / daß ein Mohr / als noch ein Heyd / der Mutter GOttes Bildnuß geschnitzelt /

On conserve aussi de la même maniere un bras du Pape Innocent XI.

C'a été un Pape, qui a merité d'etre revéré, comme une personne d'une grande saintetè.

On voit là aussi une pierre, avec laquelle S. Etienne fut lapidé. On y voit aussi deux pierres, lesquelles ont été du pain & sont petrifiées, comme on le découvre facilement.

Le Diable avoit proposé à J. C. de convertir les pierres en pain; mais ces pains ont au contraire été convertis en pierres. Je vous prie de me raconter le fait.

C'est un miracle qui est encore de fraiche date: Une femme de Schemnitz, Ville de Hongrie, voulant pêtrir du pain le jour de S. Anne l'an 1672. ces deux pains se changerent en pierres.

Prodige merveilleux!

C'est aussi une chose miraculeuse, qu'une statuë de la S. Vierge taillée par un More, lequel étant infidele, fit

ohne zu wiſſen/ daß es die Jungfrau Maria wäre; welches er dannoch ſehr künſtlich getroffen.

Das kan man für ein Werck von der Hand GOttes halten.

Es iſt daſelbſten ein helffenbeinener Engel mit Gold bekleidet/ von ſehr künſtlich- und zarter Filigrane- oder Drath-Arbeit: diß Stuck iſt auß Indien überſchickt worden.

Es wird vielleicht auß China kommen ſeyn/ allwo fürtreffliche Arbeit gemacht wird.

Ein kleiner Altar iſt allda/ worauff das gantze Leben unſeres Seeligmachers mit Buchſtaben und Sinn-Bilderen ſehr künſtlich außgedeutet iſt: Man ſiehet auch darauff die Evangelia vom gantzen Jahr geſchrieben.

Solche Raritäten ſeynd werth in die Schatz-Kammer eines Kayſers geſtellet zu werden.

Dergleichen Raritäten gibt es allda die Menge/ in Geſtalt kleiner Altären/ Lampen/ Leuchtern/ Monſtrantzen/ Sonnen und anderen Sachen/ welche zu beſchreiben uns zu lang fallen würde.

cette Image, ſans connoître qu' Elle fut de la Mere de Dieu, & néanmoins il y reüſſit fort bien.

On voit que c'eſt un ouvrage de la main de Dieu.

Il y a un Ange d'yvoire, vêtu d'or en filigrane, fort délicat. Cette piéce a été envoiée des Indes.

Peut-être qu'elle viendra de la Chine, où l'on travaille à merveille.

Il y a un petit autel, où l'on voit exprimée toute la vie de nôtré Seigneur, avec des caractéres & des emblémes, qui ſont fort ingenieux. On y voit auſſi décrits tous les Evangiles de l'année.

C'eſt une rareté qui merite d'étre placée dans le thréſor d'un Empereur.

Il y a quantité de ces ſortes de raretez, en forme de petits autels, de Lampes, de chandeliers, de Ciboires, de ſoleils & d'autrts choſes, dont le dénombrement nous méneroit trop loin.

Ich

Ich glaube gäntzlich / daß deren Sachen Arbeit für trefflich ist.

Und weilen wir eben von dieser Materie im Gespräch seynd / so wollen wir unserem Vorhaben zu Nutz / den andern Kayserlich-Geistlichen Schatz ein wenig berühren / welcher bey den Capucineren verwahrt wird.

Ich weiß / daß sie schon Meldung davon gethan haben.

Dieser Schatz bestehet in einer grossen Anzahl Kästen / welche außwendig mit Edelgesteinen besetzt / und mit vielen fürnehmen und kostbahren Reliquien angefüllet seyn; und müste ich dieselbe zu beschreiben etliche gantze Stunden darzu anwenden.

Welche seynd die merckwürdigste?

Sie seynd alle sehr rare / als Dörner von der Crone unseres HErrn und Heylands; Häupter / Gebeine / Finger und noch andere mehr dergleichen Heiligthümer in Silber und Cristall eingefasset; sechs grosse Leuchter von Gaspis / und solche hochschätzbare Sachen mehr.

Uber die grosse Freygebigkeit deren Kayser / welche sel-

Je suis persuadé de la beauté de tous ces ouvrages.

Et puisque nous sommes sur cette matiere, nous toucherons quelque chose de l'autre thrésor Imperial, composé de choses sacrées, lequel est gardé aux Capucins.

Je sçais que vous en avez déja fait mention.

Ce thrésor consiste dans un grand nombre de caisses, ornées par le dehors de pierres précieuses & remplies de plusieurs Reliques fort considerables: Il me faudroit des heures entieres, pour vous les decrire toutes.

Lesquelles sont les plus remarquables?

Elles sont toutes fort rares: des Epines de la Couronne de nôtre Seigneur: des têtes de saints: des os, des doits, & autres semblables reliques enchassées dans de l'argent & du cristal: six grands chandeliers de Jaspe & d'autres choses semblables d'un trés grand prix.

On doit admirer la gene-

bige gesammlet/ oder haben machen lassen / ist sich hoch zu verwunderen.

Es seynd auch meistentheils in den vornehmen Kirchen zu Wienn viele Reliquien und Silber-Geschmeid / absonderlich in der Dohmb-Kirchen.

Ich zweiffele nicht daran / daß man in einer Stadt / wie diese ist / nicht die Menge von allerhand der schönsten und rarestẽ Sachen antreffe.

Nun wollen wir zu den anderen ungeheiligten in der Kayserlichen Schatz-Kammer sich befindenden Sachen schreiten / welche in der grösten Anzahl der reichesten und vortrefflichsten Raritäten bestehen.

Ich will ihnen gern zuhören.

Der Saal/in welchem dieser Schatz auffbehalten wird/ ist 62. Schritt lang und 7. breit; darinnen siehet man 13. grosse und angefüllte Schäncke oder Kästen.

Auff diese Arth wird alles in gutem Stand erhalten.

In dem ersten/wann man auff der rechten Hand anfangt / siehet man künstliche

rosité des Empereurs, qui les ont amassées, & fait faire.

Il y a aussi plusieurs saintes Reliques dans la plûpart des principales Eglises de Vienne ; comme aussi des ornemens & de l'argenterie d'Eglise, surtout dans la Gathédrale.

Je ne doute point qu'en une Ville, comme celle-là, il n'y ait quantité de belles & bonnes choses, les plus rares, qu'il se puisse trouver.

Passons maintenant aux autres choses non sacrées, qui sont dans le thrésor Imperial: Il y a un grand nombre de trés-riches & trés-exquises raretez.

Je vous écouterai volontiers.

La sale, où est ce thrésor, est longue de 62. pas & large de sept ; & on y voit 13. grandes armoires, qui sont toutes remplies.

Ainsi le tout se conserve en bon état.

Dans la premiere en commençant par la main droite, il y a des ouvrages d'yvoire

Arti

Arbeit von Helffenbein und Corallen; man hätte viel Zeit vonnöthen / wann man von einem jeden absonderlich reden wolte.

Sie thuen wenigstens mir den Gefallen / und erzehlen mir die Fürnehmste.

Ich will ihnen diesen Dienst gern erweisen.

Ich bitte / sie benachrichtigen mich hierüber.

Ein Helffenbeinernes Geschirr stellet einen trunckenen Cupido vor; und ein anderes gar künstlich geschnitzelt / stellet das irrdische Paradeyß vor / mit fast allerhand Thieren.

Das ist dann ein Arbeit von einer grossen Mühe.

Ein anderes Helffenbeinernes Werck / so sehr künstlich gearbeitet / stellet vor eine völlige Gallerie oder bedeckten Spatziergang: Ein grosses Pocal vom Horn eines Naßhorns gemacht / mit einem silbernen Deckel / wobey auch zween von selbigem Thier anhangende Zähne seynd.

Eine Rarität so hoch zu schätzen ist.

Drey Helffenbeinerne sehr künstlich gedrächslete Geschirr; das kleineste ist vom

& de corail trés-artistement travaillés. Il faudroit avoir bien du têms pour parler de tous en particulier.

Faites moi la grace de me dire au moins les principaux.

Ce sera pour vous faire plaisir.

Oüi, je vous en prie, informez m'en.

Un vase d'yvoire represente Cupidon enyvré. Un autre vase taillé fort subtilement répresente le Paradis terrestre, avec quasi toutes sortes d'animaux.

C'est donc un ouvrage d'un grand travail.

Un ouvrage d'yvoire travaillé fort subtilement, lequel represente une Galerie entiere; un grand Bocal fait de la corne d'un Rhinocerot avec le couvercle d'argent, auquel tiennent deux dents de cet animal.

C'est une rareté qui est à estimer.

Trois vases d'yvoire fort délicatement faits au tour. Le plus petit a été fait par

Kayser Leopold / ein grosses vom Kayser Ferdinand dem Dritten; und ein anderes vom Ertz-Hertzog Sigismund.

Das seynd gewißlich brafe Drächsler.

Unterschiedliche Kästlein von Agat / und andere Sachen von Corallen: als Messerhäffte / Löffelstiele und dergleichen; alles gar künstlich gearbeitet / und von einem grossen Werth.

Es ist leicht zu glauben / daß sie überauß hoch zu schätzen seynd.

Der zweyte Kasten ist ebenmäßig mit dergleichen Kostbahrkeiten angefüllet / als nehmlich: Ein hoher Pocal auß einem Elephanten-Zahn gemacht / dessen Fuß einen Elephanten vorbildet.

Das ist ein curiöses Stück.

Es ist auch ein gedrächseltes Werck / und zwar von einem Churfürsten auß Sachsen verfertiget / welcher es selbsten / zu Gedächtnuß seiner / in die Kayserliche Gallerie überschickt hat.

Das ist ein Zeichen / daß er solches / für ein rühmliches Kunststück seiner Hand / gehalten habe.

l'Empereur Leopold; un grand par l'Empereur Ferdinand III. Et un autre par l'Archiduc Sigismond.

Voilà de braves tourneurs.

Diverses petits armoires d'Agate, d'autres choses de corail; comme des manches de coûteaux, des cuilleres &c. tous ouvrages de prix & fort bien faits.

Il est facile de croire, qu'ils seront à estimer au dernier point.

La seconde armoire est aussi pleine de choses semblables, comme est un haut Bocal formé d'une dent d'Elephant, le pié de ce Bocal répresente aussi un Elephant.

C'est une piéce curieuse.

Il est aussi fait au tour, & celui qui l'a fait, a été un Electeur de Saxe, lequel l'envoya lui même à la Galerie de l'Empereur, pour faire vivre la memoire de son travail.

C'est marque qu'il reconnoissoit que cet ouvrage meritoit d'être parti de sa main.

Als

Allda iſt auch eine Kugel auff einem hohen Fuß geſtellt / auff welcher unterſchiedliche Bruſt-Bilder etliches Kayſer ſtehen.

Eine curiöſe Anordnung.

Noch viel curiöſer iſt es / die Bildnuſſen Chriſti unſeres HERRN und ſeiner gebenedeyteſten Mutter Mariæ in dieſer Kugel durch ein kleines Löchlein geſchnitzelt zu ſehen / ohne daß dieſe Kugel Fugen habe / und folglich nicht hat können gelötet werden.

Das iſt ein Stuck zugleich künſtlich und rar gemacht.

Zwey groſſe und ſehr ſchöne Trincks-Geſchirr / welche im Jahr 1652. von der verwittibten Kayſerin dem Kayſer Ferdinando III. als er zu Regensburg zur Ader laſſen ſolte / ſeynd verehret worden.

Eine artige Verehrung / die ſich zu der vorhabenden Aderlaß gar wohl ſchickete.

Ein hohes rundes Gefäß oder Welt-Kugel gantz auß einem Stuck mit einer hinein geſetzten kleinen Statua, in welcher ein Bildnuß gemahlet iſt.

Il y a une Boule placée ſur un pié fort haut, ſur laquelle il y a pluſieurs petites ſtatuës d'Empereurs repreſentés à demi-corps.

Cette diſpoſition eſt curieuſe.

Il eſt encore plus curieux de voir en dedans de cette Boule les Images de Nôtre Seigneur & de la ſainte Vierge, leſquelles ont dûs être faites par une petite ouverture, par laquelle on les peut voir, parce que la Boule n'a point de jointures; de ſorte qu'elle ne peut avoir été ſoudée.

Cela eſt également rare & ingenieux.

Deux grands & beaux Bocals, leſquels ont été donnés en preſent par l'Imperatrice Douairiere à l'Empereur Ferdinand III. l'an 1652. lors qu'étant à Ratisbonne, il vouloit ſe faire tirer du ſang.

Ce Régal étoit aſſés curieux, & il s'accordoit avec les beſoins de la ſaignée.

Une haute Sphére faite tout d'une piéce, avec une petite ſtatuë, ſur laquelle eſt dépeinte une image.

Da

Da iſt der Himmels-Lauf/ Bildhauer und Mahlers Kunſt beyſammen.

Ein klein rundes Schachtel von dem berühmten Künſtler Albrecht Dürer / auff welchem die Geburt Chriſti des HERRN ſo ſubtil außgeſtochen iſt / daß es nicht zu bezahlen.

Dergleichen Arbeit haben keinen geſetzten Preiß.

Eine faſt drey Ellen lange von einem Stück Helffenbein geſchnitzelte Kette.

Auch dieſe iſt von einem hohen Werth.

Sie iſt von einem Pilgramb gemacht worden/ der ſie dem Kayſer Leopold verehret hat / deſſen Bildnuß / wie auch ſeiner erſten Gemahlin Margaretha darauff gar wohl getroffen / daran hänget.

Wie ? ware dieſer Mann ſo künſtlich und gienge Wallfahrten ?

Noch rarer iſt eine dergleichen Kette mit des erſtgemeldten Kayſers Bildnuß / weilen dieſelbe nicht allein auß einem Stück und ſo lang iſt als die vorige / ſondern auch viereckigte Glieder hat /

Voilà de l'Aſtronomie, de la ſculpture, & de la peinture jointes enſemble.

Une petite boëte ronde, faite par le fameux ouvrier Albert Dürer, dans laquelle eſt gravée la Nativité de Nôtre Seigneur, avec une ſi grande ſubtilité, que cette piéce ne peut pas être aſſés paiée.

De ſemblables ouvrages n'ont point de prix.

Une chaine longue d'environ trois aûnes, laquelle eſt faite d'un ſeul morceau d'yvoire.

Cela eſt auſſi d'un grand prix.

Elle a été faite par un Pelerin, qui la préſenta à l'Empereur Leopold, dont l'effigie, auſſi bien que de ſa premiere femme l'Imperatrice Marguerite, ſont fort bien exprimées ſur cette chaine.

Quoi ! cet homme êtoit ſi habile, & menoit ainſi la vie de pelerin.

Une autre chaine auſſi avec l'effigie du même Empereur, eſt encore plus rare, parce que non ſeulement elle eſt toute d'une piece comme la précedente, mais les anneaux en ſont quarrés,

uns

unangesehen daß sie gebrächsselt seynd.

Darinn bestehet die gröste Kunst.

Es ist auch eine vortreffliche Arbeit an der Bildnuß eines Manns/ welcher sich stellet/ als wolte er eine Nymphe umbarmen/ diese aber sich in einen Baum verwandlet.

Diese Fabel-Vorstellung ist auß dem Ovidio genommen.

Das aber/ was daran am mehresten zu verwunderen/ ist/ daß diß Bildnuß auß einem hell-glantzenden Fisch-Zahn gemacht/ und weisser ist als Helffenbein.

Das Stück ist gewißlich nichts gemeines.

Eine Figur/ durch welche der Kinder-Mord Herodis überauß subtil außgeschnitten ist.

Sie wollen sagen von den unschuldigen Kindlein/ welche er so tyrannisch hat umbringen lassen.

Das Bildnuß des Kayſers Justiniani auff Perlen-Mutter gesetzt/ wird 5000. Thaler geschätzt.

Diese Arbeit muß überauß nett und vortrefflich seyn.

Neben diesem Kasten stehet ein Gemählde/ welches

quoi qu'ils soient faits au tour.

C'est en cela que consiſte l'art.

C'est aussi en excellent ouvrage que la figure d'un homme, qui se met en posture de vouloir embrasser une Nymphe, laquelle se change en arbre.

C'est une des Metamorphoses d'Ovide.

Mais ce qu'il y a de merveilleux, c'est que cette statuë est faite de la dent d'un poiſſon, laquelle est luisante, & plus blanche que l'yvoire.

C'est assûrement un ouvrage distingué.

Une figure qui represente d'une maniere trés-délicate le carnage, qu'Herode fit faire.

Vous voulez dire des pauvres Innocens, qu'il fit inhumainement égorger.

On estime 5000. écus un Portrait de l'Empereur Justinien gravé sûr une nacre de perle.

Il faut que cet ouvrage soit d'un travail exquis.

A côté de l'armoire il y a un tableau, qui represente le

die

die Entführung Ganimedis vorstellet/ und ein Kunststück von dem berühmten Correggio ist.

Alles was von seiner Hand kommt/ wird hoch geschätzt.

Ein anders dergleichē Stuck von demselben Meister/ siehet man ausser halb dem dritten Schanck / ein nackendes Weibs-Bild vorstellend/ welche unter Bedeckung einer Wolcken in des Jupiters Umbarmungen ligt / und über alle massen schön ist.

Das ist auch eine auß dem Ovidio, und wird seine Jo seyn.

Nicht weniger rar ist eins / inwendig am Flügel des Kastens/ von obgemeldtem Dürer nach dem Leben gemachtes Gemählde.

So ist der Dürer dann auch ein Mahler gewesen?

Dieses stellet vor Augen einen alten Greisen Mann / aber so natürlich gemacht / daß er lebendig zu seyn scheinet; und auff der andern Seiten ist gleichfalls ein vortrefflich wohl gemahlter Kopff.

Das ist das Schwereste

raviſſement de Ganimede; ouvrage du fameux Correggio.

Tout ce qui vient de ſa main eſt eſtimé.

On voit une ſemblable production du même auteur hors de la troiſiême armoire: c'eſt un tableau, qui repreſente une femme nuë, qui à la faveur d'une nuée eſt dans les embraſſemens de Jupiter; elle eſt d'une beauté extraordinaire.

C'eſt auſſi une des fables, qui ſe trouvent dans l'Ovide: ce ſera ſon Jo.

Ce n'eſt pas une choſe moins rare qu'une peinture au naturel faite par le même Dürer; dont j'ai parlé auparavant, dans la partie interieure du volet de cette armoire.

Ce Dürer étoit donc auſſi peintre.

Elle repreſente un vieillard avec ſes cheveux blancs, mais ſi au naturel, qu'il paroit vivant; & de l'autre côté du Tableau, il y a une tête auſſi trés bien faite.

C'eſt ce qu'il eſt difficile

noch

nach dem Leben vorzustellen/ und darin bestehet die Spitzfindigkeit der Kunst.

In folgendem Kasten werden einige Schlag- und Sackuhren verwahrt/ so überauß künstlich und kostbahr seynd.

Sie lassen sichs nicht verdrieſſen / wann ich sie bitte mir dieselbe ein wenig zu erklären.

Eine davon ist von einem Grafen von Martinitz/ gewesenen Obrist Burggrafen im Königreich Böheimb / dem Kayser verehrt worden; sie siehet auß wie eine Monstrantz / und ist mit unterschiedlichen kostbahren Edelgesteinen besetzt.

Eine Verehrung von einem grossen Cavallier / die wohl werth ware einem Kayser geschenckt zu werden.

Eine andere ist auff die Gestalt eines Fasses gemacht/ worauff der Bachus sitzet/ ein Glaß in der Hand haltend / welches er dann und wann zum Mund ansetzet/ und die Zung herauß steckt.

Eine paßirliche Erfindung.

Noch zwey andere mehr curiöſere Uhren seynd allda/ deren eine in Gestalt einer Schild-Krotten/ und die andere repreſenter bien au naturel; & c'eſt en cela que conſiſte le fin de l'art.

On conſerve dans l'armoire ſuivante, quelques horloges & montres d'un art ſingulier & d'un grand prix.

Ne prenez pas en mauvaiſe part, ſi je vous prie de m' expliquer ce que c'eſt.

Il y a une horloge, dont feu le Comte de Martiniz Bourgrave ou Viceroy de Boheme fit preſent à l'Empereur. Elle reſſemble à un ſoleil, & eſt ornée de diverſes pierres précieuſes d'un grand prix.

C'eſt donc un preſent, qui merite d'être fait par un Cavalier de remarque à un Empereur.

Une autre eſt faite en forme d'un tonneau, ſur lequel eſt aſſis Bacchus, qui tient en main un verre, qu'il approche de têms à autre de la bouche, en tirant pour lors la langue.

Voilà une plaiſante invention.

Il y a deux autres montres qui ſont encore plus curieuſes: l'une a la figure d'une tortuë, & l'autre celle d'une

des

dere wie ein Krebs gemacht/ welche alle beyde auff ihr Thier-Arth auch fortkriechen/ als wann sie lebendig in der That da wären.

Das ist fürwahr eine gantz besondere Curiösität.

Eine andere Uhr ist wie ein Pferd gemacht/ auff welchem Cupido reitet / und seinen Bogen führet. Noch eine andere ist da in Form einer Himmels-Kugel.

Sie zeiget der Sonnen/des Monds auch anderer Sternē Lauf an/ welche im fortgehen die Stunden anzeigen.

Nun gehe ich weiter zum vierdten Kasten/ in welchem auch eine kostbahre Uhr von besonderer Schönheit ist / welche von einem Türckischen Bascha in der Schlacht bey St. Gotthard ist abgenommen worden.

Das ware im Jahr 1664. und blieben über 10000. Türcken auff dem Platz.

Es ist auch ein silbernes Schifflein allda/ in Form einer Venetianischen Gondola, worinn ein Venetianischer vom Adel mit seiner Liebsten sitzet: diese schlagt auff der Cithare/und er hat ein goldenes Becherlein in der Hand.

écreviſſe, & elles marchent toutes deux de la maniere propre à ces animaux, comme ſi c'étoient en effet des animaux veritables & vivans.

C'eſt aſſûrement une curioſité fort particuliere.

Une autre horloge eſt fait comme un cheval, monté par un Cupidon, qui tient ſon arc. Il y en a auſſi une autre en forme de globe céleſte.

Elle montre le cours du Soleil, de la Lune & des autres aſtres, leſquels en marchant montrent les heures.

Je paſſe à la quatriéme armoire, dans laquelle il y a auſſi une horloge de grand prix, & d'une beauté ſinguliere. Elle fut priſe ſur un Baſſa à la bataille de S. Gothard.

Elle ſe donna l'an 1664. & il y reſta plus de dix mille Turcs ſur la place.

Il y a une petite barque d'argent, faite à la maniere des Gondoles de Veniſe, dans laquelle eſt aſſis un Noble avec ſa Dame. Celle-ci joüe de la Guitarre, & celuilà tient un petit gobelet d'or en main.

Das

Das ist ein Sinn-reiche Vorstellung.

Und was noch mehr ist / so gehet diß Schiff fort wegen Vielheit der Räder / der Schiffmann rudert / die Edel-Frau spielt / und der Edelmann setzet den Becher an den Mund / hernacher neben den Kopff; und folgends drähet er die Aug-Aepffel hin und her / und bucket sich.

Das seynd wohl wunderliche und sehr seltsame Bewegungen.

Darinnen ist auch eine Himmels-Kugel von einer mittelmäßigen Grösse / von purem Silber; und noch eine andere / so zugleich den Erdboden vorstellet.

So ist es dann auff die Welt-Beschreibung gerichtet.

Ferner ist darinnen ein Türckischer Kayser zu Pferd mit zweyen Dieneren von purem Gold / und zwar nicht in kleiner Gestalt.

Das kan wohl von einem grossen Werth seyn / nicht allein wegen der Materie / sondern auch wegen der künstlichen Arbeit.

Es ist ebenmäßig von einem hohen Preiß ein silberner Wagen / auff welchem Bachus auff einem Bock reitet.

Cette representation est ingenieuse.

Il y a quelque chose de plus; cette barque s'avance à force de roües; le batelier remüe la rame; le noble Venitien s'approche le gobelet de la bouche, & ensuite près de la tête, & puis il tourne le blanc des yeux de côté & d'autre; enfin il se baisse.

Ce sont là des movemens étonnans & bien curieux.

Il y a aussi un Globe celeste de mediocre grandeur, qui est tout d'argent; & un autre Globe celeste, qui represente aussi la terre.

C'est donc un Globe Cosmagraphique.

Il y a de plus un Sultan Turc à cheval de pur or; il est accompagné de deux Serviteurs, & ce n'est pas une petite figure.

Cela sera d'un grand prix, non seulement à cause de la matiére, mais aussi à cause de la façon.

C'est pareillement une chose qui vaut beaucoup, qu'un char d'argent, sur lequel Bachus est monté sur un bouc.

Also fahrt der Geißbock auff einem silbernen Wagen.

Nechst an dem Kasten siehet man den Cupido abgemahlt/ von des zuvorgedachten Corregio seiner Hand.

Ich erinnere mich irgend einen Cupido vom Corregio gesehen zu haben/ weiß aber nicht/ ob er diesem gleichförmig seyn werde.

Es ist auch allda ein Original-Gemählde sambt der Copey von dem Italiäner Gregorio gemahlt; hier kan man von der Fürtrefflichkeit der Kunst urtheilen / allermassen dieses Stuck auff 18000. Ducaten geschätzt wird.

Dieser Mahler ist biß auff den heutigen Tag einer von den vornehmsten.

Nun kommen wir zum fünfften Kasten/ worinn unterschiedliche von Silber und Filigran gemachten Gefäß seynd: Man rechnet/ daß in demselben der Werth von 300000. Ducaten ist.

Das ist eine grosse Summa/ welche aber seynd wohl die merckwürdigste Sachen darinn?

Ein Indianisches Schnupftuch von Filigran-Arbeit / so seines gleichen nicht hat;

Quoi? le Bouc est aussi sur le char?

A côté de l'armoire il y a un Cupidon de la main de Correggio.

Je me souviens bien d'avoir vû quelque part un Cupidon de Correggio: Je ne sais s'il est semblable à celui-là.

Il y a aussi un Tableau en original avec sa Copie, qui est un ouvrage de Gregoire l'Italien. On peut juger de l'Excellence du travail, puisque cet ouvrage est estimé 18000. Ducats.

Ce peintre est un des principaux qu'il y ait encore eu jusqu'à présent.

Venons maintenant à la cinquiéme armoire, dans laquelle il y a divers ouvrages d'argent & de filigrané: On compte que ce qui est dans cette armoire, vaut bien 300000. Ducats d'or.

C'est beaucoup: mais quelles sont les piéces les plus remarquables?

Un mouchoir de filigrane travaillé à l'Indienne: c'est une piéce qui n'a point de

und

und wann ich es schon beschreiben wolte/ könten sie es doch nicht begreiffen/ es seye dann daß sie es selbst sehen.

Alle diese Raritäten / von welchen sie mir gesagt haben/ muß ich selbsten / wanns GOtt beliebt / mit allmöglichen Respect sehen und betrachten; mir ist indessen sehr lieb einige Wissenschafft vorhero davon zu haben.

Es seynd allda zwey sehr kostbahee von Silber-Drath gemachte runde Körblein / die ich ihnen nicht recht beschreiben kan.

Ich weiß wohl / daß einer sich dergleichen wunder-seltsamen Arbeit nicht gantz gleichförmig vorbilden kan; es seye dann daß man sie selbst sehe.

Noch unvergleichlich ist ein ander vier-eckiges/ und wann schon kleiner als das vorige/ so wird es doch auff 7000. Thaler geschätzt.

In dergleichen raren Galanteries-Sachen / wird die Arbeit am meisten geschätzet.

Dieses Körblein hat die Kayserin Margaretha auß Spanien mitgebracht.

So hat man sich nicht zu

semblable: & j'ai beau à vous la décrire; vous ne le comprendrez pas, si vous ne la voiez.

Il faut que je voie (s'il plait à Dieu) toutes ces raretez, dont vous me parlez, avec tout le respêt possible. Cependant je suis bien aise d'en avoir quelque legere connoissance.

C'est une chose fort à estimer que deux petites corbeilles rondes, qu'on y voit, faites de fil d'argent: je ne saurois bien vous les décrire.

De semblables ouvrages, où il se rencontre une agréable bizarrerie, ne se peuvent bien concevoir, si on ne les voit soi-même.

Il y en a une autre d'une forme quarrée, encore plus digne d'admiration que la précédente, quoi qu'elle soit plus petite. On l'estime 7000. Ecus.

C'est le travail qui s'estime le plus en de semblables ouvrages de curiosité.

Ce fut l'Imperatrice Marguerite qui l'apporta d'Espagne.

Il ne faut donc pas s'éton-

verwunderen / daß es so rar ist.

Selbige Kayserin hat noch mehr andere kostbahre Sachē mit herauß gebracht; von welchen eine nebst denen vorgemeldten sehr schön ist / als nehmlich ein unvergleiches Gemählde / so ein Nachtstuck ist / von des so genandten Luca Granachs Hand.

Es wird vielleicht ein fürtrefflicher Meister seyn / kan mich jedoch nicht erinneren / daß ich von ihme in Italien hätte reden hören.

Ich auch nicht / als daß man mir zu Wienn gesagt / er seye ein Niederländer gewesen.

Das Spanische Niederland hat an guten Mahlern einen Uberfluß gehabt.

Auch ist darinn ein Glöcklein von purem Gold / wessen sich (wie man sagen will) der Kayser Rudolph bey der Schwartz-Kunst solle bedient haben.

Wann solches Glöcklein demselben gleich wäre / wie solches Theophrastus zu Beruffung der Geister zu machen lehret; so müste es nicht von Gold / sondern vielmehr von Ertzt seyn.

ner, si c'est quelque chose de si rare.

La même Imperatrice apporta aussi d'autres raretez, qui sont en trés grande estime. Une de ces pieces est jointe à la précédente; & c'est un Tableau qui represente une nuit, faite avec une adresse incomparable par un nommé Luc Granachs.

Ce sera donc un excellent maitre: Je ne me souviens pourtant pas d'en avoir oüi parler en Italie.

Ni moi non plus; si non qu'on m'a dit à Vienne qu'il avoit été flamand.

La Flandre a abondé en bons peintres.

Il y a une clochete d'or de la maniere, à ce qu'on dit, que s'en servoit l'Empereur Rodolphe pour des operations Magiques.

Si c'étoit une Clochette semblable à celle, que Theophraste enseigne à faire pour assembler les esprits, elle ne devroit pas étre d'or, mais plutôt de bronze.

Es seynd allda die Menge silberne Pocalen/ deren einer einen Straussen vorstellet; wie dann auch unterschiedliche erhobene Werck von Silber.

Dergleichen Sachen von Silber seynd mehr wegen Fürtrefflichkeit der Arbeit / als wegen der Materie hoch zu schätzen.

Es ist darinnen ein auß einer Mußcat-Nuß formirtes Geschirr.

Ein solches Geschirr von einer so grossen Mußcat-Nuß ist schätzens-würdig.

Der sechste Kasten hat acht Abtheilungen / in welchem sehr viel kleine und sehr schöne Galanterie-Sachen seynd / wie dann auch hoch-schätzbahre Kleinodien.

Als nehmlich?

Es befinden sich darin unter anderen unterschiedliche auff Kupffernen Blatten von der feinesten Arbeit gestochene Feld-Schlachten: worunter die von Nordlingen eine von den Schönsten ist.

In derselben hat Ferdinand III. als Obrist-Feld-Herr seines Herrn Vatters/ die Schweden besieget.

Es seynd noch unterschied-

Il y a quantité de Bocals d'argent; l'un des quels represente une Aûtruche: avec divers autres ouvrages d'argent en relief.

Ces sortes d'ouvrages d'argenterie se doivent estimer plutôt pour le travail que pour la matiere.

Il y a un vase formé d'une muscade.

Une noix muscade de cette grandeur, est une chose digne d'étre estimée.

La sixiéme armoire est partagée en huit parties; dans lesquelles il y a divers petits ouvrages fort jolis, & des pierreries d'un grand prix.

A savoir?

Entre autres choses il y a diverses planches ou gravures en taille douce, faites avec delicatesse, sur lesquelles sont répresentées des batailles. Celle de Nördlinguen est une des plus belles.

Ce fût là que Ferdinand III. comme Generalissime des Troupes de son Pere, batit les Suedois.

Il y a diverses autres sem-

liche Kupffer-Blatten von außgestochener Arbeit darinn; auff deren etlichen seynd einige Römische Geschichten; auff einigen anderen allerhand wilde Thier / und auff einem ein Schacht-Spiel / ꝛc. oder ein Dammen-Bret / wie mans zu nennen pflegt.

Ein Brust-Jubell in Gold gefast / welches auff 30000. Thaler; und ein anderes von Onichel-Steinen auff 2000. Thaler geschätzt.

Ein grosser Unterscheid zwischen dreyßig tausend und zwey tausend.

Ein Portrait auch von Onichel- oder Calcedonier-Stein / welches Alexander den Grossen und seine Gemahlin vorstellet / wird auff 12000. Thaler geschätzet; und gibt die künstliche Schattirung des Steins denen Angesichteren die natürliche Farbe

Die Raritäten seynd schön und rar.

Ein kleines Täfflein / von Agath / welches unterschiedliche Figuren und Antiquitäten vorzeiget.

Der Agath-Stein pfleget gemeiniglich seltsame Farben zu haben.

blables planches en taille douce; les unes répresentent des Histoires Romaines; les autres des bêtes sauvages de toute sorte, & d'autres choses & une où il y a un jeu d'Echecs avec un Damier, comme on l'appelle d'ordinaire.

Une attache de joyaux enchassée dans de l'or; laquelle est estimée 30000. Ecus: & une autre de Calcedoine, de la valeur de 2000. Ecus.

Il y a de la difference entre trente & entre deux mille.

On estime 12000. Ecus un portrait aussi de Calcedoine; lequel répresente Alexandre le grand & sa Epouse. La couleur naturelle de cette pierre fait les ombrages de leurs visages.

Cela est beau; cela est rare.

Une petite Table d'Agate, qui répresente differentes figures & antiquitez.

L'Agate a ordinairement des couleurs admirables.

Hier

Hier breche ich ab von der überauß grossen Menge der Ringe und anderer hochschätzbahren Kleinodien zu sagen. Es ist auch ein schönes Täfflein allda / worauff man unterschiedliche außgestochene lustige Sachen siehet / als Indianische Täntze und dergleichen.

Was die Kleinodien betrifft / ist nichts verwunderungs würdiger als der grosse Werth.

Es seynd da vielerley Menschen-Gesichter von Agath und von Calcedonien-Stein ; Ein weisser Agath von einer ansehnlichen Grösse / in welchem drey Gesichter der Römischen Kayser außgestochen seynd / so auff 3000. Thaler geschätzt wird.

Der weisse Agath ist in hohem Werth.

Es seynd noch Agath-Steine allda / worauff die Ertz-Hertzogen von Oesterreich biß auff Kayser Leopold außgestochen ; seynd alle wie eine lange und breite Kette aneinander in Gold eingefasset.

Das ist herrlich / und kan dessen Werth nicht gnugsamb geschätzet werden.

Noch wohl rarer seynd

Je ne parle pas d'un nombre prodigieux de bagues & autres pierreries de valeur. Il y a aussi une petite Table, où l'on voit gravée une agréable diversité d'objets ; comme des dances à l'Indienne, & d'autres choses.

Pour ce qui est des Pierreries, rien n'y est d'admirable, que le grand prix.

Il y a plusieurs visages d'Agate & de Galcedoine ; & une Agate blanche d'une grandeur considerable, où sont gravées trois têtes d'Empereurs Romains, de la valeur de 3000. Ecus.

Les Agates blanches sont estimées.

Il y a aussi des Agates où sont exprimez les visages des Archiducs d'Autriche jusqu'à l'Empereur Leopold: Elles sont toutes liées ensemble en forme d'une longue & large chaine d'or.

Cela est noble & ne peut pas être assez estimé.

Il y a deux autres Agates,

zween andere Agathen / in deren einem man die Vestung Ofen / in dem andern aber das Wappen von Oesterreich / durch blosse Würckung der Natur außgedruckt siehet.

Sie werden wohl haben sagen hören von dem berühmten Agath des Königs Pyrrhus / auff welchem man den Apollo sambt den Mussen sahe.

Auch ist ein Agath allda / welcher eines Menschen Kopff vorbildet / welchen ein Pater der Societät JEsu auß China mitgebracht hat; allwo seinem Bericht nach / derselbe auff etlich Millionen geschätzet.

Das wäre zu hoch.

Es ist auch eine Schale da / sehr hoch zu schätzen; alsermassen dieselbe mit kostbahren Edelgesteinen völlig besetzet ist.

Das ist gewiß eine reiche Schale.

Nun folget der siebende Kasten / worinnen meistentheils silberne Pocalen von unterschiedlicher Gattung / Gieß-Kannen / und dergleichen Becher verwahrt werden.

Was dieses angehet / ist es nicht nöthig von demselben Stuckweise zu reden.

qui sont encore de plus grand prix: l'une répresente la Ville de Bude, & lautre les armes d'Autriche, le tout exprimé par la seule operation de la nature.

Vous aurez oüi parler de l'Agate du Roy Pirrus, sur laquelle on voioit les neuf Muses & Apollon.

Il y en a aussi une qui represente la tête d'un homme. C'est un Jesuite qui l'a apporté de la Chine, où il a assuré, qu'on l'estimoit quelques millions.

Ce seroit trop.

Il y a une Ecuelle d'une valeur trés considerable, puisqu'elle est toute parsemée de pierres precieuses.

Voilà une riche écuelle.

Aprés cela suit la septiéme armoire, dans laquelle on garde d'ordinaire de toutes sortes de Bocals, d'aéguieres & de Gobelets d'argent.

Pour ce qui est de cela, il n'est pas necessaire d'en faire le détail.

Es ist gleichwohl eine grosse silberne Schachtel darunter / worinnen ein künstliches Werck von Holtz ist / welches den Kayser Maximilian I. da er auff der Gämbs-Jagt in dem Tyrolerischen Gebürg sich verstiegen hatte / gar wohl repræsentiret.

Das ist eine Historische Bedeutung; selbiger Kayser befande sich damahlen in grosser Gefahr.

Auch ist allda ein grosses Horn von einem Naßhorn-Thier in Gold eingefast; zwölff silberne Bilder der ersten Römischen Kayser / wie auch ein Bretspiel von Silber.

Es wird mich erfreuen dieses Horn zu sehen.

Der achte Kasten ist von ihm selbsten rar / weil er von lauter Mastix gemacht ist; worinnen unterschiedliche Sachen von Gold zu sehen seynd als Kandelen / Hand-Becken / Becher / Schalen / ꝛc.

So ist dann dieser Kasten mehr als nur umb eine Ursach hoch zu preisen.

Unter diesen unterschiedlichen Sachen ist das schon gemeldte Pocal oder Wasser-Kanne / und eines von dem Hand-Becken vom feinesten

Il y a de même une grande boëtte dargent, dans laquelle il y a un travail fort ingenieux, fait de bois, où l'on voit representé l'Empereur Maximilien I. quand il s'égara dans les montagnes du Tirol, étant à la chasse des chamois.

C'est une allusion historique. Cet Empereur se trouva pour lors en grand danger.

Il y a pareillement une grande corne de Rhinocerot, enchassée dans de l'or: douze Statuës de premiers Empereurs, & un Damier d'argent.

Je serai bien aise de voir cette corne.

La huitiéme armoire est rare de soi-même, n'étant faite que de pur mastic; & de plus on y voit divers ouvrages d'or, des éguieres, des bassins, des Gobelets, des tasses, &c.

Cette armoire est donc à priser pour plus d'un sujet.

Entre ces differens ouvrages il y a ce Bocal ou éguiere & un des Bassins, dont nous avons déja parlé, qui sont de pur or & entrelassez

Gold mit Rubinen besetzt / welche man bey der Tauff der Durchleuchtigsten Ertz-Hertzogen von Oesterreich zu gebrauchen pfleget.

Solche heilige Tauff ist wohl werth / daß dergleichen herrliche Gefäß darzu gebraucht werden.

Dieses ist eine Verehrung von der Landschafft Kärnten.

Es ist auch ein Geschenck da von der Grafschafft Görtz / als selbe den Huldigungs-Eyd abgelegt hat / welches 4000. Thaler geschätzt ist.

Worinnen bestehet selbiges?

In einem andern grossen / rund- und goldenen Pocal / dessen Deckel wie eine Kayserliche Cron formiret / und auch mit Edelgesteinen besetzt ist.

So haben dann diese Landstände einander zu Trutz dauerhaffte Verehrungen gegeben.

Es ist auch eine hochwerthe Sach umb drey Hunds-Hälß-Bände mit göldenen Nägeln und Zierrathen / welche ein König in Engelland dem Kayser sambt drey Hunden von selbigen Eyland / verehret hat.

Diese Hunde werden wohl

de Rubis; dont on a coûtume de se servir aux Batêmes des Archiducs d'Autriche.

Les saints fonds de Batême meritent bien qu'on y emploie de ces sortes de vases magnifiques.

C'est un present qu'a fait la province de Carinthie.

Il y a aussi un Don de la Comté de Gorice, quand elle rendit hommage. Il est estimé 4000. Ecus.

En quoi consiste-t-il?

C'est une autre Eguiére d'or faite en rond, dont le couvercle répresente une Couronne Imperiale: Elle est aussi parsemée de Pierreries.

Ces Etats ont donc donné à l'envie des présens de durée.

C'est aussi une jolie chose que trois colliers de chiens avec des cloux & des ornemens d'or, dont un Roy d'Angleterre a fait present à l'Empereur avec trois chiens ou Dogues d'Angleterre.

Ces chiens auront aussi von

von einer außbündigen Schönheit gewesen seyn.

Es seynd auch viel Türckische Säbel mit Smaragden und Saphiren besetzt.

Man hat selbige vielleicht in einer Schlacht von ihnen erobert.

Folgends kommt einem vor Augen ein grosser goldener Pusikane oder Streit-Kolbe/und der Insiegel eines Bascha mit gewissen Buchstaben/ deren Außlegung auf einem daran gehäfften Zettul auff Italiänisch zu sehen ist.

Weilen solche in Italiänischer Sprach ist/ werde ich sie desto leichter verstehen.

Ein anderes Insigel/ oder göldener oval - gemachter Ring des Groß-Sultans / welches der Groß-Vezier / wann er die Armee commandiret / am Halß zu tragen pfleget.

Der Sultan gibt denselben her zum Wahrzeichen des ihme anvertrauten Ober-Commando.

Dieses Insigel ist bey der Schlacht bey Centa in Hungarn 1697. den 11. Septembr / wo der Groß-Vezier todt blieben / mit erobert worden.

été d'une beauté exquise.

Il y a aprés cela quantité de sabres Turcs, ornés d'Emeraudes & de Saphirs.

Peut-être qu'on les aura pris sur eux dans quelque Bataille.

On apperçoit ensuite une grosse Masse d'armes de pur or & le cachet d'un Bassa, avec de certains caracteres, dont on voit l'explication en Italien dans un billet, qui y est attaché.

Puisque c'est en langue Italienne, je l'entendrai plus facilement.

Un autre Cachet du grand Seigneur: Il est fait en oval, tel que le Grand Vizir porte au col, quand il commande une armée.

Le Sultan le donne pour servir de marque du souverain pouvoir qu'il confére.

Ce cachet, fut pris à la Bataille de Cente, de l'année 1697. le onzieme sept: où le grand Vizir resta sur la place.

Ein

Ein Glor s reicher Sieg des Printzen Eugeni!

Zu verwundern iſt ſich über den Stamm eines Weinſtocks von purem Gold / der alſo in dem Wein s Gebürg zu Tockey in Hungarn gewachſen/ gefunden/ und dem Kayſer geſchickt worden.

Der iſt ſchon werth in einer ſolchen Gallerie zu ſtehen.

Es ſeynd auch drey weiſſe Reb-Schoſſen allda ; woran man erkennet/ daß ſie anfiengen ſich zu färben und endlich zur Zeitigung zu kommen.

Das iſt fürwahr eine gantz wunderbahre hervorſprieſſung der Natur / die ihres gleichen nicht hat.

Es ſeynd noch zwey andere gewächs daſelbſten/ deren eines von Gold / das ander von Silber : diß letztere iſt ſo vollkommen / als wann es durch die Kunſt gemacht wäre.

Die Natur iſt der erfahrenſte Werckmeiſter.

Man ſiehet hiernächſt ein Stück Gold/ von 300. Ducaten ſchwer ; welches als ein rechtes ſtück Bley von dem Baron Chäes durch die Alchimie-Kunſt in Gegenwart Kayſers Ferdinandi III. in Gold verwandlet worden.

Glorieuſe action du Prince Eugene.

On y admire enſuite le Tronc d'une vigne de pur or, trouvé dans les vignes de Tockai : On l'envoya à l'Empereur, comme une rareté ſinguliere.

Cela peut bien être placé dans une ſemblable Galerie.

Il y a trois petits bourgeons de couleur blanche, par où l'on voit, qu'ils devoient devenir jaunes au têms de leur maturité.

Aſſûrément que c'eſt une production de la nature, qui eſt fort extraordinaire, & tout à fait merveilleuſe.

Il y a auſſi deux autres plantes, l'une d'or & l'autre d'argent : Cette derniere eſt d'une telle perfection, qu'elle paroit naturelle.

La nature eſt un habile ouvrier.

Et puis on y voit un morceau d'or, de la peſanteur de 300. Ducats, lequel a été fait par l'art de l'Alchimie. Il fut changé de plomb en or par le Baron Chäes en preſence de l'Empereur Ferdinand III.

Das

Das seynd bißweilen lauter Betrügereyen.

Was dieses Stück anlanget/ ist es schwer zu glauben/ daß eine Verblendung seye; man siehet ein Sinnbild / darauff mit dieser Uberschrift: Diva Metamorphosis. Auff der andern Seiten lieset man folgendes: Exhibitum Pragæ 15. Januarij 1658. in præsentia S. C. M. Ferdinandi Tertij.

Das ist nicht die rechte Prob / zumahlen bey den grossen Häupteren seynd die Betriegereyen wegen ihrer Großmüthigkeit und Freygebigkeit zum öfteren am leichtesten zu bewerckstelligen.

Ein anderes dergleichen Alchimisches Stuck von einem Augustiner Mönchen / Wentzel genandt/ gemacht/ welcher selbiges dem Kayser Leopold an seinem Nahmens-Tag verehrt hat.

Er hat darzu eine bequeme Gelegenheit erwählet: worinn bestehet aber solches?

Es ist von gegossenem Metall ein Cronen-Gold/ so die Prob haltet / in Form eines Faßbodens/ dessen Umbfang in der Runde zwey Ellen und eine halbe begreifft.

Das Stuck ist ziemlich groß.

Ce ne sont quelque fois que de pures tromperies,

Pour cette piéce il est difficile à croire, que c'ait été une illusion. On y volt au dessus une Embléme avec cette inscription: Diva Metamorphosis. Et de l'autre côté: Exhibitum Pragæ 15. Janua: 1658. in præsentia S. C. M. Ferdinandi Tertij.

Ce n'est pas là une bonne preuve; les plus grands Seigneurs sont les plus faciles à être trompés, à cause de leur generosité & magnificence.

Il y a un autre semblable ouvrage d'Alchimie fait par un religieux Augustin, nommé Vencel, lequel le presenta à l'Empereur Leopold le jour de la fête de son nom.

Il choisit là une bonne occasion: mais en quoi consiste-t-il?

C'est un metal fondu, lequel soûtient la preuve de l'or: Il est de la forme du fond d'un tonneau, sa circonference est de deux aûnes & demie.

C'est donc un grand morceau.

Oben auff ist es weiß und mit Fleiß nicht gefärbt/ umb den Unterscheid desto besser zu erkennen.

Dieses vergleichet sich dem Nagel auff des Groß-Hertzogens zu Florentz seiner Gallerie.

Auff einer Seiten stehet die Uberschrifft dahin deutend/ daß diß Werck dem Kayser zugeeignet seye.

Er hätte besser gethan / wann er das Geheimbnuß dem Kayser selbsten auffgetragen hätte.

Nun lasset uns zum neundten Kasten gehen / welcher mit geschnittenen Edelgesteinen/ mit Agathen/ Onichel/ Jaspis/ &c. gemachten Trinck-Geschirren/und anderen dergleichen kostbahren Sachen angefüllet ist.

Der Herr will sich sehr eilen / ich bitte / sie sagen mir nur die fürnehmste Stucke von diesem.

Eine Schale von zusammen gewachsenen Agath-Stein und Jaspis gemacht/ ist verwunderungs-würdig.

Es ist vielleicht das eintzige Stuck in der Welt dergleichen Gattung.

Au dessus la couleur en est blanche, c'est à dire. qu'on ne lui a pas donné tout exprés la teinture en cet endroit, pour en faire mieux voir la difference.

Il ressemble en cela au Clou de la Galerie du grand Duc de Florence.

D'un côté il y a une Inscription, qui fait voir que cela à êté dedié à l'Empereur.

Il auroit mieux fait, s'il avoit donné à l'Empereur le secret même.

Passons maintenant à la neuviéme armoire, qui est pleine de pierres precieuses, qui sont taillées: de Gobelets faits d'Agates, de Galcedoines, de Jaspes, &c. & d'autres semblables jolis ouvrages.

Vous vous hâtez, Monsieur, je vous prie de m'en dire les principales piéces.

Une Ecuelle d'Agate & de Jaspe, qui sont cruës ensemble; c'est qui est digne d'admiration.

Peut-être que cette piéce est l'unique de son espece dans tout le monde.

Auch

Auch ist ein Agathenes Kännlein da/ welches 4000. Thaler: Eine Schale auff 6000. und noch eine andere von Onichstein auff 3000. Thaler geschätzt seynd.

Ich zweiffele nicht daran/ daß selbige alle nicht so viel werth seyen/ wie sie sagen.

Diese letzt benandte Stuck seynd Ihro Kayserlichen Majestät Leopold von Chur-Pfaltz verehrt worden/ am Tag des Kaysers Leopoldi Vermählung/ mit seiner Durchleuchtigsten Princessinnen Tochter.

So waren sie dann schon vorher in eines grossen Fürsten Händen.

Mehr ist ein Pocal allda von Agath/ welches Kayser Leopold umb 10000. Thaler erkaufft hat.

Das muß wohl sehr schön seyn.

Ein anderes mit seiner Schale von Sardanichen-Stein; wie auch ein Stuck vom gerechten und recht feinen Stein Lazuli.

Wann er nicht fein wäre/ würde man ihn in einer solchen Galerie nicht verwahrten.

Es seynd noch viel Scha-

Et puis une Agate en forme de Cruche, laquelle est estimée 4000. Ecus: Une Ecuelle estimée 6000. & encore une autre Ecuelle faite d'une Calcedoine, estimée 3000. Ecus.

Je ne doute point qu'elles ne valent toutes autant que vous dites.

Les dernieres piéces, dont je viens de parler, furent données à l'Empereur Leopold, par l'Electeur Palatin au têms des nôces du même Empereur avec sa fille.

Elles étoient donc deja auparavant entre les mains d'un Grand Seigneur.

Il y a de plus un Bocal d'Agate, que l'Empereur Leopold acheta dix mille Ecus.

Il faut donc qu'il soit beau.

Un autre accompagné d'une Ecuelle de Sardoine; & une piece de vrai Lapis Lazuli trés fin.

S'il n'étoit fin, on ne le tiendroit pas dans une Galerie semblable.

Pour des Ecuelles, il y en

len

len daſelbſten / deren etliche überauß ſchön : zwey vom Orientaliſchen Granatſtein ; eine von Negritiaſtein / drey von Amathiſten / ꝛc.

Das Italiäniſche Wort triſto reimet ſich auff Amatiſto, dahero das Sprichwort kommen / daß er unter den Edelgeſteinen der Schlechtigſte ſeye.

Die eine iſt vom gefrornen Amathiſt ; die andere iſt dem Kayſer Leopold als er ſich zur Ader gelaſſen hatte / von der verwittibten Kayſerin geſchenckt worden.

Sie wird dann nicht klein ſeyn.

Man ſiehet darauff das Hertzogliche Oeſterreichiſche Wappen auff Moyſaiſche Arth mit lebhafften Farben von koſtbahren Edelgeſteinen / und einverleibten Kayſerlichen Adler.

Das iſt ein prangendes Kleinod.

Ein Stuck von einem ſehr raren Stein / den man Kotzenſtein nennet ; und zwey Scepter von Jaſpis.

Es fallet mir nicht bey / daß ich vom Kotzenſtein hätte reden hören.

Es ſeynd da drey überauß rare Stuck von Agath / in de-

a un trés grand nombre : Deux de Grenade orientale ; une de pierre de Negritie ; trois d'Ametiſte, &c.

La parole Italienne, Triſto, qui rime avec Ametiſto, donne lieu au proverbe de dire, que c'eſt la plus chetive des pierres précieuſes.

Une des ces Ecuelles eſt d'Ametiſte, qu'on appelle, Glacé : L'autre eſt un preſent, que l'Imperatrice fit à l'Empereur Leopold un jour, qu'il ſe fit ſaigner.

Elle ne ſera donc pas petite.

On y voit les armes d'Autriche formées comme à la Moſaïque avec pluſieurs petites pierres de prix, & au milieu l'Aigle Imperial.

C'eſt un joyau d'honneur.

Une piéce d'une pierre précieuſe fort rare nommée de Cozena, & deux ſceptres de Jaſpe.

Je ne me ſouviens pas d'avoir oüi parler de la pierre de Cozena.

Il y a trois Agates fort rares, dans l'une desquelles la

ren

ren einem die Natur einen Adler mit dem Oesterreichischen Wappen außgedruckt hat.

Dieses ist wohl weit darüber.

In einem andern auff der rechten Seiten siehet man das darinn geschnittene Hungarische Wappen.

Derselbe kan mit dem vorigen nicht verglichen werden.

In dem anderen aber auff der lincken Hand ist eben dasselbe Hungarische Wappen von der Natur selbsten erkläret.

Ich muß dieselbe mit allem Fleiß betrachten.

Ein Graf von Trautmansdorff/als er von seiner Bothschafft auß Spanien wiederkommen / hat solchen raren Achatstein/vor nicht gar langer Zeit/dem Kayser verehret.

Er wird ihn vielleicht in selbigen Ländern eingekaufft haben.

Der zehende Kasten ist auch noch mit dergleichen kostbahren Sachen angefüllt.

Welche seynd wohl die Beste?

Darinnen seynd unterschiedliche Schalen : Eine von Hungarischem Topaster;

nature a exprimé un Aigle avec les armes d'Autriche.

Voilà qui est encore bien davantage.

Dans une autre, qu'on voit à main droite, il y a les armes d'Hongrie, qui y ont été taillées.

Celle-ci ne peut pas être comparée à la précédente.

Mais dans l'autre, qui est à la main gauche, il y a les mêmes armes de Hongrie, que la nature y a elle-même formées.

Il faut que je la considere avec soin.

Ce fut un Comte de Trautmansdorff, lequel à son retour d'Espagne la presenta, il n'y a pas long-têms, à l'Empereur.

Il en aura peut-etre fait l'emplette en ces païs là.

Le dixieme armoire est encore remplie de semblables raretez.

Quelles en sont les meilleures?

Il y a beaucoup d'Ecuelles : Une d'un Topaze d'Hongrie : Une d'un Dia-

Eine von einem Böhmischen/ und eine von einem Hungarischen Diamant/ in der Grösse eines grossen Eys.

Alle diese Steine seynd auß den Kayserlichen Erb-Ländern.

Ein kleines Täffelein oder Platte/ groß wie ein Hand/ so außwendig von Achat/ und inwendig von Amathisten ist.

So viel ich sehe / hat mein Herr alle diese Seltsamkeiten in guter Gedächtnuß.

Es ist ein Pocal da von einem Böhmischen Topaster; und ein May- oder Blumen-Krüglein von Orientalischem mit Böhmischen Steinen untermischten Topaster/ welche die Veränderungen der Farben spielend machen.

Solche Sachen gehören für Princessinnen.

Ein schöner von Orientalischem Topaster mit kostbahren Steinen untermischter Becher da.

Das ist schön und kostbahr.

Es ist da ein gantzer eine Faust groß Böhmischer Diamant; und ein in Gestalt eines Hertzens formirtes stuck Jaspis/ und ist das ra-

mant de Boheme: Une d'un Diamant d'Hongrie de la grandeur d'un gros œuf.

Ce sont toutes des pierres des Etats héréditaires de l'Empereur.

Une petite Table ou Platine de la grandeur de la main, laquelle est d'Agate en dehors, & d'Ametiste en dedans.

A ce que je vois, vous avez une memoire bien distincte de toutes ces particularitez.

Il y a une aiguierre d'un Topaze de Boheme, & un petit vase à fleurs d'un Topaze oriental, mêlé de pierres de Bohéme, lesquelles servent à la variation & aux nüances des couleurs.

Cela est pour des Princesses.

Un beau Gobelet de Topaze oriental, mêlé avec d'autres pierres précieuses.

Cela est beau & de prix.

Il y a un Diamant de Bohéme de la grosseur du poing. Un Jaspe qui forme un demi cœur: & ce qu'il y a de curieux en cette piéce re-

reste an diesem Stuck / daß man siehet / daß er auß der Mitten eines Amathisten gewachsen.

Das ist wohl eine von der Wundersambsten Rarität in dergleichen Gattungen.

Ein etwas weniger als ein Menschen-Kopff grosses stuck Ambra / so 2. Pfund 22. und ein viertel Loth wieget: Ein Türckischer Bothschaffter hat es auff Wienn gebracht.

Ein dergleichen Geschenck konte nur von einer Persohn von hohem Ansehen kommen.

Auch siehet man allda ein grosses Stuck schwartzen Ambra / wie ein kleiner Kasten gemacht / auff welchem der Kayser Matthias zu Pferd sitzend / abgebildet ist.

Diß Stuck ist nicht weniger kostbahr als die vorige.

Letztlichen ist daselbsten ein auß einem Tyrolischen Smaragd sehr schön gemachtes Stuck / von rarer Arbeit; und ein Dammen-Bret von kostbahren Steinen mit einem silbernen Kästlein / daß selbe darein zu thuen.

Mit Lust will ich betrachten / von was für einer Voll-

c'est que l'on voit, qu'il est crû au milieu d'un Amatiste.

C'est donc une des plus grande raretez, qu'on puisse voir en son genre.

Un morceau d'Ambre, qui pése deux livres 11. onces & une huitiéme partie. Il est un peu plus petit que la tête d'un homme. C'est un Ambassadeur Turc, qui l'a apporté à Vienne.

Un present de cette nature ne pouvoit venir que d'une personne de consideration.

Il faut aussi voir un gros morceau d'Ambre noire, en forme d'une petite armoire, sur laquelle est répresenté l'Empereur Matthias à cheval.

Ce morceau n'est pas moins considerable que les précédens.

Enfin il y a un joli ouvrage d'une Emeraude de Tirol & un Damier fait de pierres précieuses, avec une petite Cassette d'argent pour l'enfermer.

Je considererai avec plai-

kommenheit der Tyrolische Smaragd seye.

Nun lasset uns von dem eylfften Kasten reden / welcher unterschiedliche schöne Sachen von Crystall in sich verschliesset / deren rare Galanterien und Arbeiten sehr betrachtens-würdig.

So sagen sie dann etwas davon / wanns ihnen beliebt.

Von etlichen wohl / aber nicht von allen : das / was einem am mehresten in Verwunderung setzet / ist ein zwey Ellen hohes in Gestalt einer Pyramiden / oder Feuer-Säulen gemachtes Pocal.

Das kan besser eine Säule als ein Pocal genennet werden.

Es ist auß einem Stuck Crystall gemacht / wie derselbe in Tyrol wachset.

Ich weiß / daß in Tyrol und in Böheimb dergleichen Bergwerck seynd.

Es hat wohl drey Pfeiffen oder Hälse / die man von einander ablösen kan / deren ein jedes Theil ein sehr künstlich außgearbeitetes Trinck-Geschirr ist ; dahero es auff 20000. Thaler geschätzt wird.

Weit mehr seynd die Künstler / welche dergleichen Sachen

sir, de quelle perfection est cette Emeraude de Tirol.

Parlons maintenant de l'onziéme armoire, qui renferme diverses jolies choses de Cristal, dont le travail merite d'étre considéré.

Parlez en donc, s'il vous plait.

De quelques unes bien, mais de toutes pas : Ce qui attire le plus l'admiration, c'est une éguierre faite en forme piramidale, de la hauteur de deux aûnes.

C'est plutôt une piramide qu'un aguierre.

Elle est faite d'une seule piéce de Cristal, tel qu'il croit en Tirol.

Je sçai bien qu'il y a des minieres tant en Tirol qu'en Bohéme.

Elle a pourtant trois cous ou parties separables l'une de l'autre, dont chacune à part fait une espece de vase à boire ; le tout parfaitement bien fait : d'où vient qu'elle est estimée 20000. Ecus.

Les artisans, qui savent faire de semblables ouvra-

ches

chen machen/ zu preisen/ als das rohe Wesen.

Der jenige/ welcher es gemacht/ nennte sich Hieronymus Miseron/ der ein Schatzgräber-Meister ware; dessen Sohn noch würcklich lebet.

Ich wünschete/ daß der Vatter auch noch lebete.

Ein anderes schönes Stück von Crystall in Form eines Wasser-Krugs/ welches die jetzt regierende Kayserin auß Spanien mitgebracht.

Man sagt dannoch nichts darvon/ daß Crystall in Spanien wachse.

Es kan seyn/ daß sie es anders woher bekommen habe.

Das kan wohl seyn.

Zwey auff Räder stehende Crystallene Drachen/ deren Grössere auff vier Räder stehet; diese Räder seynd auch von Crystall/ und ist auch ein Stück Mutter-Crystall darbey.

Das wird von dem Crystall seyn/ welchen man (wie sie gesagt haben) in Tyrol findet.

Von anderen Chrystallenen Sachen/ als von Schüssen/ Schalen/ Bechern/

ges, doivent encore être estimés à un plus grand prix que cela.

Celui, qui l'a faite, se nommoit Jerôme Miseron, & il étoit un de ces gens qui cherchent les thresors. Son fils est encore en vie.

J'aimerois mieux que son pere vêcut encore.

Une belle piéce de Cryſtal, est une espece de cruche, que l'Imperatrice d'aujourdhui a apporté d'Espagne.

On ne dit pourtant pas, qu'il croisse du cristal en Espagne.

Il se peut faire, qu'Elle l'aura eu d'ailleurs.

Cela pourroit être.

Deux Dragons formés de Cristal, lesquels sont sur des roües. Le plus grand est posé sur quatre roües, & ces roües sont aussi de Cristal. Il y a de plus une piéce de miniere de Cristal.

Ce sera de ces sortes de cristaux, dont vous avez parlé ci dessus, que l'on trouve en Tirol.

Je ne parle pas de beaucoup d'autres choses; comme sont des Plats, des Ecuel-

Gläsern/ Statuen/ Schifflein und dergleichen will ich nicht viel Meldung thuen.

Dieses alles will ich selbst besehen.

Es seynd allda unterschiedliche geschnitten; und gemahlte Bildnussen von Römischen Kayseren auff halben Hirsch-Geweyhen gestellt; sie seynd von ungemeiner Schönheit.

Dieses erforderet eine besondere Geschicklichkeit / massen dieselbe geweyhe zimlich hart seynd.

Im zwölfften Kasten seynd eben dergleichen Sachen wie die vorige/ entweder Trinck- oder Blumen-Geschirr; unter welchen eins absonderlich groß ist/ das drittehalb Pragerische Maß hineingehet.

Dieselbe Maß ist etwas kleiner als die Pariser.

Uber dieses ist da eine Kugel vom Böhmischen Diamant; Ein mit Rubinen umbsetzter Pocal; Ein Uhr in einem Crucifix eingefasset/ und andere Hochwerthe Sachen.

Es wird mir eine sonderbahre Freud seyen diß alles zu sehen

Nunmehr ist uns der dreyzehende Kasten noch übrig

les, des Gobelets, des Statuës, de petites barques, &c. lesquelles sont faites de cristal.

Je les verrai moi-même.

Il y a differentes figures des Empereurs Romains, taillées sur des demi-cornes de cerf, & enduites de couleurs: Elles sont d'une beauté peu commune.

Cela demande une adresse particuliére: car ces sortes de cornes sont dures.

Dans la douzieme armoire, il y a des vases semblables aux précedens, c'est à dire, ou pour tenir des fleurs, ou pour boire. Il y en a un surtout si grand, qu'il contient deux pots & demi, mesure de Prague.

Gette mesure est un peu plus petite que celle de Paris.

Il y a outre cela une Boule d'un Diamant de Bohéme: Une aiguiere ornée de Rubis: Une horloge enchassée dans un Crucifix, & autres choses de prix.

Je serai bien aise de voir tout cela.

Il ne reste plus que la tréizieme Armoire, qui est d'un

wels

welcher des Werths und der darinnen befindlichen ungemeinen Raritäten unschatzbahr ist; allermassen man darinn die allerkostbahreste und fürtrefflichste Sachen verwahret.

Sie haben die Gütigkeit und sagen mir die Fürnehmste.

Das ist die Kayserliche Crone/ der Scepter/ und der Reichs-Apffel oder Welt-Kugel.

Das seynd die Kayserliche Wappen.

Kayser Rudolphus II. hat alle drey Stuck zu Prag machen lassen / und haben 700000. Thaler gekostet.

Das ist ein grosses Geld.

Die Crone wiegt 15. Pfund/ist über und über mit Diamanten / Saphiren / Schmaragden / und einer Nuß grossen Perlen gantz dick vielmehr bedeckt als besetzet.

Es ist nicht gar bequem ein solches Gewicht auff dem Haupt zu tragen.

Der Scepter ist vom Einhorn / oben auff mit einem eines Eyes grossen Saphir/ und der Reichs-Apffel mit grossen Perlen bereichert.

Das ist der fürnehmste

prix inestimable, & d'une rareté extraordinaire, parce qu'on y conserve les choses les plus précieuses & les plus excellentes.

Aiez la bonté de m'en dire les principales piéces.

Ce sont la Couronne, le Sceptre & la Pomme Imperiales. Cette derniere s'appelle aussi le monde.

Ce sont là les Marques de l'Empire.

L'Empereur Rodolphe II. fit faire ces trois Piéces à Prague, & elles coûterent 700000. Ecus.

C'est un grand argent.

La Couronne pése 15. livres & est parsemée ou plûtôt couverte de Diamant, de Saphirs, d'Emeraudes & de perles de la grosseur d'une noix.

Il n'est gueres commode de porter un tel poids sur la tête.

Le Sceptre est de la Corne d'un Monocerot, avec un Saphir au dessus, de la grosseur d'un œuf, & la Pomme Imperiale est aussi enrichie de grosses perles.

Voilà les principaux or-

Schmuck der Kayserlichen Persohn.

Noch eine andere Kayserliche Crone ist da / welche nach dem Model derselben gemacht / welche zu Nürnberg verwahrt / und zur Crönung eines Kaysers und Römischen Königs gebraucht wird.

Das ist bey deroselben allerhöchsten Function.

Die Crone hat vorn ein Creutz / und ist übrigens mit Diamanten / Saphiren / und Perlen gezieret / wie die vorbeschriebene Erstere: und ist Ferdinand IV. am ersten damit gecrönet worden.

Er ware der ältere Bruder des Kaysers Leopoldi.

Es ist auch da zu sehen die Böhmische Cron sambt ihrem Scepter und Apffel.

Es ist schon lang / daß die Kayser von dem Hauß Oesterreich das Königreich Böheimb besitzen.

Man verwahret auch allda eine Cron mit ihrem Scepter und Welt-Kugel / welche der bekandte Botskay / als er sich zum König in Hungarn wolte crönen lassen / hat ihme selbsten machen lassen.

nemens de la Persone Imperiale,

Il y a une autre Couronne Imperiale, qui est le modéle de celle qui se conserve à Nurenberg, & qui est celle dont on se sert au Couronnement de l'Empereur & du Roy des Romains.

C'est à dire dans la plus éclatante de leurs fonctions.

Cette Couronne a une Croix sur le devant, & le reste est orné de Diamans, de Saphirs, & de perles, comme la premiere, que nous avons décrite ci-dessus: & Ferdinand IV. fut le premier, qui en fut couronné.

C'étoit le frere aîné de l'Empereur Leopold.

On y peut voir aussi la Couronne de Bohéme, avec son Sceptre & sa pomme.

Il y a déja long têms que les Empereurs de la Maison d'Autriche ont possedé le Royaume de Bohéme.

On y conserve encore une autre Couronne avec son Sceptre & sa pomme, ou son Monde: On l'avoit fait faire pour le nommé Botskai, assez connu pour s'être voulu faire couronner Roy de Hongrie.

Ich

Ich erinnere mich wohl / er ware Fürst in Siebenbürgen.

Es ware durch Hülff der Türcken / daß er dasselbe Fürstenthumb unter sein Gewalt gebracht / allwo er auch gestorben ; nachdeme er sich vorhero andern listigen und heimblichen Anschläge / zum grössern Vorhaben / jedoch umbsonst / zu unternehmen vorgenommen hatte.

Das pflegt der Verwegenen ihr Außgang zu seyn.

Dann er wurde in einer Haupt-Schlacht gäntzlich geschlagen / in welcher man die Cron überkommen ; sie ist obenher wie eine Hungarische Haube gemacht.

Er hatte die Crone machen lassen / ehe und bevor er das Königreich hatte.

Noch zwey Cronen seynd da von Gold mit Edelgesteinen ziehrlich besetzt / welche dieselbe seynd / womit die Kayserinnen gecrönt werden pflegen.

Es ist gebräuchlich dieselbe umb gröfferer Ehr willen / zu crönen.

Man siehet auch allda das Fürsten-Hütlein / so bey Einsetzung des Teckeli in solche

Si je me souviens bien, il étoit Prince de Transilvanie.

Ce fut le Turc qui l'aida à s'emparer de cette Principauté, où il mourut, aprés avoir inutilement machiné d'autres entrepriſes plus grandes.

C'eſt le ſort accoûtumé des témeraires.

Car il fut défait dans une Bataille Capitale, & ce fut là, où l'on prit cette Couronne, laquelle ſur le devant eſt faite, en maniere d'un Bonnet Hongrois.

Il avoit fait faire la Couronne avant que d'avoir le Royaume.

Il y a encore deux Couronnes d'or parſemées de Pierres précieuſes ; & ce ſont celles dont on a coûtume de couronner les Imperatrices.

On ne les couronne que pour un plus grand honneur.

On y voit auſſi la Couronne ou le Bonnet de Prince, dont Teckely devoit être

Würde hätte gebraucht werden sollen.

Wie das? hätte er dann ein absonderliches als das Gewöhnliche haben sollen?

Es ist von dem feinesten weissen Filtz gemacht/ und die Stulpe in der breite einer Hand mit Gold eingewürckt.

Dieser Teckeli hat durch seine Liste und Ränke der gantzen Welt von ihme zu reden/ Ursach gegeben.

Ein gewisses von einem Kern-Rubin formirtes Kleinod wird auff 25000. Thaler geschätzt; in der Mitten steht ein Diamant und unten her eine Perl/ so 6000. Thaler werth.

Das geziemet sich für einen Kayser.

Ein anderes in verschiedenen kostbahren Diamanten bestehend/ wird auff 100000. Thaler: und vier Smaragden auff 40000. geschätzt/ welche auß einem eintzigen Stuck/ welches allda gezeigt wird/ seynd geschnitten worden.

Auß einem Bergwercks-Stuck/ oder wie verstehen sie solches?

Es ist ein von einer ziemlichen Grösse so zierlich und

orné le jour de son installation dans cette dignité.

Comment? le devoit il donc avoir fait d'une autre maniere qu'à l'ordinaire?

Ce Bonnet est fait d'un feutre trés fin & trés blanc; & il y a aux jointures des galons d'or de la largeur de la main.

Ce Teckeli a fait parler de lui dans toute l'Europe, par les divers mouvemens qu'il s'est donnés.

Un Rubis, qu'il y a, est estimé 25000. Ecus; Il y a un Diamant dans le milieu, & en bas une Perle de la valeur de 6000. Ecus.

Cela est digne d'un Empereur.

Un autre Bijou, qui consiste en divers Diamans, est estimé Gent mille Ecus: & quatre Emeraudes, taillées d'une seule pierre, que l'on peut voir; sont de la valeur de 40000. Ecus.

Entendez vous une pierre de miniere, ou comment?

C'est un Gobelet d'une belle grandeur, fort joli-

kost-

kostbahr gemachtes Trinck-Geschirr/ daß der Groß-Hertzog von Florentz ein besonderes Gefallen darnach getragen hatte.

Ein bewährtes Wahrzeichen/ daß es ein rares Stuck ist.

Eine Schnur von 25. Perlen/ welche man der Kayserin Perlen nennet/ werden 24000. Ducaten geschätzt: es seynd auch noch andere Schnuren allda/ deren Werth sammentlich auff 100000. Thaler steiget.

Es kommt eine fast auff 1000. Ducaten; also müssen sie sehr schön seyn.

Mehr/ ist noch ein anderer Scepter und Reichs-Apffel; Ein Sabel mit Edelgesteinen/ und einen Degen mit kostbaren Diamanten geziehret.

Das kan als ein Vorrath für den Thron und zu Feld dienen.

Ein viereckigt-geschnittener und in Gold eingefaster einer Nuß groß Orientalischer Diamant wird 20000. Thaler geschätzt; er ist von Insprug dahin kommen.

Dergleichen Gattung findet man nicht viel.

Das/ was nun vorkommt/ seynd die über alle Massen

ment fait. Il est d'un si grand prix, que le Grand Duc de Florence l'auroit trés volontiers voulu avoir.

C'est une marque evidente, que c'est une rare piéce.

Un filet de 25. Perles estimées 24000. Ducats: on les appelle les Perles de l'Imperatrice. Il y a encore d'autres filets, dont le prix en tout monte à Cent Mille Ecus.

C'est quasi à Mille Ducats la piece: il faut qu'elles soient belles.

Un autre Sceptre & Pomme Imperiale. Un sabre orné de pierres precieuses: & une Epée avec de riches Diamants.

Cela peut servir pour le Trône & pour la campagne.

Un Diamant Oriental en forme quarrée, de la grosseur d'une noix & enchassé dans de l'or, estimé 20000. Ecus. Il est venu d'Inspruck.

On n'en trouve pas beaucoup de cette sorte.

Ce qui se presente ensuite de trés-riche & de trés-pré-

ci-

reiche und kostbahre Kleinodien / welche zu Ihro Majestät der Kayserin Auffschmuck dienen.

Man kan sich es wohl einbilden.

Es seynd allerhand auff unterschiedliche Arth mit gröster Kunst außgearbeitete Jubelen und Edelgesteine; absonderlich schön aber ist einer in Gold eingefaster mit Rubinen und Perlen umbsetzter Diamant.

Es wird ohne Zweiffel wegen Zier- und Zärtlichkeit der Arbeit dessen Glantz desto heller hervor funckelen.

Ein anderer Diamant des Ertz-Hertzogs Sigismundi ist 20000. Thaler æstimirt, er wigt 17. Karat und 2. Gran.

Dieser solte sich mit dem zuvorgemeldten billich paren.

Noch ein Böhmischer Diamant / welcher unter anderen Verehrungen der Kayserin auß Spanien übersendet worden / welchen man in hohem Werth haltet / weilen er ein rechtes Muster des so hochberühmten Orientalischen Diamants ist / der zu Florentz in der Grösse einer Nuß gesehen wird.

cieux, sont les joyaux qui servent à parer l'Imperatrice.

On peut bien se l'imaginer.

Ce sont des joyaux travaillés de toutes sortes de pierres précieuses & de differentes formes avec un art tout extraordinaire. Il y a sur tout un Diamant d'une rare beauté. Il est enchassé dans de l'or, & orné de Rubis & de Perles.

Sans doute que l'éclat en sera beaucoup relevé par la délicatesse de l'ouvrage.

Un autre Diamant, qui vient de l'Archiduc Sigismond, de la valeur de 20000. Ecus. Il pése 17. carats & 2. grains.

Il devroit accompagner celui, dont vous avez parlé auparavant.

Un autre Diamant de Boheme lequel a été envoyé d'Espagne à l'Imperatrice entr'autres presens: On l'estime beaucoup, parce qu'il répresente le fameux Diamant Oriental, qui est à Florence de la grandeur d'une noix.

Es

Es ist dannoch ein grosser Unterscheid zwischen einem Orientalischen und einem Böhmischen.

Einer Mußcat-Nuß grosse Perl/ welche die Kayserin zu tragen pflegte/ wird 60000. Thaler gewürdiget.

Von dergleichen Preiß einer Perl hab ich niemahlen gehört.

Ein gantzes wie ein Laub-Werck von Diamanten gemachtes Geschmuck kommt auff 100000. Thaler: auch seynd unglaublich viel werth andere Rosen von Diamanten und Rubinen/ ꝛc. welche Stuckweise zu erzehlen gar zu lang hergehen wurde.

Das seynd vielmehr Reichthumben als Raritäten.

Unter anderen ist ein Smaragd/ welcher in form eines Schilds gemacht ist/ auff welchen ein Pfau abgebildet ist.

Die Sinne haben im Anschauen und Betrachten eines künstlich gemachten Wercks ihre gröste Lust.

Nach diesen siehet man unterschiedliche mit Diamanten besetzte Degen und Säbel:

Il y a pourtant bien de la difference, entre un Diamant Oriental & un de Bohéme.

Une perle de la grosseur d'une muscade, que l'Imperatrice avoit accoûtumé de porter sur soy. On l'estime 60000. Ecus.

Je n'ai jamais oüi parler d'un perle d'un tel prix.

Un assemblage de pierreries en forme de feuillage; lequel est estimé Cent mille Ecus. Il y a de même une quantité d'autres bijoux d'un prix incroiable, consistans en Diamans, en Rubis en forme de roses &c. dont le dénombrement seroit trop long à faire.

Ce sont là plutôt des richesses que des raretez.

Entr'autres piéces, il y a une Emeraude, laquelle est faite en forme d'écusson, sur lequel est répresenté un Paon.

Les sens se plaisent à considerer un ouvrage artistement fait.

On voit ensuite une quantité d'Epées & de sabres parsemés de Diamans. Celle

der

der allerbeste darunter ist ein mit Smaragden besetzter Sabel; welchen ein Sultan dem Kayser verehret hat.

Man pflegt in der Türckey dergleichen mit Edelgesteinen besetzte Gewehr zu tragen.

Auff eben derselben Stelle findet man des Hertzogen von Würtenberg mit Perlen gesticktes Wappen.

Vor Alters ware es der Brauch; heutiges Tags aber will es fast abkommen.

Neben diesem siehet man hangen des Königs Uladislai Loctici in Pohlen Bildnuß vom Jahr 1333. welches etwas mehr als eine Wiener Ellen hoch ist / und hat dannoch die rechte Dicke eines Menschlichen Leibs.

Ich weiß auß seiner Historie / daß er an Statur bey nahe ein Zwerch; nichts destoweniger aber mit guter Vernunfft begabet gewesen.

Auff vorgemeldte grosse Kasten folget ein kleineres Kästlein / welches auff einem von Silber außgearbeiteten Tischlein stehet / und mit unterschiedlichen Figuren auffs Schönste geziehret ist.

Es wird wohl etwas

qui surpasse toutes les autres, est une qui est enrichie d'Emeraudes. C'est un Sultan qui en a fait present à l'Empereur.

On a coûtume en Turquie de porter les armes ainsi ornées de pierres precieuses.

On trouve dans un des tiroirs les Armes du Duc de Würtenberg toutes brodées de perles.

C'étoit la mode du passé, mais ce ne l'est plus à present.

On voit à côté le portrait d'Uladislas Roy de Pologne, surnommé le Loctique, avec la date de l'année 1333. Ce portrait a en hauteur un peu plus d'une aûne de Vienne; mais la grosseur est celle du naturel.

Je sçai son histoire: il étoit presque Nain de stature, quoi qu'il eût d'ailleurs de beaux talens.

Aprés ces grandes armoires, il y en a une petite, embellie de diverses figures d'argent, & elle est posée sur une petite table aussi d'argent.

Il y aura quelque jolie

Schön-

Schönes und Galantes in diesem kleineren Kästlein seyn.

Darinn wird ebenmäßig eine grosse Menge fast unschätzbahrer Kleinodien verwahret: daß man es also einen kleinen Schatz nennen kan.

Ich bitte Sie wollen mir wenigstens eine kleine Nachricht davon geben.

Das Fürnehmste darunter ist ein Näpfflein von Orientalischem Smaragd/ wie ein Töpfflein oder Trinck-Geschirr gemacht ohne Fuß/ sambt einem Deckel; desgleichen kein Potentat in der Welt hat.

Ich glaube auch/ daß man schwerlich einen Smaragd von solcher Grösse finden werde.

Der Deckel ist in der Grösse eines Eyes: Lambetius beschreibet mit Umbständen dessen Grösse; und weiß man/ daß ein Hertzog von Florentz gern 300000. Gülden darfür gegeben hätte.

Sie sagen mir von einer grossen Summa.

Es seynd noch ohne das zwey andere dergleichen Steine da/ welche die Kayserin vor diesem bey sich zu

petite chose dans cette petite armoire ou Cassette.

On y conserve des joyaux d'un prix presque inestimable; ainsi on peut l'appeller un petit Thresor.

Je vous prie de m'en dire quelque particularité.

Le meilleur morceau est une espece d'Ecuelle profonde, en forme de petit pot, ou vase à boire sans pié, faite d'une Emeraude orientale avec son couvercle. Aucun Prince du monde n'a son semblable.

Je crois aussi qu'il est difficile de trouver une Emeraude de cette grandeur.

Le couvercle est de la grosseur d'un œuf; Lambecius décrit la grandeur de toute la piece: & on sçait, qu'un Duc de Florence en auroit volontiers donné 300000. flor.

Vous me parlez là d'une grande somme.

Il y a outre cela deux autres pierres semblables, que l'Imperatrice avoit coûtume du passé de tenir auprez

bey

behalten pflegte; deren jeder 40000. Thaler werth.

Sie hatte gar recht/ daß sie sich derselben bedienete.

Es ist da ein mit Gold eingefastes Blumen-Krüglein von Chrysolit/ welches ebenmäßig hoch gehalten wird.

Man siehet nicht viel Chrysoliten-Stein.

Auff demselben kleinen Kästlein stehet des Kayserß Justiniani von Ertz gegossenes Bildnuß zu Pferd/ wie man auß der darauff eingehauenen Schrifft sehen kan; und auff der andern Seiten des Königs Uladislai in Pohlen seines.

An den Bildnussen ist die Vollkommenheit wohl zu beobachten.

An denselben Orth siehet man auch eine lange Picke von Zimmet-Holtz gemacht.

Dieselbe hat auß einem weit-entlegenem Land müssen hergebracht werden.

Auff der andern Seiten des Saals an der Mauer stehet ein anderer lang- und breiter Kasten/ wie auch zwey grosse Stellen/ welche mit Türckischen Säblen/ Pferd-Geschirr/ Sättelen/ eisernen Kolben und Pusikanen/ angefüllt seynd.

de soi; & chacune vaut 40000. Ecus.

Elle avoit raison de s'en servir elle même.

Un petit vase à tenir des fleurs, fait d'un Grisolithe enchassé dans de l'or: il est pareillement fort estimé.

On ne voit pas beaucoup de Grisolithes.

Il y a sur cette petite armoire une statuë de Bronze, qui répresente l'Empereur Justinien, comme il se voit par l'Inscription, qui y est gravée: & de l'autre côté est une statüe d'Uladislas Roy de Pologne.

La perfection est bien à observer dans les statuës.

On voit au même endroit une longue pique, faite du bois de Canelle.

Il faut qu'on l'ait fait venir d'un Païs bien éloigné.

De l'autre côté de la Sale il y a une Armoire longue & large, avec deux grands Tiroirs pleins de sabres à la Turquesque; des Harnois de chevaux, des selles; des Masses ferrées, ou Masses d'armes.

Das

Das seynd Sachen / so in Feld-Schlachten oder Belägerungen gewonnen worden.

Dabey ist aber zu wissen / daß selbige alle entweder mit Silber / oder mit Gold / oder mit Edelgesteinen außgezieret seynd.

Destomehr seynd sie zu beobachten würdig.

Auff der obern Stelle seynd zwey Silber-vergöldte Obst- oder Confect-Körblein / wie auch allerhand Becher / und viel künstliche Uhren.

Die Vilfaltigkeit gefalt einẽ.

Die folgende Stelle ist mit unterschiedlichen schönen Sachen angefüllet / welche die Türckische Bothschaffter dem Kayser zur Verehrung mitgebracht haben; Als nehmlich: Mit Sättelen / Zäumen / Säbelen / mit Silber und Gold oder mit Edelgesteinen außstaffiret / wie auch von Silber- und göldenen Schalen / ꝛc. daran kein Abgang ist.

Weilen es Verehrungen seynd von einem Potentaten an den anderen / so müssen sie wol sehr reich uñ kostbar seyn.

In der untern Stelle seynd Pusikanen und andere Türckische Waffen von hohen

Ce sont là des choses qu'on a gagnées dans des batailles ou des siéges.

Il est pourtant à remarquer, qu'elles sont toutes o nées, ou d'argent, ou d'or, ou de pierreries.

Elles sont d'autant plus dignes de remarque.

Le Tiroir d'enhaut renferme deux Corbeilles à confitures, de vermeil doré; comme aussi des gobelets de toute sorte, & plusieurs horloges d'un art singulier.

La Diversité plait.

Le Tiroir suivant est rempli de diverses jolies choses, que les Ambassadeurs Turcs ont apportées pour presens à l'Empereur; comme des selles, des brides, des sabres, des écuelles, & d'autres choses semblables, où l'or, l'argent & les pierreries ne manquent pas.

Puisque ce sont des presens d'un Souverain à l'autre, il faut bien qu'ils soient beaux & riches.

Dans le Tiroir d'enbas, il y a des Masses d'Armes & autres armes Turques d'un

Werth: worunter viel seynd/ welche in der Schlacht bey St. Gotthard erobert worden.

Von derselben Schlacht haben wir vorhero schon etwas gesagt.

Man siehet daselbsten auch den breiten Sabel/ welchen der Fürst Ragoczi bey den Feld-Schlachten geführt hat

Das ware der alte Fürst von vorigem Sæculo, von welchem ich hab erzehlen hören/ daß er tapffer in den Feld-Schlachten gewesen / und daß er in einem treffen 17. Feinde mit eigener Hand erlegt habe.

Folgends etwas mehr herunter/ seynd viel uhralten Büchsen / Röhre / wie auch unzehlich viel Kupfferstich/ Buchweiß eingefasset / und ein Corallenes Brettspiel.

Solche Kupfferstich und Figuren will ich gern sehen.

Darnach folgen eylff nach einander gerichtete/ künstlich gearbeitete und mit Helffenbein/ Perlen-Mutter oder mit Florentinischem Marmel eingelegte Tischlein/ auff derer vielen sehr saubere

grand prix; entre lesquelles il y en a beaucoup qu'on a prises à la Bataille de S. Gothard,

Nous avons deja parlé cidessus de cette bataille.

On y voit aussi le large sabre, dont Ragotzci se servoit dans les batailles.

Ce fut le vieux Ragotzci du siécle passé, que l'on dit avoir été vaillant dans les batailles, & avoir tüé de sa propre main 17. hommes dans un combat.

Ensuite un peu plus bas il y a plusieurs canons de fusils à la vieille mode; comme aussi une grande quantité de planches en taille douce; dont il y en a toûjours un certain nombre de liées ensemble. Il y a aussi un Damier de Corail.

Je verrai volontiers ces Planches.

Il y a ensuite onze petites Tables placées l'une aprés l'autre: Elles sont toutes d'un rare travail & ornées d'yvoire, de nacre de perles, de pierres de Florence &c. On voit sur la pluspart de

Schreib-

Schreib-Käſtlein voller Raritäten ſeynd.

Selbige werden wohl/ allem Anſehen nach/ auff die alte Mode gemacht ſeyn.

Eines iſt von Ebenholtz mit Helffenbein unterlegt/ worinnen auch Bilder auß Corallen geſchnitten; wie auch eine Taffel von nachgeafftem Marmel.

Gewiſſe Leuthe wiſſen denſelben ſo wohl nachzuahnen/ daß man glaubete/ es wäre ein wahrhaffter.

Ein Schach-Spiel von Türckiſchen Corallen/ und ein überauß ſchöner Dolch.

Das Gewehr hat gleichwohl keine Zuſammen-Verbindung mit dem Spiel.

Ein ſehr rare und Verwunderungs-würdige in einem Stück Holtz beſtehende Curioſität iſt allda/ welche mit Kröten/ Scorpionen/ Grillen/ Heuſchrecken und dergleichen Ungezieffer/ von ſich ſelbſt alſo durch einander gewachſen/ daß es ſcheinet/ als wann ſie durch die Kunſt darinn eingelegt wären; und dannoch natürlich nur gewachſen iſt/ und in Dalmatien alſo gefunden worden.

ces Tables de petites armoires, ou eſpeces d'écritoires artiſtement élabourées & remplies de jolies choſes.

Apparement qu'elles ſeront faites à l'antique.

Il y en a une qui eſt faite d'Ebene mélée d'yvoire, avec des figures faites de Corail. Il y en a une autre qui eſt de marbre contrefait.

Certaines gens le ſavent ſi bien contrefaire, qu'on le croiroit veritable.

Un jeu d'Echec de Corail de Turquie & un poignard parfaitement bien fait.

Les armes n'ont pourtant point de connexion avec le jeu.

C'eſt auſſi une trés-rare curioſité, qu'une piéce de bois, qui eſt crûe mélée de crapeaux, de ſcorpions, de grillons, de ſauterelles & d'autres ſemblables animaux, de ſorte qu'il ſemble qu'on les ait enchaſſés dans ce bois; quoi que cela ſoit naturel, tel qu'on l'a trouvé en Dalmatie.

Digitized by Google

Das iſt gewißlich das eintzige von ſeinem Geſchlecht und von einer außbündigen Raritàt.

Auff einem andern von obbeſagten Taffeln ligt ein groß und dickes mit Carmoiſin-rothen Sammet eingebundenes Buch / in welchem alle und jede Raritäten / ſo in der Kayſerlichen Schatz-Kammer ſich befinden / ordentlich auffgezeichnet ſeynd.

Dergleichen Bücher pflegt man gemeiniglich doppelt zu haben.

Auff einem andern ſiehet man eine groſſe Menge allerhand mit Perlen / Steinen / Gold und Silber eingelegte Türckiſche Meſſer und Dolchen.

Wie es dann bey ihnen der Brauch iſt.

Unter dieſen iſt eins / deſſen Klinge ziemlich ſtarck riechet / davon einige ſagẽ wollẽ daß die Wunde / ſo damit gemacht wird / unheilbahr ſeye.

Ich halte darfür / daß niemand davon die Probe an ſich ſelbſtẽ gern thuen wolle.

Ein ander Türckiſches Meſſer iſt zwar nicht ſo viel zu achten / daß es ein Hefft von feinem Gold hat / ſondern

C'eſt cela qui eſt unique dans ſon genre & d'une rareté exquiſe.

Sur une autre de ces Tables il y a un grand & gros Livre, couvert de velours cramoiſi, dans lequel ſont enregiſtrées toutes les raretez, qui ſe trouvent dans ce Thréſor Imperial.

Et même on fait ordinairement un double de ces ſortes de livres.

Sur une autre on voit un trés grand nombre de toutes ſortes de couteaux & de poignards Turcs enrichis d'or, d'argent & de perles.

A leur ordinaire.

Entre ces poignards, il y en a un, dont la lame ſent fort bon; & on dit que les bleſſures, qu'elle fait, ſont incurables.

Perſonne, à ce que je crois, ne voudroit, qu'on en fit l'épreuve ſur lui.

Un autre de ces coûteaux Turcs, merite d'étre conſideré, non ſeulement à cauſe que le manche en eſt

daß

daß es eines von denen Beschneidungs-Messeren ist.

Es wird unter diesem und denen/ so die Juden zu selbiger Verrichtung brauchen/ kein Unterscheid seyn: wie ich dann deren etliche in Wälschland gesehen hab.

Viele Trinck-Geschirr seynd da von Leder/ als wie Beutelen gemacht.

Ich hab deren von unterschiedlichen Manieren gesehen.

Zwey Bret-Spiel sambt ihren Steinen seynd von lauter Massiv-Gold; außgenommen die viereckigte Schaach-Plätze/ welche von Drat-Gold gemacht seynd: Diese werden auff 120000. Thaler geschätzt.

Die hohe Potentaten haben ihre sonderbahre Gelüste.

Ein Pferd Geschmuck von feinen Steinen/ worunter die mehristen Topazen seynd.

Die Thiere/ welche diese Prach-Zierde tragen müssen/ möchten selbigen lieber für ein wenig Haaber vertauschen.

Hiernächst seynd viel Bild-nussen von Wachs/ welche unterschiedliche Historien

d'or, mais aussi parce que c'est un de ces coûteaux, dont les Turcs se servent pour faire la circoncision.

Il ne sera pas different de celui, dont les Juifs se servent pour le même effet; & j'en ai veu en Italie.

Il y a plusieurs vases à boire, lesquels sont faits de cuire, comme des bourses.

J'en ai aussi veu de differentes manieres.

Deux Damiers qui sont de pur or aussi bien que les Echecs, ou pieces qui y appartiennent; excepté que les places quarrées, où l'on met les échecs dessus, sont de filigrane: ils sont estimés 120000. Ecus.

Les grands Princes ont leur goût particulier.

Un ornement de cheval de pierres fines, entre lesquelles il y a des Topazes.

Les animaux, pour lesquels cela est destiné, le changeroient volontiers contre un peu d'avoine.

Il y a quantité de figures de cire, qui répresentent dif-

vorbilden ; als die Ermordung der unschuldigen Kindlein/ und dergleichen.

Welche der grausambe Herodes hat thuen lassen.

Die Helden-That der Judith wider den Holofernem ; die Enthauptung des heiligen Johannis des Tauffers ; Ein Barbierer / welcher einem Patienten eine Fontanelle setzet ; und ein ander/ der einem alten Mann zur Ader lasset.

Es kan seyn/ daß diese Figuren wegen der Abrisse hoch zu halten seynd.

Ein anderes Damen-oder Bret-Spiel von purem Gold sambt denen darzu gehörigen Steinen/ welche mit Edelgesteine besetzt seynd: diß Stuck wird 12000. Thaler æstimirt.

Wir haben biß hieher von vielen Bret-Spielen geredt.

Es ist noch ein anderes von purem Gold da / so 27. Pfund schwer ist / welches eine Kayserin dem Kayser ihrem Gemahl an seinem Nahmens-Tag verehret hat.

Das wäre ein Geschenck umb eine Privat-Persohn empor zu helffen.

Ein anderes Tischlein mit unterschiedlicher untermischter

ferentes histoires, comme le carnage des Innocensi.

Que fit le crüel Herode.

La noble action de Judith contre Holoferne ; la Decollation de S. Jean Baptiste : Un chirurgien qui fait un cautére à un patient : & un autre qui tire du sang à un vieillard.

Il se peut faire que ces figures sont à estimer, sur tout à cause du dessein.

Un autre Damier tout d'or aussi bien que les échecs, lesquels sont aussi ornés de pierreries : Cette piece est estimée 12000. Ecus.

Jusqu'à present nous avons parlé de bien des Damiers.

Il y en a un autre aussi d'or, lequel pese 27. livres, & il fut presenté à un Empereur par une Imperatrice le jour de son nom.

Ce seroit pour une personnne privée un present, qui l'accommoderoit bien.

Une autre Table est melée de divers travaux en or,

ter

ter Arbeit / mit gemahlten / von Wachs pouſſirten und höltzernen Figuren / von welchen die letztere natürlicher Weiß alſo gewachſen ſeynd.

Das iſt eine Raritât / welche ſich zu der / wovon ſie mir zuvor geſagt haben / und auch in dieſer Schatz-Kammer iſt / gar wohl ſchicket.

Noch eine andere Taffel iſt umb deſtomehr hoch zu ſchätzen / weilen ſie von der Hand einer Kayſerin gemacht worden / ſie iſt reich und koſtbahr an Diamanten und Perlen / ſambt einer angenehmen Verwechslung der Blumen.

Die Hand einer ſolchen Künſtlerin erhöhet den Preiß der Arbeit.

Es iſt auch da ein gantz Helffenbeineres Tiſchlein / ſambt dergleichen Fuß-Schämmel und Kaſten; ſo dann auch ein dergleichen Käſtlein mit Silber beſchlagen.

Da iſt eine kleine Hauß-Wirthſchafft in einem kleinen Begriff beyſammen.

Ein groſſer ſilberner Leuchter mit acht Tillen / ſo auß Spanien geſchickt worden / welchen man in einem darzu

avec des figures en cire, en peinture & en bois; & ces dernieres figures ſunt crûës naturellement.

Vous m'avez un peu auparavant parlé d'une rareté de ce Threſor, laquelle a quelque reſſemblance avec celle-ci.

Il y a une autre Table d'autant plus à priſer, quelle a été faite par la main d'une Imperatrice. Elle eſt fort riche en Diamans & en perles, avec une agréable varieté de fleurs.

La main d'une telle ouvriere lui donne un grand prix.

Il y a de plus une petite Table, un Eſcabeau, & une petite armoire, toutes d'yvoire. Outre cela une autre petite armoire de la même matiere, laquelle eſt auſſi ornée de travaux en argent.

Voila pour faire un petit menage, ſans occuper grand eſpace.

Un grand Chandelier d'argend à huit bras, lequel a été envoyé d'Eſpagne. On

bereiteten Kasten stehen siehet.

Das wird ohne Zweiffel geschehen seyn / umb denselben auff einer so langwürigen Reise desto besser zu verwahren.

Viel kleine Geschirr und Büchsen von Crystall stellen eine gantze Apothecken vor: wobey ein Crystallener Tisch mit einem Kästlein darauff nach gehöriger Proportion: alles von einer ungemeinen Zierlichkeit gemacht.

Das ist sehr curiöß / und kan man sich dessen bequemlich bedienen.

Ein anderes Tischlein / worauff ein mit Crystall überzogenes Nähe-Küssen / welches die Kayserin Eleonora mit eigener Hand gemacht.

Sie hat sich selbsten den Werckzeug machen wollen / ihre Hand-Geschäffte zu treiben / welche dergleichen hohen Damen gar wohl anstehen.

Folgends siehet man ein von Silber gegossenes / Caroli des Kecken letzteren Hertzogen von Burgund / übergöldtes Bildnuß; welches nach Leib- und Lebens-Dicke / aber nieder knyend / und eben

le montre dans une armoire, à laquelle il est ajusté.

Peut-être qu'on aura fait cela, à fin qu'il fut bien gardé pendant un si long voyage.

Plusieurs petits Vases & Boëttes de Cristal representent une Boutique d'Apoticaire; & une petite Table de Cristal, sur laquelle il y a une armoire proportionée: le tout d'une propreté peu commune.

Cela est curieux, & on s'en peut aussi commodément servir.

Une autre petite Table, sur laquelle il y a un carreau ou coussin à coudre, lequel est couvert d'un Cristal: l'Imperatrice Eleonore l'a fait de sa propre main.

Elle volut Elle même faire comme l'instrument d'une occupation, qui sied si bien aux Dames.

On voit ensuite une statuë d'argent, laquelle represente Charles le hardi dernier Duc de Bourgogne. Sa grosseur est au naturel, mais il est representé à genoux. C'est la même statuë, que les pa-

daſſelbe iſt / das von den auffrühriſchen Bauren in Stücke zerſchlagen worden.

Das iſt ſeiner Großmüthigkeit Sieges-Zeichen.

Auff einem in ſchwartz gefärbten Tiſchlein mit Gemählden / ſtehet ein Käſtlein mit etlichen auß der Türckey gekommenen Verehrungen / als Schlangen-Zungen und anderen Thieren.

Das ſeynd derſelben Länder ihre Curiöſitäten.

Wie dann auch etliche Stück von Orientaliſchem Bezoar; und dann ſechs in der Gröſſe eines Gauß-Eyes / und über 12. Loth-wichtige Stücke von dem Occidentaliſchen.

Das ſeynd Stücke von einer hoch anſehnlichen Gröſſe.

In einem andern Kaſten ſiehet man ein ſonderliches einer Spannen-lang altes Meſſer mit einem gelben Häfft / welches / nachdeme es von einem Bauren im Jahr 1672. eingeſchluckt worden / neun Monath lang in ſeinem Magen ſtecken blieben.

Das iſt kein geringes Wunder; wo iſt es geſchehen?

An einem Orth nicht weit

ſans rompirent pendant leur revolte.

C'eſt le trophée de ſa magnanimité.

Une autre Table colorée en noir avec des peintures, ſur laquelle il y a une petite armoire, avec des preſens venus de Turquie; comme des langues de ſerpens & autres animaux.

Ce ſont des curioſitez de ces Païs-là.

Comme auſſi quelques pierres de Bezöar oriental, & ſix pierres de Bezöar occidental, de la groſſeur d'un œuf d'oye, & de la peſanteur de plus de 6. onces.

Ce ſont des morceaux d'une groſſeur conſiderable.

On voit dans une autre armoire un vieux coûteau, long d'un empan avec un manche fait d'un os de couleur jaune. Ce coûteau aiant été avalé par un païſan l'An 1672. reſta neuf mois durant dans ſon corps.

Voila un accident qui a du ſurprenant: où eſt ce que cela eſt arrivé?

Dans un endroit pas loin

von Prag: man hat ihme solches hernacher auß der Seiten herauß genommen / und er hat noch etliche Jahr darnach gelebt.

Der Wund-Arzt/so diesen Schnitt verrichtet/ verstunde seine Handgriffe gar wohl.

Noch unterschiedliche andere/als schwartz-weißlichte/ oder dunckele Bezoar-Steine/ die man für recht Orientalisch haltet/ seynd eingefast.

Man soll sich einbilden / daß sie von den besten seynd.

Item / viele in Holtz geschnitzelte / und gar künstlich doppelt zusammen gefügte Bilder ; wie auch ein Bret-Spiel von dem vorgemeldten Albrecht Dürer mit vortrefflich außgestochener Arbeit.

Weilen selbiges nur von Holtz ist / so muß die Kunst daran desto Adlicher seyn.

Etwas weiter fort ist ein Horn / dessen sich/ wie man sagt/ die H. H. Drey Könige sollen bedient haben.

Das wird vielleicht auff ihrer Reise gewesen seyn.

Man siehet auch 48. Karten von purem Gold / welche

de Prague. On lui tira ensuite ce coûteau par le flanc; & il vêquit encore plusieurs années depuis ce têms là.

Le Chirurgien, qui le tailla, entendoit bien son mêtier.

Diverses autres pierres de Bezöar de couleur noire, ou blanchâtre, ou obscure : On les estime orientales, & elles sont enchassées.

On doit presumer qu'elles sont des meilleurs.

Beaucoup de figures taillées dans le bois. Elles sont doubles & jointes ensemble: Un Damier de bois avec des moulures d'une grande delicatesse. C'est un ouvrage de cet Albert Dürer, dont nous avons déjà parlé auparavant.

Puisqu'il n'est que de bois, il faut que la matiere soit annoblie par l'art, ou par le travail.

Un peu plus loin, il y a une corne, dont on dit que se sont servi les trois Rois.

Peut-étre que ce fut dans leur voyage.

On voit ensuite 48. Cartes à joüer d'or massif, les-

che

che ein Trapulier-Spiel auß-machen; und der Kayserin auß Spanien übersendet worden.

Diese werden im Spielen nicht gar bequem seyn.

Die Rechen-Pfenning oder Tantes von Gold seynd auch dabey / welche 22. Pfund wiegen / und man siehet / daß selbige im Jahr 1656. gepräget worden; benebenst diesem ist auch die Schachtel von purem Gold dabey / wo man die Karten und Tantes hinein thut / von 22000. Ducaten am Gewicht.

Dieses Geschenck ware eine Frucht auß Indien; was aber am meisten dabey zu schätzen / ist die Vielheit des Golds.

Zur Seiten eines andern kleinen Tisches von Perlen-Mutter und mit schönen Gemähl-Wercken in klein eingelegt / stehet ein grosses Horn von einem Naßhorn-Thier: unter welchen Gemählden auch des Graf Tilly in Kupfer außgestochenes Bildnuß zu sehen ist.

Der berühmte Feld-Herr.

Mehrers / ein Kästlein von Achat / worinnen viel Kleinodien / uñ ein höltzernes Damen-Bret mit sehr künstlich-

quelles font justemẽt un jeu, nommé en Allemand: *Trapulieren*. Elles ont été envoyées d'Espagne à l'Empereur.

Elles ne seront pas fort commodes pour joüer.

Il y a de même des jettons de pur or, lesquels pesent 22. livres; & on voit qu'ils ont été frapés au coin l'an 1656. outre cela une boëtte de pur or, pour mettre ces cartes & ces jettons: & tout cela pese 22000. Ducats.

Ce present étoit un fruit des Indes: mais ce qu'il y a de plus à estimer, c'est qu'il y a beaucoup d'or.

A côté d'une autre petite Table, qui est faite de Nacre de perles, il y a une Corne de Rhinocerot. Il y a aussi diverses peintures en petit, & entr'autres le portrait du Comte de Tilly; lequel se voit aussi gravé sur du cuivre.

Ce fameux General!

Ensuite il y a une armoire d'Agate, dans laquelle sont plusieurs pierreries, & un Damier de bois avec de trés

auß-

außgestochener Arbeit / desgleichen auch die Steine seynd.

Dieses mag so schön seyn / als es wolle / duncket mich doch / daß das erstere höher zu schätzen seye.

In einem andern Kästlein ist ein Bret-Spiel von Ambra / und ein Damen-Auffbutz-Zeug / und auff beyden Seiten zwey grosse Gefässe.

Diese Gefässe werden zum Zierat des Schatz-Zimmers dienen.

Folgends ist eine schlechthin schwartze kleine Taffel / auff welcher ein völliger Frauenzimmer-Auffbutz von Ambra / nebst einem grossen von Siegel-Erde auff Spanische Arth gemachten Gefäß mit einem silbernen Deckel.

Man sagt / daß diese Erde wider das Gifft gar gut seye.

Zwey Hörner von Naß-Horn Thieren seynd wegen außgeschnitzelter köstlichen Arbeit hoch zu schätzen; deren eins ein Götzen-Bild / und das andere ein mit Gold beschlagenes Jagt-Horn vorstellet; daran der blosse Macher-Lohn 2000. Thaler gekostet.

Das ist glaublich / massen

belles moulures, tant sur le Damier que sur les Dames.

Que ce Damier soit si beau, qu'il vous plaira, il me semble, que le précédent est plus à estimer.

Une autre petite armoire renferme un assortissement de parure pour les Dames, & un Damier fait d'ambre, avec des vases aux deux côtez.

Ces vases serviront d'ornement à la chambre du Thrésor.

Il y a ensuite une petite Table simple & noire, dans laquelle il y a une parure de Dames toute entierre faite d'ambre; outre un grand vase à l'Espagnole de terre sigelée avec un couvercle d'argent.

On dit que cette terre resiste au poison.

Deux Cornes de Rhinocerot travaillées d'une maniere à les faire estimer. L'une represente un Idole, & l'autre un Cor de chasse, enchassé dans de l'or. La façon seule a coûté 2000. écus.

Cela est croiable, car c'est

es

es eine gar künstliche Arbeit ist.

Wie auch ein Liegers-Glaß/ hinter welchem die Kirch zu Antorff abgemahlt ist/welche man vornen als wie ein Fern-Glaß siehet.

Es ist vielmehr die Würckung deß Cristals als der Mahlerey.

Item / ein Contrafait eines Weibsbild mit einem langen Bart / welche eine Cammer-Dienerin bey einer Kayserin solle gewesen seyn.

Das Sprichwort sagt ; hüte dich für einem Mann der keinen / und für einem Weibsbild die einen Bart hat.

Eine Schale oder Schüssel von Achat / hat neun Spannen in der Runde/worinnen man auff der lincken Seiten gantz klar diese Buchstaben: K. R. I. T. S. O. und auff der rechten einige andere unbekandte Buchstaben siehet / welche alle von Natur hinein gedruckt seynd.

Das ist wohl ein Verwunderens-würdiges Stuck.

Es ist eine von den hochschätzbahresten Raritäten in der gantzen Kayserlichen Galerie; und wird gesagt/

un grand travail que celuilà.

Un verre de forme lenticulaire, derriere lequel est dépeinte l'Eglise d'Anvers, que l'on voit dans la partie de devant, comme par une lunette d'aproche.

C'est l'effet du Cristal plutôt que de la peinture.

Le portrait d'une femme avec une grande barbe. On dit que c'a été une femme de Chambre d'une Imperatrice.

Le proverbe dit, qu'il se faut garder d'un homme, qui n'a point de barbe, & d'une femme, qui en a.

Une Ecuelle d'Agate, qui a neuf empans de circonference, sur la partie gauche, de laquelle on decouvre clairement les lettres suivantes: K.R. I. T. S. O. & à la droite quelques caracteres inconnus; & tout cela y est imprimé de nature.

C'est cette piece qui doit passer pour admirable.

C'est une des raretez les plus à estimer, qu'il y ait dans toute la Galerie de l' Empereur; & on dit que la

daß

daß dieselbe Schüssel von dem Hauß Burgund auff die Nachkömmlinge als ein fideicommiss kommen seye/ solche niemahlen veräusseren zu können.

Selbe ist nunmehro in Handen des höchsten Potentaten/ so sie jemahlen besitzen können.

Hernach siehet man zwey ziemlich grosse Bildnussen von Helffenbein/ deren eins den Kayser Leopold / und das andere den damahligen Römischen König Joseph nach dem Leben zu Pferd vorstellen / unter welchen ein Türck liegt.

So seynd dann das noch neu-gemachte Sachen.

Ein anderes Horn von einem Naßhorn-Thier stellet vor vier aneinander vest-gebundene Männer/ mit sehr schönen Figuren.

Der Entwurff an dergleichen Sachen wird am meisten æstimirt.

Ein anders des Kaysers Leopold sehr schön gesticktes Bildnuß / welches von einer gewissen Gräfin gemacht / præsentirt den Abriß einer im Feuer stehenden Stadt sambt ihren Gräben und Bollwerckern.

Maison de Bourgogne l'a transmise à ses descendans, à condition de ne la pouvoir jamais aliener.

Cette Pierre est à present entre les mains les plus Augustes, qui la puissent posseder.

Aprés cela on voit deux statuës d'yvoire d'une grandeur considerable, lesquelles representent fort au naturel, l'une l'Empereur Leopold; l'autre l'Empereur Joseph, alors Roy des Romains, tous deux à cheval, avec un Turc sous leurs piés.

Ce sont donc des ouvrages encore neufs.

Une autre Corne de Rhinocerot avec de belles figures, qui representent quatre hommes liez ensemble.

C'est le dessein qu'on estime en de semblables ouvrages.

Il y a aussi un Portrait de l'Empereur Leopold, fait en broderie, par une certaine Comtesse, avec le dessein d'une Ville qui se reduit en feu, & de ses fossés & bastions.

Die-

Dieſe Dame zeigete einen Helden-müthigen Geiſt.

Auff der andern Seiten hangen neun Hörner von Einhornen / deren eines vier Ellen lang iſt: jedoch iſt unter dieſen nur eins ein Land-Einhorn / die andere aber von Meer-Thieren.

Von dieſen kommen viel auß der Nord-See; von den Land-Einhornen aber / als welche auß Indien kommen / ſiehet man gar wenig.

In einem Käſtlein von Cryſtall ſiehet man den Kayſer an einer Taffel ſich anlähnend in der Stellung / wie er Audienz zu geben / abgemahlet; welches nur durch ein kleines Löchlein zu ſehen iſt.

Dieſe Abbildung iſt nach dem Leben genommen.

Zu beyden Seiten ſtehen zwey groſſe Geſchirr von rother Siegel-Erde: an den Mauren hangen vortreffliche Schildereyen / womit ſie gantz bedeckt ſeynd; und auff dem Boden ſiehet man die Statuen der Kayſer von gegoſſenem Ertzt nach einander ſtehen.

Wann dieſelbe den Le-

Cette Dame a montré en cela un eſprit guerrier.

Il y pend de l'autre côté neuf cornes de Licornes, l'une desquelles eſt longue de quatre aûnes: mais il n'y en a qu'une ſeule, qui ſoit d'une licorne terreſtre, les autres ſont des Licornes marines.

On en trouve beaucoup dans les Mers de Norvege; mais il ſe voit peu de licornes de terre, & celles-ci viennent des Indes.

On voit dans une petite armoire de Criſtal le portrait de l'Empereur appuyé à une table dans la poſture, dans laquelles il donne audiance; ce qui ſe voit par une petite ouverture.

Cette repreſentation eſt priſe du naturel.

Il y a aux deux côtez deux grands vaſes de terre ſigelée rouge. Il y a auſſi des rares peintures, dont les murailles ſont couvertes. Et on voit par terre les ſtatuës des Empereurs, l'un aprés l'autre, jettés en bronze.

Si elles étoient comme leurs

ben-

hendigen Originalen gantz ähnlich wären / wurden sie viel höher zu schätzen seyn.

Wann man auß diesem Zimmer in ein anders kombt / siehet man gleich beym Eingang zwey schöne Crystallene Spiegel / rings herumb mit schönen Zierathen ; welche vormahls der Hertzogin von Insprug zugehöret.

In Italien wird nach der Vollkommenheit in dem Spiegel machen gearbeitet.

Eine Orgel ist allda / welche durch das Gewicht wie ein Uhrwerck getrieben wird ; es ist eine überauß wohl gemachte Arbeit / man siehet da von oben auß einem Kästlein einen Engel hervor gehen / welcher Adam und Evam auß dem irrdischen Paradeiß vertreibet.

Es ist fast eben dasselbe / was man an einer Uhren zu Venedig siehet.

Folgends kommt einem die Vorstellung der Schlacht zu St. Gotthard in Wachs pousirt vor Augen / welche überauß wohl gemacht ist : wie auch die Contrafaiten Kayserß Ferdinandi des Dritten und dessen Frau Gemahlin von kleinen zusammen gesetzten Steinlein abgebildet.

Originaux ont été, elles seroient bien plus à estimer.

On entre de cete Chambre là dans une autre, où l'on voit d'abord en entrant deux beaux miroirs avec des ornemens tout à l'entour faits de Cristal. Ils ont appartenus à la Ducheſſe d'Insprug

C'est en Italie, qu'on travaille parfaitement bien en miroirs.

Il y a ensuite un orgue qui va avec des poids, comme une horloge. Ceſt un ouvrage fort bien travaillé, & il y a au dessus une petite armoire, d'ou l'on voit sortir un Ange, qui chasse Adam & Eve du Paradis terrestre.

C'est quasi la même choſe, que l'on voit dans une horloge, qui est à Veniſe.

On apperçoit ensuite la representation en cire de la bataille de S. Gothard, laquelle est parfaitement bien faite ; de même les portraits de Ferdinand III. & de son Epouſe, lesquels sont faits avec de petites pierres rapportées & combinées ensemble.

Ist

Jst ein Mosaische Arbeit/ wie in der St. Marci Kirchen zu Venedig.

Vier grosse künstliche Uhren/ zwey Hungarische sehr rahre Feuer-Rühre: Eine so trefflich gearbeite Frauenzimmer-Feder/ daß sie auff tausend Ducaten geschätzet.

Die muß außbündig schön seyn.

Uber die massen rar ist das Gemählde oder Contrafait des alten Theologi, Stephan Schelizels genandt/ welcher Anno 1590. am 27. Tag Februarij im 59. Jahr seines Alters gestorben.

Was hat dann dieses Gemählde seltsames an sich?

Man sagt/ daß/ unangesehen er/ als wie ein pures Bein-Gerippe gewesen/ dannoch die Pfarr zu St. Johannes/ allwo er auch Pfarrer ware/ mit möglichstem Fleiß 34. Jahr lang/ versehen habe: endlich aber nach seinem Todt hat man ihn als ein Todter in der Gestalt herumb gehen und predigen gesehen/ wie diese Abbildung denselben vorstellet.

Das ist gewiß was wunderbahrliches.

Auch ist überauß schön ein Schrancken/ von welchem

C'est un travail à la Mosaïque, comme il y en a dans l'Eglise de S. Marc à Venise.

Quatre grandes Horloges, faites fort ingenieusement: Deux armes à feu à la Hongroise: Un panache pour une Dame si bien fait, qu'il est estimé mille ducats.

Il faut qu'il soit beau.

Une rare peinture, qui est le portrait d'un vieux Theologien, nommé Etienne Schelizels, mort l'an 1590. le 27. fevrier à l'âge de 59. ans.

Qu'est ce qu'il y a donc de rare dans ce Portrait?

On dit que quoi que ce ne fut qu'un squelette, il desservit pourtant toûjours fort soigneusement la Paroisse de S. Jean, où il étoit Curé pendant 34. ans: mais qu'ensuite aprés sa mort, on l'a vû marcher & prêcher en forme de mort, comme il est dépeint dans ce tableau.

Voila une chose bien surprenante.

Il y a une très-belle Balustrade, qui environne une

ein Tischlein umbfangen/ so überall voller Figuren / und mit Edelgesteinen eingelegt ist: die verwittibte Hertzogin von Insprug überschickte solches dem Kayser am Tag seiner Hochzeit.

Man mag es betrachten wie man will / so muß es ein Geschänck von hohem Werth seyn.

Ein anders Geschänck / welches dem Kayser von dem Cardinal von Hessen / auß Rom zugeschickt worden / wird auff 7000. Ducaten æstimirt.

Worinn bestehet dasselbige?

Es ist ein grosser Thresor/ in welchem die sieben Haupt-Kirchen zu Rom repræsentirt werden.

Das ware eine Verehrung auff die Personn und auf das Orth gerichtet.

Eine sehr künstlich mit Figuren außgehauene Leythen von Holtz; drey grosse Helffenbeinene Pocalen; ein dergleichen Crucifix / und etliche von Hirsch-Horn fabricirte Trinck-Geschirr.

Diese können nicht groß seyn.

Man siehet in einem andern

petite table remplie de figures, & entrelassée de pierres précieuses. La Duchesse Doüairiere d'Insprug l'envoia à l'Empereur pour le jour de ses Nôces.

Il faut donc que ce soit un present de grand prix, de quelque côté qu'on le considere.

On estime 7000. Ducats un autre present, que le Cardinal de Hesse envoia de Rome à l'Empereur.

Et en quoi consiste-t-il?

C'est un grand Buffet, dans lequel sont representées les sept Eglises de Rome.

C'etoit un present proportionné à la personne & au lieu.

C'est aussi un joli ouvrage qu'une Echelle de bois travaillée en figures; pareillement trois grands Bocals, ou Eguierres d'yvoire, & un Crucifix de même matiére: & des Gobelets faits de cornes de cerf.

Ils ne peuvent pas être bien grands.

On voit dans un autre

dern

dern Thresor unterschiedliche Blumen-Werck mit vermischten Edelgesteinen / welche also von Natur gewachsen.

Sehr wunderlich seynd dergleichen Werck der Natur.

Man siehet in einem Schrancken das Contrafait Philippi II. Königs in Spanien; Einen silbernen Harnisch / wie Diamant-Spitzen gemacht / welcher dem Kayser Ferdinando III. von dem Hertzogen von Savoyen verehret worden; auch seynd noch allda viele Säbel und Degen von hohem Werth.

Das seynd Kriegs-Instrumenten.

Wann man ins dritte Zimmer kommt / siehet man gleich Eingangs ein Contrafait des Kaysers Leopoldi von Pfauen-Federn gemacht; und einen Adler von Baren-Stein gemacht / welches ein Geschenck des Hertzogen von Churland.

Das seynd edele Sachen.

Es wird auch daselbsten das Koller des Welt-berühmten Königs in Schweden Gustavi Adolphi auffbehalten / welches er bey der Schlacht zu Lützen / unweit Leipzig / angehabt; allwo er

Buffet divers fleurages de pierres precieuses, lequels sont ainsi cruës de nature.

Ces sortes d'ouvrages de nature sont admirables.

On voit le portrait de Philippe II. Roy d'Espagne, enfermé dans une Balustrade: une cuiraſſe d'argent en forme de pointes de Diamans, laquelle fut donnée à l'Empereur Ferdinand III. par le Duc de Savoye. Il y a encore beaucoup de sabres & d'épées de prix.

Ce sont des Instrumens de Guerre.

En passant ensuite à la troisiéme Chambre, on y voit d'abord un portrait de de l'Empereur Leopold, fait de plumes de Paons: & puis un Aigle formé de certaines pierres, qu'on appelle Ursines. C'est un present d'un Duc de Curlande.

Ce sont là de nobles pieces.

On conserve aussi là la Cuiraſſe du fameux Roy de Suede Gustave Adolphe, lequel l'avoit endossée le jour de la bataille de Lützen, pas loin de Lipsic, où il reçût un coup d'arquebuse, qui lui

den 16. December 1632. durch einen Rohr-Schuß mit vier Kugeln geschossen worden.

Das ware damahlen/ daß er das Leben verluhre/ als er des Feinds Lager außspehen wolte.

Eine von diesen Kugeln brache ihm den lincken Arm/ eine andere traffe ihn in den holen Leib/ die dritte gienge ihm in die Brust/ und die vierdte biß in den Ruckgrad hinein.

Es ist viel/ daß er noch einige Stunden darauff hat leben können.

Allda ist auch ein von Bärens-Steinen gemachter Sessel/ der auff 30000. Thaler geschätzt wird: so eine Verehrung ist von einem Marggrafen von Brandenburg.

Das wird vielleicht dazumahl gewesen seyn/ als selbiges Hauß noch nicht ware bey der Churfürstlichen Würde.

Ein Altar von Alabaster-Stein mit Figuren und Bilderen künstlich gezieret. Ein Magnet-Stein von solcher grosse und grossen Krafft/ daß er einen eisenen Ancker/ 24. Teutsche Pfund

perça le corps de quatre bales le 16. Dec. 1632.

Ce fut lors qu'il perdit la vie, en voulant aller reconnoître le camp des ennemis.

Une de ces bales lui rompit le bras gauche; une autre lui donna au milieu du corps; la troisiéme lui perça la poitrine d'outre en outre; & la quatriéme lui entra dans l'échine.

C'est beaucoup qu'il ait encore pû rester en vie pendant quelques heures.

Il y a ensuite un siége fait des pierres Ursines, qui est estimé 30000. écus. C'est un present d'un Prince de la Maison de Brandebourg.

Peut-être que ç'aura été du têms que cette Maison là n'étoit pas encore Electorale.

Un Autel d'albâtre, orné de figures trés bien faites, & d'Images fort devotes. Un aiman d'une telle grosseur & d'une si grande force, qu'il soûtient en l'air au dessous de soi une ancre de

schwer

schwer an sich in der Höhe haltet.

Das ist gewiß kein geringes.

Man siehet allda den Hut des General Altringers / an welchem durch eine Stück-Kugel die halbe Hut-Kappe und ein wenig von der Stülpen hinweg geschossen ist.

Das ware ein ohngefährer Schuß / und noch wunderbahrer / als das vorige.

Man siehet auch allda den gewöhnlichen Degen des berühmten General Graf von Tilly, dessen Gefäß mit Silber eingelegt / benebenst einem grossen Feld-Zeichen.

Das ist Ehrenwerth.

Drey sehr curiöse Schlangen-Bälge seynd da / welche 19. Schuhe lang und anderthalben breit seynd.

Solche Grösse scheinet fast unglaublich.

Ein außgeschnitteues Papier mit einem Glaß überzogen stellet des Kayſers Leopoldi Bildnuß nach dem Leben vor.

Derselbe / der solches gemacht / ist lobenswerth.

Folgends siehet man die kostbahre Præsenten / welche

fer, laquelle pese 24. livres, poid d'Allemagne.

Ce n'est pas une bagatelle.

On voit là un chapeau du General Altringer, auquel il y manq; la moitié du dessus avec une petite partie du bord C'est d'un coup de canon que le reste lui fut emporté.

Ce fut un coup de hazard encore plus merveilleux que le précédent.

On voit aussi l'épée ordinaire du fameux General Comte de Tilly, avec une poignée d'argent: Il y a tout au tour un Trophée militaire.

Cela merite qu'on lui porte honneur.

C'est une chose curieuse, que les dépoüilles, ou la peau de trois serpens. Elles sont longues de 19. piés, larges d'un & demi.

La grandeur en paroit incroiable.

Le portrait au naturel de l'Empereur Leopold, fait de papier decoupé, & couvert d'un verre.

Celui qui l'a fait, merite d'être loüé.

On voit ensuite les presens, que le Sultan Mustafa envoia

Sultan Mustapha dem Kayser Leopoldo Anno 1700. wegen des zwischen ihnen den 26. Jan 1699. geschlossenen Stillstand übersendet hat.

Ich zweiffele keinesweegs daran/ daß sie nicht sehr rar und von grossem Werth seyen.

Ein Zelt ist unter anderen dabey/ welches 36000. Thaler gekostet/ woran tausend Personen ein gantzes Jahr zu Constantinopel gearbeit: Es ist über alle massen weitläuffig/ und so wohl außgetheilt/ daß es nebenst den Zimmeren einen Vorhoff und Retirade hat/ und ist durchgehends mit göldenem Blumen-Werck gestickt.

Ich erinnere mich/ daß ich damahlen von diesem Præsent hab reden hören.

Als der glorwürdigster Kayser selbiges empfangen/ liesse Er es vor der Stadt auffschlagen/ und speisete eines Tags zu Mittag in hoher Person darinnen.

Er ware darinn in besserer Ruhe/ als wann er es im Feld hätte brauchen sollen.

Ein sehr grosser mit 52 Diamanten besetzter weiß und rother Räiger-Pusch:

à l'Empereur Leopold l'an 1700. à l'occasion de la Tréve conclüe entre eux le 26. Janvier 1699.

Je ne doute point, que ce ne soient des choses fort rares, & de grand prix.

Il y a entres autres choses une Tente ou Pavillon, qui a coûté 36000. écus, & plus de mille personnes y ont travaillé un an durant à Constantinople. Elle est fort ample, & si bien disposée, qu'outre les chambres ou apartemens, il y a encore une sale d'entrée & une retirade. Elle est toute brodée d'or à fleurs.

Je me souviens d'avoir entendu pour lors parler de ce present.

Quand l'Empereur la receut, il la fit déploier & tendre hors de la Ville, & un jour il y dîna en personne.

Il y fut plus en repos, que s'il s'en étoit dû servir en campagne.

Il y a un Panache de couleur rouge & blanche, orné de 52. Diamans, & d'une

Ein

Ein Zaum / woran man ſiehet 531. Diamanten mit 338. Rubinen / deſſen Kette von purem Gold / und zugleich der Sattel darbey.

Man kan ſich deſſen ſehr hohen Werth leichtlich einbilden.

Es iſt auch ein mit 128. Diamanten und mit 241. Rubinen beſetztes paar Steigbügelen von purem Gold darbey.

Sie ſtehen einem Kayſer gar wohl an / ſich deren zu bedienen.

Unter denen Geſchencken ſiehet man auch eine Roß-Decke mit Rubinen / Smaragden und Perlen geſtickt: wie auch einen Puſikan mit ſolchen Steinen beſetzt.

Sie wird keine von den leichteſten ſeyn.

Auch iſt da ein Stück Ambra / ſo wigt 59. Loth: zehen Stück Biſem; 15. Stück Bezoar; und zwey Stück Kammet mit geſponnenem Gold eingewebet.

Dieſe Præſenten werden ſo wohl von außbündigem Zeug ſeyn / als ſie in der Menge ſeynd.

Es waren auch dabey 70. Stück Brocat und andere

grandeur extra-ordinaire: Et une Bride ſur laquelle on voit 531. Diamans & 338. Rubis, elle eſt toute d'or auſſi bien que la chaine, & la ſelle qui l'accompagnent.

On peut facilement juger de leur grand prix.

Il y a auſſi une paire d'étriers de pur or, enrichis de 128. Diamans & de 141. Rubis.

Ils ſont propres à ſervir à un Empereur.

On voit encore entre ces preſens une Couverte de cheval brodée de Diamans, de Rubis, & de perles; & une Maſſe d'armes ornée de ſemblables pierreries.

Elle ne ſera donc pas des plus legeres.

Il y a un morceau d'Ambre, qui péſe vînt neuf onces & demie; dix morceaux de Musque; quinze de Bezöar & deux piéces d'un drap tiſſu d'or filé.

Ces preſens ſeront auſſi bien qualifiez, comme ils ſont en grand nombre.

Il y avoit auſſi 70. piéces de Brocard, & d'autres Etof-

Türckiſche Zeug; ſilberne Ketten / und groſſe ſilberne Tränck-Geſchirr für die Pferd.

Was für ein Glück für dieſe Thier auß Silber tractirt zu werden!

Benebenſt obbemeldten Verehrungen waren auch noch vier Arabiſche Pferd / und eines auß der Provintz Beidelenky / und auch zwey auff die Jagt abgerichtete Leoparden.

Das ſeynd rare Thiere / und viel ſtärcker als die gemeine Hunde.

Nun hab ich ihnen das mehriſte von der Schatzkammer beſchrieben; weilen uns aber noch ein wenig Zeit biß zum Mittagmahl übrig iſt / ſo will ich ihnen von den ſchönſten in der Kayſerlichen Kunſt-Kammer befindlichen Mahlereyen / welche auch wohl ein Schatz könte genennet werden / etliche Stück hernennen.

Sie obligieren mich umb ſo vielmehr / da ſie mir das jenige / warumb ich ſie hab bitten wollen / freywillig anerbieten; dann ich auch ein Liebhaber der ſchönen Mahlereyen bin / ſo erweiſen ſie mir dann dieſen Gefallen.

ſes Turques, avec des chaînes & des abbrevoirs pour les chevaux; tout d'argent.

Quel bonheur pour les animaux d'être traités en argent!

Il y avoit outre cela parmi ces preſens quatre chevaux d'Arabie, & un de la Province de Beidelencky, avec deux Leopards dreſſez à la chaſſe.

Ce ſont des animaux rares & bien plus forts que les chiens communs.

Je vous ai décrit la plus grande partie du Thréſor; mais puisqu'il nous reſte encore ce peu de têms, qu'il y a jusqu'à diné, je vous parlerai encore des meilleurs Tableaux, qui ſont dans la Galerie de l'Empereur, laquelle peut bien être appellée un ſecond Thréſor.

Vous m'obligez d'autant plus, que vous m'offrez de plein gré ce dont j'avois envie de vous prier; parce que je ſuis auſſi curieux des belles peintures: faites moi donc cette faveur.

Ich

Ich werde sie ihnen nicht alle Stuckweise erzehlen können; zumahlen eylff so wohl grosse als mittelmäßige Zimmer mit Gemählden gantz angefüllet seynd/ ungeachtet der gemachten Abtheilung deren Gemählden zwischen dem Ertz-Hertzoglichen Hauß mit der grossen Bilder-Gallerie zu Prag / und dann der zu Insprug/ ist doch wohl zu beobachten/ daß die Gallerie deren Contrafaiten des Hauses Oesterreich auch bereits angefangen ist / und daß die Gemählde schon bey dem Hof-Mahler in Verwahrung stehen.

Also ist es fast unmöglich sie alle in der Gedächtnuß zu behalten; ich möchte nur gern wissen/ welche die rarestsen seynd?

Sie seynd alle sehr schön/ dann sie kommen her von den berühmtesten Meisteren von allerhand Nationen.

Wie dieselbe dann in der Gallerie eines Kaysers in der Folge so vieler Jahren her seyn können.

Die merckwürdigsten in der erste Gallerie seynd nachfolgende: Ein Gemählde/

Je ne pourrai pas vous faire le dénombrement de toutes ces piéces, d'autant plus qu'il y a onze Chambres tant grandes que medioeres, toutes remplies de Tableaux, nonobstant le partage qui s'est fait des Tableaux de l'Auguste Maison avec la grande Galerie de Prague & avec celle d'Insprug: Il est bon de remarquer, que la Galerie des Portraits de la Maison d'Autriche est déja commencée, & que les portraits se gardent chez le Peintre de la Cour.

Aussi est il quasi impossible de les retenir toutes par cœur. Je voudrois seulement savoir celles qui sont les plus rares.

Elles sont toutes fort belles, parce qu'elles sont des plus habiles Maîtres qu'il y ait eû dans toutes les nations.

Telles qu'elles doivent être dans la Galerie d'un Empereur, à la faveur de la succession de si longues années.

Les plus remarquables de la premiere Galerie sont donc celles qui suivent. Un

den Adam repræsentirend / welcher den verbottenen Apffel auß der Eva ihrem Schoß nihmet ; Und ein anderes / welches die Spiele Bacchi vorbildet : diese seynd von Titiano.

Von dem vortrefflichen und Kunstreichen Mahler.

Von dessen Lehr-Printzen Serchon ist auch ein sehr schönes Stück allda ; und andere dergleichen von den berühmtesten Meisteren in Italien : als von Tintoret, Paulo Veronese, Bellino, und anderen / welche zu nennen gar zu lang fallẽ würde.

Für jetzo ist es mir genug nur obenhin eine Wissenschafft davon zu haben.

In der andertẽ Gallerie sihet man des Edlen Venetianers / von dem Geschlecht Libero, sein Contrafait, welcher auff seinem Todtbeth ligend erklärete / daß er ein Jud wäre / uñ auch ein Jud sterben wolle.

Er ist vielleicht als ein reicher Jud umb des Gelds willen / zu der Zeit als die Republic in Nöthen ware / denselben Adelichen Familien zugesellet worden ; in welchem Fall er seine Zuneigung zu der ersteren Religion hätte behalten können.

Tableau, qui represente Adam, lequel prend la pomme defenduë du giron d'Eve ; & un autre où sont exprimés les jeux de Baccus. Ils sont du Titien.

De ce brave, de cet excellent peintre.

Son maître, qui fut Serchon, y a aussi un de ses ouvrages, qui est trés beau, & il y en a de même de tous les principaux Maîtres Italiens ; comme de Tintoret, de Paul de Verone, du Bellin, & d'autres qu'il seroit trop long de nommer.

Il me suffit pour le present d'en avoir une connoissance superficielle.

On voit dans la seconde Galerie le portrait de ce noble Venitien de la maison Libero, lequel se trouvant à l'article de la mort, declara qu'il étoit, & vouloit mourir Juif.

Peut-être qu'étant un riche juif, il fut aggregé à cette noble famille pour de l'argent, dans un têms où la Republique êtoit en necessité ; auquel cas il auroit pû conserver de l'affection pour sa premiére religion.

Es seynd da die Contrafaiten Friderici des Churfürsten in Sachsen / gemahlt im Jahr 1564. Item / von der Königin Christina in Schweden ; Von einem Hertzogen von Orleans ; und von der Mutter Ludovici XIV. gewesten Königs in Franckreich.

Ich glaube gewiß / daß sie sehr schön müssen seyn.

Item / das Contrafait des erstbemeldten Königs Ludovici XIV. als er noch ein Kind ware / hat der Mahler dann noch sich einfallen lassen ihn mit dem Scepter in der Hand abzubilden.

Vielleicht darumb / daß er der nächste Erb zu der Cron ware.

Ein sehr schönes Architectur-Stück auff Alabaster gemahlt : Ein anderes so die Armuth in Gestalt einer Bäurin vorstellet ; und das dritte die Höll : Dieses ist von Hieronymo Gose, und jenes von dem so genandten Wacker gemacht.

Das werden teutsche Mahler seyn / so viel solches ihre Nahmen zeigen.

Von des Luca Kranich seinen Gemählern ist eine Wasser-Jagd allda ; unter denen des so genandten Bosca / wel-

Il y a le portrait de Frideric Electeur de Saxe, tiré l'an 1564. Celui de Christine Reine de Suede ; d'un Duc d'Orleans, & de la Mere du feu Roy de France Louis XIV.

Je suis persuadé, qu'il faut qu'ils soient fort beaux.

Il y a aussi le portrait de Louis XIV. quand il étoit enfant ; le peintre ajant trouvé bon de lui mettre déja le sceptre en main.

C'est peut-être à cause que c'étoit l'héritier présomtif de la Couronne.

On y voit aussi un trés beau Tableau d'Architecture sur de l'alebâtre : un autre qui répresente la pauvreté en forme de villageoise ; & un troisiéme qui represente l'Enfer. Ce second est de Jerôme Bose, & le premier est d'un nommé Wacker.

Ce seront des peintres Allemands, à ce que montrent leurs noms.

Entre les ouvrages de Luc Granich il y a une chasse d'eau : Entre ceux d'un nommé Bosca, qui a laissé de fort

cher

cher ſchöne Stück hinterlaſſen hat/iſt des Ertz-Hertzogs Leopoldi Contrafait da/ als er in der Schlacht vor Leipzig commandirte.

Er ſtritte allda Heldenmüthig/obwohlen mit Schaden/maſſen er 10000. Mann der Seinigen eingebüſſet; worzu die Böhmen eine Urſach waren/ weilen ſie bey dieſem Treffen ihre Schuldigkeit nicht gethan.

Wann man zu der dritten Gallerie kommt/ ſiehet man mit Verwunderung den ſo vortrefflich gemahlten Babiloniſchen Thurn von einem gewiſſen Peter Brögel; und die Haupt-Kirche zu Antwerpen/ ſo auch von einer vortrefflichen Hand kommt.

Das kan man nicht anderſt glauben.

Von dannen kommt man in ein Cabinet/wo man unſer lieben Frauen Mariä Bildnuß ſiehet/ ſo von einer Kayſerin gemahlet.

Selbiges iſt dann wegen zweyer Urſachen zu æſtimiren.

Das erſte Stuck mit Oel-Farbe gemahlt/ deſſen erſte Erfindung des Johannes von Eyck geweſen.

Das iſt gewißlich eine

belles piéces, il y a le portrait de l'Archiduc Leopold, qui combat dans la bataille de Lipſic.

Il ſe comporta en brave, mais avec perte; car il y laiſſa dix mille des ſiens, faute d'être ſecondé par les Bohemes, qui ne firent pas leur devoir dans cette occaſion.

Quand on paſſe à la troiſieme Galerie, on voit avec admiration une Tour de Babilone faite à merveille par un certain Pierre Brügel; & la Cathedrale d'Anvers, qui vient auſſi d'une bonne main.

On ne peut pas le croire autrement.

On entre de là dans un Cabinet, où l'on voit une Image de Nôtre Dame, peinte par une Imperatrice.

Elle eſt donc à eſtimer pour deux raiſons.

Et un Tableau peint à huile, de quoi Jean d'Eyck fut le premier Inventeur.

C'eſt certainement une ra-

ſchö-

schöne Rarität/ und hat dieser Erfinder seinen Verstand gezeigt.

Ubrigens seynd daselbsten noch einige andere Curiositäten; als ein Stück Holtz/ welches/ als man es gespaltet/ von beyden Seiten ein Creutz vorgestellet hat/ als wann es darinn eingebrennt wäre.

Das ist ein recht Wunder-Zeichen.

Es seynd da einige Römische Antiquitäten; Garten-Gewächs/ See-Muschelen/ und andere dergleichen bewunderungswerthe Dinge mehr: Auch ist Eysen-Blühe allda auff eysernen Drath gewachsen/ und zwar gantz weiß; welches sehr curiöß zu sehen ist.

Man siehet dessen eben so wohl auch anderwärts.

Eben so curiöß ist es/ in einem gewissen Glaß eine immerwährende Bewegung zu sehen: wovon insgemein geredet wird/ daß es von einem Besessenen ein Außgetriebener und in selbiges Glaß verbanter Spiritus familiaris seye.

Es ist zu glauben/ daß die

reté, & cet Inventeur a montré en cela beaucoup d'esprit.

Du reste il y a beaucoup de curiositez, comme un morceau de bois, dans lequel, quand on le fendit, on trouva une Croix formée des deux côtez, comme si elle y avoit été faite par la force du feu.

Voila qui est miraculeux.

Il y a des antiquitez Romaines; des raretez qui sont crues dans les jardins; des formes curieuses de coquilles de mer, & d'autres choses semblables, qui attirent l'admiration. Il y a aussi des fleurs de fer, lesquelles sont crues toutes blanches sur du fil de fer; & elles sont fort curieuses à voir.

On en voit de même autre part.

C'est encore une chose bien curieuse, que de voir un certain verre, dans lequel on aperçoit un mouvement continuel. Le commun peuple dit, que c'est un esprit familier, lequel étant sorti d'un possedé, s'est retiré là dedans.

Je veux croire, que les

Diey

Diener GOttes solche Gewalt haben.

Noch unterschiedliche andere von Glocken-Speiß gegossene Raritäten / von Onix/ Sardonich/ und Achat-Steinen/ ꝛc.

Dieses alles solte wol auch in der Kunst-Kammer seyn.

Auch einige in Ringe eingefaste Pettschafften / unter welchen zwey ihre Schlüsselein haben; wie sich die alte Römer deren bedieneten umb glaubwürdigen Glauben beyzumessen / wann sie ihre Bedienten mit Bothschafften und Commissionen außschickten.

Ich weiß es wohl; sie bedieneten sich deren auch noch in anderen Begebenheiten / nehmlich in Anklagen / Loßlassungen / in Freyheit stellungen/ ꝛc.

Es ist auch da die Grab-Truche Childerici I. Königs in Franckreich / welche vorgedachter Ertz-Hertzog Leopold unter anderen Beuten bey Eroberung Tournay gefunden/ und anhero gesendet worden.

Er wolte sie vielleicht als ein Sieges-Zeichen mit sich bringen.

In derselben Truchen wa-

Ministres de Dieu ont ce pouvoir.

Il y a differentes autres rareтez, de bronze, de pierres d'Onyx, de sardoines, d'Agates &c.

Il falloit que tout cela fut aussi dans le thresor.

Il y a aussi des Cachets anciens enchassés dans des bagues; & il y en a deux qui ont leurs petites clefs: les anciens Romains s'en servoient pour faire voir, qu'on devoit ajouter foi à leurs domestiques dans les messages & Commissions, dont ils les chargeoient.

Je le sçai bien: Ils s'en servoient aussi en d'autres occasions, comme, quand il s'agissoit d'accuser, de relâcher, ou donner la liberté &c.

Il y a aussi la Biére ou Caisse d'enterrement de Childeric I. Roy de France, laquelle fut amenée ici par l'Archiduc Leopold, entre autre butin, qu'il avoit fait à la prise de Tournai.

Il la voulut peut-être mener avec lui, comme pour servir de triomphe.

Il y avoit dans cette Biére

te

re auch das Gefäß und die Scheide zu einem Degen; zween Ringe/ wovon einer zum Versiegelen dienete; viel alte Medallien der alten Kayser; und etliche Bienen von Gold / welche einiger massen das Wappen / wie selbige Cron solches anjetzo führet/ bedeuten solten.

Warumb dann dieses / daß die Klinge nicht auch bey dem Gefäß und beyder Scheide des Degens ware? was aber die Bienen anbelangt; halte ich es mit vielen anderen / daß es Krotten seynd.

Ein anderes Cabinet/ so darneben/ ist voll der künstlichen Touchirungen und Abriß von den berühmtesten Meisteren / die ich ihnen nicht alle zu nennen weiß.

Dergleichen touchirte Stück und Entwürffe gelten zum öfteren mehr als außgemachte Mahlereyen.

Von darauß kommt man in ein grosses mit den schönsten Gemählden außstaffirtes Zimmer: Die fürnehmste seynd folgende: Ein zu Eyß gefrorner kleiner Bettelbub.

Es erforderet eine grosse Kunst etwas dergleichen durch die Mahlerey natürlich zu entwerffen.

une poignée & un fourreau d'épée, deux anneaux, l'un desquels tenoit lieu de cachet; plusieurs medailles antiques des Empereurs, & quelques abeilles d'or, lesquelles representoient en quelque maniere les armes, que cette Couronne porte à present.

Pourquoi est ce, que la lame d'épée n'y étoit pas, puisqu'il y avoit la poignée, & le fourreau? Pour ce qui est de ces abeilles, je tiens avec bien d'autres gens, que ce sont des crapaux.

Il y a un Cabinet rempli de diverses ébauches & desseins des plus fameux Maîtres, & que je ne saurois tous nommer.

Ces sortes d'Ebauches & de desseins valent quelque fois mieux que des tableaux achevés.

On entre ensuite dans une grande chambre, où il y a de trés belles piéces. Les principales sont celles qui suivent. Un petit Garçon mendiant glacé.

On a besoin d'un grand art, pour exprimer en peinture un semblable objet.

Die

Die Geſchwindigkeit der Zeit auff einem Wagen durch die vier Jahrs-Zeiten gezogen; die Räder ſeynd die Stunden/und die 12. himmliſche Zeichen die Nebenlauffer bey den Räderen. Deſſen Author iſt Cornelius von Zant.

Dieſe Außdruckung iſt ſchön und Sinnreich.

Venus und Adonis; von Ludovico Gentile Päbſtlichen Mahler. Und das Opffer Abrahams/ von David Teniers.

Der erſtere wird das Seinige nicht gar zu ehrbar/ will nicht ſagen/ unzüchtig/ gemacht haben/ wann er ſelbiges/ ehe und bevor er zu Ihro Päbſtl. Heiligkeit kommen/ verfertiget hat.

Von demſelben Teniers iſt auch ein Stück da/ auff welchem unzahlbahre Geſichter einer Menge Leuth/ ſo einer öffentlichen Verſamblung beygewohnt/ wo er ſo gar die Gutſcher nicht vergeſſen hat/ zu ſehen ſeynd.

Das wird dann eine Fonction zu Pferd geweſen ſeyn.

Er hat die Rathsherren zu Antwerpen vorſtellen wollen/ welche dem Ertz-Hertzog

La viteſſe du têms repreſentée par un char tiré par les quatre ſaiſons de l'année: les roües ſont les heures, & les 12. ſignes celeſtes ſont aux côtés de ces roües. L'Auteur a été un nommé Corneille de Zante.

L'expreſſion en eſt belle & ingenieuſe.

Une Venus avec ſon Adonis, de Loüis Gentilis peintre du Pape; & le ſacrifice d'Abraham, de David Teniers.

Celui-là aura fait une peinture peu honéte, pour ne pas dire laſcive, s'il l'a fait avant que d'être au ſervice de ſa Sainteté.

Il y a auſſi un Tableau du même Teniers, dans lequel on voit une quantité innombrable de viſages, leſquels doivent repreſenter la foule de monde, qui avoit été preſente à une fonction publique. Il n'y a pas oublié jusqu'aux cochers.

C'aura été une fonction qui ſe faiſoit à cheval.

Il a voulu repreſenter les Conſeillers d'Anvers, qui venoient feliciter l'Archi-

Digitized by Google

Leopold / daß er den Vogel von dem Kirch-Thurn / welchen man alle Jahr zum Ziel darauff zu setzen pflegte / so geschicklich herunter geschossen hatte / Glück zu wünschen kommen waren.

Auff solche Weise / muste einer wohl schiessen können / denselben zu treffen.

Ein alter Mann von 100. Jahren / von Johann Hück.

Die Zerstöhrung Troja / von Rembrand einem Holländer.

Und die Feuersbrunst / so zu vorgedachten Ertz-Hertzogs Leopoldi Zeiten in Brüssel entstanden : diß Stück ist vom Dück.

Hück und Dück seynd einander sehr gleich-lautende Nahmen ; und seynd Mahler / von welchen ich noch keine Kundschafft habe.

In einem anderen Saal ist Adam und Eva in Lebens-Grösse / von Michaele Covita ; und das Jüngste Gericht von Frantz Floris.

Ich kan schwerlich glauben / daß es rarer seye / als jenes in dem Päbstlichen Saal im Vatican zu Rom.

Von mehrgemeldtem Hück seynd die 12. Monathen darnach des Hertzogen Guilielmi

duc Leopold, pour avoir adroitement tiré à l'oiseau, qui étoit un But, qu'on avoit accoûtumé de mettre tous les ans sur la pointe du clocher d'une Eglise de cette Ville là.

Ainsi il faloit savoir bien tirer pour l'atteindre.

Un vieillard de cent ans, tiré par Jean Hück : La destruction de Troie, par Rembrand Hollandois : L'Incendie de Bruselles arrivé du tems de l'Archiduc Leopold. Cet ouvrage est de Dück.

Hück & Dück sont deux noms, qui se ressemblent beaucoup. Ce sont des peintres dont je n'avois pas encore de connoissance.

Il y a dans une autre sale Adam & Eve de la grandeur naturelle ; Ouvrage de Michel Covita : Et le Jugement dernier, de François Floris.

J'ai de la peine à croire, que ce Jugement dernier soit meilleur, que celui qui est dans la sale du Vatican.

Il y a aussi les douze Mois de la main de Hück, & de l'Invention du Duc Guillau-

mi Invention; wie auch eine Bauren-Hochzeit von erstbemeldtem Hück; und ein Samson mit Dalila / vom Dück.

Diese beyde müssen ihre Pensel trefflich haben führen können.

Weiter seynd vorhanden die Historien von Herodes / und die von Judith; Der H. Mauritius und mehr andere; Es ist auch da eine Orgel von Schild-Krotten mit Silber eingelegt.

Ich verwundere mich / daß sie sich dessen also erinneren können.

In einem anderen Zimmer seynd zwey sehr schön gemahlte Stück; das eine stellet einen Doctor der Medicin vor / welcher den Harn in einem Glaß betrachtet; und das andere die Historia von Cleopatra: beyde von Gerhardo Gaviano.

Welche durch die Schönheit hat obzusiegen gewust / und durch die Waffen überwunden worden.

Von dem Paulo Veronese ist ein Curtius da / welcher sich in den Pfuhl stürtzet; und ein König David / von David Vetto: Diß Gemählde ist curiöß / weilen der

me; comme aussi des Nôces de Village, du même auteur: & un Samson avec Dalila, de Dück.

Il faut que c'aient été de bons pinceaux, que ces deux peintres.

Il y a outre cela l'Histoire d'Hérode, & celle de Judit: S. Maurice & d'autres. Il y a aussi un orgue d'écailles de tourtuë melées d'argent.

Je m'étonne, que vous pouviez vous souvenir de tout cela.

Il y a dans une autre Chambre deux Tableaux de Gerard Gavien, lesquels sont fort bien faits: l'un represente un Medecin, qui contemple de l'urine dans un verre; l'autre est l'histoire de Cleopatre.

Laquelle étant vaincuë par les armes, sçût vaincre par sa beauté.

Il y a de Paul Veronois un Curce, qui se précipite dans l'abîme: & un David, d'un nommé David Vetto. Ce tableau est curieux, parce

Das

David auff Spanisch angekleidet ist.

Dieses ist vielleicht das Uhralterthumb dieser Nation dardurch herauß zu streichen.

Die vornehmste Stuck in dem so genandten Italiänischen Saal seynd folgende; die Historie von dem Lazarus; das Contrafait des berühmten Titiani/ von seiner Hand selbsten gemahlt: und sehr schöne Landschafften von Bassano.

So ist dann ein Saal da/ welchen man den Italiänischen nennet.

JEsus unter den Doctoren im Tempel/ von dem berühmten Spaniett/ und noch mehr andere Stück von einer außbündigen Schönheit; welche aber hier zu erzehlen zu lang fallen würde.

Ich halte es ihnen nicht für ungut/ daß sie sich ein wenig eylen.

Am Eingang in einem andern Saal/ findet man gleich die Creutzigung unsers Erlösers/ von Albrecht Dürer; drey Bettelbuben/ von dem Calabrese. Und eine Diana von der Hand einer Kayserin/ von welcher wir zuvor schon geredt haben.

que David y est habillé à l'Espagnole.

C'est peut être pour faire ressouvenir de l'antiquité de cette Nation.

Les principales piéces, que l'on voit dans la Sale, que l'on nomme Italienne, sont les suivantes: l'Histoire du Lazare; le portrait du fameux Titien, qu'il a fait de sa propre main; de trés beaux Païsages du Bassan.

Il y a donc une Sale, qu'on appelle Italienne.

JESUS entre les Docteurs dans le Temple, par le fameux Spaniet. Outre beaucoup d'autres piéces, d'une beauté considerable, mais qu'il seroît trop long de vous rapporter ici.

Je ne puis pas trouver mauvais, que vous vous dépêchiez.

En entrant dans une autre Sale on trouve d'abord le Crucifiement de Nôtre Seigneur par Albert Dürer: Trois Garçons mandians, du Calabrois: Une Diane, de la main de l'Imperatrice dont nous avons déja parlé.

Ein jeder machts nach seiner Vorbildung und Einfall/ welche bey den Mahleren und Poëten den Vorzug haben.

Es seynd auch da einige Stuck von Correggio, und andere von Raphaële d'Urbino, unter welchen die Weltberuffene Margaretha ist/ so ein Stück/ welches 18000. Gulden gekostet/und die Venetianer habē darfür 18000. Ducaten gebotten.

Das ist ein Zeichen/ daß das Gemählde von einer ungemeinen Vollkommenheit ist.

Ein anders hochschätzbahres Nachtstuck; worinn man ein Weibsbild sehet in einer Hand das Liecht haltend und in der andern die Latern/ von Luca de Linda.

Ich weiß wohl/ er ist einer von den berühmtesten Mahleren.

Ein anderes Gemählde auch von einem hohen Preiß/ stellet einen jungen Cavalier vor/ welcher eines alten Manns Weib careſſiret/und dieser eben darzu kommt.

Seynd der Mahler Phantastische Einfälle; welches dannoch wohl zum öfteren zugeschehen pflegt.

Chacun suit son genie & son inclination, qui sont les choses qui dominent dans les Peintres & les Poëtes.

Il y a quelques piéces de Correggio, & quelques autres de Raphaël d'Urbin; entre lesquelles est la fameuse Marguerite, qui est un Tableau qu'on a paié 18000. flor. & les Venitiens en ont offert jusqu'à 18000. Ducats.

C'est une marque que cette peinture est d'une Perfection extraordinaire.

Il y a un autre Tableau d'un tres grand prix. C'est une Nuit, dans laquelle on voit une femme, qui tient une chandele dans une main & une lanterne dans l'autre. L'auteur est Luc de Linda.

Je sçai bien que c'est un des plus fameux peintres.

Un autre Tableau aussi d'un grand prix, represente un Cavalier, qui caresse la femme d'un vieillard, lequel arrive sur le fait.

C'est une imagination bizarre d'un peintre; mais la chose arrive pourtant assés souvent.

Die

Die vier Elementen über die massen schön getroffen / auff Miniatur-Arth gemahlt / vom jüngern Breyel.

Daran erhellet die Kunst doppelt.

Noch zwey andere über die massen schöne Gemählde / deren eins die Römische Lucretia von dem so genandten Massinio, von welchem erzehlet wird / daß / als er ein Grob-schmid ware / er sich in ein junges Mägdlein verliebt hatte / welche ihm den Korb gegeben ; worauff er sich auff die Mahlerey gelegt / und wurde darinn ein berühmter Künstler.

Die Liebe schärffet unglaublicher Weise den Verstand.

In der Jesuiter-Kirchen zu Antwerpen ist ein eisenes Gatter / welches er als ein Schmid mit eigener Hand gemacht / und hingegen auch ein schönes Altar-Blat von ihme in derselben Kirchen.

Ein zweyfacher Ruhm seiner Werck und Kunst.

Es werden auch einige Stück von Leonhardo Davinthi gezeigt / welcher gantze Jahr an einem Stück ge-

Les quatre Elemens sont joliment exprimez en forme de miniature dans un ouvrage qui est d'un nommé Breyel le jeune.

L'art y paroit donc doublement.

Il y a aussi deux autres trés beaux Tableaux, l'un est une Lucrece Romaine, de la main d'un nommé Massinio, dont on raconte qu'étant maréchal de profession, & s'étant amouraché d'une jeune fille, qui refusa ses offres, il s'appliqua à la peinture, dans laquelle il reüssit fort bien.

L'amour aiguise l'esprit d'une maniere incroiable.

On dit qu'il y a aux Jesuites à Anvers une grille de fer, qu'il avoit faite pendant qu'il étoit maréchal : & en échange, qu'il y a un de ses Tableaux sur un des autels des mêmes Peres.

C'est un double relief de sa renommée.

On montre quelques Tableaux d'un nommé Leonard Davinti, qui travailla des années entieres à un de

arbeitet / unter deren eines / woran er 4. Jahr gemahlet.

Das ist ziemlich lang.

Christus der HERR im Grab / von Carazzi; des grossen Riesen Goliaths Kopff; und ein Stuck mit allerley Früchten; seynd Werck von künstlicher Hand.

Es muß einer künstlich seyn / die Früchten / Blumen und dergleichen Sachen natürlich treffen zu können.

Letztlichen in einem anderen Saal siehet man den Bruder-Mord Cains / von Philipp de Compiegne: Ein Bildnuß von unser lieben Frauen / von einem Flamänder / genandt Hartels.

Es seynd trefflicheMahler auß den Niederlanden hervor kommen.

Der Diana Wald-Tisch / welches Stuck von drey sehr berühmten Mahleren / die Figuren nehmlich von Willebres, die Hunde von Veit / und die Landschafft von Hück gemahlet worden.

Es wird einer dem andern in der Wette / umb Ehr einzulegen / gearbeitet haben: dann man sagt / daß ein jeder Künstler in einer gewissen Arth absonderlich einen andern übertreffe.

ces tableaux; à l'un desquels il travailla quatre ans.

C'est bien du têms.

Un Christ dans le sepulcre par Carazzi: une Tête du Géant Goliat: un Tableau de divers fruits; ouvrage d'une bonne main.

Il faut être habile pour toucher au naturel les fruits, les fleurs, & autres choses semblables.

Enfin il y a une autre sale, dans laquelle on voit le fratricide de Caïn, ouvrage de Philippe de Compiegne, & une Image de la S. Vierge faite par un nommé Hartels flamand.

Il est sorti de grands peintres des païs-bas.

La Table forêtiere de Diane: cet ouvrage est de trois fameux Maîtres: car on dit que Willebres a fait les figures; Vite les chiens; & Hück le païsage.

Ils auront travaillé à l'envi l'un de l'autre pour se faire honneur. On dit aussi que chaque Auteur excelle en certaine chose en particulier.

Die

Die Historie vom Loth / von des obbemeldten Massini Bruderen Johann Massin; und wie gesagt wird / habe er es / seinen Bruder beneidend / demselben zur Nachfolge gethan / und ist auch auß einem Schmid ein trefflicher Mahler worden.

Alle beyde waren von einer gleichen Influentz beherrschet; und hat das Beyspiel grosse Krafft des Menschen Sinn zu bewegen.

Ein hoch æstimirter Cupido / unangesehen es eine Copey ist: das Original davon / wie gesagt wird / ist in Schweden / so dieser wenig ungleich seyn solle. Ist ein Stück von Cornelio.

Es kan dieser Copist eben ein so vortrefflicher Mahler worden seyn / als der Urheber gewesen: ob zwar diesem die erste Erfindung zukommt.

Ein hochschätzbahres alt Wirthschafts-Stuck allerley über- und durch einander geworffenen vielen Hauß-raths.

Der jenige / welcher es erfunden und abgezeichnet hat / ist auch lobenswerth.

Ein Stuck / welches auff des Kaysers Leopoldi I. Sym-

L'Histoire de Loth par Jean Massinio, frere de celui du meme nom, dont j'ai parlé ci-dessus: Et on dit, que celui-ci fit aussi comme son frere, & que comme par émulation il devint peintre de Marêchal qu'il étoit.

Ils étoient tous deux prédominez par la même influence. L'Exemple a beaucoup de force, pour donner des mouvemens à l'esprit humain.

Un Cupidon fort estimé, quoi que ce soit une Copie. L'original, à ce qu'on dit, est en Suede, mais il n'est guere different de la copie. C'est un ouvrage de Cornelio.

Il se peut faire, que la main du Copiste est aussi bonne, que celle qui a fait l'original, quoi que l'Invention soit dûë à ce dernier.

Un tableau qui merite d'être éstimé representant de vieux meubles de ménage, posez l'un sur l'autre en confusion.

Celui qui l'a inventé & disposé de cette maniere, merite aussi ses loüanges.

Un tableau qui fait allusion à la devise de l'Empe-

bolum, nehmlich: Consilio & Industriâ, alludiret; welche beyde einen Mann unter die Armbe fassen und auffheben; oberhalb ihnen stehet die Fama und die Ewigkeit: Ein Venetianer Edelmann ist der Author.

Man mercket / daß ein Sinn-reicher Geist darinn stecket.

Ein Stuck / auff welchem die Wahrheit auff einer Waagschalen / einen Spiegel vor sich haltend / vorgestellet wird.

Das ist die gewöhnliche Außdruckung / welche die Eigenschafften dieser hochgepriesenen Göttin vor Augen stellet.

Noch ein rares Stuck von allerhand auff einem Tisch ligenden Sachen / alle recht natürlich abgemahlet; absonderlich eine Lauthe / auff welcher es scheinet / als ob einer mit dem Finger umb den Staub abzuwischen / hin und her gefahren seye.

Wann es so natürlich gemahlt / wie sie solches beschreiben; so muß es ein wahrhafftes Meisterstuck seyn.

Hiemit will ich / massen ich ihnen die schönste und künstlichste Stuck unter den Kayserl

reur Leopold, *Consilio & Industriâ*, en ce que deux personnes embrassent & élevent un homme, ajant au dessus d'eux la renommée & l'Eternité. L'auteur a été un noble Venitien.

On remarque en cela beaucoup d'esprit.

Un Tableau qui represente la verité posée sur un des plats d'une balance, & tenant un miroir devant soi.

C'est l'expression ordinaire, qui fait connoitre les qualitez de cette Déesse inestimable.

C'est aussi une chose bien rare qu'un Tableau, où il y a un amas de differentes choses sur des Tables dépeintes fort au naturel, & principalement un lut, sur lequel il semble qu'on ait passé le doit ça & là, pour en nettoier la poussiere.

Si cela est depeint aussi au naturel, comme vous le décrivez, il faut que ce soit un veritable chef d'œuvre.

Je finis ici de vous rapporter, quelles sont les plus belles & les meilleures pièces

ser

serlichen Gemählden erzehlet/ davon zu reden beschliessen.

Aber sie erlauben mir ihnen zu sagen/ daß ich noch nicht vergnüget bin; ich verlangte von ihnen noch was anders zu wissen.

Sie sagen nur keck/ was es ist.

Sie werden sich erinneren/ daß wir von der Regierung des gemeinen Weesens/ und von den Tribunalien oder Instantzien etwas weniges gemeldet; wovon ich eine genaue Unterrichtung zu haben wünschete.

Ich weiß gar wohl/ daß dero Geistreiche Vernunfft sie die Wissenschafft des Politischen Weesens zu haben antreibet: Sie wissen aber auch wohl/ daß eine solche genaue Unterrichtung viele Zeit erforderet/ welche mir anjetzo abgehet.

Ich muß mein Unglück beklagen.

Ich will ihnen dannoch/ so viel mir möglich ist/ wenigstens die Nahmen und den Unterscheid der vornehmsten Ober-Gerichten/ (Dicastérien) so in Wienn seynd/ wie auch von den Raths-Versamblungen und

parmi les Tableaux de l'Empereur.

Mais permettez moi de vous dire, que je ne suis pas encore content. Je desirerois quelque autre chose de vous.

Dites seulement ce que c'est.

Vous vous souviendrez, que nous avons touché quelq; chose du Gouvernement public, & des Tribunaux. C'est dequoi je souhaiterois d'avoir une exacte information.

Je sçai bien que vôtre bel esprit vous fait desirer d'avoir connoissance des affaires politiques: mais vous savez aussi, Monsieur, qu'une information si exacte veut avoir beaucoup de têms, & c'est ce qui me manque.

Il faut que je plaigne ma disgrace.

Je vous dirai bien autant, qu'il me sera possible, au moins les noms & les differences des principaux Tribunaux, qu'il y a dans cette Ville, comme aussi des Con-

vornehmsten Hof-Ministerien davon sagen.

Ein solches ist mir für jetzo gnug.

Ich hab ihnen schon obenhin/ davon was gesagt/ welches also nicht widerholen will/ es seye dann/ daß ich wenigstens einige nothwendige und sonderbahre Umbstände hinzu setze. Also will ich dann fortfahren von der Hochlöbl. Regierung/ welche die höchste Richter-Stelle ist/ meinen Herrn im Gespräch zu unterhalten.

Das/ was sie mir schon gesagt/ hab ich schon gut gefasset: sie thuen mir die Gunst das übrige hinzu zu setzen.

Es seynd viel und unterschiedliche Instantien und Gerichte in der Stadt Wien/ welche alle ihre Unterworffene haben: Nichts destoweger kan von allen diesen Gerichtern an die Hochlöbl. Regierung appelliret werden.

So ist dann diese der Sitz der Gerechtigkeit/ welcher die höchste Gewalt hat.

Nicht also/ mein Herr: dann alle Gerichte nicht allein von derselben dependiren; sondern auch/ daß von derselben an den Kayser kan

seils & des Ministéres les plus considerez de la Cour.

Cela suffit pour le present.

Je vous en ai deja dit quelque chose en passant; ainsi je ne le repeterai pas, à moins que ce ne soit pour y ajouter quelques particularitez necessaires. Je vous entretiendrai donc maintenant de la Regence, qui est le supreme Tribunal du Païs.

Je me souviens fort bien de ce que vous m'en avez deja dit. Ajez la bonté d'ajouter le reste.

Il y a plusieurs Instances ou Ressors dans la Ville de Vienne, lesquels ont tous leurs sujets qui en dépendent. Néanmoins on peut appeller de tous ces Tribunaux à la Régence.

C'est donc ce siége de Justice, qui est le plus relevé de tous.

Non pas Monsieur; car non seulement les autres Tribunaux ne dépendent pas tous de celui-là, mais aussi l'on peut apeller de

ap-

Digitized by Google

appelliret werden / in dessen Nahmen der Obrist-Hof-Cantzler die Acten durchsiehet.

Also wird allda durch Revision und absolute höchste Gewalt geurtheilet.

Kürtzlich zu sagen / so bestehet diese Regierung ohngefehr in 30. Räthen / theils Cavallieren und theils Doctoren oder Rechts-Gelehrten; Sie kommen alle Werck-Täge in den Rath / welcher im Kayserlichen Pallast gehalten wird / hören die Rechts-Händel an / und thun sie mit genauer Beobachtung außfertigen.

Die Criminal-Sachen werden wohl auch darinn begriffen seyn?

Ja freylich / dann es werden die Todts-Urtheil dahin gebracht / welche folgends der Kayser unterschreibet / wie auch die Geld- und andere Straffen / mit allem dem / was die gute Verordnung und die Regierung des Unter-Oesterreichs angehet: welches dann machet / daß sie die Regierung von Unter-Oesterreich genandt wird.

Ich vermercke / daß diß Wort daher kommt / weil diese hohe Raths-Versamb-

la Régence à l'Empereur, au nom duquel le Grand Chancelier de Cour revoit les Actes.

Ainsi on y juge par voie de revision & de souverain pouvoir.

Il y a dans la Régence environ trente Conseillers, pris partie de la Noblesse partié des gens de lettres. Ils viennent tous les jours ouvriers au Conseil, qui se tient dans le Palais Imperial, où ils entendent & expedient toutes les causes avec ponctualité.

Les criminelles y seront aussi compriſes.

On y porte même les sentences de mort, lesquelles ensuite sont soûscrites de l'Empereur; comme aussi les amandes & autres péines ou punitions, avec tout ce qui regarde le bon ordre & le Gouvernement de l'Autriche Inferieure; Ce qui fait, que ce Tribunal est appellé la Régence de l'Autriche Inferieure.

Je vois, que ce mot vient

lung

lung oder Gerichte die Provintz regieret.

Das Oberhaupt oder Præsident davon/in den Gerichtlichen und Politischen Sachen ist der Stadthalter; welches auff teutsch so viel als Erhalter der Stadt heisset: was aber das militarische betrifft/ da ist ein anderer/ welcher der Commendant tituliret wird.

Es ist die Gewohnheit ein solches in allen Städten/ wann sie zugleich Vestungen seynd also anzustellen.

Derhalben verwaltet er die Gerechtigkeit in der Stadt und durch die gantze Provintz von Unter-Oesterreich/ jedoch ohne Eintrag denen Unter-Gerichten.

Das ist der gewöhnliche Brauch.

Es gehören viele Personen unmittelbahr unter diß Gericht; absonderlich die Edelleuthe/welche in der Provintz keine liegende Güter haben/ mithin alle außländische Edelleuthe.

Mir ist es lieb eine Nachricht davon zu haben/ zu mahlen auch ich/ im fall ei-

de ce que Conseil ou Tribunal gouverne la Province.

Il a pour Chef ou Président celui qui est Gouverneur de la Ville dans les affaires Juridiques & Politiques; dont le nom en allemand signifie, Conservateur de la Ville. Pour ce qui est du Militaire, il y en a un autre avec le tître de Commandant.

On a coûtume de faire la même chose dans toutes les Villes, qui sont aussi des forteresses.

Voila pourquoi il administre la Justice dans la Ville & même dans toute la Province de l'Autriche Inferieure; sans déroger néanmoins aux Tribunaux subalternes.

C'est là le stile ordinaire.

Il y a beaucoup de personnes qui dependent immediatement de son Ressort, & principalement les Nobles, qui n'ont point de Biens en fond dans la Province, comme sont tous les Nobles étrangers.

Je suis bien aise d'en être informé; Car il faudra que

nes

nes vorkommenden Processes/ unter selbiges gehörete.

Dieses Oberhaupt ist des Kayserß/ als Ertz-Hertzogen in Unter-Oesterreich/ Statthalter/ wird gewöhnlich auß dem vornehmsten Adel erwählet diese Stelle zu bekleiden/ als ein Hoch-vernünfftiger und verständiger Herr: wie dann auch nicht weniger sein Vice-Statthalter.

Es ist nicht mehr als billich/ daß die jenige/ welche das Ober-Regiment in einer Haupt-Stadt/ wie dieselbe ist/ führen sollen/ benebenst den guten Qualitäten auch grosse Vernunfft haben.

Die jenige/ welche in der Provintz liegende Güter haben und besitzen/ seynd einem andern Richter-Stuhl untergeben/ nehmlich dem Land-Marschallen.

Sie haben mir schon vorhin etwas davon gesagt.

Dieser Land-oder Marschall von der Provintz/ wird theils von dem Kayser/ und theils von den Land-Ständen als ein Wohl-meritirter auß einer vornehmsten Familie erwählet/ und bleibet sein Lebenslang.

je dépende aussi de lui, si j'ai quelque procés.

Ce Présidént est comme le Lieutenant de l'Empereur dans l'Archiduché d'Autriché, & on choisit d'ordinaire parmi la premiere Noblesse, pour remplir ce poste, une Personne sage & intelligente. Il a aussi son Vice-Président, ou son Gouverneur.

Il est juste que ceux, qui doivent commander dans une Ville Capitale, comme est celle-la, ajent de bonnes qualitez jointes à beaucoup d'esprit.

Pour ceux qui ont des Biens en fonds dans la Province, ils dépendent d'un autre Tribunal, qui est celui du Maréchal du Païs.

Vous m'en avez deja parlé auparavant.

Ce Maréchal de la Province est choisi partie par l'Empereur, & partie par les Etats du Païs, & il faut, qu'il soit de la premiere Noblesse & d'un grand merite. Cette charge dure pendant toute sa vie.

Das

Das ist dann ein ansehnliches Ambt.

Hierzu wird auch ein Unter-Marschall/so ein Rechts-Gelehrt-oder Erfahrner seyn muß; dann es thut ihme obligen/ dem Land-Tribunali der Justitz/ beyzuwohnen: welches auß 30. Gliedern/ meistentheils Cavallieren/ bestehet; und werden alle drey Jahr geändert.

Sie werden viel zu thun haben?

Ja gewißlich/ nicht allein wegen der grossen Zahl der Unterthanen/ sondern auch wegen Reichthumben und Güter/ so denselben unterworffen.

Folgends werden alle Jahr auß den Land-Ständen sechs Verordnete erkiesen/ welche auff die gute Veranstaltungen Obsorg tragen/bevorab auff die Wirthschafft der besagten Stände: unter diesen müssen drey Geistlichen/ und drey vom Cavallier-Stand seyn.

Auff daß ein jedweder Stand ein Theil daran habe.

Nebenst diesen werden auch zwantzig andere erkiesen/ Geistlichen und Cavallier-Stands/ als Mithelf-

C'est donc une belle Charge.

On choisit aussi un Vice-Marêchal, qui doit avoir étudié aux loix, parce que c'est lui, qui assiste ordinairement au Tribunal de Justice de la Province. Il y a environ 30. Conseillers dans ce Tribunal, & ils sont la plus part choisis du rang des Cavaliers, & sont changez tous les trois ans.

Ils auront beaucoup à faire.

Assurément, non seulement à cause du grand nombre de sujets, mais aussi de la quantité & richesse des Biens qui en dépendent.

On choisit ensuite tous les ans parmi les Etats six Deputez, qui ont soin du bon ordre, sourtout dans l'Economique des dits Etats. Il y en a trois d'Ecclesiastiques & trois de la noblesse.

C'est afin que chaque Estat y ait part.

On choisit encore vint autres tant Ecclesiastiques que Cavaliers, qui sont comme Ajoints à ces six; outre quel-

ser

ſer zu denen ſechſen: wie dann auch noch einige andere / umb die Rechnungen zu überſehen / die Außtheilungen der Aufflagen zu machen / die Cantzeleyen zu verwalten / ꝛc.

So viel ich ſehe / ſo werden allda gute Anſtalten bewerckſtelliget.

Nun laſſet uns zu einer anderen Inſtantz fortſchreiten / welches das Hof-Marſchalliſche Gericht iſt / und dahero alſo genandt wird / weilen es (ſo viel die Juſtitz-Sachen anbelangt) alle Miniſtren und Bedienten des Kayſerlichen Hofs unter ſich hat.

Es gereichet ihnen zum Anſehen und Freyheit einem abſonderlichen Richter untergeben zu ſeyn.

Er hat auch die Aufſicht über die frembde / welche ſich des Hofs halber zu Wienn auffhalten.

So betrifft es dann folglich auch die Bothſchaffter / Abgeſandten / Reſidenten und andere Miniſtren der außländiſchen Potentaten und Höfen.

Ja mein Herr / ſambt allen ihren Hauß-Genoſſen / derohalben hat der Hofs

ques autres pour revoir les Comptes; pour faire la repartition des Tailles; pour diriger les Chanceleries, &c.

A ce que je vois, on y obſerve un bon ordre.

Venons maintenant à un autre Tribunal, qui eſt celui du Marêchal de Cour, qui ſe nomme ainſi, parce qu'il a ſous lui tous les Miniſtres & ſerviteurs de la Cour Imperiale.

Il y va de leur authorité de dépendre d'un Juge particulier.

Il a auſſi l'inſpection ſur les Etrangers, qui demeurent à Vienne par raport à la Cour.

Et par conſequent ſur les Ambaſſadeurs, Envoyez, Reſidens & autres Miniſtres des Cours étrangeres.

Oüi Monſieur, & ſur tous leurs domeſtiques. Ce qui fait, que ce Marêchal de

Mar-

Marschall überauß viel Strittigkeiten / Gerichts-Händel und Proceſs unter Händen.

Man kan ſich es wohl einbilden.

Er hat eine groſſe Gewalt / ſtehet in einem groſſen Reſpect und Anſehen ; es mag ſolches nun ſeyn / weilen er gemeiniglich von Geſchlecht ein groſſer Cavallier iſt / oder wegen des hohen Ambts eines ſo weit ſich erſtreckenden Tribunals.

Wann er nicht von dem vornehmſten Adel hervor gezogen würde / möchte man wohl einen ſolchen Reſpect für ihm nicht haben.

Er præſidirt mit 6. Beyſitzeren im Geſätz-Gericht / die Händel anzuhören und zu ſchlichten : Was das Politiſche anbelangt / muß er die neue angekommene Bothſchaffter in die Stadt einholen / und nach Hof führen.

Das iſt auch eine Ehr für dieſe Herren / welche die außländiſche Potentzien vorſtellen.

Der Hochlöbliche Kayſerliche Hof-Kriegs-Rath hat auch eine groſſe Gewalt und Anſehen ; alle die jenige / welche in Kriegs-Dienſten

Cour connoit d'une quantité de procez & de differens.

On peut bien ſe l'imaginer.

Il a beaucoup d'autorité, & il eſt fort reſpecté, ſoit à cauſe qu'il eſt d'ordinaire d'une grande famille, ſoit à cauſe de la vaſte étenduë de ſa charge.

Si on ne le prenoit de la premiere Nobleſſe, on n'auroit pas tant de reſpêt pour lui.

Il préſide avec ſes Aſſeſſeurs au Jugement legal des procez. Pour ce qui eſt du Politique, c'eſt à lui à introduire dans la Ville & à la Cour les nouveaux Ambaſſadeurs.

C'eſt auſſi un honneur pour ces Meſſieurs, qui repreſentent les Puiſſances étrangeres.

Le Conſeil de Guerre eſt auſſi d'une grande autorité. Tous ceux qui ſont engagés dans l'état militaire dépendent de ce Conſeil dans les

ſtes

stehen/ mag seyn im Burgerlichen/ Peinlichen/ und Politischen/ seynd ihme unterworffen.

Es muß derselben Leuth eine überauß grosse Anzahl allda seyn.

Dieser Hof-Kriegs-Rath bestehet in einem Præsidenten und Vice-Præsidenten/ so beyde vom Kayser erwählet werden/ und auffs wenigst in zwölff Räthen/ so meistens Ritter-Stands/ und 4. Referendarien/ welche wohlerfahrne und wohlmeritirte Personen seynd.

Sie müssen gewißlich grosses Liecht und Kundschafften haben/ auch mit langwieriger Erfahrnuß bevestiget seyn/ absonderlich wann in peinlichen Sachen das Urtheil zu fällen ist.

Dieser Rath versamblet sich am Dienstag und am Freytag/ auch wohl zum öfftern an anderen Tägen/ umb Particulair-Conferentzien zu halten: und nehmen nicht weniger in gar hochwichtigen Sachen von Ihro Kayserlichen Majestät die Meynung mit ein.

Das ist die Gerechtigkeit.

Noch eine andere Instantz/ das General-Commissariat

ceuses Civiles, Criminelles & Politiques.

Ces gens là doivent être en grand nombre.

Ce Conseil est formé d'un Président & Vice-Président, qui sont élûs par l'Empereur & des Conseillers, qui sont au moins au nombre de douze, la plûpart Gaveliers, avec quatre Referendaires, qui sont tous des Personnes d'experience & de merite.

Il faut certainement qu'ils ajent de grandes lumieres & une longue experience, devant même juger des causes criminelles.

Ce Conseil s'assemble le Mardi & le Vendredi, souvent aussi d'autres jours, pour tenir des Conferences particulieres. Quant aux choses d'importance ils recourent à l'Empereur même.

C'est la Justice.

Il y a encore un autre Tribunal ajoint à celui là, & il

genandt / iſt dem obigen Kriegs-Rath anhängig / worinn alle Liſten und Rollen der Soldateſca eingeſchrieben / und regiſtriret werden ; allda entſcheidet man auch alles / was ihre Rechnungen / Sold / Kriegs- und Mund-Munition / Proviſionen und dergleichen mehr betrifft.

Ich hab ſchon anderwärts geſehen / was dieſes Ambt ſeye.

Diß General-Commiſſariat hat gewöhnlich einẽ vornehmen Cavallier zum Oberhaupt / welcher ein Soldat iſt / und hat den Titul / als General Commiſſarius ; es ſtehen über zwantzig unterordnete Officiers unter ihme / ohne die jenige / welche bey der Armée und an anderen Orthen ſich befinden.

Gar recht / ich hab ihrer etliche gekennet / ſo die Armée in Italien begleiteten.

Eine andere ſehr weitläuffige und Hochanſehnliche Inſtantz oder Rath / iſt die Kayſerliche Hof- oder Renth-Cammer : hierinnen wird nicht allein von allen Einkünfften / Credit und Schulden Ihrer Kayſerlichen Majeſtät gehandlet / ſondern

s'appelle le Commiſſariat General, où l'on enregître tous les enrôlemens des Soldats, & l'on décide de tout ce qui regarde leur paie, leurs Comptes, les proviſions de Guerre & de bouche & autres choſes ſemblables.

J'ai déja vû ailleurs ce que c'eſt que cet office.

Ce Conſeil a d'ordinaire pour Chef un Cavalier de remarque, Soldat de profeſſion, & il a le Tître de Commiſſaire General. Il a ſous lui plus de vint Officiers ſubalternes ; outre ceux qui ſont dans les armées, ou en d'autres endroits.

Oüi, j'en ai connu quelques uns en Italie, qui accompagnoient l'armée.

Un autre Tribunal, ou Conſeil de grande conſideration eſt la Chambre des finances de l'Emperur, dans laquelle non ſeulement on traite des revenus de Sa Majeſté Imperiale, de ſon credit, & de ſes dépenſes, avec

man berathschlaget auch daselbsten die rechte Verwaltung und Disposition über alles/ was derselben anhängig.

Das ist dann der allernützlichste Rath/ was die Wirthschafft belanget.

Allda untersuchet und entscheidet man auch alle Sachen / welche die Officianten und Bedienten dieser Cammer angehet/ deren eine grosse Anzahl / ja wohl über 40000. seyn werden.

Ist es möglich?

Ja fürwahr; wohl zu verstehen von allen Oesterreichischen Erbländeren und Güteren / so dem Kayser zugehören / welche sehr weitläuffig/wie auch von den unterschiedlichen darzu gehörigen Verrichtungen.

Ich weiß es wohl; aber zu was eine solche Menge Leuth?

Man hat ihrer vonnöthen zu den Mauthen / Saltz / Queckſilber/ Kupffer/ Gold/ Silber/ Wälder/ Fischereyen/ und noch viel anderen unterschidlichen Einkünfften/ welche zu benennen viel Zeit brauchete.

Jetzund begreiffe ich das

la disposition de ce qui y a quelque rapport.

C'est donc le Conseil le plus utile pour ce qui regarde l'économie.

On y examine & y décide aussi tout ce qui regarde les Officiers & serviteurs de cette Chambre, lesques sont en trés grand nombre, & même plus de 40000.

Est il possible?

Il est trés vrai; & cela se doit entendre de tous les Païs héréditaires de l'Autriche, & de tous les effets, qui y appartiennent à l'Empereur, ce qui est d'une vaste étendüe, aussi bien que les differentes occupations, qui y sont annexées.

Je le sçai bien: mais un si grand nombre de gens?

On en a besoin pour les Doüanes, le sel, le vif argent, le cuivre, l'or & l'argent, la pêche; & tant d'autres differentes sortes de revenus, qu'il faut du têms pour les compter.

Je comprens maintenant,

Weſen/und glaube gar wohl/ daß man zu ſolchen Auffſichten überauß viel Leuth von nöthen habe: anfangs aber hatte ich nur den Cammer-Rath zu Wienn verſtanden.

Dieſer Rath iſt an ſich ſelbſten ſehr zahlreich; allermaſſen derſelbe in einem Præſidenten/Vice-Præſidenten und mehr als 60. Räthen beſtehet/ und hat noch über zwey hundert Unter-Beambten und Officianten/ unterm Titul von Referendarien/ Secretarien / Concepiſten/Räith-Räthen/Protocoliſten/ Acceſſiſten/ ꝛc.

Auff ſolche Weiſe muß alles in richtiger Ordnung gehen.

Nun laſſet uns an den Reichs-Hof-Rath komen/ in welchem die Sachen und Geſchäfften des heiligen Römiſchen Reichs abgehandlet werden.

So handlet dann dieſer Rath von gar Hochwichtigen Sachen.

In demſelben werden die Titulen und Inveſtituren von Churs und Fürſtenthumbern/Grafſchafften uñ anderen unterm Römiſchen Reich enthaltenen Lehen-Gütern vergeben.

la choſe, & je crois facilement qu'il y a un trés grand nombre de perſonnes pour en avoir l'inſpection : mais du premier abord je n'avois entendu cela, que du ſeul Conſeil, qui eſt à Vienne.

Ce Conſeil en ſoi même eſt pourtant fort nombreux. Il y a un Préſident, un Vice-Préſident, & plus de 60. Conſeillers, avec plus de deux cents Officiers ſubalternes, avec le tître de Referendaires, de Secretaires, de Concépiſtes, de Conſeillers aux Comptes, de Protocolliſtes, &c.

De cette maniere il faut que tout s'y paſſe dans un bel ordre.

Venons au Conſeil Imperial Aulique, dans lequel on connoit & on décide des affaires, qui regardent les ſujets de l'Empire Romain.

Ce Conſeil traite donc des affaires de grande importance.

C'eſt là où l'on donne les Tîtres & les Inveſtitures des Electorats, Principautés, Comtés, & autres Fiefs, qui ſe ſont conſervés dans l'Empire Romain.

Es

Es seynd dergleichen Lehen Gütter in Italien.

Daselbsten werden auch die Achts-Erklärungen/Einziehung der Güter/ hingegen auch die Wieder-Einsetzungen / Wieder-Beruffungen / Freyheits-Brieff außgesprochen und ertheilt; auch werden die Rechts-Händel aller Beambten und Officianten / auß welchen derselbe bestehet/ alldorten erörteret.

Diese werden ebenmässig viel zu thun haben.

Es bestehet dieser Rath beyläuffig in 30. würcklichen Räthen/ benebenst vieler anderen blosser Ehren halber benennten und betitulirten Räthen: unter welchen etliche (massen derer hohe Principalen Fürsten/Reichs-Glieder und Länder Un-Catholisch) der Protestantischen Religion zugethan seynd.

Die Churfürsten selbsten seynd nicht alle Catholisch.

Ein Præsident ist in diesem Rath das Haupt; es ist auch ein Vice-Præsident allda. Es versamblet sich dieser Rath viermahl in der Wochen in besonderen Gemächeren des Kayserlichen Pallasts.

Il y a de ces Fiefs en Italie.

On y juge aussi des Proscriptions, & Confiscations, & en échange des Restitutions & Appellations, y compris les procez de tous les Officiers qui composent ce Conseil.

Ils auront aussi beaucoup à faire.

Il y a environ 30. Conseillers effectifs, outre plusieurs autres, qui ne sont qu' honoraires ou Titulaires. Il y en a un certain nombre, qui doivent être Protestans à raison des Princes & Païs Acatholiques, qui sont membres de l'Empire.

Les Electeurs même ne sont pas tous Catoliques.

Il y a pour Chefs du Conseil un Président, & un Vice-Président. Ce Conseil s'assemble quatre fois la semaine, dans un appartement du Palais Imperial.

Das geſchicht vielleicht wegen der Feyer- und Poſt-Täge.

Was nachgehends die Taxen deren Expeditionen anbelangt / dieweil ſelbige dem Churfürſten von Maynz als Reichs-Cantzlern zugehören / haltet derſelbe eine Perſohn als ſeinen Beſtellten allda / in der Qualität eines Vice-Reichs-Cantzlers; Es iſt ein Hochanſehnliches Ehren-Ambt / und eins von den vornehmſten des Kayſerlichen Hofs.

Es wird vielleicht auch wohl etwas eintragen.

Der geheime- oder Staats-Rath iſt der Vornehmſte von allen; der Kayſer ſelbſten iſt hiervon das Oberhaupt. Die Zahl deren Räthe / welche ordentlich darzu beruffen werden / beſtehet gemeiniglich nur in ſechſen: ſonſten aber ſeynd ihrer gar viel.

Hochwichtige geheime Sachen ſollen nur wenig Perſohnen anvertrauet werden.

In dieſem Rath werden die Staats-Sachen abgehandlet; und beruffet ſelbigen der Kayſer nach ſeinem Belieben / nachdeme es die Wichtigkeit der Sachen erforderet.

C'eſt peut être à cauſe des fêtes & jours de Poſte.

Pour ce qui eſt de Taxes des Expeditions, comme c'eſt une choſe qui regarde l'Electeur de Maïence, l'Empereur y tient une Perſonne en ſa place, avec la qualité de Vice-Chancelier de l'Empire. C'eſt une Charge de grand éclat, & des principales de la Cour Imperiale.

Peut-être qu'elle ſera auſſi lucrative.

Le Conſeil d'Etat eſt le plus relevé de tous les autres. C'eſt l'Empereur qui en eſt lui même le Chef. Le nombre des Conſeillers, qui y ſont ordinairement appellés, eſt ſeulement de ſix. D'ailleur ils ſont en grand nombre.

Les affaires delicates & preſſantes ne ſe doivent communiquer qu'à peu de perſonnes.

On traite dans ce Conſeil des affaires d'Etat; & c'eſt Sa Majeſté Imperiale qui le fait aſſembler lui même, ſuivant que l'exigent les affaires.

Die

Digitized by Google

Die verständige Lands-Fürsten berathschlagen sich offtermahlen von vielen.

Es gibt auch andere Räth und Instantzien für die Geschäfften/ Auß- und Abfertigungen der Kayserlichen und Königlichen Erbländer.

Das Allerdurchläuchtigste Ertz-Hauß beherrschet sehr grosse Länder.

Der Ansehnlichste unter diesen/ ist der Rath der Spanischen Manarchie; massen die davon dependirende Stände/ wie sie wohl wissen/ sehr weitläuffig seynd.

Das Königreich Neapel allein kan einem an Personen zahlreichen Rath gnug zu schaffen geben.

Derohalben ist er auß zwölff ansehnlichen Personen/ theils Spaniern/ und theils Italiäneren bestellet/ deren einer der Præsident ist; auch seynd darinnen einige Fürnehme Juristen/ so den Titul als Regenten führen.

Das ware auch in Spanien die Gewohnheit.

Die Räthe seynd nach denen Länderen abgetheilet/ von welchen dependiren: Als von Neapel/ Sardinien/ Mayland/ und denen Nieder-Landen. Für deren je-

Les sages Princes prennent Conseil de plusieurs, & souvent.

Il y a d'autres Conseils pour les affaires & les Expeditions des Roiaumes & Provinces héréditaires.

L'Auguste Maison domine sur de grands Païs.

Le plus considerable de ces Conseils est celui de la Monarchie d'Espagne, parce que les Etats, qui en dépendent, sont fort vastes, comme vous le savez.

Le seul Royaume de Naples peut donner dequoi faire à un nombreux Conseil.

Ce Conseil est formé de douze Personnes de remarque, tant Espagnols qu' Italiens, l'un desquels est Président. Il y en a quelcuns d'entr'eux qui sont Gens de robe avec le titre de Regens.

C'étoit là aussi la coûtume de l'Espagne.

Les Conseillers sont partagez suivant les Païs qui en dépendent, comme est Naples, Sardaigne, Milan, & les Païs-Bas. Il y a un Secretaire pour chacun de ces

des iſt ein Secretarius mit etlichen Zugeordneten und der Cantzeley.

Damit ein jeder wiſſe/ wo er ſich anzumelden habe/ und daß alles nach der Ordnung und mit leichter Mühe verrichtet werde.

Sie verſamblen ſich viermahl in der Wochen/ und ſo offt es Jhro Kayſerliche und Cathoſiche Majeſtät für rathſamb befinden / auch nachdem es die Geſchäfften erforderen. Ein Ober-Secretarius iſt daſelbſten mit dem Titul Secretarius der allgemeinen Abfertigung / welche er auch verrichten muß.

Dieſe arbeiten mit groſſem Fleiß.

Die Königreiche Hungarn und Böheimb haben ihre abſonderliche Inſtantzien / unterm Nahmen von Cantzeleyen/ ſo in Cantzlern/ Vice-Cantzleren / Referendarien / Räthen/ Secretarien/ ꝛc. beſtehen.

Daß geringere Officianten und Bedienten da ſeynd/ weiß man ohne dem wohl.

Dieſelbe verſamblen ſich öffters in der Wochen / die Rechts-Händel uñ Sachen / welche ihnẽ angeordnet werden / zu unterſuchen und zu

Etats, avec des Officiers ſubalternes & une Chancelerie.

C'eſt afin que chacun ſache, où il doit s'adreſſer, & que tout ſe faſſe avec ordre & facilité.

Ils s'aſſemblent quatre fois par ſemaine, & toutes les fois que Sa Majéſte Imperiale le juge à propos, ſuivant que les affaires ſe preſentent. Il y a un Sécretaire avec le tître des Dépéches Univerſelles, les quelles il doit auſſi faire.

Ils travaillent avec aſſiduité.

Les Roiaumes d'Hongrie & de Boheme ont leur Conſeil à part, auxquels on donne le nom de Chanceleries. Elles ſont compoſées de Chanceliers, Vice-Chanceliers, Référendaires, Conſeillers, Sécretaires, &c.

On ſuppoſe qu'il y doit auſſi avoir des moindres Officiers.

Ils s'aſſemblent ſouvent chaque ſemaine, pour examiner & décider les cauſes, que l'on y appointe. Tout ſe fait au nom de l'Empe-

erörteren. Welches alles im Nahmen des Kayſers / als Königs dieſer Reichen / vollzogen wird ; dem Kayſer aber werden alle gefaſte Schlüſſe zum Gutheiſſen und unterſchreiben zugeſandt.

So beſchaffenen Dingen nach / haben Ihro Kayſerliche Majeſtät ſelbſten nicht wenig zu arbeiten.

Dieſe Cantzeleyen haben auch die Ehr- und Gnaden-Sachen / Gewalts- und Freyheits-Brieffe / Salva guardien / Ambts-Patenten / ꝛc. außzufertigen.

Das ſeynd der Königlichen Würde zuſtehende Rechts- und Gerechtigkeiten.

Das Fürſtenthumb Siebenbürgen / unangeſehen es ein Theil von Hungarn abgibt / hat nichts deſtoweniger ſeine beſondere Raths-Instantz / ſambt dem Cantzler / anderen Beambten und Officianten / ꝛc.

Alſo wird dieſe Provintz / gleichfalls als ein Königreich geachtet.

Was die andere Länder anbelanget / welche Ihro Kayſerlichen Majeſtät auch erblich zugehören : als beyde Oeſterreich / Tyrol / Steyermarckt / Kärnten / Krain /

reur, comme Roi de ces Roiaumes ; & on lui envoie les Réſolutions pour les approuver, & les ſouſcrire.

A ce conte Sa M. I. Elle même n'a pas peu à travailler.

Ces Chanceleries ſont auſſi les Expeditions d'honneurs, de Privileges, de ſauve-garde, d'Office, &c.

Ce ſont des Droits appartenans à la Roiauté.

Quoique la Tranſilvanie faſſe partie du Roiaume d'Hongrie, néanmoins cette Province a un ſemblable Conſeil à part, avec un Chancelier & d'autres Officiers ſubalternes.

Ainſi cette Province eſt traitée en cela comme un Roiaume.

Pour ce qui eſt des autres Païs qui appartiennent à Sa Majeſté Imperiale & Catholique comme l'Autriche ; le Tirol ; la Stirie ; la Carinthie ; la Carniole & pluſi-

und mehr andere daran angräntzende Provintzien und Länder mit ihren Zugehörungen/seynd dem Obrist-Cantzler von Oesterreich/ den man insgemein den Hof-Cantzler nennet/ unterworffen.

Warumb wird er der Hof-Cantzler genandt.

Weilen er an Ihro Kayserliche Majestät Hof/ und durch alle obbenandte Erb-Landen/ der höchste Cantzler ist: Von allen diesen hat hinwiederumb ein jedes Land und Provintz ihre besonders eingetheilte / angeordnete Beambten und Officianten/ auch unterordnete Bedienten.

Das seynd wohl viel Glieder unter einem Haupt.

Es seynd gewöhnlich zwey Obrist-Cantzler verordnet / damit die vielfältige Abs und Außfertigungen so vieler Sachen desto besser können bestritten werden; allermassen Sie das Politische und das Rechtliche beysammen / fürnehmlich auch die Appellations- und Revisions-Sachen / zugleich zu verwalten haben.

Das ist eben das/wovon sie zuvor schon gemeldet haben.

Benebenst diesen allen

eurs autres Provinces, qui sont voisines à celles là, elles sont sujettes au Conseil de l'Autriche, dont le Chef est le Chancelier d'Autriche, autrement appellé de Cour.

Pourquoi l'appelle-t-on Chancelier de Cour?

Parce que c'est le Grand Chancelier de Sa Majesté Imperiale pour les Provinces subdites, qui sont du ressort special de l'Archiduché d'Autriche. Il à au dessous de soi des Officiers subalternes pour chacune de ces Provinces.

Ce sont donc plusieurs membres sous un Chef.

On députe ordinairement deux Chanceliers, afin de pouvoir plus aisément suffire à l'expedition de tant d'affaires, d'autant plus qu'ils ont le Politique & le Juridique en même têms; principalement pour ce qui est des Appellations ou Revisions.

C'est ce que vous avez deja touhé ci-dessus.

Il y a outre cela differens

seynd

seynd in der Stadt Wienn noch unterschiedliche Unter-Gerichte / oder Instantzien / die Abhandlungen deren Sachen zu befördern / indeme deren überauß viel seynd.

Als nehmlich:

Nebst dem Haupt-Banco, ist auch die Müntz / die Mauth / die Post / die Jägerey / das Proviant, die Bevestigung / das Saltz / der Banco del Giro, die Spitäler / die Wälder / die Laternen / ꝛc.

Das ist wohl angeordnet / auff daß die Abfertigungen so viel unterschiedlicher Materien desto besser befördert werden: Müssen aber wegen der Laternen absonderliche Bedienten seyn?

Sie vermeynen vielleicht / daß es auff die Laternen verstanden werde / welche ein jeder bey der Nacht vor sich hertragen lasset / wie man anderer Orthen zu thun pflegt; aber nein / dieses ist gantz was anders.

Was ist es dann?

Alle Gassen in Wienn werden bey der Nacht mit gewissen in der Mauer eines jeden Hauses vestgemachten Laternen beleuchtet; dergestalten daß man bey der Nacht eben

Tribunaux, ou Offices subalternes dans la Ville de Vienne, pour faciliter la décision des affaires, lesquelles sont en grand nombre.

A savoir:

Outre la Grande Banque il y a aussi la Monoie, la Maltôte, la Poste, la vénerie, la fortification, le sel, la Banque del Giro, la Chambre des vivres, les Hôpitaux, la forêterie, les lanternes, &c.

Cela est bien ordonné, afin de faciliter l'expedition de toutes les dépêches, qui sont à faire sur tant de differentes matieres: Mais faut-il des Officiers pour les lanternes?

Vous croiez peut-être, que cela se doit entendre des lanternes, qu'on porte pendant la nuit, comme on a coûtume de faire ailleurs: Non, c'est tout autre chose.

Qu'est ce que c'est donc?

Toutes les ruës de Vienne sont éclairées pendant la nuit avec des lanternes attachées aux murailles de chaque maison; de sorte qu'on y peut marcher avec

so

so leicht und so sicher darinn gehen kan / als beym Tag / welches nicht allein bequem / sondern auch nützlich; also ist die Sach sehr rühmlich / und glaub ich nicht / daß es in anderen Städten im Schwang seye.

Sie verzeihen mir mein Herr: es ist auch zu Pariß im Brauch; daselbst aber ist nur eine grosse Latern in einer jeden Gassen / da herentgegen zu Wienn deren viel in einer seynd / und eine jede nur zwantzig Schrit von der andern abgesöndert stehet: also ist es eine Lust bey der Nacht durch eine gantz beleuchtete Stadt zu gehen.

Lasset uns aber weiter gehen: Was die Geistliche Sachen anbelangt / ist allda ein Richter-Stuhl / das Consistorium genandt; wie ich dann schon gemeldet / als ich von Passau gesagt habe.

Ich erinnere mich dessen noch wohl.

Diß Consistorium versammlet sich alle Montag und Freytag in einem absonderlichen Zimmer der Bischöfflichen Residentz; es gibt unterschiedliche Räthe / welche mit dem Titul Consistorial-Räthe demselben beywohnen.

la même facilité & sûreté de nuit que de jour. Ce qui est non seulement commode, mais aussi utile. Ainsi c'est une chose fort loüable, laquelle je ne crois pas qui se pratique en d'autres villes.

Pardonnez moi, Monsieur: Cela est aussi à Paris; mais il n'y a qu'une grosse lanterne dans chaque ruë, au lieu qu'à Vienne il y en a beaucoup, & qu'elles sont seulement éloignées vint pas l'une de l'autre. Ainsi c'est un plaisir de marcher de nuit parmi une Ville, qui est toûjours illuminée.

Mais passons outre; Pour ce qui est des Causes Ecclesiastiques, il y a un Tribunal qu'on appelle Consistoire, comme j'ai déja dit, en parlant de Passau.

Je m'en souviens bien.

Le Consistoire s'assémble tous les Lundis & Vendredis, dans un appartement de la Résidence Episcopale; & il y a plusieurs Juges, qui y interviennent avec le tître de Juges Consistoriaux.

Wann

Wann viel Leuthe sich der Processs-Sachen annehmen / so können sie desto bälder erörteret werden.

Das Oberhaupt bey dem Geistlichen Gericht wird Official genandt / und ist es gemeiniglich der Dohm-Probst: Er ist gleichsamb wie des Bischoffs Vicarius Generalis, jedoch mit etwas unbeschränckter Gewalt.

Warumb das? ist er dann nicht gäntzlich des Bischoffs Unterverordneter Befehlshaber?

Nicht gäntzlich in allem; dann der Kayser beförderet ihn zu der Würde einen Bischoffs-Hut zu tragen / welche Würde mit des Consistorij Officials-Verwaltung anhängig ist.

Solcher Gestalt ist er weder von dem Bischoff angeordnet / noch kan ihn derselbe absetzen.

Mit nichten / dann sein Ambt bleibet Lebenslang. Es ist noch nicht zwey hundert und funfftzig Jahr / daß wegen der Bequemlichkeit so wohl als zu einem grössern Ansehen deß Kayserlichen Hofs und Residentz zu Wien ein eigener Bischoff eingesetzet worden; und ist der jetzige

Quand il y a plusieurs personnes, qui ont soin d'un procés, il en peut être d'autant plutôt terminé.

Le Chef du Consistoire s'appelle Official, & c'est d'ordinaire le Prevôt de l'Eglise Cathedrale. C'est comme un Vicaire Général de l'Evêque, mais avec une autorité un peu indépendante.

Pourquoi donc? Est ce qu'il n'est pas un Officier purement subalterne de l'Evêque?

Entierement pas; parce que c'est l'Empereur qui l'avance à sa dignité, laquelle lui donne le droit de porter la Mitre, & l'office de la Direction du Consistoire, est annexé à cette dignité.

Ce n'est donc pas l'Evêque qui le choisit, ou qui peut le démettre.

Non Monsieur: sa charge est à vie. Il n'y a pas encore deux cents cinquante ans, qu'on a établi à Vienne un Siége Episcopal, pour la commodité, & la bienséance de la Cour Imperiale. Celui d'à present est le vint

tige

tzige der zwey und zwantzigste.

Es ware wohl kein Ansehen / daß eine Stadt / wie dieselbe ist / nicht ihren eigenen Bischofflichen Stuhl hätte.

Nun ware das Geistliche Gericht vor der Zeit schon das Consistorium, und ist mit sothaner Obrigkeit biß auff jetzige Zeit also verblieben; obwohlen der Bischoff dayon das Oberhaupt ist.

Wann aber ein schwerer Casus vorfiele / wohin nihmt man dann die Zuflucht.

Zu der Päbstlichen Nuntiatur, welche / wie sie wissen / in Wienn residiret / und den Päbstlichen Stuhl repræsentiret: darumb werden beyselbiger die Appellationes, und andere dem Apostolischen Stuhl vorbehaltene Händel erörtert.

So richtet dieselbe dann im Nahmen Ihrer Heiligkeit.

Die Geistliche / welche den Bischoff zu Wienn als Oberhaupt erkennen / seynd allein dieselbe / welche in der Stadt / in den Vorstädten und in wenig herumbliegenden Dörffern sich befinden; sintemahlen das Bischthumb sich nicht gar weit erstrecket.

deuxieme Evêque de cette Ville.

Il n'étoit pas bien-séant qu'une Ville, comme celle-là n'eut pas son propre Evêque.

Or avant ce têms là, le Tribunal Ecclesiastique étoit le Consistoire même, lequel est resté avec la même autorité qu'auparavant, quoique l'Evêque en soit le premier Chef.

Mais s'il arrive quelque cas difficile, à qui recourt-on?

A la Nonciature Apostolique, laquelle a son siége à Vienne, comme vous le savés & répresente le Saint Siége. C'est pourquoi on y juge des Causes par Appellation, ou de celles qui y sont reservées.

Elle agit donc au nom de sa Sainteté.

Les Ecclesiastiques qui sont sujets à l'Evêque de Vienne, sont seulement ceux, qui se trouvent dans la Ville, dans les fauxbourgs, & dans quelques petits villages circonvoisins: Car le Dioceſe ne s'étend pas plus loin.

Sie

Sie haben mir doch gesagt / daß er ein Fürst deß Reichs ist.

Gar wohl / er hat aber nur den Titul; auff den Reichs-Tägen hat er weder den Sitz noch Stimm: es ist nicht mehr als 80. Jahr / daß ihme die Ehr eines Fürsten Titul ist verliehen worden / aber in der Zeit / als der berühmte Cardinal Clesselius daselbsten Bischoff / und ein Prälat von grossen Meriten ware / daß er sich zu solcher Hohen Würde auffgeschwungen / wiewohlen er nur eines Beckers Sohn auß der Stadt gewesen.

Destomehr ware er zu loben / daß er von einer so geringen Geburt herstammend / zu einer solchen hohen Dignität erhoben worden: Hat aber besagter Bischoff gnugsames Einkommen / solchen Staat zu führen?

Das Bischthumb ist auff würcklich eingehende Gefälle gestifftet worden / welche ihme ungefehr dreyßig biß fünff-und dreyßig tausend Gulden Jährlich eintragen. Damit kan er nach Standes-Würde wohl leben.

Wir werden aber niemahlen zum Ende kommen / wann

Vous m'avez pourtant dit, qu'il est Prince de l'Empire.

Oüi bien Tîtulaire; mais il n'a ni voix, ni session dans la Diéte de l'Empire: il n'y a que 80. ans, qu'on lui accorda l'honneur du Tître de Prince, du tems que le fameux Cardinal Clesel en êtoit Evêque. C'êtoit un Prélat, qui avoit de grands merites, puisqu'il parvint à ces hautes Dignités, quoi qu'il ne fut que le fils d'un boulanger de la Ville.

Il êtoit d'autant plus loüable, qu'il s'étoit élevé d'une basse condition à un si haut rang. Mais cet Evêque a-t-il des revenus suffisans pour soutenir sa dignité?

L'Eveché a été fondé sur des Rentes réelles, qui pourront rapporter environ trente, ou trente cinq mille florins.

Il peut donc bien vivre suivant sa dignité.

Mais nous ne finirons jamais, si nous en voulons ve-

wann

wann wir uns bey allen dergleichen Particularitäten aufhalten wollen: auff daß wir aber dieses Gespräch zum End bringen/ will ich ihnen/ ehe daß wir von einander gehen/ eine Specification mittheilen/ in welcher so wohl die Vornehmste Ministren als auch Bedienten des Kayserlichen Hoffs zu finden seynd.

Ich werde dem Herrn dafür sehr obligirt seyn; kan auch ihnen nicht vor übel halten/ daß sie ein wenig eylen müssen/ weilen ihre Reiß sie darzu antreibet.

In dieser Specification ist weiter nichts zu sehen/ als nur allein die Namen solcher Diensten und Bedienten/ wie auch die Tituln von deren Vornehmsten. Es brauchte viel/ wann man alle ihre Vorzügs- und Vorgangs-Rechte alle beobachten/ und beybringen wolte.

Es ist damit schon genug/ daß ich nur einige Bekandtschafft so wohl von solchen Diensten und Aemptern/ als auch von selbigen/ welche sie besitzen/ haben könne.

Was die vornehme Minis-

nir à toutes ces particularitez Afin donc de mettre fin à ce Discours, quand nous nous separarerons, je vous communiquerai un Catalogue, que j'ai des principales charges, & des Officiers de la Cour Imperiale, avec les services qui en dépendent.

Je vous en serai fort obligé, & je ne puis pas vous scavoir mauvais gré, de ce qué vous vous dépêchez un peu, puisque vôtre vojage vous presse.

Il n'y a dans ce Catalogue que les noms des Offices & Officiers, avec les titres des principaux d'entr'eux. Il faudroit bien du temps pour faire une déduction de leurs prérogatives, & précedences, & des reflexions qu'on pourroit faire sur tout cela.

Il suffit pour le present d'avoir quelque legere connoissance tant de ces charges, & Offices, que de ceux qui les possedent.

Pour ce qui est de ceux

stren

ſtren betrifft / ſeynd alle von hoher Geburt / und nicht allein Grafen / ſonderen auch meiſtens des Heil. Römiſchen Reichs Fürſten / Groſſe von Spanien / Ritter des goldenen Vlieſſes / ꝛc.

Eben recht; ich hab gehört / daß der jetzt-regierende Kayſer dieſen Ritter-Orden in ein groſſes Anſehen zu Wienn geſetzt habe.

Er iſt allezeit in groſſer Ehr geſtanden / weilen die Kayſer und dero hohe Anverwandten ſelbſten denſelben in groſſer æſtime mit eigner Perſohn gewürdiget haben: Die Könige in Spanien aber führeten darüber die Verordnung / und durch dieſes Recht / ertheilen Ihro Kayſerl. und Catholiſche Majeſtät nunmehro ſelbſt den göldenen Vlies denen auß / welchen es Ihme beliebet.

Als König in Spanien / oder vielmehr als Hertzog von Burgund / zumahlen Philippus der gütige Hertzog von Burgund denſelben Orden geſtifftet / oder doch beſtättiget hat.

Derhalben weilen er der Herr und das Haupt davon iſt / hat er ihme auch den gro-

qui rempliſſent les premiéres Charges, ils ſont tous de grande Naiſſance, & non ſeulement Comtes, mais auſſi une bonne partie Princes du S. Empire, Grands d'Eſpagne, Chevaliers de la Toiſon d'Or, &c.

A propos: J'ai oüi dire, que Sa Majeſté Imperiale & Catholique a mis cet Ordre dans un grand luſtre à Vienne.

Il y a toûjours été fort honoré, parce que les Empereurs, & leurs Parens ont eux mêmes montré de l'eſtime & de la veneration pour cet Ordre. Mais c'étoit le Roi d'Eſpagne, qui en diſpoſoit, & par cette raiſon c'eſt à Sa Majeſté Imperiale & Catholique à donér la Toiſon à qui il lui plait.

Comme Roi d'Eſpagne ou plutôt comme Duc de Bourgogne, puisque ç'a été un de ces Ducs, à ſavoir, Philippe le Bon, qui inſtitua cet ordre, ou au moins qui le confirma.

C'eſt donc pourquoi, comme il eſt le Chef & le

sten Glantz nach Möglichkeit geben wollen: Zu dem Ende hat er dann allen Rittern dieses Ordens nicht allein die gewöhnliche Halß-Ketten (den goldenẽ Vließ genandt) gegeben / sondern auch die sehr prächtige und reiche darzu eigentlich sich schickende verfertigte Kleidungen / mit welchen sie vor 5. Jahren an St. Andreas-Tag öffentlich reittende erschienen.

Warum just an demselben Tag?

Weilen dieser Apostel ihr Titular-Heiliger und Schutz-Patron ist; Folgends behielte der Kayser dieselbe bey sich / bey einem herzlichen Mittag-mahl; Nachdeme sie sich deß Morgens in einen prächtigen Außreith nach der St. Stephans Thum-Kirchen begeben hatten / nach dem Beyspiel Kayserß Caroli V.; welcher / (wie in den Historien zu lesen ist) eben dasselbige zu Utrecht gethan hat.

Ein so hoher Orden verdienet auch prächtige Ambts-Verwaltungen.

Zu einer guten letzte / will ich meine Erzehlung mit dem Bibliothecario endigen / mit welchem ich rathe eine Bekandt- und Freundschafft zu

Patron de cet Ordre, il lui veut donner le plus d'éclat qu'il est possible: C'est à cette fin qu'il a donné à tous les Cavaliers de l'ordre non seulement le Collier, mais aussi des habits du même ordre trés magnifiques & trés riches, avec lesquels ils ont paru en public le jour de S. André, il y a quatre ans.

Pourquoi ce jour là?

Parceque ce saint Apôtre est le Patron Titulaire de cet Ordre. Aprés avoir été le matin en Cavalcade à l'Egliſe de S. Etienne, à l'exemple de Charles V. qui fit la même choſe étant à Utrecht, comme on le voit dans l'Hiſtoire, l'Empereur les retint à dîner, où ils furent magnifiquement traités.

Un tel Ordre merite bien des fonctions pompeuſes.

Je finirai ce Recit par le Bibliothecaire, que je vous conſeille d'aller voir, afin de pouvoir tirer de la Bibliotheque de l'Empereur

mas

machen / damit sie auß der Kayserl. Bibliothec die jenige Nachricht / und Erleutherungen (welche den gröſten Eyffer bey einer fürtrefflichen Vernunfft / als womit sie begabet / hefftig erwecken) auch mit Nutzen außnehmen können.

Die Wahrheit zu bekennen / meine gröſte Begierde trachtet nach den Wissenschafften ; Und ist zu glauben / daß ein Vorsteher in der Bibliothec deß Kayserß groſſe Nachricht in allem haben müsse.

Kayser Leopoldus hat ihm dieselbe Stelle / welche fünff Jahr lang leer gestanden / zu besitzen selbsten außerkürn / unangesehen darzu viel Competenten waren.

Dieser Dienst ist nicht weniger ruhmwürdig / als von einer angenehmen Beschäfftigung.

Wann nun die Kayserliche Bibliothec über die hundert tausend gedruckte Volumina, auch noch mehr als zehen tausend mit der Hand geschriebene Bücher hat / worunter sehr viel in Orientalischen und andern Sprachen seynd ; So hat man wohl zu einer solchen Verwaltung / eis

ces lumieres, qui sont la plus grande ambition d'un bel esprit, comme est le vôtre.

Pour avoüer la verité, ma plus grande passion est celle de savoir ; & on doit supposer qu'une personne qui est choisie pour présider à la Bibliotheque de l'Empereur, doit avoir de grandes connoissances.

L'Empereur Leopold le choisit pour remplir ce poste, qui avoit été cinq ans vacant, quoi qu'il y eut beaucoup de prétendans.

Cet emploi n'est pas moins glorieux, qu'il est d'une agreable occupation.

Comme la Bibliotheque Imperiale, outre plus de cent mille Volumes imprimés, a aussi plus de dix mille Manuscrits en diverses langues, il falloit choisir un sujet non seulement qui fut de probité, mais aussi qui

nen nicht allein frommen / sondern auch gelehrten und der Sprachen wohl erfahrnen Mann / dahin bestellen wollen : Und nennet sich dieser Bibliothecarius, Joann Benedictus Gentiloti von Engelsbrunn / ein gebohrner Edelmann von Trient.

Wohlan / die erste Kundschafft / die ich nach meiner Ankunfft zu Wienn machen werde / soll dieselbige seyn :

Mein allerliebster Herr Vincenti, ich wünschte wohl hertzlich gern / demselben länger auffwarten zu können / und noch viel übrig-bleibende Sachen zu erzehlen ; Ich bitte aber / sie wollen die Kürtze der Zeit erwegen / und den eylfertigen Zuland deren mir höchst-angelegenen Geschäfften bedencken.

GOtt seye darfür / daß ich ihres geringsten Schadens ein Ursach seyn solle ; Ich wolte herentgegen lieber von gantzem Hertzen zur Beförderung ihrer Verrichtungen helffen können : Ubrigens seynd die Unterweisungen / welche sie mir gegeben haben / für dißmahl ein grosses Vergnügen.

So lasset uns dann gehen / sie nacher Wienn / und ich

seut les langues doctes. Ce Bibliothecaire s'appelle Jean Benoit Gentilloti d'Engelsbrun, gentilhomme natif de la Ville de Trente.

Eh bien ; la premiere connoissance que je ferai, quand je serai arrivé à Vienne, sera celle-là.

Mon trés cher Monsieur Vincent, je souhaiterois bien de vous pouvoir servir plus long têms, & vous raconter plusieurs choses, qui me resteroient encore à dire : mais je vous prie de faire reflexion sur la brieveté du têms & l'état pressant de mes affaires.

A Dieu ne plaise que je vous apporte le moindre dommage du monde. Au contraire je voudrois de tout mon coeur pouvoir contribuer à l'avancement de vos affaires : & puis les informations, que vous m'avez données, suffisent pour le present.

Allons donc, vous à Vienne, & moi à Cologne : nach

nach Cöllen. Ich hoffe bald wieder zuruck zu kommen; Aber sie erlauben mir / daß ich sie / ehe und bevor ich fortgehe / noch umbarmen möge.

Ich bin ihnen sehr verbunden / wegen der Gedult / die sie mit mir gehabt haben; Und bitte GOtt / sie bey guter Gesundheit zu erhalten.

Sie lassen mich nicht auß ihrer guten Gedächtnuß; Indessen verbleibe ich ihr Diener.

Ich bin ihr Unterthänigster.

GOTT befohlen / mein Herr!

J'espere d'être bientôt de retour. Mais permettez moi de vous embrasser avant que de partir.

Monsieur je vous suis obligé de la patience, que vous avez euë avec moi, je prie Dieu de vous conserver en bonne santé.

Monsieur conservez moi dans vôtre souvenir. Je suis vôtre serviteur.

Je suis le plus humble des vôtres.

Adieu, Monsieur.

Kayserliche Hof-Statt.

Kayserlicher Obrist-Hofmeister Staab.

Obrist-Hofmeister.

Der Durchleuchtig-Hochgebohrne Fürst und Herr / Herr Anton Florian deß Heil. Röm. Reichs Fürst / und Regierer deß Hauses Liechtenstein von Nicolspurg / in Schlesien zu Troppau und Jägerndorff Hertzog / Graf zu Rittberg / Ritter deß guldenen Vliesses / Grand d' Espagne ersterer Classis, der Röm. Kayserl. und Königl. Catholischen Majest. würcklicher geheimer Rath.

Obrist-Kuchelmeister.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Felix Ernst / deß Heil. Röm. Reichs Graf von Mollarth / Freyherr auf Reinegg / Drosendorff und Rosenberg / Herr der Herrschafften Opla-

Etat de la Cour de Sa Maj. Imp. & Cath. Charles VI.

Du Grand-Maître d' Hotel, & des Offices qui en dépendent.

Le Grand Maître d'Hôtel.

Son Alteſſe Monſeigneur le Prince Antoine Florian de Liechtenſtein de Nicölspurg, Duc en Sileſie de Troppau & Jägendorff, Comte de Rittberg, Chevalier de la Toiſon d'Or, Grand d'Eſpagne de la premiere Claſſe & Conſeiller d'Etat Actuel, de Sa Majeſté Imperiale & Catholique.

Le Grand Maître de Cuiſine.

Monſieur le Comte Felix Erneſt de Mollart, Baron de Reinegg, Droſendorff, & Roſenberg, Seigneur des Seigneuries d' Opplavan, Preghen, Thurn, & Gumpen-

wan/

wan / Pregen / Thurn / und Gumppendorff / ꝛc. der R. K. und K. Cath. M. Cammerer.

Obriſt-Stäbelmeiſter.

Ihro Gnaden / der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Johann Rudolph Graf von Opperſtorff / Erb-Herr der Herrſchafft Großherlitz / Freyhambtsdorff / und Zeſchkowitz / ꝛc.

Obriſt-Silber-Cammerer.

Ihro Gnaden / der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Friderich deß Heil. Röm. Reichs Grafen von Cavriani, Freyherr auf Nider-Walterſtorff / Herr der Grafſchafft Creutzen / und Herrſchafften Priſing / Planckenſtein / ꝛc. Der Röm. Kayſerl. und Königl. Catholiſchen Majeſtät würcklicher Cammerer.

Unter-Silber-Cammerer.

Ihro Gnaden / der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Leopold Hieronymus / Freyherr von Rueſſenſtein zu Hochfenbach / der Römiſ. Kayſerl. und Catholiſchen Majeſt. Ni. Oe. Regiments-Rath.

Kayſerl. Mundſchencken.

Herr Frantz Ignati Frey- und Edler Herr von Vertema.

dorff, &c. Chambellan de S. M. Imp. & Cath.

Grand Gonfalonier.

Monſieur Jean Rudolphe, Comte d'Opperſtorff, Seigneur hereditaire des Seigneuries de Grosherlitz, Freyhambtsdorff, Zeſchtkovvitz &c.

Le Grand Crédencier.

Monſieur le Comte Frederic Laurent Gabriani, Baron du Bas-Walterſtorff, Seigneur de la Comté Creutzen, & des Seigneuries Priſing, Planckenſtein, &c. Ghambellan de Sa Majeſté Imp. & Cath.

Sous-Crédencier.

Monſieur le Baron Leopold Jerôme de Rueſſenſtein, de Hochfenbach, & Conſeiller de la Regence dans l'Autriche inferieure.

Les Echanſons.

Mr. François Ignace Baron & Noble de Vertema.

Herr Georg Carl Freyherr von Rueſſenſtein.
Herr Johann Adam von Lantzenburg und Diſchingen.
Herr Frantz Philipp/ deß H. Röm. Reichs Freyherr von Eſpallart.
Herr Johann Ignati Caribolediſ.

Vorſchneider.

Herr Conſtantin Joſeph von Gatterburg.

Truchſäſſen.

Herr Frantz Joſeph von Lagelberg.
Herr Leopold Edler Herr von Pozzo auf Hartenegg.
Herr Frantz Antoni von Hätzenberg.
Herr Wentzl von Streitberg.
Herr Frantz Steinberger von Steinegg.
Herr Adam Wenſer v. Freyenthurn.
Herr Ferdinand von Moſern.
Herr Johann Antoni Frantz von Wentzelsberg und Schlapowitz.
Herr Johann Antoni Joſeph de Pozzi.
Don Alphonſo de Blancas y las Cortes.

Houſchier.

Herr Albert von Egydi.

Mr. George Charles Baron de Kueffſtein.
Mr. Jean Adam de Lantzenbourg & Diſchinghen.
Mr. François Philippe Baron d'Eſpallart.
Mr. Jean Ignace Gariboledi.

L'Ecuier-Tranchant.

Mr. Conſtantin Joſeph de Gatterbourg.

Ecuiers de Sale, ou Truſſes.

M. François Joſeph Laghelberg.
Mr. Leopold Noble & Seigneur de Pozzo de Harteneg.
Mr. François Antoine de Hätzenberg.
Mr. Venceslas de Streitberg.
Mr. François de Steineg.
Mr. Adam Wenſer de Freyenthurn.
Mr. Ferdinand de Moſer.
Mr. Jean Antoine Francois de Wenzelberg & Schlapowvitz.
Mr. Jean Antoine Joſeph de Pozzi.
Don Alfonſo de Blancas y las Cortes.

Huiſſier de Sale.

Mr. Albert d' Egydi.

Hof-

Hof-Prediger.

P. Franciſcus Xaverius Breau, Soc. JEſu.

Cæremoniarius, Eleemoſyn. und Ober-Hof-Capellan.

Hr. Balthaſar Frantz von Nollern / Can. ad S. Stephan.

Hof-Capellän.

Hr. Nicolaus Paſſotti / Canon. ad S. Steph.

Hr. Johann Jacob Monfroni.

Hr. Andreas Frantz Trilſam / Can. beym Heil. Creutz zu Breßlau / und Beneficiatus ad S. Steph. allhier.

Hr. Johann Peter Wolff.

Hr. Bernardinus Albin Göppel.

Hr. Bartholomäus Poli.

Hr. Maſcaro Eſtevan.

Hr. Ernſt Sax.

Capell-Diener.

Hr. Joſeph Regedin.

Hr. Chriſtoph Wachter.

Ein Capell-Jung.

Cuſtos.

Hr. Sebaſtian Steger.

Capell-*Clericus.*

Hr. Chriſtian Haim.

Kayſerl. Räth und Hof-*Secretarii.*

Hr. Edmund Gottfrid von Sybertz.

Le Predicateur de la Cour.

Le R. Pere François Xavier Bréan de la Compagnie de JEſus.

Le Cérémoniaire, Aumônier, & premier Chapellain de Cour.

Mr. Balthaſar François de Nollern, Chanoine de S. Etienne.

Les Chapellains de la Cour.

Mr. Nicolas Paſſotti, Chanoine de S. Etienne

Mr. Jean Jacques Monfroni.

Mr. André François Trilſam, Chanoine de S. Croix à Breslau, & Beneficier à S. Etienne de Vienne.

Mr. Jean Pierre Wolff.

Mr. Bernardin Albin Göppel.

Mr. Bartelemi Poli.

Mr. Maſcaro Eſtevan.

Mr. Erneſt Sax.

Marghilliers.

Mr. Joſeph Regedin.

Mr. Chriſtoſſe Wachter. Ils ont un Aide de Chapelle.

Garde de la Chapelle.

Mr. Sebaſtien Stegher.

Clerc de la Chapelle.

Mr. Chrêtien Haim.

Les Secretaires de Cour, qui ont auſſi le tître de Conſeillers.

Mr. Edmond Geofroi de Sybertz.

Hr. Hermann von Grevenbruch.

Hof-Cantzelist.

Hr. Anton Waißmayr.

Hof-Contralor.

Hr. Rudolph Hayeck.

Ambt-Schreiber.

Hr. Joseph Muffat/ 4. Contralor-Schreiber/ nebst 1. Jungen.

Hof-Kuchel-Schreiber.

Hr. Joseph Kölbel/ sambt 1. Schreiber.

Zehrgadner.

Hr. Johann Michael Loibrecht.

Hof-Einkauffer.

Hr. Joseph Brandtauer samt 1. Gehülff.

Zehrgaden-Schreiber.

Hr. Johann Georg Ebmer samt 2. Gehülffen/ 1. Jung 1. Trager/ 1. Geflügelmayr/ 1. Extra-Geflügelmayrin/ 1. Geflügel-Hof-Gartner/ und Hauß-Knecht.

Zuschrader.

Hr. Melchior Gang/ samt 1. Knecht.

Hof-Kellermeister.

Hr. Jacob Kollobacher.

Summelier.

Hr. Frantz Beer.

Mr. Herman de Grevenbruch.

Chancelliste de Cour.

Mr. Antoine Walsmayer.

Contrôleur de Cour.

Mr. Rodolfe Hayeck.

Commis du Contrôleur.

Mr. Joseph Muffat, Il y a aussi quatre ecrivains du Contrôleur, avec un Aide.

Commis de Cuisine.

Mr. Joseph Kölbel, avec un Clerc.

Dépensier.

Mr. Jean Michel Loibrecht.

Pourvoieur de la Cour.

Mr. Joseph Brandtauer, avec un Clerc.

Commis de la Dépense.

Mr. Jean George Edmer, avec trois Aides, un Clerc, un Porteur & dans la Basse-Cour un Commis, une Maîtresse & Sous-Maîtresse de Ménagerie, un Jardinier, & un Concierge

Maître Boucher de la Cour.

Mr. Melchior Gang, avec un Aide.

Intendant de la Cave.

Mr. Jacques Kollobacher.

Sommelier.

Mr. François Beer.

Hof-

Hof-Auſſpeiß-Keller-meiſter.

Hr. Johann Jacob Rauſch.

Keller-Schreiber.

Hr. Joſeph Zängl/ ſambt 2. Keller-Diener / 1. Keller-Binder/ 1. Eyßtrager.

Liecht-Cammerer.

Hr. Wolffgang Adam Prieſſer/ ſambt 1. Schreiber / 1. Trager.

Silber-Diener.

Hr. Georg Iller.

Hr. Bernhard Ruſtell.

Silber-Waſcher.

Georg Schärl ſambt 3. Jungen.

Tapezierer.

Hr. Wenceslaus Marcellini.

Hr. Johann Pirchner.

Hr. Martin Weißkampff.

Tapezerey-Gehülff.

Hr. Matthias Siller.

Hr. Johann Partmann.

Hr. Caſpar Nerracher.

Geheimer Raths-Thürhüter.

Hr. Joh. Pruckmiller/ ſambt 1. Gehülff.

Saal-Thürhüter.

Hr. Abraham Pertzl.

Hr. Wilhelm Deyß.

Hr. Joſeph Hollfelner / Supernumerarius.

Dépenſier de Cave en Campagne pour la Cour.

Mr. Jean Jacques Rauſch.

Commis de l'Echanſonerie.

Mr. Joſeph Zängel, avec deux Cleres, un Toñelier & un Porte-Glace.

Le Falotier ou Garde-Chandelles.

Mr. Wolffgang Adam Prieffer, avec un Clerc & un Porteur.

Gardes-Vaiſſelle.

Mr. George Iller.

Mr. Bernard Ruſtell.

Laveur de la Vaiſſelle.

George Schärl, qui a trois garçons ſus lui.

Tapiciers.

Mr. Wenceslas Marcellini.

Mr. Jean Pirchner.

Mr. Martin Weiskampff.

Aides de Tapiceries.

Mr. Mathias Siller.

Mr. Jean Partmann.

Mr. Gaſpar Nerracher.

Huiſſier de la Porte du Conſeil privé.

Mr. Jean Pruckmiller, avec un Aide.

Huiſſiers de la Porte de la Sale.

Mr. Abraham Pertzl.

Mr. Guillaume Deys.

Mr. Joſeph Hollfelner, *Surnumeraire.*

Ord-

Oratori-Diener.

Johann Wilhelm Scheurer.

Zuckerbacker.

Hr. Virgili Höltzel/ sambt 1. Gehülff/ und 1. Jung.

Cammerern-Tafeldecker.

Hr. Jacob Oberbacher/ samt 1. Gehülff/ und 5. Jungen.

Tafeldecker deren Hoff-Cavalliren.

Hr. Kilian Spenbuck.

Musicanten-Tafeldecker.

Hr. Johann Georg Püttler/ samt 2. Jungen.

Mund-Koch.

Hr. Johann Redlinger/ samt 2. Meister-Köch/ 8. Köch/ 2. Bacherey-Köch/ 1. Mund-Kuchel-Thürhüter/ 3. Zusetzer/ 6. ordinar Kuchel-Jungen/ 6. Extra-Kuchel-Jungen/ 1. Bacherey-Jung/ 3. Kuchel-Trager/ 1. Holtz-Trager/ 1. Bacherey-Trager/ 3. Kessel-Reiber/ 1. Koll-Trager/ 2. Koll-Jungen.

Sacristain de l'Oratoire.

Jean Guillaume Scheurer.

Confiturier.

Mr. Virgile Höltzel, avec un Aide, & un Garçon.

Couvreur de Table.

Mr. Jacques Oberbacher, avec un Aide, & cinq Garçons.

Couvreur de Table des Gentils-Hommes de la Cour.

Mr. Kilian Spenbuck.

Couvreur de Table des Music.

Jean George Pütler, avec deux Garçons.

Cuisinier de Bouche.

Mr. Jean Redlingher, avec deux autres chefs de cuisine, & huit Cuisiniers du commun, deux Cuisiniers du Rôti, deux Portiers de la Cuisine de bouche, trois aprêteurs, un Aide de Cuisine, & six Garçons ou Galopins, un Aide de Cuisine, trois Porteurs de Cuisine, un de Fouriere, un pour la Rôtisserie, trois Laveurs de Vaisselle, un pour le Charbon, avec deux Garçons ou Galopins.

Hof-Medici.

Hr. Domingo Priau.

Hr. Nicolaus Serdanga.

Hr. Joseph Pugiol.

Les Medecins de Cour.

Mr. Dominique Priau.

Mr. Nicolas Seroanga.

Mr. Joseph Pugiol.

Hr.

Hr. Adam Friderich Kremmer.
Hr. Johann Stephan Zanutti.
Hr. Jacob Ignati Focky.
Hr. Michael Schirmer.
Hr. Matthias Daniel Miller/ Supernumerarius.
Hr. Johann Jacob Freund von Weyenberg / Supernumerarius.

Hof-Apothecker.

Hr. Friderich Günter von Sternegg.

Hof-Chyrurgi.

Hr. Ursus Victor Jauß.
Hr. Tobias Opus.

Bibliothecarius.

Hr. Benedict Gentilotti von Engelsbrunn.

Pollnischer und Moscowitischer Hof-Dolmetscher.

Hr. Johann Christoff Antoni Raimbaczky von Reichenbach.

Historici.

Hr. Franz Wilhelm Triangi.
Hr. Joseph Prata.

Garten-Ingenieur.

Hr. Johann Trehet.

Opticus.

Hr. Johann Baptist Bentz.

Mr. Adam Frederic Kremmer.
Mr. Jean Etienne Zanutti.
Mr. Jacques Ignace Focky.
Mr. Michel Schirmer.
Mr. Mathias Daniel Miller, Surnumeraire.
Mr. Jean Jacques Freund, de Wegenberg, aussi Surnumeraire.

L'Apoticaire de Cour.

Mr. Frederic Günter de Sternegg.

Les Chirurgiens de Cour.

M. Ursus Victoire Jaus.
Mr. Tobie Opus.

Le Bibliothecaire de Cour.

Mr. Jean Benoit Gentiloti d'Enghelsbrunn.

Interprêtes de Cour pour les Langues Polonoise & Moscovite.

Mr. Jean Christofle Antoine Raimbaczky de Reichenbach.

Historiens de Cour.

Mr. François Güillaume Triangi.
Mr. Joseph Prata.

Ingenieur des Jardins.

Mr. Jean Trehet.

L'Opticien de Cour.

M. Jean Baptiste Bentz.

Poeten.

Hr. Joſeph Triller.
Hr. Petrus Pariati.

Herolden.

Hr. Johann Baptiſta Retter/ vom Heil. Röm. Reich.
Hr. Chriſtian Ticin von Lerchenſtein/ auch vom Heil. Röm. Reich.
Hr. Bernard Gögger von Löweneg/ von Hungarn.

Hr. Johann Andre Harenne, von Böheimb.
Hr. Wilhelm Okely ab Agrim, von Oeſterreich.

Mathematiſcher Inſtrumentenmacher.

Hr. Franciſcus Lupach.

Tantzmeiſtern.

Hr. Claudius Appelshofer.
Hr. La Mothe.

Hof-Tantzer.

Hr. Simon Pietro Levaſtori della Motta.
Hr. Frantz Lang.
Hr. Peter Rigler.
Hr. Tobias Kompenhueber.
Hr. Frantz Joſeph Selliers.
Hr. Andreas Bruno.
Hr. Alexander Philebois.
Hr. Carl Selliers.
Hr. Nicolaus Buck.

Les Poëtes de Cour.

Mr. Joſeph Triller.
Mr. Pierre Pariati.

Les Herauts de Cour.

Mr. Jean Baptiſte Retter, de la part de l'Empire.
Mr. Chrêtien Ticin de Lerchenſtein, auſſi de la part de l'Empire.
Mr. Bernard Gögger de Löwenegg, de la part de la Hongrie.

Mr. Jean André Harenne, de la part de Bohéme.
Mr. Guillaume Okely d' Agrim, de la part de l'Autriche.

Faiſeur des Inſtrumens de Mathématique.

Mr. François Lupach.

Les Maitres de Dance de la Cour.

Mr. Claude Appelshofer.
Mr. La Mothe.

Danceurs de Cour.

Mr. Simon Pierre Levaſtori de la Mothe.
Mr. François Lang.
Mr. Pierre Rigler.
Mr. Tobie Kompenhueber.
Mr. François Joſeph Sellier.
Mr. André Bruno.
Mr. Alexandre Philebois.
Mr. Charles Sellier.
Mr. Nicolas Buck.

Hr.

Hr. Joſeph Selliers / Hof-Scolar.	Mr. Joſeph Sellier, éleve de Cour.
Hof- und Cabinet-Couriet.	*Courriers de la Cour & du Cabinet.*
Hr. Valentin Lambert.	Mr. Valentin Lambert.
Hr. Lotharius Braun.	Mr. Lothaire Braun.
Hr. Johann Boulanger.	Mr. Jean Boulanger.
Hr. Antoni Montagna.	Mr. Antoine Montagne.
Hr. Johann Lutz.	Mr. Jean Lutz.
Kayſerl. Bau-Kunſt General-Director.	*Sur-Intendant des Bâtimens.*
Ihro Excellentz der Hochgebohrne Herr / Herr Gundacker / deß Heil. Römiſchen Reichs Graff von Althan / Herr der Herrſchafft Murſtetten / ꝛc. der Kayſerl. und Catholiſchen Majeſtät würcklicher Hof-Kriegs-Rath Cammerer / General Feld-Marſchall-Lieutenant / und Obriſter über ein Regiment Draner / wie auch Comendant zu Raab.	Son Excellence Monſeigneur le Comte de Gundacker d'Althan, Seigneur de Murſtetten, &c. Conſeiller Actuel de Guerre, Chambellan de Sa Maj. Imp. & Cath. General-Marêchal-Lieutenant de Camp, Colonel d'un Regiment de Dragons, & Gouverneur de Raab.
Kayſerl. Ober-Bau Inſpector.	*L'Inſpecteur des Bâtimens.*
Hr. Johann Bernſtard Fiſcher von Erlach.	Mr. Jean Bernard Fiſcher d'Erlach.
Kayſerl. Hof-Muſici.	**Muſiciens de la Cour.**
Capellmeiſter.	*Maître de la Chapelle.*
Hr. Johann Joſeph Fux.	M. Jean Joſeph Fux.
Vice-Capellmeiſter.	*Sous-Maître.*
Hr. Antoni Caldara.	Mr. Antoine Caldara.

Com-

Compoſitoren.	*Compoſiteurs de la Muſique.*
Hr. Carl Badia.	Mr. Charles Badia.
Hr. Frantz Conti.	Mr. François Conti.
Singerinnen.	*Les Chanteuſes.*
Anna Liſa Badia.	Anne Eliſabeth Badia.
Maria Continin.	Marie Conti.
Concertmaiſter.	*Maître de Concert.*
Hr. Kilian Reinhard.	Mr. Kilian Reinhard.
Sopraniſten.	*Hauts deſſus de Voix.*
Hr. Vincentz Brutti.	Mr. Vincent Brutti.
Hr. Johann Vincenzi.	Mr. Jean Vincenti.
Hr. Auguſtin Galli.	Mr. Auguſtin Galli.
Hr. Joſeph Monteriſo.	Mr. Joſeph Monteriſo.
Hr. Peter Rauzzino.	Mr. Pierre Rauzzino.
Altiſten.	*Hautes-Contre.*
Hr. Cajetano Orſini.	Mr. Cajetan Orſini.
Hr. Lorentz Maſſelli.	Mr. Laurens Maſſelli.
Hr. Johann Baptiſt Vergelli.	Mr. Jean Baptiſte Vergelli.
Hr. Julius Cavalletti.	Mr. Jules Cavalletti.
Hr. Johann Ludwig Miraglies.	Mr. Jean Louis Miraglies.
Hr. Johann Greco.	Mr. Jean Greco.
Tenoriſten.	*Tailles.*
Hr. Sebaſtian Zeitlinger.	Mr. Sebaſtien Zeitlingher.
Hr. Silvius Garghetti.	Mr. Silvius Garghetti.
Hr. Carl Coſta.	Mr. Charles Coſta.
Hr. Thomas Bigelli.	Mr. Thomas Bighelli.
Hr. Frantz Boroſini.	Mr. François Boroſini.
Hr. Vincentz Lampi.	Mr. Vincent Lampi.
Baßſiſten.	*Baſſes Chantantes.*
Hr. Friderich Gozinger.	Mr. Frederic Gozingher.
Hr. Johann Caſpar Liedzmayr.	Mr. Jean Gaſpar Liedmayr.
Hr. Caſpar Coruo.	Mr. Gaſpar Corvo.

Hr.

Hr. Antoni Bigoni.
Hr. Peter Paul Pezzoni.
Hr. Chriſtoph Praun.

Organiſten.

Hr. Georg Reutter.
Hr. Leopold Ramer.
Hr. Johañ Georg Reinhard.
Hr. Frantz Reubauer.
Hr. Gottlieb Muffatt.
Hr. Antoni Richter.

Violiniſten in zwey Claſſen.

Hr. Nicolaus Mattheis.
Hr. Antoni Piani.
Hr. Andreas Abend.
Hr. Johannes Franck.
Hr. Frantz Reinhard.
Hr. Peter Schmeltzer.
Hr. Paul Alber.
Hr. Johann Alber.
Hr. Frantz Hintereder.
Hr. Joſeph Faſching.
Hr. Carl Temck.
Hr. Angelus Ragazzi.
Hr. Jacob Hoffer.
Hr. Ferdinand Lemberger.
Hr. Johann Otto Roſtetter.
Hr. Ferdinand Woller.
Hr. Albert Heim.
Hr. Carl Hartmann.
Hr. Sebaſtian Giegl.
Hr. Nicolaus Ancropoli.
Bernhard Ziller/ Scolar.

Gambiſt.

Hr. Frantz Schmidbauer.

Lauteniſt.

Hr. Andreas Bohr.

Mr. Antoine Bigoni.
Mr. Pierre Pezzoni.
Mr. Chriſtofle Praun.

Organiſtes.

Mr. George Reutter.
Mr. Leopold Ramer.
Mr. Jean Georg Reinard.
Mr. François Neubauer.
Mr. Theophile Muffat.
Mr. Antoine Richter.

Deſſus & Baſſes de Violon.

Mr. Nicolas Mattheis.
Mr. Antoine Piani.
Mr. André Abend.
Mr. Jean Franck.
Mr. François Reinard.
Mr. Pierre Schmelzer.
Mr. Paul Alber.
Mr. Jean Alber.
Mr. François Hintereder.
Mr. Joſeph Faſching.
Mr. Charles Temck.
Mr. Angelo Ragazzi.
Mr. Jacques Hoffer.
Mr. Ferdinand Lemberger
Mr. Jean Otton Roſtetter.
Mr. Ferdinand Woller.
Mr. Albert Hein.
Mr. Charles Hartman.
Mr. Sebaſtien Giegl.
Mr. Nicolas Ancropoli.
Mr. Bernard Ziller, *éleve.*

Joüeur de Baſſe de Gambe.

Mr. François Schmidbauer.

Joüeur de Luth.

Mr. André Bohr.

Violoncelliſten.	*Baſſon.*
Hr. Joſeph Malagodi.	Mr. Joſeph Malagodi.
Hr. Johann Cramer.	Mr. Jean Cramer.
Hr. Antoni Rayola.	Mr. Antoine Rayola.
Hr. Peter Piretti.	Mr. Pierre Piretti.
Violoniſten.	*Joüeurs de Baſſe de Violon.*
Hr. Andreas Freydig.	Mr. André Freydig.
Hr. Ferdinand Fichtl.	Mr. Ferdinand Fichtel.
Hr. Dominicus Apuzo.	Mr. Dominique Apuzo.
Hr. Antoni Schnautz.	Mr. Antoine Schnautz.
Cornettiſten.	*Joüeurs de Cornet.*
Hr. Leopold Prameyer.	Mr. Leopold Pramayer.
Hr. Johann Grießbacher.	Mr. Jean Griesbacher.
Poſauniſten.	*Joüeurs de Trombe.*
Hr. Leopold Chriſtian.	Mr. Leopold Chriſtian.
Hr. Leop. Chriſt. der Jüngere.	M. Leopold Chriſtiá, le Jeune.
Hr. Johañ Georg Chriſtian.	Mr. Jean George Chriſtian.
Fagottiſten.	*Joüeurs du Fagot.*
Hr. Johann Frantz Sturm.	Mr. Jean François Sturm.
Hr. Carl Malliard.	Mr. Charles Malliard.
Hr. Frantz Martin Sturm.	Mr. François Martin Sturm.
Hautboiſten.	*Haut-Bois.*
Hr. Roman Glötzl.	Mr. Roman Glötzel.
Hr. Frantz Faſter.	Mr. François Faſter.
Hr. Johann Gabriel.	Mr. Jean Gabriel.
Hr. Ludwig Schön.	Mr. Loüis Schön.
Die alten Hof- und Cammer-*Muſici Jubilati.*	*Muſiciens de Cour & de Chambre à gage ſans être obligés de ſervir.*
Hr. Peter Garghetti.	Mr. Pierre Garghetti,
Hr. Joann Baptiſta Bonelli.	Mr. Jean Baptiſte Bonelli.
Hr. Raniero Borrini.	Mr. Raniero Borrini.
Hr. Fabricius Cerrini.	Mr. Fabricio Cerrini.
Hr. Joſeph Galloni.	Mr. Joſeph Galloni.
Hr. Matthias Hamer.	Mr. Mathias Hamer.

Hr.

Digitized by Google

Hr. Antoni Sälcki.	Mr. Antoine Sälki.
Hr. Johannes Höld.	Mr. Jean Höld.
Hr. Salvator Melini.	Mr. Salvateur Mellini.
Hr. Joh. Bapt. Cattivelli.	Mr. Jean Baptiſte Cattivelli.
Muſici Penſioniſten.	*Muſiciens Penſionaires.*
Hr. Medardus Bronzetti.	Mr. Medard Bronzetti.
Hr. Antoni Ferrini.	Mr. Antoine Ferrini.
Hr. Johann Barbaretti.	Mr. Jean Barbaretti.
Hr. Antoni Boroſini.	Mr. Antoine Borroſini.
Hr. Jacob Fillet.	Mr. Jacques Fillet.
Hr. Pelleg. Marcheſelli.	Mr. Pelegrin Marcheſelli.
Hr. Johann Pouſils.	Mr. Jean Pouſils.
Hr. Frantz Thalmann.	Mr. François Thalmann.
Hr. Vincentz Oliviciani.	Mr. Vincent Oliviciani.
Hr. Dominicus Pera.	Mr. Dominique Pera.
Hr. Antoni Manna.	Mr. Antoine Manna.
Hr. Johann Maghi.	Mr. Jean Maghi.
Hr. Caſpar Wenger.	Mr. Gaſpar Wengher.
Muſicaliſche Trompeter.	*Trompètes ſervans à la Muſique de la Cour.*
Hr. Frantz Küffel.	Mr. François Küffel.
Hr. Thomas Wlach.	Mr. Thomas Vlacq.
Hr. Johann Ziſchenck.	Mr. Jean Ziſchenck.
Hr. Andreas Zechart.	Mr. André Zechart.
Hr. Matthias Schmid.	Mr. Mathias Schmid.
Hr. Sebaſtian Noſotto.	Mr. Sebaſtien Noſotto.
Hr. Nicolaus Jeſorcka.	Mr. Nicolas Jeſorcka.
Hr. Georg Gorſcheck.	Mr. George Gorſcheck.
Hr. Tobias Pernember.	Mr. Tobie Pernember.
Hr. Frantz Turnawsky.	Mr. François Turnauusky.
Hr. Joſeph Holland.	Mr. Joſeph Holland.
Hr. Rudolph Hien.	Mr. Rodolfe Hien.
Hr. Matthias Koch.	Mr. Mathias Koch.
Hr. Joh. Michael Rebhindl.	Mr. Jean Michel Rebhindl.
Hörpaucker.	*Timbaliers.*
Hr. Maximilian Hellmann.	Mr. Maximilien Hellmann.

Hr. Gottfried Temck.

Jägerhornisten.

Hr. Friderich Otto.
Hr. Wentzl Rossi.

Scholaren.

Antoni Werndl.
Bernhard Ziller.
Ignati Angermayr.

Instrumenten-Diener.

Johann Schnautz.
Frantz Peter Schnautz.

Orgelmacher.

Ferdinand Römer.
Frantz Walter.

Lautenmacher.

Antoni Posch.

Adjuncten.

Johann Fux.
Ferdinand Römer.

Mr. Geofro Temck.

Joüeurs du Cor de chasse.

Mr. Frederic Otto.
Mr. Venceslas Rossi.

Eleves.

Antoine Werndl.
Bernard Ziller.
Ignace Anghermeyer.

Garçons servans pour les Instrumens de Musique.

Jean Schnautz.
François Pierre Schnautz.

Faiseurs d'Orgues.

Ferdinand Römer.
François Walter.

Luthier.

Antoine Poch.

Ses Adjoints.

Jean Fux.
Ferdinand Römer.

Kayserliche Leib-Guardie.

Ihro Excellentz der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Leopold deß Heil. Röm. Reichs Graf von Herberstein / Freyherr auff Neuberg und Gutenhaag / Herr auff Lanckowitz / Obrist-Erb-Cammerer und Obrist-Erb-Truchsäß in Cärnten / der Röm. Kayserl. Majest. würcklicher geheimer Rath / General-Feld-

Gardes du Corps à Cheval, ou Archers.

Son Excellence Monseigneur Le Comte Leopold de Herberstein, Baron de Neuberg & Gutenhaag, Seigneur de Lanckowitz, Grand-Chambellan & Grand Bannerét héréditaire en Carinthie, Conseiller Intime Actuel de Sa Majesté Imp. & Cathol. Maréchal de Camp, General-Colonel d'un Re-

Feld-

Feld-Marſchall/ beſtellter Obriſter über ein Regiment zu Fuß/ Hof-Kriegs-Raths Vice-Preſident, uñ General-Obriſter der Windiſchen und Petriniſchen Gräntzen/ wie auch Ihro Kayſerl. Majeſtät Leib-Quardie Hartſchieren-Haubtmann.

giment d'Infanterie, Vice-Préſident du Conſeil de guerre, Colonel-General des Frontieres de la Marche, &c. Capitaine des Gardes à Cheval de ſa dite Majeſté.

Ihro Gnaden Herr Frantz Nicolaus Schaller/ Kayſerlicher Obriſter und Leib-Quardie Hartſchieren-Leutenant.

Mr. François Nicolas Schaller, Colonel, & Lieutenant de la méme Compagnie des Gardes à Cheval.

Ober-Fourier.

Fourier.

Hr. Leonhard Sigmund Hauenſchild.

Mr. Leonard Sigismond Havenſchild.

Unter-Fourier.

Sous-Fourier.

Hr. Antoni Decombles.

Mr. Antoine Decombles.

Adjutant.

Aide.

David Grüner.

David Grüner.

5. Hartſchieren-Rottmeiſter.

Cinq Sergens.

95. Hartſchieren.

95. Gardes, ou Archers.

6. Trompeter.

Six Trompêtes.

1. Paucker.

Un Timbalier.

1. Barbierer.

Un Barbier.

2. Schmidt.

Deux Marêchaux.

Kayſerliche Trabanten-Quardie.

Les Gardes à Pied, ou Trabans.

Ihro Excell. der Hochgebohrne Herr/ Herr Johann Philipp Eugenius deß Heil. Röm. Reichs Graf

Son Excellence Monſeigneur le Comte Philippe Eugene de Merode, Marquis de Weſterloo, Comte de

von und zu Merode Marggraf zu Westerloo, Graf zu Montfort / Dolen und Battenbourg / deß Heil. Röm. Reichs Frey-Baron der Herr zu Petersheim und zu Stein / Herr zu Odenkirchen / Quabeck / Herselt / Holtshout und Ritterkirchen / Erbburg-Graf deß Ertz-Stiffts Cöllen / Ritter deß guldenen Fluß / Grand d'Espagne der ersten Class, würcklicher Cammerer / General-Feld-Marschall / und Obrister über ein Regiment zu Pferdt / wie auch der Kayserl. Majest. Leib-Quardie Trabanten-Haubtmann.

Montfort, Dolen, & Battenbourg, Bannerét du S. Empire à Petersheim & Stein, Seigneur d'Oben-Kirchen, Quabeck, Herselt, Holshout & Ritterkirchen, Bourgrave héréditaire de l'Eglise Metropolitaine de Cologne, Chevalier de la Toison d'Or, Grand d'Espagne de la premiere Classe, Chambellan, Marêchal de Camp General, Colonel d'un Regiment d'Infanterie, & Capitaine des Gardes à Pied, ou Trabans.

Ober-Fourier.

Hr. Johann Frantz de Bollin.

Fourier.

Mr. Jean François de Bollin.

Unter-Fourier.

Hr. Johann Georg Hofmañ.

10. Rottmeister.

90. Trabanten.

1. Trommelschlager.

1. Pfeiffer.

1. Wacht-Knecht.

Sous-Fourier.

Mr. Jean George Hoffmann.

Dix Sergens.

90. Gardes, ou Trabans.

Un Tambour.

Un Fifre.

Un Valet de Garde.

Obrist-Cammer-Stab.

Ihro Excellentz der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Sigismund Rudolph deß Heil.

Le Grand Chambellan, & les Officiers, qui en dépendent.

Son Excellence Monseigneur le Comte Sigismond Rodolfe Trêsorier héréditai-

Heil. Röm. Reichs Erb-Schatzmeister/ Burggraf zu Rheinegg / und Graf von Sintzendorff / Freyherr auff und zu Ernstbrunn/ Erb-Schildtrager und Erb-Kampff-Richter in Oesterreich ob der Ennß/ auch Erb-Schenck allda/ Herr der Herrschafften Clement / Strausdorff / Schotterlehe/ Steinbrun und Streitdorff/ wie auch Haagenberg / Wentzersdorff/ Stinckabrunn und Michlstetten / Grande di Spagna, Ritter deß goldenen Fluß/ der Röm. Kayserl. und Königl. Catholis. Majestät würcklicher geheimer Rath / General-Feld-Marschall / Lieutenant und Obrister Cammerer.

re du S. Empire , Bourgrave de Reinegg & Comte de Sinzendorff, Baron d'Ernstbrunn , Ecuier & Juge des Joutes dans l'Autriche au dessus de l'Ens, comme aussi Echanson héréditaire de la méme Province , Seigneur des Seigneuries de Clement, Stransdorff, Schottlerlehe Steinabrunn , & Streitdorff ; comme aussi de Haaghenberg, Wenzersdorff , Stinckabrunn , & Michlstätten ; Grand d'Espagne , Chevalier de la Toison d'Or , Conseiller d'Etat Actuel, Lieutenant, Marêchal de Camp , & Grand Chambellan de Sa Majesté Imp. & Cathol.

Die Kayserliche Cammerer und Cañer-Herren seynd unterschiedliche Fürsten / Grafen und Freyherren auß denen vornehmsten Reichs / Hungarischen / Böheimischen und Oesterreichischen / auch Italianischen Neapolitanischen/ Hispanischen und Niederländischen Geschlechtern/ die Jhro Majestät bedienen / zwey-und zwey in

Les Chambellans sont des Cavaliers de differentes Familles illustres de l'Empire, de la Hongrie, de la Bohéme, de l'Autriche, comme aussi d'Italie , de Naples, d'Espagne, & des Païs-Bas, lesquells servent Sa Majesté Imp. & Cath. au nombre de deux ou trois, revêtus des habits de Cour quinze jours pour l'avant-service, &

der gewöhnlichen Hof-Kleydung/ 14. Tag in dem Vordienſt/ und 14. Tag in dem Haubt-Dienſt/ alſo/ daß allezeit vier Cammerer bey Hof ſeynd. Zum Zeichen bekommen ſie von dem Obriſt-Cammerer den goldenen Schlüſſel.

quinze pour le grand ſervice; en ſorte qu'il y en a toujours au moins trois ou quatre à la Cour. Le Grand Chambellan leur donne pour marque de Service la Clef d'Or,

Kayſerlicher Beicht-Vatter.

Le Confeſſeur de S. M. I. & C.

P. Vitus Tönnemann, Soc. JESU, SS. Theol. Doctor.

Le R. P. Vite Tönneman de la Compagnie de JESUS, Docteur en S. Theologie.

Der Röm. Kayſerl. Majeſt. Räthe und Leib-Medici.

Conſeillers-Medicins de la Perſonne de Sa Majeſté Imp. & Cath.

Hr. Andreas Jacobus Fack/ Ritter deß Heiligen Habit Chriſti/ Protho-Medicus.

Mr. André Jacques Fack, Chevalier de l'Habit de JESU Chriſt, Premier Medicin.

Hr. Pius Nicolaus Garelli.

Mr. Pie Nicolas Garelli.

Hr. Gabriel Joly.

Mr. Gabriel Joly.

Hr. Gabriel Longobarde.

Mr. Gabriel Longobardo.

Hr. Ferdinand de Guariſchetti.

Mr. Ferdinand de Guariſchetti.

Hr. Johann Baptiſt Garelli.

Mr. Jean Baptiſte Garelli.

Hr. Frantz Holler von Doblhoff.

Mr. François Holler de Doblhoff.

Hr. Frantz Friderich Poſſinger von Pecknenſtein.

Mr. François Frederic Poſſingher de Pecknensſtein.

Hr. Wolffgang Lebzelter.

Mr. Charles Wolffgang Lebzelter.

Cammer-Zahlmeiſter.

Pajeur de Cour de la Chambre.

Hr. Johann von Iſtendick.

Mr. Jean d'Iſtendick.

Kay-

Kayſerlicher Schatzmeiſter.

Hr. Heinrich Ubens.

Adjunct.

Hr. Keiniſchpauer.

Kayſerliche Cammer-Diener.

Hr. Gerhard Kremmer.
Hr. Chriſtoph Raſcher.
Hr. Ernſt Rauchmüller/ deß Heil. Röm. Reichs und Böhmiſcher Ritter.
Hr. Maximilian Bauſſard.
Hr. Auguſtin Ballaſtrazi.
Hr. Gregor. Schwamberger.
Hr. Joſeph Alzega.
Hr. Rupert von Ghelen.
Hr. Amade Kirchmayr.
Hr. Wolffgang Waltz.
Hr. Antoni Petſchy.
Hr. Simon Wilkowitz.
Hr. Leopold Müller.

Ober-Cammer-Fourier.

Hr. Maximilian Gollhoffer.

Unter-Cammer-Fourier.

Hr. Jordan Eccard.

Cammer-Heitzer.

Hr. Frantz Weinhoffer.
1. Jung.

Anti-Cammer-Thürhüter.

Hr. Abraham.
Hr. Jacob Segalla.
Hr. Theobald Schöttel.
Hr. Johann Georg Kallſchoffer.

L'Intendant du Trêſor de Sa Maj. Imp. & Cath.

Mr. Henry Ubens.

Son Ajoint.

Mr. Keiniſchpauer.

Hommes de Chambre de Sa Maj. Imp. & Cathol.

Mr. Gerard Kremmer.
Mr. Chriſtoſle Raſcher.
Mr. Erneſte Rauchmüller, Chevalier du S. Empire, & de Bohéme.
Mr. Maximilien Boſſard.
Mr. Auguſtin Ballaſtrazi.
M. GregoireSchwamberger.
Mr. Joſeph Alzega.
Mr. Rupert de Ghelen.
Mr. Amadée Kirchmayr.
Mr. Wolffgang Waltz.
Mr. Antoine Petſchy.
Mr. Simon Wilkowitz.
Mr. Leopold Müller.

Fourier de la Chambre.

Mr. Maximilien Golhoffer.

Sous-Fourier de la Chambre.

Mr. Jourdain Eccard.

Chaufeur de la Chambre.

Mr. François Weinhoffer, avec un Garçon.

Portiers de l'Antichambre.

Mr. Abraham.
Mr. Jacques Segalla.
Mr. Thiebaud Schottel.
Mr. Jean George Kallſchoffer.

Guardaroba.	*Maîtres de la Garderobe.*
Hr. Andreas Ott.	Mr. André Ott.
Hr. Kilian Deppisch/ Guardaroba-Diener.	Mr. Kilian Deppich, Serviteur de la Garderobe.
6. Kammer-Trabanten.	Six Trabans, ou Gardes de la Chambre.
1. Cammer-Heitzer Jung.	Un Garçon pour chauffer la Chambre.
6. Cammer-Fouriers-Holtz-trager.	Six Porteurs de Boïs de la Fouriere.

Kayserliche Leib-Apothecker.	*Apoticaire de Sa Maj. Imp. & Cathol.*
Hr. Friderich Günter von Sternegg.	Mr. Henry Günter de Sternegg.
Kayserliche Leib-*Chyrurgi.*	*Chirurgiens de Sa dite Majesté.*
Hr. Heinrich Cöster.	Mr. Henry Cöster.
Hr. Antonius Boda.	Mr. Antoine Boda.
Hr. Johann Fuchs.	Mr. Jean Fuchs.
Hr. Ursus Victor Jauß.	Mr. Ursus Victor Jaus.
Hr. Frantz Albert Würtz.	Mr. François Albert Würtz.
Hr. Mainolphus Löper.	Mr. Mainolphe Löper.
Leib-Paruquemacher.	*Perruquier de S. M. J. & C.*
Hr. Gerhard Kremmer.	Mr. Gerard Kremmer.
Kayserlicher *Gallerie* und Kunst-Cammer-*Inspector.*	*Inspecteur des Galeries, & des Curiosités de Sa Maj. J. & Cath.*
Hr. Johann Baptiste Cerini.	Mr. Jean Baptiste Cerini.
Antiquitäten und Medaillien-Inspector.	*Inspecteur des Antiquités & des Medailles.*
H. Joh. Carl Gustav Hæreus.	Mr. Charles Gustave Hæreus
Cammer-Mahler.	*Peintres de la Chambre.*
Hr. Joh. Friedrich Fischer.	Mr. Jean Frederic Fischer.

Hr.

Hr. Ignati Heinitz von Heitzenthal.	Mr. Ignace Heinitz de Heitzenthal.
Hr. Ferdinand v. Hamilton.	Mr. Ferdinand de Hamilton.
Hr. Johann Antoni Nägelein / Portrait-Mahler.	Mr. Jean Antoine Nägelein, en Portraits.
Hr. Johann Adalbert Kratochwill / Indianischer Cammer-Mahler.	Mr. Jean Adelbert Kratochvvill à l'Indienne.
Edel-Gestein-Schneider.	*Tailleurs des Pierres Prétieuses.*
Hr. Frantz Joseph König.	Mr. François Joseph König.
Cammer-Jubilier und Gold-Arbeiter.	*Joüalier & Travailleur en Ouvrages d'Or.*
Hr. Johann Dettliff Wanderpahl.	Mr. Jean Dettliff Wanderpahl.
Beinstecher.	*Graveur en Os.*
Hr. Matthias Steindl.	Mr. Mathias Steindl.
Crystall-Schneider.	*Tailleur de Cristal.*
Hr. Johann Rochus de Rovere.	Mr. Jean Roch de Roveré.

Kayserl. frey- und *Universall-Bancalitäts-Cameral-* Zahl-Ambt.	*Office de la Bancalité Camerale Franche & universelle.*
Zahlmeister.	*Pajeur.*
Hr. Johann Ludwig Köck von Wildbrunn.	Mr. Jean Loüis Köck de Wildbrunn.
Cassirer.	*Caissier.*
Hr. Cajetan Forni / und 2. Ambts-Officier.	Mr. Cajetan Forni, avec deux Commis.
Schloß-Hauptmann zu Laxenburg.	*Capitaine du Chateau de Laxenbourg.*
Hr. Frantz Jacob Bourglon.	Mr. François Jacques Bourglon.
Hauptmann zu Ebersdorff.	*Capitaine d'Eberstorff.*
Hr. Georg Ferdinand Stromaintz.	Mr. George Ferdinand Stromaintz.

Haupt-

Hauptmañ in der Favorita.	*Capitaine de la Favorite.*
Hr. Peter Sini.	Mr. Pierre Sini.
Hauptmann zu Schönbrunñ.	*Capitaine de Schönbrunn.*
Hr. von Würtz.	Mr. de Würtz.
Gartner.	*Jardinier.*
Hr. Georg Hätzel.	Mr. George Hätzel.
Zimmerwarter zu Schönbrunn.	*Concierge de Schönbrunn.*
Paul Urban.	Paul Urban.
Thorwartl allda.	*Portier de Schönbrunn.*
Christoph Jän.	Christofle Jän.

Obrist-Hof-Marschall-Stab.	*Le Grand Maréchal de Cour, & les Officiers, qui en dépendent.*
Der Durchleuchtigst-Hochgebohrne Herr / Herr Adam Frantz deß Heiligen Röm. Reichs Fürst zu Schwartzenberg / gefürsteter Landgraf in Kleggau / Graf zu Sultz / Herr zu Gimborn / Ritter deß goldenen Flusses / der Röm. Kayserl. Majestät und deß Reichs / Erb-Hof-Richter zu Rottweil / Herr zu Murau / Wintingau / Frauenberg / Postelberg / Wildschütz / Reiffenstein / Drahowitz und Protowin / der Röm. Kayserl. Majestät würcklicher geheimber Rath und Obrister-Hof-Marschall.	Son Alteſſe Monſeigneur le Prince Adam François de Schvvartzenberg, Landgrave de Kleggau, Comte de Sultz, Seigneur de Gimborn, Chevalier de la Toiſon d'Or, Juge de Cour héréditaire pour l'Empereur & l'Empire à Rottvveil, Seigneur de Murau, Wintingau, Frauenberg, Poſtelberg, Wildſchütz, Reiffenſtein, Drahovvitz, & Protovvin, Conſeiller d'Etat Actuel, & Maréchal de Cour de Sa Majeſté Imp. & Cathol.

Kayſ

Kayſerliche *Aſſeſſores.*

Hr. Johann Bernard Pelſer/ J. U. D. und zugleich Ambts-Secretarius.
Hr. Johann Georg Hundeshagen/ J. U. D.
Hr. Carl Leopold von Kriegſau/ J. U. D.
Hr. Proſper Simon Gerhauſer/ J. U. D.
Hr. Johann Michael Paumgarten/ J. U. D.
Hr. Frantz Antoni Spann/ J. U. D.
Hr. Johann Friderich Maderer/ J. U. D.
Hr. Bernhard Maximilian Ludwig von Stinglheimb/ J. U. D.

Pupillar-Raithandler.

Hr. George Wilkwitſch.
Hr. Ferdinand Edmund Wenighoffer.

Cantzley.

Hr. Joſeph Wentzl Keill/ Regiſtrator und Concepiſt.
Hr. Johann Carl Herling/ Expeditor.
Hr. Johañ Heinrich Schindler/ Prothocolliſt.
Hr. Ferdinand Hönninger/ Cantzeliſt.

Ambts-Trabanten.

Hr. Martin Kimbel.

Aſſeſſeurs du Conſeil du Grand Maréchal de Cour.

Mr. Jean Bernard Pelſer, Docteur aux Droits, & Secretaire de ce Conſeil.
Mr. Jean George Hundeshaghen, Doct. aux Droits.
Mr. Charles Leopold de Kriegſau, Doct. aux Droits.
Mr. Proſper Simon Gherhauſer, Docteur aux Droits.
Mr. Jean Michel Baumgartner, Docteur aux Droits.
Mr. François Antoine Spann, Docteur aux Droits.
Mr. Jean Frederic Maderer, Docteur aux Droits.
Mr. Bernard Maximilien Loüis de Stingelheimb, Docteur aux Droits.

Procureurs des Pupilles

Mr. George Wilkvvitſch.
Mr. Ferdinand Edmond Wenighoffer.

La Chancellerie.

Mr. Joſeph Wenceslas Keil, *Regiſtrateur, & Concepiſte.*
Mr. Jean Charles Herling, *Expediteur.*
Mr. Jean Henri Schindler, *Protocoliſte.*
Mr. Ferdinand Hönningher. *Chanceliſte.*

Huiſſiers de l'Office.

Martin Kimbel.

Hr.

Hr. Ludwig Natali.

Obriſter Hof-Quartier-meiſter.

H. Joſeph Edler von Faborn/ der Rö. Kayſ. Maj. Rath.

Hof-Fourier.

Hr. Ferdinand Goor.
Hr. Adrian Fritz.
Hr. Frantz Raiſon.
Hr. Peter Winter.
Hr. Werner Popp.
Hr. Michael Grießnauer.
Hr. Johann Robinet.
Hr. Johann Graf.
Hr. Leander Rowitz.
4. Einſpännier.
1. Hof-Profoß. 1. Profoß-Leutenant. 1. Stecken-Knecht.

Mr. Louïs Natali,

Grand Quartier-Maître de la Cour.

Mr. Joſeph de Faborn, Conſeiller de Sa Maj. I. & C.

Fouriers de Cour.

Mr. Ferdinand Goor.
Mr. Adrien Fritz.
Mr. François Raiſon.
Mr. Pierre Winter.
Mr. Werner Popp.
Mr. Michel Griesnauer.
Mr. Jean Robinet.
Mr. Jean Graf.
Mr. Leandre Rovvitz.
Quatre Archers à Cheval.
Un Prevôt de Cour, avec un Aide, & un Huiſſier d'Arrets.

Obriſt-Stallmeiſter-Stab.

Ihro Excell. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr Michael Johann deß Heil. Röm. Reichs Erb-Schenck Graf von Althan/ Freyherr auff der Goldburg und Murſtetten/ ꝛc. Ritter deß goldenen Fluß/ der Röm. Kayſerl. und Königl. Catholiſchen Majeſtät würcklicher geheimber Rath/ Cammerer/ und Obriſt-Stallmeiſter.

Le Grand Ecuier & les Officiers qui en dépendent.

Son Excellence Monſeigneur le Comte Michel Jean d'Althan, Echanſon héréditaire du S. Empire, Baron de Goldbourg & Mutſtetten, &c. Chevalier de la Toiſon d'Or, Conſeiller d'Etat Actuel, Chambellan & Grand Ecuier de Cour de Sa M. I. & C.

Edel-

Edel-Knaben Hofmeister.

Hr. Johann Matthias Ludovisi.

Edel-Knaben *Præceptor.*

Hr. Franciscus Nicolaus Helling.

Kayserliche Edel-Knaben.

Hr. Wenceslaus Freyherr von Vernier.
Hr. Michael Antoni Graf von Althann.
Hr. Cajetanus Liebsteinsky Graf von Kollowratt.
Hr. Christianus Baron von Wöstenradt.
Hr. Carl Leopold Graf von Caraffa.
Hr. Adamus Graf von Kery.
Hr. Adolphus Jacobus Graf von Edling.
Hr. Antonius Graf von Neu-Hauß.
Hr. Franciscus Antonius Graf von Khuen.
Hr. Franciscus Graf von Mikes.
Hr. Wilhelmus Ludovicus Freyherr von Zievel.
Hr. Carolus Benedictus Graf von Daun.
Hr. Dismas Joseph Graf von Dietrichstein.
Hr. Otto Dominicus Graf von Hohenfeld.

Le Gouverneur des Pages.

Mr. Jean Mathias Ludovisi.

Précepteur des Pages.

Mr. François Nicolas Helling.

Pages de Sa Majesté Imp. & Cath.

Mr. Venceslas Baron de Vernier.
Mr. Michel Antoine Comte d'Althan.
Mr. Cajetan Liebsteinsky Comte de Kollovrath.
Mr. Chrétien Baron de Wœstenrad.
Mr. Charles Leopold Comte de Caraffa.
Mr. Adam Comte de Kery.
Mr. Adolphe Jacques Comte d'Edling.
Mr. Antoine Comte de Neyhaus.
Mr. François Antoine Comte de Khuen.
Mr. François Comte de Mikés.
Mr. Guillaume Loüis Baron de Zievel.
Mr. Charles Benoit Comte de Daun.
Mr. Dismas Joseph Comte de Dietrichstein.
Mr. Otton Dominique Comte de Hohenfeld.

Hr.

Hr. Michael Wenceslaus Graf von Althan.
Hr. Julius Ernestus Eusebius Graf von Heissenstein.
Hr. Franciscus Graf Esaky von Herrenthegh.
Hr. Baron Stadl.

Mr. Michel Venceslas Comte d'Althan.
Mr. Jules Ernest Eusebe Comte de Heissenstein.
Mr. François Comte Esaki de Herrenthegh.
Mr. le Baron Stadl.

Edel-Knaben *Professores*, und *Exercitien-Meister*.

Professeurs & Maîtres d'Exercices des Pages.

Hr. Mainrad Böcklin / Jur. Publ. Hist. & Geographiæ Professor.
Hr. George Wilkowitz / Juris Professor.
Hr. Guillielmus ô Kelly de Aghrim Philosophiæ Professor.
Hr. Antonius Bourmastin / Sprachmeister.
Hr. de la Motta, Ingenieur.
Hr. Jacobus Marinoni, Mathematicus.
Hr. Johann Baptista Guerriere, Fechtmeister.
Hr. Peter Riegler / Dantzmeister.
Hr. Johannes Jacobus Weiß / Sprachmeister / Adjunct.
Hr. Carolus Grizenbach / Fechtmeister / Adjunct.
Hr. Carl Sellier Dantzmeister / Adjunct.
7. Edel-Knaben-Diener.

Mr. Mainard Böcklin, Professeur du Droit public, de l'Histoire & de la Geographie.
Mr. George Wilkovvitz, Professeur du Droit.
Mr. Guillaume ô Kelly d'Agrim, Professeur de la Philosophie.
Mr. Antoine Bormastin, Maître de Langues.
Mr. De la Motte, Ingenieur.
Mr. Jacques Marinoni, Mathématicien.
Mr. Jean Baptiste Guerrier, Maître d'Armes.
Mr. Pierre Riegler, Maître de Dance.
Mr. Jean Jacques Weis, Sous-Maître de Langue.
Mr. Charles Grizenbach, Sous-Maître d'Armes.
Mr. Charles Sellier, Sous-Maître de Dance.
Sept Valets des Pages.

Edel-

Edel-Knaben Tafeldecker.

Joſeph Günter/ 1. Gehülff/ und 4. Tafel-Jungen.

Meiſter Koch.

Philipp Jacob Schopff/ 1. Gehülff/ und 4. Köch.

Couvreur de Table.

Joſeph Günter, avec ſon Ajoint, & quatre Garçons.

Maître Cuiſinier.

Philippe Jacques Schopff, avec ſon Ajoint, & quatre autres Cuiſiniers.

Hof-Futter-Ambt

Hof-Futtermeiſter.

Hr. Joſeph Edler von Wurtzern/

Hof-Futterſchreiber.

Hr. Johann Lukawsky/ 1. Caſſier. 2. Schreiber.

L'Office des Fourages de la Cour.

Maître des Fourages.

Mr. Joſeph Frideric Noble de Wurtzern.

Commis de l'Office.

Mr. Jean Lukausky, avec un Caiſſier, & deux Ecrivains.

Reit-Schul.

Kayſerl. Ober-Bereiter

Hr. Johann Chriſtoph Edler von Regenthal.

Unter-Bereiter.

Hr. Ernſt Wagner.

Hr. Antoni Funck.

Untergeher im Spaniſchen Stall.

Hr. Johann Jacob Funck.

Paſtin-Bereiter.

Hr. Matthias Ferdinand Hoſcher.

Hr. Petrus Michelletti.

Hr. Johann Hauſer.

Hr. Gabriel Solimano.

Le Manége.

Ecuier.

Mr. Jean Chriſtofle Noble de Regenthal.

Sous-Ecuiers.

Mr. Erneſt Wagner.

Mr. Antoine Funck.

Surveillant de la grande Ecurie, appellée Eſpagnole.

Mr. Jean Jaques Funck.

Piqueurs pour les Chevaux de Harras.

Mr. Mathias Ferdinand Hoſcher.

Mr. Pierre Micheleti.

Mr. Jean Hauſer.

Mr. Gabriel Solimanno.

Digitized by Google

Hr. François CarloGoye del Quasto.	Mr. François Charles Goyo del Quasto.
Hr. Augustin Pellerotti.	Mr. Augustin Pellerotti.
Hr. Joseph Antoni Bruna.	Mr. Joseph Antoine Bruna.
Hr. Wentzl Michael Scheck.	Mr. Wenceslas Michel Scheck.
Scholaren.	*Eleves.*
Carolus Motte.	Charles Motte.
Simon Lasko.	Simon Lasko.
Johann Friedrich Woller.	Jean Frederic Woller.
Philipp Schnabelli.	Philippe Schnabelli.
Philipp Hoscher.	Philippe Hoscher.
Sattel-Knecht.	*Chefs des Palfreniers.*
Hr. Carl Joseph Stubmer /	Mr. Charles JosephStubmer.
Hr. Bernhard Moritz.	Mr. Bernard Moriz.
Ober-Wagenmeister.	*Carossier.*
Hr. Sebastian Ludwig Icht.	Mr. Sebastien Loüis Icht.
Gestickter Sattel-Kammer Verwalter und Rüst-meister.	*Garde-Selle, & Harnois.*
Hr. Matthias Schießl.	Mr. Mathias Schiel.
Leib-Schiffmeister.	*Maître Batelier.*
Hr. Valentin Langsteger.	Mr. Valentin Langstegger.
Büchsenspanner.	*Portes-Arquebuze.*
Hr. Antoni Bünner.	Mr. Antoine Bünner.
Hr. Frantz Wilhelm Wayrer.	Mr. François Guillaume Wayrer.
Hr. Caspar Zeller.	Mr. Gaspar Zeller.
Hr. Joh. Georg Schumbsky.	Mr. Jean George Schumbsky.
Hr. Johann Gabriel Stainl.	Mr. Jean Gabriel Steinl.
Senfftenmeister.	*Chef des Muletiers.*
Hr. Andreas Merold.	Mr. André Merold.

Wa-

Wagenmeister.	*Garde-Chariott.*
Hr Valentin Rumbleck.	Mr. Valentin Rumblek.
Geschirrmeister.	*Garde-Harnois.*
Hr. Peter Antoni Fenner.	Mr. Pierre Antoine Fenner.
Heumeister.	*Gardes-Fourages.*
Hr. Joh. Caspar Hörmann.	Mr. Jean Gaspar Hörmann.
Hr. Wolffgang Weiß.	Mr. Wolffgang Weiss.
Roß-Arzt.	*Operateur pour les Chevaux.*
Hr. Christoph Kirchmayer.	Mr. Christofle Kirchmayer.
Kayserliche Hof- und Feld-Trompeter.	*Trompêtes de Cour & de Campagne.*
Hr. Frantz Küffel / Ober-Trompeter.	Mr. François Küffel, premier Trompête.
Hr. Georg Gortscheck.	Mr. George Kortscheck.
Hr. Thomas Wlach.	Mr. Thomas Wlach.
Hr. Rudolph Hien.	Mr. Rodolphe Hien.
Hr. Lorentz Fehringer.	Mr. Laurent Fehringher.
Hr. Nicolaus Jesorcka.	Mr. Nicolas Jesorka.
Hr. Johann Czizeck.	Mr. Jean Czizeck.
Hr. Andreas Schwartz.	Mr. André Schwartz.
Hr. Andreas Sehart.	Mr. André Sehart.
Hr. Bartholomæus Tunckl.	Mr. Barthelemi Tunckl.
Hr Matthias Schmidt.	Mr. Mathias Schmidt.
Hr. Tobias Pernebmer.	Mr. Tobie Pernebmer.
Hr. Frantz Turnowsky.	Mr. François Turnowsky.
Hr. Frantz Schön.	Mr. François Schön.
Hr. Sebastian Nossoto.	Mr. Sebastien Nossoto.
Hr. Ferdinand Promb.	Mr. Ferdinand Promb.
Hr. Paul Zeillinger.	Mr. Paul Zeillingher.
Hr. Matthias Koch.	Mr. Mathias Koch.
Hr. Michael Rebhendl.	Mr. Michel Rebhendl.
Hr. Joseph Holland.	Mr. Joseph Holland.
Hr. Paul Buchmeister.	Mr. Paul Buchmeister.
Hr. Frantz Bonn.	Mr. François Bonn.
Hr. Caspar Zürnich.	Mr. Gaspar Zürnich.

Paucker.
Hr. Maximilian Höllmann.
Hr. Johann Gottfried Denck.

Timbaliers.
Mr. Maximilien Hollmann.
Mr. Jean Gottfried Denck.

Kayſerliche Hof-Handwercks-Leuth.

Ober-Zeltſchneider.
Hr. Johann Valentin Freywillig.

Hof-Riemer.
Hr. Johann Wentzl Weberſing.

Hof-Sattler.
Hr. George Reichgruber.

Spaniſcher Hof-Stall-Schmid.
Hr. Johann Schillinger.

Klepperſchmid.
Hr. Martin Eberl.

Wagner.
Hr. Johann Lieber.

Wagenſchmid.
Hr. Emanuel Pauer.

Wagen-Anſtreicher.
Hr. George Koller.

Mahler und Vergolder.
Hr. Johann George Truckenbrunn /

Bildhauer.
Hr. Frantz Schück.

Leib-Laggeyen.
Hr. Frantz Michael Krauß.
Hr. Adilio Jordan.
Hr. Sebaſtian Lemmel.

Artiſans ordinaires de la Cour.

Tailleur de Tentes.
Mr. Jean Valentin Freywilligh.

Ceinturier.
Mr. Jean Venceslas Weberſing.

Sellier.
Mr. George Reichgrueber.

Marêchal de la grande Ecurie.
Mr. Jean Schillingher.

Marêchal de la petite Ecurie.
Mr. Martin Eberl.

Charron.
Mr. Jean Lieber.

Marêchal pour les Chariots.
Mr. Emmanuel Pauer.

Barboüilleur des Caroſſes.
Mr. George Koller.

Doreur & Peintre des Caroſſes.
Mr. Jean George Truckenbrunn.

Sculpteur.
Mr. François Schück.

Valets de Pié.
Mr. François Michel Kraus.
Mr. Edilion Jordan.
Mr. Sebaſtien Lemmel.

Hr.

Hr. Jacob Fruth.
Hr. Johann George Fiſcher.
Hr. Simon Kirchweger.
Hr. Thomas Wimmer.
Hr. Thomas Fay.
Hr. Johann George Krafft.
Hr. David Zeppin.
Hr. Michael Feringer.
Hr. Paul Englhard.
Hr. Andreas Zorn.
Hr. Jacob Blondel.
Hr. Johann George Heß.
Hr. Ignati Schultz.
Hr. Benedict Cremſirer.
Hr. Wolff Heinrich Ficker.
Hr. Johann Jordan.

Lauffer.

Franceſco Luppi.
Giaccomo Peronni.
Santi Pencini.
Franceſco Tomaſini.
Bartholome Veroneſe.
Andreas Pontello.
Joſeph Fuſſy.
Johann Pleiſchl.
Lucretio Bono.
Nicolaus Ferro.
Matthias Mangold.
Giaccomo Battiſta Bolla.
Pietro Paulo Paulini.
Franceſco Barbian.
Giaccomo Dominici.

Hof-Mohr.

Johann Martin.

Seſſeltrager.

Joachim Müller.

Mr. Jean Jacques Fruth.
Mr. Jean George Fiſcher.
Mr. Simon Kirchvvegher.
Mr. Thomas Wimmer.
Mr. Thomas Fay.
Mr. Jean George Krafft.
Mr. David Zeppin.
Mr. Michel Feringher.
Mr. Paul Englhard.
Mr. André Zorn.
Mr. Jacques Blondel.
Mr. Jean George Hés.
Mr. Ignace Schultz.
Mr. Benoit Crembſirer.
Mr. Loup Henri Ficker.
Mr. Jean Jordan.

Coureurs.

François Luppi.
Jacques Peronni.
Santi Pencini.
François Tomaſini.
Barthelemi Veroneſe.
André Pontello.
Joſeph Fuſſy.
Jean Pleiſchl.
Lucrece Bono.
Nicolas Ferro.
Matthieu Mangold.
Jean Baptiſte Bolla.
Pierre Paul Paulini.
François Barbian.
Jacques Dominici.

More de la Cour.

Jean Martin.

Porteurs de Chaiſes.

Joachim Müller.

Frantz Adam Müllauer.	François Adam Müllauer.
Matthias Herſchitz.	Mathias Herſchitz.
Erhard Quiſich.	Erard Quiſich.
Nicolaus Brandi.	Nicolas Brandi.
Johann Baptiſta Fagiano.	Jean Baptiſte Fagiano.
Joſeph Panquier.	Joſeph Panquier.
Franceſco Fagiano.	François Fagiani.
Caſpar Roſchmon.	Gaſpar Roſchmon.
Matthias Formaneck.	Mathias Formaneck.
Johannes Bockatſch.	Jean Bockatſch.
Matthias Keyſer.	Mathias Keyſer.
Nicolaus Stickowitz.	Nicolas Stickovvitz.
Paul Iwanoſchitz.	Paul Wanoſchitz.
Heyducken.	*Heiduques.*
Nicolaus Heyer/ Corporal.	Nicolas Heyer, *Caporal.*
Georg Strickowitz.	George Strickovvitz.
Georg Branicky.	George Braniecky.
Andreas Kral.	André Kral.
Jacob Fornoſeck.	Jaques Fornoſeck.
Martin Victor.	Martin Victor.
Janco Bluma.	Janco Bluma.
Heintzich Halbgebauer.	Henri Halbgebauer.
Stephan Boſchkitz.	Etienne Boſchkitz.
Matthias Ritt.	Mathias Ritt.
Georg Sabatſchky.	George Sabatſchky.
Georg Haitſcheck.	George Haitſcheck.
Georg Schranag.	George Schranagh.
Paul Iwanoſchitz.	Paul Ivvanoſchitz.
Reit-Knecht im Spaniſchen Stall.	*Palfreniers de la grande Ecurie.*
1. Futter-Knecht.	1. Valet des Fourages.
51. Reit-Knecht.	51. Palfreniers.
Reit-Knecht im Klepper-Stall.	*Palfreniers de la petite Ecurie.*
4. Futter-Knecht.	4. Valets des Fourages.
1. Zeugs-Cammer-Knecht.	1. Garde - Harnois.

86. Reit-Knecht.

Gutscher-Stall.

4. Leib-Gutscher.
108. Gutscher/Vorreiter und Mittel-Jungen.

Senfften-Stall.

1. Futter-Knecht.
24. Senfften-Knecht.
6. Heubinder.

86. Palfreniers.

L'Ecurie des Cochers.

4. Cochers de Sa Majesté.
108. Cochers, Postillons, & Valets pour des Chevaux du milieu.

L'Ecurie des Brancars.

1. Valet des Fourages.
24. Valets des Brancars.
6. Lïeurs de foin.

Kayserliches Obrist-Hof- und Land-Jägermeister-Ambt.

Ihro Hoch-Fürstliche Gnaden der Durchleuchtige Hochgebohrne Fürst und Herr/Herr Hartmann deß Heil. Röm. Reichs Fürst von und zu Liechtenstein von Nicolspurg/in Schlesien zu Troppau/ Jägerndorff Hertzog / Graf zu Rittberg / der Römisch-Kayserl. Majestät Obrister Hof- und Land-Jägermeister.

Unter-Jägermeister.

Ihro Gnaden der Wohlgebohrne Herr Frantz Joseph Freyherr von Rumel.

Jägermeister-Ambts-Secretarius.

Hr. Frantz Andre Edler von Tallheimb.

Office de la Venerie de la Cour & du Païs.

Son Alteſſe Monſeigneur le Prince Hartmann de Liechtenſtein, de Nicölſpurg, Duc en Sileſie, de Tropau, & Jägendorff, Comte de Rittberg, Grand Veneur de Cour & du Païs de Sa Imp. & Cathol.

Sous-Veneur.

Mr. le Baron François Joſeph de Rummel.

Secretaire de la Venerie.

Mr. François André Noble de Tallheimb.

Jägerey-Feld-Capellan.

Hr. Antoni Prata.

Kayserliche Forstmeister.

Hr. Friederich Krötenkalck/ Forstmeister zu Wolckersdorff.

Hr. Paul Gruber/ Forstmeister zu Ebersdorff.

Hr. Michael Koller / Forstmeister zu der Neustadt.

Hr. Wilhem Gruber/ Forstmeister zu Baaden.

Hr. Frantz Bernrieder/ Forstmeister im Pratter.

Kayserliche reitende Hof-Jäger.

Deren seynd 14. darunter dermahlen zwey täglich zum Auffwarten bey der Stadt / die andere aber auff den Forst-Diensten sich befinden.

Kayserliche Gehög-Bereiter.

Deren seynd vor ordinari 7. und Gehög Auffseher 5.

Kayserliche Junge Jäger.

Deren seynd vor ordinare 23. extraordinari aber 8. Item ein Hof-Reiß-Jäger.

Chapellain de la Venerie.

Mr. Antoine Prata.

Grands Capitaines des Forêts.

Mr. Frederic Krottenkalch; *Capitaine de Forêts de Wolckersdorff.*

Mr. Paul Gruber, *Capitaine des Forêts d'Ebersdorff.*

Mr. Michel Koller, *Capitaine de celles de Neustadt.*

Mr. Guillaume Grueber, *Capitaine de celles de Bade.*

Mr. François Bernrieder, *Capitaine de celles du Prater, qui est un Parc prés de Vienne.*

Archers de Chasse a Cheval.

Il y en a Quatorze, dont la moitié se tient d'ordinaire prés de Vienne, & l'autre moitié est partagée suivant les besoins de la Venerie.

Gardes des Pâturages de la Venerie.

Il y en a d'ordinaire sept, avec cinq Surveillans.

Chasseurs servans ou Aides de la Venerie.

Il y en a 23. d'ordinaires, & 8. d'extraordinaires, outre un Chasseur, de voïage.

2. Thier-Gartner. 1. Thier-warter. 1. Fasan-Jäger am Neugebäu. 1. Fasan-Jäger zur Neustadt/ dann einer in der Taber-Au/ und 1. Hetzer zu Laxenburg.	Deux Gardes du Parc de Neugebäu, un Garde des Bêtes sauvages étrangeres, qui y sont, un Chasseur aux Faisans à Neügebäu, un autre à Neustadt, un dans la varenne du Tabor, & à Laxenbourg un Chasseur avec les Levriers.
Kayserliches Rieden-Hauß.	*La Maison pour les chiens au sanglier, appellée en allemand Rieden-Hauss.*
Ein Ober- und ein Unter-Riedenmeister.	Un Maître Veneur, & un Sous-Veneur.
9. Rieden-Knecht.	Neuf Chasseurs.
4. Closter-Knecht.	Quatre Gardes de l'enceinte.
1. Pfisterer / und 1. Thorwartl.	Un Boulanger.
	Un Portier.
Kayserl. Plachen-Stadl.	*Dans l'Estable des filets, & Voiles de Venerie, appellée Plachen-Stadl.*
Ein Ober- und Unter-Geschiermeister / und 11. Plach-Knecht.	Un premier Garde, un Sous-Garde de ces filets de Venerie, avec onze Chasseurs.
In dem Kayserlichen Forstmeister-Ambt-Auhof.	*Dans la Capitainerie de la Varenne de la Cour.*
15. Forst-Dienst.	Il y a Quinze Chasseurs.
In dem Kayserlichen Forstmeister-Ambt Ebersdorff.	*Pour celle d'Ebersdorff.*
5. Forst-Dienst.	Il y en a cinq.
In dem Kayserlichen Forstmeister-Ambt Wolckersdorff.	*Pour celle de Wolckersdorff.*
14. Forst-Dienst.	Quatorze.

Digitized by Google

In dem Kayserlichen Forst-meister-Ambt Neu-stadt.	*Pour celle de Neuſtadt.*
10. Forst-Dienst.	Dix.
In dem Kayserlichen Forst-meister-Ambt Baaden.	*Pour celle de Baaden.*
17. Forst-Dienst.	Dix-Sept.
1. Jägerey-Barbierer.	Un Barbier de la Venerie.
1. Jägerey-Schmidt.	Un Marêchal.
1. Jägerey-Marquetanter.	Un Vivandier.

Kayserliche Falckenerey.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Johann Albrecht / Herr von St Julian / deß Heil. Röm. Reichs Graf von und zu Walsee / Ritter und Herr der Herrschafft Hof an der March / und vesten Staffenreith / wie auch Güeter / Pruzendorff / Ober- und Nider-Mixnitz / der Röm. Kayserl. Majestät Cammerer und Obrist-Falckenmeister.

Ambts-*Secretarius.*

Hr. Ignatius Josephus Lantz.

Kayserl. Falckenmeister.

Hr. Jacob Verhueffen / Kayſ. Räyger-Falbenmeister.

Hr. Peter Heinrich / Kayſ. Cröän-Falckenmeister.

La Fauconerie.

Monſieur le Comte Albert de S. Julien Comte de Walsée, Chevalier & Seigneur de Hoff ſur la Marque, & du Fort de Stapffenreith, comme auſſi de Güeter, du Pruzendorff, du haut & bas Mixinitz, Chambellan & Grand Fauconier de Sa Maj. Imp. & Cath.

Secretaire de la Fauconerie.

Mr. Ignace Joſeph Lantz.

Les Capitaines Chefs de la Fauconerie.

Mr. Jacques Verhueffen, *pour le Héron.*

Mr. Pierre Henri, *pour la Corneille.*

Hr.

Digitized by Google

Hr. Johann Vorhueffen / Kayſerl. Millons-Falckenmeiſter,

Hr. Adrian Bünnen / Kayſ. Revier-Falckenmeiſter.

Falcken-Knecht.

2. Auffen-Knecht zu Laxenburg.

5. Knecht bey der Räyger-Parthey.

3 Knecht bey der Cräbn-Parthey.

3. Knecht bey der Revier-Parthey.

2. Räygerwarter mit 2. Jungen zu Laxenburg und Neuſtadt.

10. Falcken-Jungen.

2. Jungen vor die Wild- und Wachtl-Hund.

Mr. Jean Verhueffen, *pour le Milan.*

Mr. Adrien Bünnen, *pour Riviere ou pour les Canards.*

Piqueurs.

Deux Piqueurs pour la Chouette.

Cinq pour le Vol pour Heron.

Trois pour le Vol au Milan.

Trois pour le Vol pour Riviere.

Deux Gardes des Herons, avec deux Piqueurs, l'un à Laxenbourg, & l'autre à Neuſtadt.

Dix Gardes des Faucons.

Deux Gardes pour les Levriers, & Chiens à Caille.

Ihrer Majeſtät der regierenden Kayſerin Hofſtatt.

Obriſter Hofmeiſter.

Ihro Hoch-Fürſtliche Gnaden / Herr Joſeph Folch de Cardona, deß Heil. Römiſch. Reichs Fürſt / Marques von Guadalleſt und von Caſtelnovo, Freyherr von Liori, Groß-Conneſtable, und Admirant von Arragonien / deß Heil.

La Cour de Sa Majeſté l'Imperatrice Regnante.

Le Grand Maître d'Hôtel.

Son Alteſſe Monſeigneur le Prince Joſeph Folch de Cardona, Marquis de Guadaleſt, & de Caſtelnovo, Baron de Liori, Grand Connêtable & Amirant de Caſtille, Comte du St. Empire, Grand Commandeur de S. George d'Alfa-

Röm.

Röm. Reichs Graf von Cardona, Groß-Comandeur von Sant Georg von Alfama, und von Alcala von Gibert, Gran Cruz, und General-Lieutenant von dem Orden von Montesa in dem Geistlichen und weltlichen; der Röm. Kayserl. und Königl. Majestät würcklich geheimber Rath / und deß Obristen Raths der Kayserl. Oesterreichischen Niederlanden Præsident.

ma & d'Alcala de Gibert, Gran Cruz, Lieutenant General de l'Ordre de Montesa tant pour le Spirituel que pour le temporel, Conseiller d'Etat Actuel de SaMajesté Imp. & Gathol. Président du Conseil des Païs-bas Autrichiens.

Kayserin Beicht-Vatter.

Confesseur de Sa-dite Majesté.

P. Fridericus Cunsbruch, Soc. JESU.

Le R. Pere Frideric Consbruch de la Compagnie de JESUS.

Frauen-Zimmer Beicht-Vatter.

Confesseur des Dames de Cour.

P. Franciscus Adversat, Soc. JESU.

L. R. P. Adversat de la méme Compagnie.

Cammer-Zahlmeister.

Païeur de la Chambre.

Hr. Johann Fernandetz von Brunetti.

Mr. Jean Fernandez de Brunetti.

Quardadames.

Le Garde-Dames.

Hr. Bodevinus Urbein.

Mr. Bodevin Urbain.

Quarda-Gehülffen.

Ses Aides.

Johannes Flergen.

Jean Flerghen.

Richardus Stein.

Richard Stein.

Cammer-Diener.

Hommes de Chambre.

Hr. Antonius Püchler.

Mr. Antoine Püchler.

Hr. Franciscus Ferando.

Mr. François Ferrando.

Hr. Michael Strozzi.

Mr. Michel Strozzi.

Hr.

Digitized by Google

Hr. Petrus Verbeucken.	Mr. Pierre Verbeucken.
Hr. Joh. Gerhard Goffiner.	Mr. Jean Gerard Goffiner.
Hr. Joſeph Piſſa.	Mr. Joſeph Piſſa.
Sammulier.	*Sommelier.*
Hr. Friedrich Köck. Deſſen Jung/ Carolus Meintz.	Mr. Frideric Köck, avec un Aide Charles Meintz.
Cammer-Thürhüter.	*Portiers de la Chambre.*
Hr. Jacob Levenick.	Mr. Jacques Levenick.
Hr. Johann Schkriner.	Mr. Jean Schkrinner.
Quardaroba.	*Garderobe.*
Hr. Antonio Leplat/ ſambt 1. Gehülffen/ 1. Geſellen.	Mr. Antoine Leplat, avec un *Aide* & un Garçon.
Saal-Thürhüter.	*Portiers de la Sale.*
Hr. Johannes Baptiſta Barbieri.	Mr. Jean Baptiſte Bardieri.
Hr, Tobias Enneſer.	Mr. Tobie Enneſer.
Cammer-Heitzer.	*Chauffeur de la Chambre.*
Hr. Norbertus Spindler / ſambt 1. Jungen.	Mr. Norbert Spindler, avec un Garçon ſervant.
Frauen-Zimmer-Thürhüter.	*Portiers des Dames.*
Hr. Andreas Dumpsky.	Mr. André Dumksky.
Hr. Carolus Stöckl.	Mr. Charles Stöckl.
Cammer-Trabanten.	*Huiſſiers de la Chambre.*
Hr. Joh. Georg Zimmermañ.	Mr. George Zimmerman.
Hr. Paul Ebner.	Mr. Paul Ebner.
Cammer-Gold-Arbeiter.	*Ouvrier en Or de la Chambre.*
Hr. Johannes Kleinſchenck.	Mr. Jean Kleinschenk.
13. Seſſeltrager.	Treize Porteurs de Chaiſe.
Hochadl. Frauen-Zimmer-Taffeldecker.	*Couvreur de Table des Dames de Cour.*
Hr. Johann Georg Bock / 1. Gehülff/ 5. Jungen.	Mr. Jean George Bock, avec un Aide & cinq Garçons ſervants.

Cam-

Cammer-Frauen-Tafeldecker.

Hr. Georg Oberlacher / 2. Jungen.

Couvreur de Table des Femmes de Chambre.

Mr. George Oberlacher, avec deux Garçons.

Obrist-Hofmeisterin Ihrer Majestät der regierenden Kayserin.

Die Durchleuchtig-Hochgebohrne Fürstin und Frau / Frau Maria Theresia verwittibte Hertzogin in Schlesien zu Münsterberg und Franckenstein / deß Heil. Röm. Reichs Fürstin von Auersperg / gefürstete Gräfin zu Tengen / gebohrne Gräfin von Rappach.

Grand' Maîtresse d'Hôtel de Sa Majesté l'Imperatrice Regnante.

Son Altesse Madame la Princesse Douairiere d'Auersperg, Ducheſſe en Silesie, de Münsterberg, & Franckenstein, Comteſſe de Tenghen, née Comteſſe de Rappach, &c.

Würckliche Frau Aja von bemeldter Majestät.

Aja Actuelle de Sadite Majesté.

Die Hoch- und Wohlgebohrne Frau / Frau Anna Dorothea deß Heil. Röm. Reichs verwittibte Gräfin von Thurn und Vasasina, gebohrne Gräfin Rauitt de Souchs.

Madame la Comteſſe Doüairiere de Thurn & Vaſaſſine, née Comteſſe Ravitt de Souches.

Der Cammer-Fräulen- und Hof-Damen Hofmeisterin.

Maîtresse d'Hôtel des Dames de la Chambre & de Cour de Sadite Majesté.

Ihro Excell. die Hoch- und Wohlgebohrne Frau / Frau Maria Theresia verwittibte Reichs-Gräfin Fuggerin zu Babenhau-

Son Excellence Madame Marie Thereſe Comteſſe Doüairiere de Fugger, de Babenhauſen, née Com-

ſen/

sen / gebohrne Reichs-Gräfin Fuggerin von Kirchberg und Weissenhorn.

Cammer-Fräulen.

Ihr Hoch-Fürstl. Gnaden Fürstin Carolina von Liechtenstein.

Fräule Maria Elisabetha Gräfin von Stadl.

Fräula Francisca Gräfin von Auersperg.

Fräule Antonia Gräfin von Gilleis.

Hof-Damen.

Fräule Maria Rebecca Gräfin von Maladein.

Fräule Gertrudis Gräfin von Nuzzä.

Fräule Eleonora Gräfin von Goes.

Fräule Maria Anna Gräfin von Thürheimb.

Fräule Maria Anna Gräfin von Hohenfeld.

Fräule Maria Josepha Gräfin von Rottal.

Fräule Isabella Charlotta Gräfin von Stirumb.

tesse Fugger, de Kirchberg, & Weissenhorn.

Dames de la Chambre.

Son Altesse Madame Charlote, Demoiselle, Princesse de Liechtenstein.

Madame Marie Elisabeth, Demoiselle, Comtesse de Stadl.

Madame Françoise, Demoiselle, Comtesse d'Auersperg.

Madame Antoinette, Demoiselle, Comtesse de Ghilleis.

Dames de Cour.

Madame Marie Rebecca, Demoiselle, Comtesse de Maladein.

Madame Gertrude, Demoiselle, Comtesse de Nuzza.

Madame Eleonor, Demoiselle Comtesse de Goës.

Madame Marianne, Demoiselle, Comtesse de Thürheimb.

Madame Marianne, Demoiselle, Comtesse de Hohenfeld.

Madame Marie Josephe, Demoiselle, Comtesse de Rotthal.

Madame Isabelle Charlotte, Demoiselle, Comtesse de Styrumb.

Fräu-

Fräule Roſalia Gräfin von Thurn.	Madame Roſalie, Demoiſelle, Comteſſe de Thurn.
Fräule Joſepha Serenin.	Madame Joſephe, Demoiſelle, Comteſſe Sereni.
Cammer-Frau.	*Femme de Chambre.*
Frau Magdalena Püchlerin.	Mad. Magdeleine Püchler.
Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Mad. Eliſabetha Cerinin.	Mad. Eliſabeth Cerini.
Mad. Maria Ant. Föderlin.	Mad. Marie Antoinette Föderl.
Mad. Eliſabeth Püchlerin.	Mad. Eliſabeth Püchler.
Mad. Maria Thereſia Melzerin.	Mad. Marie Thereſe Meltzer.
Mad. Ludmilo Siglerin.	Mad. Ludomile Sigler.
Mad. Joſepha Voglin.	Mad. Joſephe Vogl.
Guardadames.	*La Garde-Dames.*
Mad. Anna Ruſſel. Thereſia Polexena Gehülffin.	Dame Anne Ruſſel; Elle a pour Aide Thereſe Polixene.
Hebammen.	*Sages-Femmes,*
Fr. Eliſabetha Umbheimin.	Dame Eliſabeth Umbheim.
Fr. Barbara Urſula Petraſcherin.	Dame Barbe Urſule Petracher.
Cammer-Menſch.	*Chambriere.*
Barbara Mayrin.	Barbe Mayr.
Cammer-Maderin.	*Lingere de Chambre.*
Maria Windeckerin.	Marie Windecker.
1. Kreſerin.	Une Détireuſe.
1. Leib-Wäſcherin.	Une Blanchiſſeuſe pour S.M.
Mund-Köchin.	*Cuiſiniere de Bouche.*
Chriſtina Günterin.	Chriſtine Günter.
1. Mund-Köchin Gehülffin Catharina Putzin.	Aide de Cuiſine, Catherine Putz.
1. Kuchel-Menſch.	Une Servante de Cuiſine.
1. Abwaſch-Menſch.	Une Laveuſe de Vaiſſelle.

1. Ku-

1. Kuchel-Trager.	Un Porteur pour la Cuisine.
1. Frauen-Zimmer-Kreserin.	Une Détireuse pour les Dames.
1. Frauen-Zimmer-Wäscherin.	Une Blanchisseuse pour les mémes.
1. Frauen-Zimmer Taffel- und Laylach-Wäscherin/ 1. Kranckenwarterin/ 1. Gehülffin/ 1. Krancken-Köchin / 3. Extra-Frauen-Zimmer-Menscher.	Une Blanchisseuse de Table, & de lit pour les Dames, une Garde-Malades, avec une Aide; une Cuisiniere pour les Malades, outre trois servantes pour les Dames.
Ihrer Majestät der regierenden Kayserin Durchl. jungen Herrschafft Frau Aja.	**Aja ou Gouvernernante de leurs Alteſſes Sereniſſ. les Archiducheſſes Filles de leurs Majestés Regnantes.**
Die Hoch- und Wohlgebohrne Frau/ Frau Anna Dorothea deß Heil. Röm. Reichs verwittibte Gräfin von Thurn und Valsasina, gebohrne Gräfin Ravitt de Souchs.	Son Excellence Madame Anne Dorothée Comteſſe de Thurn & Valsaſſine, née Comteſſe Ravitt de Souches.
Ihro Durchl. Mariæ Thereſiæ Cammer-Frau.	**Femme de Chambre de Son Alteſſe Sereniſſ. l'Archiducheſſe Marie Thereſe.**
Frau Maria Barbara Rubanin.	Madame Marie Barbe Rubani.

Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Chriſtina de Rouſſel.	Chriſtine de Rouſſel.
Thereſia Kohlhofferin/ ſamt einem Cammer-Menſch.	Thereſe Kohlhoffer ; avec une Servante.
Mund-Köchin.	*Cuiſiniere de Son Alt. Ser.*
Eliſabetha Dierin.	Eliſabeth Diere.
Ihro Durchl. Maria Anna Cammer-Frau.	Femme de Chambre de S. A. S. l'Archiducheſſe Marianne.
Frau Thereſia Häringerin.	Mad. Thereſe Häringer.
Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Eliſabetha Hintermayrin.	Eliſabeth Hintermayr.
Maria Barbara Nichtrizin/ ſambt einem Cammer-Menſch.	Marie Barbe Nichtriz ; avec une Servante.
Der Durchl. jungen Herrſchafft Cammer-Diener.	Hommes de Chambre de leurs Alteſſes Sereniſs:
Hr. Wendelin Kirer.	Mr. Wendelin Kirer.
Hr. Michael von Poſch.	Mr. Michel de Poſch.
Thürhüter.	*Huiſſier.*
Joſeph Schwab.	Joſeph Schwab.
Cammer-Heitzer.	*Chauffeur de la Chambre.*
Philipp Madler / ſambt einem Jungen / und einem Kucheltrager.	Philippe Madler avec un Garçon, & un Serviteur de Cuiſine.

Ihr

Ihrer Majeſt. der Verwittibten Röm. Kayſerin Eleonoræ Magdal. Hofſtatt.

Obriſter-Hofmeiſter.

Ihr Excell. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr Maximiliã Quidobalt deß Heil. Röm. Reichs Graf von Martinitz/ Herr auff Hagensdorff/ Witſchitz/ Götterdorff und Lautkau/ der Röm. Kayſerl. und Königl. Catholiſche Majeſtät würcklicher geheimer Rath und Cammerer.

Obriſter Kuchelmeiſter.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr Antonius Maria deß Heil. Röm. Reichs Graf von Thurn und Valſaſina/ Erbherr auff Rendſchach/ Preſtau/ Kroſſonitz und Zdenkau/ der Römiſchen Kayſerl. und Königl. Cathol. Majeſtät würcklicher Cammerer.

Obriſt-Silber-Cammerer.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr

La Cour de Sa Majeſté l'Imperatrice Doüairiere Eleonor Madelaine Thereſe.

Grand Maître d'Hôtel.

Son Excell. Monſ. Maximilien Quidobald Comte de Martinitz, Seigneur de Haghensdorff, Witſchitz, Götterdorff & Lautkau, Conſeiller d'Etat Actuel de Sa M. I. & C.

Grand Maître de Cuiſine.

Monſieur le Comte Antoine Marie de Thurn & Valſaſine, Seigneur héréditaire de Rendschech, Preſtau, Kroſſonitz, & Zvvenkau, Chambellan Actuel de Sa M. I. & C.

Grand Crédencier.

Monſieur Henri Jules de Ghilleis, Banneret & Ba-

Heinrich Julius Gilleis / Pannier und Freyherr auff Sonnberg und Roschalla / der Röm. Kayserl. und Catholischen Majestät würcklicher Cammerer.	ron de Sonnberg, & Roschalle, Chambellan Actuel de Sa M. I. & C.
Kayserliche Cammer-Herren und Hof-Cavalier.	*Gentils-Hommes de la Chambre & de Cour.*
Hr. Gerhard Graf von Dernath.	Mr. Gerard Comte de Dernath.
Hr. Johann Rudolph Graf von Oppersdorff.	Mr. Jean Rodolphle Comte d'Oppersdorff.
Hr. Johann Joseph Graf Breuner.	Mr. Jean Joseph Comte de Breuner.
Hr. Johann Christoph Graf von Oedt.	Mr. Jean Christophle Comte d Oedt.
Hr. Dionysius Graf von Almeyda.	Mr. Denis Comte d'Almeyda.
Hr. Joseph Graf von Martinitz.	Mr. Joseph Comte de Martinitz.
Kayserin Beicht-Vatter.	*Confesseur de Sa dite Majesté.*
P. Stephanus Dinariz, Soc. JEsu.	le R. P. Etienne Dinaritz de de la Compagnie de JEsus.
Frauen-Zimmer-Beicht-Vatter.	*Confesseur des Dames de Cour.*
P. Franciscus Xaverius Händler / Soc. JEsu.	le R. P. François Xavier Händler, de la méme Compagnie.
Hof-Prediger.	*Prédicateur de cette Cour.*
P. Georgius Zunhamer / Soc. JEsu.	le R. P. Zunhamer, de la méme Compagnie.
Cæremoniarius und Eleemosynarius.	*le Maître des Cérémonies & Aumônier de cette Cour.*
Hr. Joseph Teiner.	Mr. Joseph Teiner.

Kay-

Kayſerl. Hof-Capellän.	*Les Chapellains.*
Hr. Georg Sigmund Heim.	Mr. George Sigismond Hein.
Hr. Antonius Gruner.	Mr. Antoine Grüner.
Hr. Franz Schwabenheim de Greiffenberg.	Mr. François Schwabenheim de Greiſſenberg.
Sacriſtanen.	*Sacriſtains.*
Hr. Simon Rauch.	Mr. Simon Rauch.
Hr. Joſeph Speckhart.	Mr. Joſeph Speckhart.
Capell-Diener.	*Le Marghillier.*
Hr. Johann Völckel/ ſambt 2. Jungen.	Mr. Jean Völckel, avec deux Aides.
Kayſerlicher Hof-Rath und Secretarius.	Conſeiller & Secretaire.
Hr. Caſpar Adolph von Liebler.	Mr. Gaſpar Adolphe de Liebler.
Hof-Buchhalter.	*Maîtres des Comptes.*
Hr. Johann Ignati Köhler.	Mr. Jean Ignace Köhler.
Hof-Canceliſt.	*Chanceliſte.*
Hr. Sybert Büchers.	Mr. Sybert Büchers.
Leib-Medici.	Medecins de Sa Majeſté.
Hr. Dr. Boſſinger von Bechernſtein.	Mr. le Docteur Boſſingher de Bechernſtein.
Hr. Dr. Holler von Doblhof.	Mr. le Docteur Holler de Doblhoff.
Hof-Medici.	*Medecins de cette Cour.*
Hr. Dr. Krehmer.	Mr. le Docteur Krehmer.
Hr. Dr. Johann Stephan Zanuti.	Mr. le Docteur Jean Etienne Zanuti.
Hr. Dr. Faber.	Mr. le Docteur Faber.
Leib- und Hof-Apothecker.	*Apoticaire de Sa Majeſté & de Sa Cour.*
Hr. Johann Friderich Günter von Sterneck.	Mr. Jean Frederic Günter de Sterneck.

Leib- und Hof-Barbierer.	*Chirurgiens de Sa M. & de Sa Cour.*
Hr. Johann Georg Fux.	Mr Jean George Fux.
Hr. Urſus Victor Jauß.	Mr. Urſus Victor Jaus.
Cammer-Jubilierer.	*Joüailler de la Chambre.*
Hr. Johann Antoni Loreck.	Mr. Jean Antoine Loreck.
Cammer-Gold-Arbeiter.	*Orfevre de la Chambre.*
Hr. Ignati Frantz Rheiniſch.	Mr. Ignace François Rheiniſch.
Kayſerl. Rath und Hof-Cammer-Zahlmeiſter.	Le Conſeil de Sa Majeſté & le Pajeur de Sa Cour.
Hr. Johann Auguſtin Bottiglia, Ihrer Majeſtät der Verwittibten Kayſerin Rath, Cammer- und Hof-Zahlmeiſter, und Ihrer Churfürſtl. Durchl. von Pfalz-Hof-Cammer-Rath.	Mr. Jean Auguſtin Bottiglia, Conſeiller de Sa M. Pajeur de Chambre & de Cour, & Conſeiller de la Chambre des Finances de Son Alteſſe Electorale Palatine.
Caſſirer.	*Caiſſier.*
Hr. Johann Georg Vogl, Sambt 1. Schreiber.	Mr. Jean George Vogl, avec un Clerc.
Quardadamus.	*Le Garde-Dames.*
Hr. Frantz Antoni Hofmann.	Mr. François Antoine Hoffmann.
Quardaroba.	*Le Garderobe.*
Hr. Ignatius von Schwingheimb.	Mr. Ignace de Schwingheimb.
Cammer-Diener.	*Hommes de Chambre.*
Hr. Ignatius von Schwingheimb.	Mr. Ignace de Schwingheimb.
Hr. Joh. Adam von Stingelheimb.	Mr. Jean Adam de Stingelheimb.

Hr.

Hr. Johann Christoph Lauch.	Mr. Jean Christophle Lauch.
Hr. Mathias Schonlotter.	Mr. Mathias Schönlotter.
Hr. Frantz Ignati Fuchs.	Mr. François Ignace Fuchs.
Hr. Reinerus Henckenius von Gäich.	Mr. Reiner Henckenius de Gäich.
Hr. Johañ Antoni Schlesſel.	Mr. Jean Antoine de Schiesſel.
Hr. Michael Kohlmayr.	Mr. Michel Kohlmayer.
Hr. Joſeph Munnier.	Mr. Joſeph Munnier.
Hr. Frantz Antoni Edler von Zaunern.	Mr. François Antoine Noble de Zaunern.
Hr. Nicolaus Franciſcus von Lumago.	Mr. Nicolas François de Lumago.
Cammer-Fourier.	*Fourier de cette Cour.*
Hr. Jacob Sariß/ ſambt 2. Holtztrager.	Mr. Jacques Saritz, qui a ſous lui deux Porteurs.
Cammer-Thürhüter.	*Portiers de la Chambre.*
Hr. Joh. Baptiſt Pregartsbauer.	Mr. Jean Baptiſte Pregartbauer.
Hr. Heinrich Meichſner.	Mr. Henri Meichſner.
Saal-Thürhüter.	*Portiers de la Sale.*
Hr. Mathias Hochauff.	Mr. Mathias Hochauff.
Hr. Reichard Raſſiſeder.	Mr. Richard Raſſiſeder.
Cammer-Heitzer.	*Chauffeur de la Chambre.*
Hr. Mathias Müller/ ſambt 1. Jungen.	Mr. Mathias Müller, avec un Garçon.
Leib-Schneider.	*Tailleur de Sa Majeſté.*
Hr. Ludwig Rätſch.	Mr. Loüis Rätſch.
Cammer-Trabanten.	*Sergans de la Chambre.*
Hr. Johann Georg Leykauff.	Mr. Jean George Leykauff.
Hr. Wentzel Pöltzel.	Mr. Wenceslas Pöltzel.
Tapezier.	*Tapicier.*
Hr. Ambroſius Fux.	Mr. Ambroiſe Fux.

Fräulen-Thürhüter.	*Portiers des Dames de Cour.*
Hr. Johann Jacob Faister.	Mr. Jean Jacques Faister.
Hr. Johann Eyßmann/ Gehülff.	Mr. Jean Eysmann, *Aide*
Stephan Gatter/ Unter-Gehülff.	Etienne Gatter. *Sous-Aide.*
Peter Koller/ unter-Gehülff.	Pierre Koller, *Sous. Aide.*
Hof-Controlor.	*Contrôleur.*
Hr. Johann Sebastian Schmidt / 1. Ambts-Schreiber/ 1. Controlor-Diener.	Mr. Jean Sebastien Schmid, avec un Clerc d'Office, & un Serviteur.
Kuchel-Schreiber.	*Ecrivain de Cuisine.*
Hr. Simon Haydmayr.	Mr. Simon Haydmayr.
Hof-Einkauffer.	*Pourvoyeur.*
Hr. Ferdinand Freyß.	Mr. Ferdinand Freys.
Summilier.	*Sommelier.*
Hr. Nicola Albert.	Mr. Nicolas Albert.
Keller-Schreiber- und Liecht-Cammerer.	*Ecrivain de la Cave & Faletier, ou Garde-Chandelles.*
Hr. Frantz Gregorius Gruner/ mit einem Jungen.	Mr. François Gregoire Grüner, avec un Garçon.
Silber-Diener.	*Valet de l'Argenterie.*
Hr. Martin Eder / und 1. Jung.	Mr. Martin Eder & un Garçon.
Silber-Wascher.	*Laveur de l'Argenterie.*
Hr. Veit Adam Reyt / und 1. Jung.	Mr. Veith Adam Reit, & un Garçon.
1. Keller-Diener.	Un Valet de Cave.
1. Keller-Binder.	Un Tonnelier.
Mund- und zugleich Hof-Beck.	*Boulanger de Sa Majesté & de Sa Cour.*
Hr. Wolffang Geymann.	Mr. Wolffgang Geymann.

Zehr-

Zehr-Gärtner.	*Dépenſier.*
Hr. Joſeph Höck / ſambt 1. Gehülff / und 2. Trager.	Mr. Joſeph Höck, avec un Aide & deux Porteurs.
Zuſchroder.	*Maître Boucher.*
Hr. Melchior Gang.	Mr. Melchior Gang.
Geflügelmayer.	*Poulalier.*
Hr. Johann Georg Pappenberger.	Mr. Jean George Pappenbergher.
Käyſerl. Mund-Koch.	*Cuiſinier de Sa Majeſté.*
Hr. Bartholomæus Wohlgemuth.	Mr. Barthelemi Wohlgemuth.
2. Meiſter und 5. Hof-Köch.	Deux Maîtres de Cuiſine & cinq Cuiſiniers.
1. Zuſetzer / und 4. Jungen.	Un Apreteur, & quatre Garçons, ou Galopins.
(ter.	
1. Mund-Kuchel-Thürhü-	Un Huiſſier de Cuiſine.
1. Holtz und 1. Kohltrager.	Un Porteur de Bois, & un de Charbons.
Frauen-Zimer Tafeldecker.	*Couvreur des Tables des Dames.*
Hr. Georg Prenninger / mit 1. Gehülff- und 4. Jungen.	Mr. George Prenningher, avec un Aide, & quatre Garçons.
Silber-Wäſcherin.	*Laveuſe de l'Argenterie.*
Iſabella Faiſterin.	Iſabelle Feiſterin.
Officier-Taffeldecker.	*Couvreur de la Table des Officiers.*
Hr. Michael Scheck / mit 1. Gehülff / und 1. Jungen.	Mr. Michel Scheck, avec un Aide & un Garçon.
Hof-Muſic.	La Muſique de la Cour.
Capellmeiſter.	*Maître de la Chapelle.*
Hr. Mathias Oettl.	Mr. Mathias Oettl.
Organiſt.	*Organiſte.*
Hr. Johann Baptiſt Peyer.	Mr. Jean Baptiſte Peyer.

Tenoriſten.	*Tailles.*
Hr. Joſeph Walcher.	Mr. Joſeph Walcher.
Hr. Carl Giegel.	Mr. Charles Giegl.
Baſſiſten.	*Baſſiſtes.*
Hr. Mathias Hueter.	Mr. Mathias Hueter.
Hr. Ignatius Leopold Pielslacher.	Mr. Ignace Leopold Piellacher.
3. Diſcantiſten/ und 2. Altiſten.	Trois hautes-contres, & deux-deſſus.
Violiniſten.	*Violons.*
Hr. Ambroſius Carl.	Mr. Ambroiſe Carl.
Hr. Johann Hueber.	Mr. Jean George Hueber.
Hr. Frantz Thimer.	Mr. François Thimer.
Hr. Leopold Hintereder.	Mr. Leopold Hintereder.
Violiniſt.	*Baſſe de Violon.*
Hr. Johann Georg Haumeter.	Mr. Jean George Haumeter.
Tromponiſten.	*Joüeurs de Trombe.*
Hr. Andreas Boog.	Mr. André Boog.
Hr. Max Krapffmayr.	Mr. Maximilien Krapffmayr.
Fagottiſt.	*Joüeur du Fagot.*
Hr. Andreas Graf,	Mr. André Graaf.
Violoncelliſt und Partes-Außtheiler.	*Baſſon qui diſtribüe auſſi les Parties.*
Hr. Chriſtian Payer.	Mr. Chrêtien Payer.
Inſtrument-Diener.	*Serviteur pour les Inſtrumens de Muſique.*
Johann Glandinger.	Jean Glandingher.
Ihro Kayſerl. Majeſtät Leib-Quardie.	La Garde de Sa Majeſté.
Hartſchieren- und Trabanten-Hauptmann.	*Le Capitaine des Gardes à Cheval & à Pied.*
Ihro Excell. der Hoch- und	Son Excellence Monſei-

Wohl-

Wohlgebohrne Herr/ Herr Frantz Sigmund Graf von Wagenſperg / Freyherr zu Sonneg/ Herr auff Wernberg / Ober-Veitſperg und Greiſſenegg / Obriſt-Erb-Land-Marſchall in Kärnten/ und der Röm. Kayſerl. Majeſtät geheimer Rath.

Hartſchieren-Fourier.

Hr. Simon Pancratz Londini.

Trabanten-Fourier.

Hr. Lionhard Koſtberger.

4. Rottmeiſter.

5. Trabanten-Rottmeiſter.

30. Hartſchieren.

40. Trabanten.

3. Hartſchieren-Trompeter.

1. Barbierer.

1. Schmid.

1. Hartſchieren-Wacht-Knecht.

1. Trabanten-Wacht-Knecht.

gneur le Comte François Sigismond de Waghenſperg, Baron de Sonnegh, Seigneur de Wernberg, d'Ober-Veitſperg, & Geiſenegg, Grand Marêchal héréditaire en Carinthie, & Conſeiller d'Etat de Sa M. I. & C.

Fourier à cheval.

Mr. Simon Pancrace Londini.

Fourier à pied.

Mr. Leonard Koſtbergher.

Quatre Sergens à Cheval.

Cinq Sergens a pied.

Trente Gardes ou Archers à cheval.

Quarante Gardes à pied, ou Trabans.

Trois Trompétes.

Un Chirurgien.

Un Marêchal.

Un Valet de la Garde à Cheval.

Un autre Valet de la Garde à pied.

Obriſt-Stallmeiſter.

Ihro Excell. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr Adolph Bernard / deß Heil. Röm. Reichs Graf von Martinitz / Regierer

Le Grand Ecuſeur de Sa Majeſté.

Son Excellence Monſeign. Adolphe Bernard Comte de Martinitz, Regent de la Maiſon de Schmetſchna, Seigneur de Schmetſchna,

deß

deß Hauses Schmetschna/ Herr auff Schmetschna/ Schlan-Planitz/ Brunnersdorff/ Priesen und Niemzitz/ ꝛc. der Röm. Kayserl. und Königl. Majestät geheimer Rath/ Cammerer/ Königl. Stadthalter/ und deß grösseren Land-Rechts-Beysitzer im Königreich Böheimb.

Schlan-Planitz, Brunners, Briesen & Niemzitz, &c. Conseiller d'Etat de Sa Majesté Imp. & Cathol. Chambellan, Stadthalter, & Assesseur du Tribunal du Païs dans le Roïaume de Bohéme.

Edel-Knaben Hofmeister.
Hr. Frantz Ernst Harswinckel.

Gouverneur des Pages.
Mr. François Ernest Harsvvinkel.

Edel-Knaben Præceptor.
Hr. Johann Peter von Osbourg.

Précepteur des Pages.
Mr. Jean Pierre d'Osbourg.

Kayserl. Edel-Knaben.
Hr. Graf Johannes Serbelloni.
Hr. Graf Carl Zernusky.
Hr. Graf Adam Goder von Christorff.
Hr. Baron Christian Vitzay.
Hr. Baron Albert Eugeni Przichowsky.
Hr. Baron Ruban Hörde.
Hr. Graf Christoph Frantz Schallenberg.
Hr. Graf Carl Engel.
Hr. Baron Johann Choteck.
Hr. Graf Philipp Vitelleschi.

Pages de Sa Majesté.
Mr. le Comte Jean Serbelloni.
Mr. le Comte Charles Zernousky.
Mr. le Comte Adam Goder de Christorff.
Mr. le Baron Chrétien Vitzag.
Mr. le Baron Albert Eugene Przichovvsky.
Mr. le Baron Rudan Hördé.
Mr. le Comte Christophle François Schallenberg.
Mr. le Comte Charles Engel.
Mr. le Baron Jean Choteck.
Mr. le Comte Philippe Vitelleschi.

Edel-

Edel-Knaben Exercitien-meister.	*Maîtres des Exercices des Pages.*
Hr. Caspar Reen/ Professor Juris.	Mr. Gaspar Reen, Professeur en Droit.
Hr. Anton Bourmastin / Sprachmeister.	Mr. Antoine Bourmastin, Maître de Langues.
Hr. Marinoni/ Ingenieur-Meister.	Mr. Jaques Marinoni, Ingenieur.
Hr. Johann Baptist Querieri/ Fechtmeister.	Mr. Jean Baptiste Querieri, Maître d'Armes.
Hr. Gumpenhueber/ Tantz-meister.	Mr. Gumpenhueber, Maître de Dance.
Edel-Knaben-Diener.	*Valets des Pages.*
Bartholome Schön.	Barthelemi Schön.
Frantz Bittermann.	François Bittermann.
1. Hofmeister-Diener.	Un Valet du Gouverneur, &
1. Extra-Diener.	Un autre Valet.
Edel-Knaben Tafel-Decker.	*Couvreur de Table des Pages.*
Johann Georg Schreyereder / 1. Gehülff/ nebst 2. Tafel-Jungen.	Jean George Schregereder, avec un Aide & deux Garçons servans à Table.
3. Hof und Feld-Trompeter.	Trois Trompêtes de Cour & de campagne.
Hof-Futtermeister.	*Maître des Fourages de la Cour.*
Hr. Mathias Reicheneder.	Mr. Mathias Reicheneder.
Sattel-Knecht.	*Prenier Palfrenier.*
Hr. Frantz Augustin Forchner.	Mr. François Augustin Forchner.
Geschirrmeister und Haberspitzer.	*Garde Harnois, & Avoine.*
Martin Auerpacher.	Martin Auerpacher.
2. Heubinder.	Deux Lieurs de Foin.
1. Futter-Knecht.	Un Valet.
2. Reit-Schmidt.	Deux Marêchaux.

10. Leib-

10. Leib-Laggeyen.	Dix Valets de Pied.
2. Leib-Gutscher.	Deux Cochers de Sa Majesté.
42. Gutscher mit Vor-Reitern/und Mittel-Jungen.	Quarante deux tant Cochers que Postillons & Valets pour les Chevaux du milieu.
16. Reit-Knecht / 4. Stangen-Knecht.	Seize Palfreniers à porter le Brancar.

Ihro Majestät der verwittibten Kayserin Eleonora Magdalena Obrist-Hofmeisterin.	Grand Maitresse d'Hôtel de Sa Majesté.
Ihr Excell. die Hoch- und Wohlgebohrne Frau / Frau Maria Theresia Grässin von Fünffkirchen / gebohrne Gräfin von Spauer.	Son Excellence Madame la Comtesse Marie Terese de Funffkirchen, née Comtesse de Spauer.
Der Cammer-Fräulen und Hof-Damen Hofmeisterin.	*Maîtresse d'Hôtel des Dames.*
Ihr Excell. die Hoch- und Wohlgeborne Frau/Frau Anna Isabella verwittibte Herrin von Stubenberg / gebohrne Gräfin von Lamberg.	Son Excellence Madame Anne Isabelle Dame Douairiere de Stuebenberg, née Comtesse de Lamberg.
Cammer-Fräulen.	*Dames de la Chambre de Sa Majesté.*
Fräule Johanna Catharina Gräfin von Thurn.	Madame Jeanne Catharine, Demoiselle, Comtesse de Thurn.
Fräule Claudia Gräfin von Souches.	Madame Claude, Demoiselle, Comtesse de Souche.
Fräule Maria Anna Gräfin von Pemmelberg	Madame Marie Anne, Demoiselle, Comtesse de Pemmelberg.

Fräu-

Fräule Catharina Gräfin von Trauthſon.	Madame Catherine, Demoiſelle, Comteſſe de Trautſohn.
Hof-Damen.	*Dames de Cour.*
Fräule Maria Iſabella Gräfin von Thurn.	Madame Marie Iſabelle, Demoiſelle, Comteſſe de Thurn.
Fräule Maria Iſabella Gräfin von Breunerin.	Madame Marie Iſabelle, Demoiſelle, Comteſſe de Breüner.
Fräule Maria Anna Euphemia Gräfin von Petazzy.	Madame Marie Anne Euphemie, Demoiſelle, Comteſſe de Petazzy.
Fräule Maria Joſepha Gräfin von Kienburg.	Madame Marie Joſephe, Demoiſelle, Comteſſe de Kienbourg.
Fräule Antonia Gräfin von Mollarth.	Madame Antoinette, Demoiſelle, Comteſſe de Mollart.
Fräule Franciſca Gräfin von Spauer.	Madame Françoiſe, Demoiſelle, Comteſſe de Spauer.
Fräule Thereſia Gräfin von Rappach.	Madame Tereſe, Demoiſelle, Comteſſe de Rappach.
Cammer-Frau.	*Femme de Chambre.*
Frau Anna Barbara Höglin.	Mad. Anne Barbe Högl.
Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Mad. Maria Clara von Knörringerin.	Mad. Marie Claire de Knörringerin.
Mad. Maria Eleonora Ermans von Schlug.	Mad. Marie Eleonor Ermans de Schlug.
Mad. Maria Charlotta Grienerin.	Mad. Marie Charlotte Griener.
Mad. Maria Suſanna Warſowskyn.	Mad. Marie Suſanne Warſowvsky.
Mad. Maria Joſepha de Bajol.	Mad. Marie Joſeph de Bajol.

Mad.

Mad. Johanna Minellin. Quardadamesin.	Mad. Jeanne Minelli. *Gardes-Dames.*
Frau Polixena Forigin.	Dame Polixene Forig.
Frau Maria Capellinin / 1. Gehülffin/und 1. Cammer-Mensch.	Dame Marie Capellini; une Aide, & une Servante.
Mund-Köchin.	*Cuisiniere de Sa Majesté.*
Elisabetha Rumauerin. Gehülffin.	Elisabeth Rumauer. *Aide.*
Anna Maria Kehrnerin.	Anne Marie Kehner.
1. Kuchel-Mensch.	Une Servante de Cuisine.
1. Krancken-Warterin / 1. Gehülffin.	Une Servante pour les Malades, avec une Aide.
1. Krancken-Köchin.	Une Cuisiniere pour les Malades.
1. Kuchel-Trager.	Un Porteur pour la Cuisine de Bouche.
1. Krancken-Kuchel-Wasser-Trager.	Un Serd'eau pour la Cuisine des Malades.
1. Leib-Naderin.	Une Lingére de Sa Majesté.
1. Kreserin.	Une Detireuse.
1. Leib-Wäscherin/1. Mund-Wäscherin.	Deux Blanchisseuses, l'une de Chambre & l'autre de Table.
1. Frauen Zimmer-Kreserin/ und 3. Frauen-Zimmer-Wäscherinnen.	Une Detireuse, & trois Blanchisseuses pour les Dames.

Der verwittibten Röm. Kayserin Eleonora Magdalena Durchl. Jungen Herrschafften	De leurs Altesses Serenissimes les Archi-Ducheſſes Filles de Sa dite Majesté.
Obrist-Hofmeisterin.	*Grand Maîtresse d'Hôtel.*
Ihr Excell. die Hoch- und Wohlgeborne Frau/Frau Francisca Eleonora Grä-	Son Excellence Madame Françoise Eleonor Comtesse Doüairiere & Dame

fin

fin uñ Herrin von Scherffenberg/ Wittib/ gebohrne Gräfin von Lamberg/ Herrin von Hohenwang/ und Krottenhoffen/ ꝛc.	de Scherffenberg, née Comteſſe de Lamberg, Dame de Hoohenvvang, Krottenhoffen, &c.
Jhro Durchl. Ertz-Hertzogin Mariæ Eliſabeth Cammer-Frau.	Femme de Chambre de Son Alteſſe Sereniſſime l'Archi-Ducheſſe Marie Eliſabeth.
Frau Potentiana Burgerin.	Mad. Potentiana Burgher.
Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Mad. Theréſia Burgerin.	Mad. Thereſe Burgher.
Mad. Margaretha Anſalonin.	Mad. Marguerite Anſaloni.
Cammer-Menſch.	*Servante.*
Anna Maria Kautnerin.	Anne Marie Kautner.
Jhro Durchl. Ertz-Hertzogin Magdalenæ Cammer-Frau.	Femme de Chambre de Son Alteſſe Sereniſſime l'Archi-Ducheſſe Magdelaine.
Frau Eva Aichbergerin.	Mad. Eve Aichbergher.
Cammer-Dienerinnen.	*Filles de Chambre.*
Mad. Marianna Schnitzenbaumin.	Mad. Marianne Schnitzenbaum.
Mad. Maria Sellierin/ mit einem Cammer-Weib.	Mad. Marie Sellier, avec une Servante.
Der Durchleuchtigſten Ertz-Hertzogin Mariæ Eliſabeth Obriſt-Hofmeiſter.	Grand Maitre d'Hôtel de Son Alteſſe Sereniſſime l'Archi-Ducheſſe Marie Eliſabeth.
Jhro Excell. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/ Herr Johann Wentzel deß Heil. Röm. Reichs Graf von	Son Excellence Monſeign. le Comte Jean Venceslas de Gallas, du Chateau Campo & Freyenthurn,

Gallas/zum Schloß Campo, und Freyenthurn / Hertzog zu Lucerna / Herr der Herrschafften Fridland / Reichenberg und Grafenstein/ ꝛc. der Röm. Kayserl. Majestät würcklich geheimer Rath/ Cammerer / gröſſern Lands-Rechts-Beysitzer/Königl. Stadthalter / und Obrister Land-Marschall im Königreich Böheimb/und dermahliger Bothschaffter zu Rom.

Duc de Lucerne, Seigneur de la Seigneurie de Fridland, Reichenberg, & Graffenstein, &c. Conseiller Actuel d'Etat, Chambellan de Sa Majesté Imp. & Cathol. Assesseur de la haute Jurisdiction, Stadhalter, & Grand Maréchal du Païs dans le Rojaume de Boheme, pour le present Ambassadeur de Sa dite Maj. Imp. à la Cour de Rome.

Angesetzter Obrist-Hofmeister.

Il a pour Adjoint dans cette derniere Charge

Ihro Excell. der Hochgebohrne Herr / Herr Hannibal Friderich deß Heil. Röm. Reichs Graf von und zu Hohen-Embs und Gallara, Herr zu Dornnbieren/ Widnau / Haßlach / und deß Reichs-Hof-Lustnau/ Herr der Herrschafften Bystra / Laubendorff / Bonna und Treppin/ der Röm. Kayserl uñ Königl. Cathol. Majestät geheimer Rath und Cammerer.

Son Excellence Monseign. le Comte Hannibal Frederic de Hohen-Embs, & Gallara, Seigneur de Dornbieren, Widnau, Haslach, & de la Capitainie Imperiale de Lustnau, Seigneur des Seigneuries de Bystra, Laubendorff, Bonna, & Treppin, Conseiller d'Etat de Sa Maj. Imp. & Cath. & Chambellan.

Beicht-Vatter.

Confesseur de Son Altesse Serenissime.

P. Joannes Studena Soc. JEsu, SS. Theol. Doctor.

Le R. P. Jean Studena de la Compagnie de JEsus, Docteur en S. Theologie.

Cam-

Cammer-Diener.
Hr. Carl Reichard Kirchler.

Hr. Carl Lovis.
Hr. Nicolaus Sellier.
Hr. Ludwig Grange.
Hr. Johann Carl von Schoupp.
Hr. Frantz Xaverius Carradini.
Hr. Georg Saick.
Cammer-Thürhüter.
Hr. Sebastian Mohr.
Hr. Lorentz Simonschitz.
Cammer-Heitzer.
Hr. Frantz Schelhorn/sambt 2. Cammer-Heitzer-Jungen.
Silber-Diener.
Hr. Johann Maul.
1. Silber-Wäscher mit 2. Jungen.
Mund-Köchin.
Catharina Krumplitzin/ mit einer Gehülffin.
2. Kuchel-Menscher.
1. Kuchel-Träger.

Hommes de Chambre.
Monsieur Charles Richard Kirchler.
Mr. Charles Louis.
Mr. Nicolas Sellier.
Mr. Louis Grangé.
Mr. Jean Charles de Schouppe.
Mr. François Xavier Carradini.
Mr. George Saick.
Portiers de la Chambre.
Mr. Sebastien Mohr.
Mr. Laurent Simonschitz.
Chaufeur de la Chambre.
Mr. François Schelhorn, avec deux Garçons.

Garde-Vaisselle.
Mr. Jean Maul.
Un Laveur de l'Argenterie, avec deux Garçons.
Cuisiniere de Son Alt. Ser.
Catherine Krumplitz, avec une Aide.
Deux Servantes de Cuisine.
Un Porteur de Guisine.

Ihrer Majestät der verwittibten Röm. Kayserin Wilhelminæ Amaliæ Hof-statt.

Obrister Hofmeister.
Ihr Excell. der Hoch- und

La Cour de Sa Majesté l'Imperatrice Doüairiere Guillelmine Amalie.

Le Grand Maître d'Hôtel.
Son Excellence Monseign.

Wohlgebohrne Herr/Herr Joseph Ignati deß Heil. Röm. Reichs Graf von Paar/Freyherr auf Hartberg und Krottenstein / Herr auff Fürstenfeld und Stain/der Röm. Kayserl. Majestät würcklich geheimer Rath / Cammerer / und Obrister Reichs-Hof-Erb-Postmeister.

Obrist-Kuchelmeister.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/Herr Otto Ferdinand Felix deß Heil. Röm. Reichs Graf und Herr von Hohenfeld/ Freyherr auff Aistersheim und Almeg / Erb-Herr der Herrschafft Walters-kirch / der Röm. Kayserl. Majestät Cammerer/ Rath und Regent deß Regiments der Nieder-Oest. Landen / wie auch einer Löbl. Nied. Oest. Landschafft wohl erkiester Ober-Commissarius deß Viertel Unter-Manhartsberg.

Obrist-Silber-Cammerer.

Ihro Gnaden der Hoch- und Wohlgebohrne Herr/Herr Ferdinand Antoni Freyherr von Roverè, Ihro Röm. Kayserl. und Catholis. Majestät Cammerer.

le Comte Joseph Ignace de Paar, Baron de Hartbergh, & Krottenstein, de Fürstenfeld, & Stein, Conseiller d'Etat Actuel de Sa Maj. Imp. & Cath. Grand Maître des Postes héréditaire dans l'Empire.

Grand Maître de Cuisine.

Monsieur le Comte Ferdinand Felix de Hohenfeld, Baron d'Aistersheimb, & Almeegh, Seigneur héréditaire de la Seigneurie de Walterskirch, Chambellan de Sa Maj. Imp. & Cath. Conseiller, & Regent dans la Regence de la Basse-Autriche, Grand Commissaire Elû des Etats de la dite Basse-Autriche dans le Quartier ou Canton nommé du Bas Manhartsbergh.

Grand Credencier.

Mr. le Baron Ferdinand Antoine de Rovere, Chambellan de Sa Maj. Imp. & Cath.

Kayſerl. Cammer-Herren und Hof-Cavallier.

Hr. Frantz Graf von Poztazky.
Hr. Johann Andre Graf von Lengheimb.
Hr. Paul Graf Nadaſti.
Hr. Johann Friderich Graf von Windiſchgrätz.
Hr. Johañ Ferdinand Graf von Kueffſtein.
Hr. Hercules Graf von Montecucoli.
Hr. Sigmund Graf von Ringsmaul.

Kayſerin Beicht-Vatter.

P. Carolus Granelli, Soc. JEſu, SS. Theol. Doctor.

Frauen-Zimmer-Beicht-Vatter.

P. Andreas Maimerſperg, Soc. JESU.

Hof-Prediger.

P. Henricus Kellerhauß/Soc. JEſu.

Cæremoniarius und Eleemoſynarius.

Hr. Jacob Stangeri.

Kayſerl. Hof-Capellän.

Hr. Chriſtian Reinhard von Princkmann.
Hr. Franciſcus Gualzetto.
Hr. Joſeph Felderer.

Gentils-Hommes de la Chambre, & Cour de Sa dite Majeſté.

Monſieur le Comte François Poztazky.
Mr. le Comte Jean André de Lengheimb.
Mr. le Comte Paul Nadaſti.
Mr. le Comte Jean Frederic de Windiſchgrätz.
Mr. le Comte Jean Ferdinand de Kueffſtein.
Mr. le Comte Hercules Montecuculi.
Mr. le Comte Sigismond de Ringsmaul.

Confeſſeur de Sa Majeſté.

Le R. Pere Charles Granelli de la Compagnie de JEſus, Docteur en S. Theologie.

Confeſſeur des Dames de Cour.

Le R. P. André de Maimerſperg, de la même Compagnie.

Le Prêdicateur de Cour.

Le R. P. Henri Kellerhaus, de le même Compagnie.

Le Maître de Cerémonies, & Aumônier.

Mr. Jacques Stangheri.

Chapellains de Cour.

Mr. Chrétien Reinhart de Princkmann.
Mr. François Gualzetto.
Mr. Joſeph Felderer.

Roſencrantz = Pater, und Sacriſtan.	*Le Sacriſtain & Pere du Roſaire.*
Hr. Caſpar Lehner. Capell=Diener.	Mr. Gaſpar Lehner. *Le Marghillier.*
Hr. Jacob Wilbald / mit 2. Jungen. Hof=Secretarius.	Mr. Jacques Willibald, avec deux Clercs. *Le Secretaire de Cour.*
Hr. Joſeph Anton Sommervogel. Hof=Buchhalter.	Mr. Joſeph Antoine Sommervogel. *Le Maître de Comptes de la Cour.*
Mr. Johann Jacob Stupan von Ehrenſtein. Hof=Cancelliſt.	Mr. Jean Jacques Stupan d'Ehrenſtein. *Le Chanceliſte.*
Hr. Ferdinand Hillmayr. Leib=Medici.	Mr. Ferdinand Hillmayr. *Les Medicins de Sa Majeſté.*
Hr. Johañ Baptiſta Garelli.	Mr. Jean Baptiſte Garelli.
Hr. Frantz Ignatius Focky. Hof=Medici.	Mr. François Ignace Focky. *Les Medicins de la Cour.*
Hr. Adam Friderich Kremer.	Mr. Adam Frederic Kremer.
Hr. Joh. Mathias Maderer. Hof=Apotecker.	Mr. Jean Mathias Maderer. *Apoticaire de la Cour.*
Hr. Johann Friderich Günter von Sterneck.	Mr. Jean Frederic Gunther de Sterneck.
Leib= und Hof=Barbierer.	*Chirurgiens de Sa Majeſté & de Sa Cour.*
Hr. Urſus Victor Jauß.	Mr. Urſus Victor Jaus.
Hr. Frantz Ignatii Schuffbaun.	Mr. François Ignace Schuffbann.

Hof=Zahl=Ambt.	Le Pajeur de Chambre, de la Cour & du Tréſor.
Hof=Schatz= und Cammer=Zahlmeiſter.	
Hr. Joſeph von Salazar. Caſſierer.	Monſieur Joſeph de Salazar. *Caiſſier.*
Hr. Johañ Peickhard / ſambt 1. Schreiber.	Mr. Jean Peickhard, avec un Clerc.

Guardadamus.
Hr. Bernard de Salinas.
Guardaroba.
Hr. Frantz Rocher / und 1. Jung.
Cammer-Diener.
Hr. Frantz Rocher.
Hr. Valentin Braitenbach.
Hr. Frantz Lucatelli.
Hr. Friderich Müller.
Hr. Frantz Xaverius Weinzierl.
Hr. Cajetan Gutinetz.
Hr. Peter Jencko.
Cammer-Fourier.
Hr. Johann Baptiſta Riccioni / ſambt 2. Tragern.
Cammer-Thürhüter.
Hr. Johann Baptiſta Struſſinger.
Hr. Friderich Graf.
Saal-Thürhüter.
Hr. Joſeph Perger.
Hr. Lorentz Wißmüller.
Hof-Guardaroba.
Hr. Andreas Riedling.
Leib-Schneider.
Hr. Jacob Paulſen.
Cammer-Heitzer.
Hr. Andreas Deiß / und deſſen Jung.
Cammer-Trabanten.
Hr. Friderich Dehne.
Hr. Benedict Wilboldt.

Le Garde-Dame.
Mr. Bernard de Salinas.
Le Garde-Robe.
Mr. François Rocher, avec un Garçon.
Hommes de Chambre.
Mr. François Rocher.
Mr. Valentin Braitenbach.
Mr. François Lucatelli.
Mr. Frederic Müller.
Mr. François Xavier Weinzierl.
Mr. Gaëtan Gutinetz.
Mr. Pierre Jencko.
Fourier de la Chambre.
Mr. Jean Baptiſte Riccioni, avec deux Porteurs.
Portiers de la Chambre.
Mr. Jean Baptiſte Struſingher.
Mr. Frederic Graf.
Portiers de la Sale.
Mr. Joſeph Bergher.
Mr. Laurent Wismüller.
Garde-Robe de la Cour.
Mr. André Riedling.
Tailleur de Sa dite Majeſté.
Mr. Jacques Paulſen.
Chauffeur de la Chambre.
Mr. André Deiſs, avec un Garçon.
Huiſſiers de la Chambre.
Mr. Frederic Dehne.
Mr. Benoit Wilbold.

Frauen-Zimer-Thürhüter.
Hr. Mathias Gstatter.
Hr. Sebastian Steinbeck.
Frauen-Zimmer-Tafeldecker.
Hr. Frantz Kiechel/ 1. Gehülff und 3. Jungen.

Portiers des Dames de Cour.
Mr. Mathias Gstatter.
Mr. Sebastien Steinbeck.
Couvreur de Table des Dames de Cour.
Mr. François Kiechel, avec un Aide, & trois Garçons.

Hof-Controlor.

Hr. Georg Mårdtel / 1. Schreiber/ und 1. Controlor-Diener.
Kuchel-Schreiber.

Hr. Daniel Zech/ und dessen Schreiber.
Summulier- und Hof-Kellermeister.
Hr. Jacob Christian Werdl/ und dessen Jung.
Zehrgadner.
Hr. Frantz Gaun/ 1. Gehülff/ 1. Jung / 2. Trager/ 1. Geflüglmayr / 2. Menscher.

Hof-Einkauffer.
Hr. Frantz Cronabetter.
Silber-Diener
Hr. Johann Michel Sartori/ mit 2. Silber-Jungen.
Silber-Wascher.
Hr. Martin Stråberger mit einem Jung.
Keller-Schreiber uñ Licht-Cammer-Verwalter.

Contrôleur de la Cour.

Mr. George Mardtel, avec un Valet du Contrôle.

Ecrivain de la Dépence de Cuisine.
Mr. Daniel Zech, avec un Clerc.
Sommelier, & Inspecteur des Caves de la Cour.
Mr. Jacques Chrétien Werdl & un Garçon.
Dépencier.
Mr. François Gaun, avec un Aide, un Garçon, deux Porteurs, un Homme pour la Volaille, & deux Servantes.
Pourvoyeur.
Mr. François Cronabetter.
Commis de l'Argenterie.
Mr. Jean Michel Sartori, avec deux Garçons.
Laveur de l'Argenterie.
Mr. Martin Stråberger, avec un Garçon.
Ecrivain de la Cave, & Falotier.

Hr.

Hr. Andreas Leopold Führer.	Mr. André Leopold Führer.
1. Keller-Diener.	Un Valet de Cave.
1. Keller-Binder.	Un Tonnelier.
1. Liecht-Cammer-Jung.	Un Garçon qui a soin des Chandelles.
Mund- und Hof-Beck.	*Boulanger de Sa Majesté & de Sa Cour.*
Hr. Michael Knorr.	Mr. Michel Knorr.
Zucker-Backer.	*Confiturier.*
Hr. Christian Radax / 1. Gehülff / und 1. Jung.	Mr. Crêtien Radax, avec un Aide, & un Garçon.
Tappezierer.	*Tappicier.*
Hr. Peter Quantin.	Mr. Pierre Quentin.
Offcier-Tafeldecker.	*Couvreur de Table des Officiers*
Hr. Christoph Nobis, sambt 2. Jungen.	Mr. Christofle Nobis, avec deux Garçons.
Zuschroder.	*Maître Boucher.*
Hr. Melchior Gang.	Mr. Melchior Gang.
Hof-Fischer.	*Poissonier de Cour.*
Hr. Joseph Lucam.	Mr Joseph Lucam.
Mund- und Hof-Kuchel.	**Etat de la Cuisine de Sa Majesté & de Sa Cour.**
Mund-Koch.	*Cuisinier de Sa Majesté.*
Hr. Johann Hermann Gugug / 9. Köch / 1. Zusetzer. 5. Ordinari- und 4. Extra-Jungen / 1. Thürhüter / 1. 1. Kuchel- und 1. Kohltrager / Kesselreiber.	Mr. Jean Erman Gugug, neuf Cuisiniers, un Aprêteur, Cinq Garçons, ou Galopins ordinaires, & quatre extraordinaires, un Portier, un Porteur pour la Cuisine, & un pour les charbons, un Laveur de Vaisselle.
Hof-Musici.	Musiciens de la Cour.
Capellmeister.	*Maître de la Chapelle.*
Hr. Heinrich Holtzhauser.	Mr. Henry Holtzhauser.

Organiſt.
Hr. Gottlieb Muffat.
Sopraniſt.
Hr. Angelus Poli.
Contra Altiſt.
Hr. Nicolaus Pini.
Tenoriſt.
Hr. Joſeph Timmer.
Baſſiſten.
Hr. Johann Otto Ponhaimer.
Hr. Johañ Michael Schütt.
Violoniſten.
Hr. Stephan Seibel.
Hr. Sigmund Muffat.
Hr. Antoni Sonnwald.
Hr. Antoni Fruhewürth.
Violoniſt.
Hr. Johann Michael Edlbauer.
Violoncelliſt.
Hr. Jacob Wünter.
Trombonisten.
Hr. Antoni Steinprucker.
Hr. Jodocus Chriſt.
Fagottiſt.
Hr. Johann Georg Körner.
Cornettiſt.
Hr. Georg Gottwaldt.
Part-Außtheiler.
Hr. Joh. Michael Edlbauer.
Inſtrument-Diener.
Gotthard Angermayr.
8. Rippiniſten.

Organiſte.
Mr. Theophile Muffat.
Le Haut-Deſſus.
Mr. Angelo Poli.
Le Haut-Contre.
Mr. Nicolas Pini.
Taille.
Mr. Joſeph Timmer.
Baſſes.
Mr. Jean Otton Ponhaimer.
Mr. Jean Michel Schütt.
Violons.
Mr. Etienne Seidl.
Mr. Sigismond Muffat.
Mr. Antoine Sonnwaldt.
Mr. Antoine Frühewürth.
Baſſe de Violon.
Mr. Jean Michel Edlbauer.
Baſſons.
Mr. Jacques Wünter.
Joüers de Trombe.
Mr. Antoine Steinprucker.
Mr. Jodoque Chriſt.
Joüeur du Fagot.
Mr. Jean George Körner.
Joüeur du Cornet.
Mr. George Gottvvaldt.
Diſtributeur des Parties.
Mr. Jean Michel Edlbauer.
Valet pour les Inſtrumens.
Gotthard Angermayr.
Huit Symphoniſtes du plein chant.

Ihr

Ihro Kayserl. Majestät Leib-Guardie.

Hartschieren- und Trabanten-Hauptmann.

Ihr Exc. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Johann Carl deß Heil. Röm. Reichs Graf von Nostitz und Scheineck / Herr auff Rockenitz / Neuland und Köten / ꝛc. der Röm. Kayserl. Majestät Cammerer / und würcklicher Reichs-Hof-Rath.

Hartschieren-Fourier.

Hr. Hubert la Mott.

Trabanten Fourier.

Hr. Peter Ehemens.

30. Hartschieren.

40. Trabanten.

2. Hartschieren Trompeter.

1. Hartschieren / und 1. Trabanten-Wacht-Knecht.

La Garde de Sa Majesté.

Le Capitaine des Gardes à Cheval & à Pied.

Son Excellence Monseign. le Comte Jean Charles de Nostitz, & Scheineck, Seigneur de Rockenitz, Neuland & Köten, &c. Chambellan de Sa Maj. Imp. & Cath. & Conseiller Aulique Actuel.

Fourier des Gardes à Cheval.

Mr. Hubert la Motte.

Fourier des Gardes à Pied.

Mr. Pierre Ehemens.

Trente Gardes à Cheval.

Quarante Gardes à pied.

Deux Trompêtes.

Un Valet de la Garde pour les Gardes à Cheval, & un pour les Gardes à pied.

Obrist-Stallmeister.

Ihr Excell. der Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Frantz Wilhelm deß Heil. Röm. Reichs Graf zu Salm und Reiffersceid / ꝛc. Herr zu Bedtbur / Dick / Alffter / Hackenbroich und Haimspach / ꝛc. deß Ertz-Stiffts und Chur-Für-

Grand Ecuier de Sa Majesté.

Son Excellence Monseigneur le Comte François Guillaume de Salm, & Reiffersceid, &c. Seigneur de Bedtbourg, Dick, Alffter, Hackenbroich, & Hainspach, &c. Maréchal héréditaire de l'Archevêché, & Electorat de Colo-

stus

ſtenthumb Cöllen Erb-Marſchall/der Röm. Kayſerl. und Königl. Cathol. Majeſtät würcklicher geheimer Rath.

Edel-Knaben Hofmeiſter.
Hr. Bernard de Maſſella.
Edel-Knaben Præceptor.
Hr. Johann Jacob Müller.
Edel-Knaben.
Hr. Otto Ferdinand Graf und Herr von Hohenfeld.
Hr. Ferdinand Graf von Kornfeil.
Hr. Johann Friderich Graf von Mettich.
Hr. Frantz Joſeph Graf von Goder.
Hr. Maximilian Graf von Galler.
Hr. Sigmund Graf von Weltz.
Hr. Wolff Thiederich Graf von Auerſperg.
Hr. Leopold Freyherr von Klönck.
Hr. Ferdinand Graf von Perlops.
Hr. Albert Graf von Althan.
Hr. Torrimondus Graf von Thurn.
Hr. Adam Graf von Herberſtein.
Hr. Sigmund Graf von Herberſtein.

gne, Conſeiller d'Etat Actuel de Sa Maj. Imp. & Cath.

Le Gouverneur des Pages.
Mr. Bernard de Maſſella.
Précepteur des Pages.
Mr. Jean Jacques Müller.
Pages de Sa Majeſté.
Mr. Otton Ferdinand Comte-& Seigneur de Hohenfeldt.
Mr. Ferdinand Comte de Kornfeil.
Mr. Jean Frederic Comte de Mettich.
Mr. François Joſeph Comte de Goder.
Mr. Maximilien Comte de Galler.
Mr. Sigismond Comte de Weltz.
Mr. Urſus Thiederich Comte d'Averſperg.
Mr. Leopold Comte de Klönck.
Mr. Ferdinand Comte de Perlops.
Mr. Albert Comte d'Althan.
Mr. Torrimond Comte de Thurn.
Mr. Adam Comte d'Herberſtein.
Mr. Sigmond Comte d'Herberſtein.

Ex-

Digitized by Google

Exercitien-Meiſter.

Hr. Johann Jacob Müller/ Profeſſor Juris..
Hr. Anton Bourmaſtin, Sprachmeiſter.
Hr. Dominicus della Viegna, Fechtmeiſter.
Hr. Jacques Marinoni, Ingenieur-Meiſter.
Hr. Joſeph Sellier/ Tantz-meiſter.
Hr. Andreas Bruno/ Fechtmeiſter/ Adjunct.

Tafeldecker.

Mathias Schaupauer.

Tafeldecker-Gehülff.

Gregori Winter / ſambt 3. Jungen.

Edel-Knaben-Diener.

Simon Fögerl.
Ulrich Schönck.
1. Extra-Diener / und 1. Hofmeiſter-Diener.
3. Hof- und Feld-Trompeter.

Hof-Futtermeiſter.

Hr. Ferdinand Ignati von Leeſern.

Sattel-Knecht.

Hr. Johann George Woller.
Hr. Ernſt Ferdinand Hauß-gill.

Geſchirr- und Haber-Spitzer.

Hr. Martin Wellard.

Maîtres des Exercices des Pages.

Mr. Jean Jacques Müller, Profeſſeur aux Droits.
Mr. Antoine Bourmaſtin, Maître de Langues.
Mr. Dominique della Vigna, Maître d'Armes.
Mr. Jacques Marinoni, Ingenieur.
Mr. Joſeph Seillier, Maître de Dance.
Mr. André Bruno, Aide du Maître d'Armes.

Couvreur de Table.

Mathias Schaupauer.

Son Aide.

Gregoire Winter, avec trois Garçons.

Les Valets des Pages.

Simon Fögerl.
Ulric Schönek,
Un Valet extraordinaire, & un pour le Maître d'Hôtel.
Trois Trompétes de Cour, & de Campagne.

Maître des Fourages.

Mr. Ferdinand Ignace de Leeſern.

Premiers Palfreniers.

Mr. Jean George Woller.
Mr. Erneſt Ferdinand Hausghil.

Garde-Harnois, & Avoine.

Mr. Martin Wellard.

2. Heubinder.	Deux Lieurs de Foin.
2. Futter-Knecht.	Deux Valets du Fourier.
10. Leib-Laggeyen.	Dix Valets de pied.
2. Leib-Gutscher.	Deux Cochers de Sa Majesté.
44. Ordinari Gutscher/ mit Vorreitern und Mittel-Jungen.	Quarante quatre Cochers ordinaires, avec les Postillions & les Valets pour les chevaux du milieu.
17. Reit-Knecht.	Dix sept Palfreniers.
6. Senfften-Knecht.	Six Porteurs de Chaise.

Ihro Majestät der verwittibten Röm. Kayserin Amaliæ Obrist-Hofmeisterin.	Grand'-Maitresse d'Hôtel de Sa dite Majesté.
Ihr Excell. die Hoch- und Wohlgebohrne Frau/Frau Catharina Gräfin von Caraffa/ gebohrne Gräfin von Cardona.	Son Excellence Madame la Comtesse Catherine de Caraffa, née Comtesse de Cardona.
Der Cammer-Fräulen- und Hof-Damen-Hofmeisterin.	*Maîtresse d'Hôtel des Dames de Cour.*
Ihro Gnaden die Hoch- und Wohlgebohrne Frau/Frau Maria Catharina Gräfin von Ringsmaul.	Madame la Comtesse Catherine de Ringsmaul.
Cammer-Fräulen.	*Dames de la Chambre de Sa Majesté.*
Fräule Maria Anna Gräfin von Hamilton.	Madame Marianne, Demoiselle, Comtesse de Hamilton.
Fräule Maria Charlotta Gräfin von Klenck.	Madame Marie Charlotte, Demoiselle, Comtesse de Klenck.

Fräu

Fräule Maria Anna Gräfin von Kunigl.

Hof-Damen.

Fräule Maria Eliſabetha Gräfin von Martinitz.

Fräule Maria Ludmilla Gräfin von Kollowrath.

Fräule Maria Anna Gräfin von Fichs.

Fräule Maria Joſepha Gräfin von Lamberg.

Fräule Maria Joſepha Gräfin von Fünffkirchen.

Fräule Charlotta von Scherffenberg.

Fräule Iſabella Secunda Gräfin von Khunin.

Fräule Maria Antonia Gräfin von Sintzendorff.

Fräule Erneſtina Gräfin von Salm.

Fräule Chriſtina Gräfin von Salm.

Cammer-Frauen.

Frau Maria Urſula Lucote.

Frau Margaretha Grienerin.

Cammer-Dienerinnen.

Mad. Maria Barbara Federin.

Mad. Maria Henrietta Leonardi.

Madame Marianne, Demoiſelle, Comteſſe de Kunigl.

Dames de Cour.

Madame Marie Eliſabeth, Demoiſelle, Comteſſe de Martinitz.

Madame Marie Ludmille, Demoiſelle, Comteſſe de Kollovvrath.

Madame Marianne, Demoiſelle, Comteſſe, de Fichs.

Madame Marie Joſeph, Demoiſelle, Comteſſe de Lambergh.

Madame Marie Joſephe, Demoiſelle, Comteſſe de Fünffkirchen.

Madame Charlotte, Demoiſelle, de Scherffenberg.

Madame Iſabelle Seconde, Demoiſelle, Comteſſe de Khunin.

Madame Marie Antoinette, Demoiſelle Comteſſe de Sintzendorff.

Madame Erneſtine, Demoiſelle, Comteſſe de Salm.

Madame Chriſtine, Demoiſelle, Comteſſe de Salm.

Femmes de Chambre.

Mad. Marie Urſule Lucote.

Mad. Margherite Griener.

Filles de Chambre.

Mad. Marie Barbe Feder.

Mad. Marie Henriette Leonardi.

Mad.

Mad. Franciſca Grienerin.	Mad. Françoiſe Griener.
Mad. Maria Cæcilia von Popowitſch.	Mad. Marie Cecile de Popovvitſch.
Mad. Catharina Müllerin.	Mad. Catherine Müller.
Mad. Felice Vettorin.	Mad. Felice Vettori.
Guarda-Dameſin.	*La Garde-Dames.*
Mad. Eliſabetha Küchlin.	Dame Eliſabeth Kuchl.
Gehülffin.	*Son Aide.*
Frau Salome Groſin.	Dame Salomé Groſs.
1. Cammer-Menſch.	Une Chambriere.
1. Leib-Naderin.	Une Lavandiere.
1. Kreſerin.	Une Détireuſe.
Mund-Köchin.	*Cuiſiniere.*
Maria Schnitterin / ſambt einer Gehülffin.	Marie Schnitter, avec une Aide.
1. Menſch.	Une autre Servante.
1. Trager.	Un Porteur.
1. Kranckenwarterin / 1. Gehülffin / 1. Extra-Weib.	Une Garde-Malade, avec une Aide, & une autre Femme.
1. Frauen-Zimmer-Köchin.	Une Cuiſinier pour les Dames.
2. Leib- und Mund-Tafel-Wäſcherinnen mit ihren Dienſt-Botten.	Deux Blanchiſſeuſes de Sa Majeſté, & de la Cour, avec leurs Domeſtiques.
1. Capell-Wäſcherin.	Une Blanchiſſeuſe pour la Chapelle.
1. Silber-Wäſcherin.	Une Laveuſe de Vaiſſelle.
Ihro Majeſtät der verwittibten Kayſerin Amaliæ Durchl. Jungen Herrſchafft Obriſt-Hofmeiſterin.	Grand'-Maîtreſſe d'Hôtel de leurs Alteſſes Sereniſſimes les Archi-Ducheſſes Filles de Sa Majeſté l'Imperatrice Doüairiere Guillelmine Amalie.
Ihr Excell. die Hoch- und	Son Excellence Madame la

Wohl-

Wohlgebohrne Frau/Frau Maria Barbara deß Heil. Röm. Reichs verwittibte und gebohrne Gräfin Breunerin/Ihro Majestät der verwittibten Röm. Kayserin Amaliæ Durchl. Jungen Herrschafft Aja.	Comteſſe Doüairiere Barbe de Breüner Aya de' leurs Alteſſes Sereniſſimes.
Ihro Durchl. Ertz-Hertzogin Mariæ Josephæ Cammer-Frau.	*Femme de Chambre de S. A. S. l'Archi-Ducheſſe Marie Joſephe.*
Frau Leopoldina Rauſch. Cammer-Dienerinnen.	Mad. Leopoldine Rauſch. *Ses Filles de Chambre.*
Mad. Johaña Mutio. (lerin.	Mad. Jeanne Mutio. (ler.
Mad. Margaretha Bibertha. Cammer-Mensch.	Mad. Margherite Bibertha. *Chambriere.*
Eliſabetha Clauſerin.	Eliſabeth Clauſer.
Ihro Durchl. Ertz-Hertzogin Mariæ Amaliæ Cammer-Frau.	*Femme de Chambre de S. A. S. l'Archi-Ducheſſe Marie Amalie.*
Frau Catharina le Roy. Cammer-Dienerinnen.	Dame Catherine le Roy. *Ses Filles de Chambre.*
Mad. Maria Anna Cuſtodes.	Mad. Marianne Cuſtodés.
Mad. Maria Eliſabetha Höffenſtöckin. Cammer-Mensch.	Mad. Marie Eliſabeth Höffenſtock. *Chambriere.*
Eliſabetha Weitin. Mund-Köchin.	Eliſabeth Weit. *Cuiſiniere.*
Anna Margaretha Hiertzin/ mit einer Gehülffin.	Anne Margherite Hiertz, avec une Aide.
1. Kuchel-Mensch.	Une Servante de Cuiſine.
1. Kuchel-Trager.	Un Porteur.
Ihro Durchl. Ertz-Hertzogin Mariæ Josephæ Obriſter Hofmeiſter.	*Grand-Maître d'Hôtel de S. A. S. l'Archi-Ducheſſe Marie Joſephe.*
Ihr Excell. der Hochwürdig	Son Excellence Monſeign. le

Hoch- und Wohlgebohrne Herr / Herr Gundacker Poppo deß Heil. Röm. Reichs Graf von Dietrichstein / Freyherr auff Hollenburg und Finckenstein / Erb- Land- Obrist-Jägermeister in Steyermarck / und Erb-Mundschenck in Kärnten / Ihro Röm. Kayserl. und Königl. Cathol. Majestät geheimer Rath / würcklicher Cammerer / uñ S. Joannis Hierosolymitani Ordens Balio und Commendator der Commenden klein Oels / Brunn und Ober-Krälowitz.

Comte Gundacker Poppo de Dietrichstein, Baron de Hollenbourg, & Finckenstein, Grand Veneur héréditaire en Stirie, Grand Echanson héréditaire en Carinthie, Conseiller d'Etat & Chambellan de Sa Maj. Imp. & Cath. Baillif de l'Ordre des Chevaliers de S. Jean de Jerusalem, & Commandeur des Comanderies d'Oels, Brünn, & Haut-Krälovvitz.

Instructor der Durchl. Jungen Herrschafft.

P. Antonius Steyrer / Soc. JEsu.

Instructeur de leurs dites Altesses Serenissimes.

Le R. P. Antoine Steyrer de la Compagnie de JEsus.

Cammer-Diener.

Hommes de Chambre.

Hr. Frantz Carl Hirsch.
Hr. Johann Baptista Bonte.
Hr. Ferdinand Cerini.
Hr. Antoni Loreck.

Mr. François Charles Hirsch.
Mr. Jean Baptiste Bonté.
Mr. Ferdinand Gerini.
Mr. Antoine Loreck.

Cammer-Thürhüter.

Huissiers de la Chambre.

Hr. Veit Antoni Hatram.
Hr. Martin Frantz.

Mr. Vite Antoine Hatram.
Mr. Martin Frantz.

Silber-Diener.

Commis de l'Argenterie.

Hr. Thomas Fletscher / sambt 2. Jungen.

Mr. Thomas Fletscher, avec deux Garçons.

Cammer-Heitzer.

Chauffeur de la Chambre.

Hr. Johann Michael Hiertz / sambt 2. Jungen.

Mr. Jean Michel Hiertz, avec deux Garçons.

ENDE.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google